L'Essence de la sagesse primordiale

Le bouddha Shakyamouni

Gourou Padmasambhava

ཨོཾ༔ བླ་མའི་ཐུགས་སྒྲུབ་རྡོ་རྗེ་དྲག་རྩལ་ལས༔
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོ་བཞུགས་སོ༔

༄།། བླ་མའི་ཐུགས་སྒྲུབ་རྡོ་རྗེ་དྲག་རྩལ་ལས།
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོའི་འགྲེལ་པ་
ཡེ་ཤེས་སྣང་བ་རབ་ཏུ་རྒྱས་པ་ཞེས་བྱ་བ་
བཞུགས་སོ།།

པདྨ་ཀཱ་རའི་སྒྲ་བསྒྱུར་མཐུན་ཚོགས་ནས་

སྒྲ་བསྒྱུར་དང་པར་བསྐྲུན་འགྲེམ་སྤེལ་ཞུས།།

Le Comité de Traduction Padmakara
remercie la Fondation Tsadra
pour son généreux soutien
lors de la réalisation de cet ouvrage.

L'Essence de la sagesse primordiale

Instructions cruciales sur les étapes de la voie

extraites de l'Accomplissement de l'Esprit du Maître
Puissance du Terrible Vajra

Trésor
de
Gourou Padmasambhava

transcrit par Yéshé Tsogyal, découvert et décrypté par
Jamyang Khyentsé Wangpo et Chogyour Détchen Lingpa

et le Commentaire :

L'Immense Éclat de la sagesse primordiale

rédigé par Jamgön Kongtrul Lotreu Thayé

Volume IV

Traduit du tibétain par
le Comité de Traduction Padmakara

PADMAKARA

Abréviations

AZR : Ala Zenkar Rinpoché, Thoupten Nyima
EPK : Eric Pema Kunzang
Jokyab : Jokyab Rinpoché*
KTG : Khenpo Tsultrim Gyamtso
PWR : Péma Wangyal Rinpoché
TPQ : Treasury of Precious Qualities, volume II, Shambala.
TUR : Tulku Urgyen Rinpoché

*Jokyab Rinpoché est l'auteur du *ye shes lam 'jug* (L'Entrée dans la voie de la sagesse), encore appelé *zur rgyan (*«notes additionnelles» en tibétain), un commentaire rédigé d'après les notes prises par Khenpo Jamyang Dragpa lors de l'explication orale de l'Œuvre par Jamgön Kongtrul Rinpoché.

Présentation du volume IV

L'Œuvre et le Commentaire qui font l'objet de la présente traduction constituent le volume *houng* de la *Collection des précieux Trésors* (tib. *rin chen gter mdzod*) en soixante-trois volumes de l'édition de Tsourphou. Dans l'édition de Delhi en cent onze volumes, ils figurent dans le volume 96.

Le présent ouvrage (volume IV) contient la traduction des folios 18b, milieu de la sixième ligne, à 33a (fin de page) de *L'Essence de la sagesse primordiale (lam rim ye shes snying po)*, et des folios 170b, ligne 2, à 226b, ligne 6, de *L'Immense Éclat de la sagesse primordiale (zhal gdams lam rim ye shes snying po'i 'grel pa ye shes snang ba rab tu rgyas pa)*, le Commentaire qu'en fit Jamgön Kongtrul en se fondant sur les explications de Jamyang Khyentsé Wangpo, qui transcrivit l'Œuvre en tibétain depuis l'écriture secrète des dakinis. La numérotation tibétaine des folios est signalée entre parenthèses : par exemple (t8a) pour le recto du huitième folio de l'Œuvre (le Trésor) et (110b) pour le verso du cent dixième folio du Commentaire.

Comme dans les trois volumes précédents, on trouvera tout d'abord les versets de l'Œuvre en tibétain vis-à-vis de leur traduction française. La traduction du Commentaire vient ensuite. Les mots de l'Œuvre apparaissent en gras dans le texte du Commentaire qui les reprend tout au long de son explication.

Plan du volume IV

La première partie de ce quatrième et dernier volume traite des pratiques de l'Atiyoga relatives à la quatrième initiation. Après une courte introduction, sont abordées les pratiques relatives aux trois sections

de l'Atiyoga, à savoir la section de l'esprit, la section de la sphère et la section des instructions, avec ses deux pratiques majeures que sont le *trekcheu* et le *teugal*.

La deuxième partie consiste en une sorte de recueil de conseils et de points clés permettant d'éliminer les obstacles et d'améliorer la pratique. Ces conseils concernent les enseignements et pratiques abordés dans les volumes I, II, III et IV.

La troisième partie consiste en une explication détaillée du fruit ultime, l'état de bouddha, que l'on atteint en suivant jusqu'au bout les étapes de la voie.

La quatrième partie, particulièrement émouvante, est la conclusion de l'Œuvre. On y trouve, d'une part, les conseils de Gourou Padmasambhava relatifs à la pratique de l'Œuvre, sa dissimulation en tant que Trésor et les prophéties concernant sa découverte et, d'autre part, le colophon du commentateur. Y transparaît l'immense dévotion des disciples qui ont demandé et reçu ces précieux enseignements, ainsi que leur engagement sans faille à les pratiquer, les protéger et les diffuser dans les conditions précises édictées par Padmasambhava.

Les annexes

L'annexe I contient un lexique français-tibétain avec index, qui regroupe les termes techniques les plus fréquents. Nous n'avons pas jugé utile de définir ces termes, car ils sont généralement expliqués soit par le commentateur, soit dans les notes. Dans le cas contraire, ces termes techniques renvoient à des points ou à des pratiques relevant d'instructions orales que les disciples habilités recevront directement d'un maître authentique. La translittération tibétaine Wylie de la plupart des termes techniques est notée entre parenthèses et en italique dans le corps de la traduction quand ces termes sont indiqués pour la première fois ou n'apparaissent qu'une seule fois et reportée dans l'index à l'intention des futurs traducteurs.

L'annexe II contient la liste des personnages, des ouvrages et rituels et des lieux cités ou mentionnés dans le texte du volume IV.

L'annexe III contient l'extrait du plan structural – tib. *sabtché* (*sa bcad*) – du Commentaire relatif au volume IV, tel qu'il a été établi par Jamyang Khyentsé Wangpo.

Viennent enfin la table des matières et la liste des illustrations.

La traduction

Cette traduction n'est pas le résultat d'un travail académique. Ce que vous avez entre les mains s'apparente plutôt à un manuel à l'intention des pratiquants. Faute d'une terminologie définitive, voire même approximative, permettant de rendre dans un français élégant et fluide des enseignements d'un niveau qui dépasse probablement les compétences de la plupart des traducteurs, et très certainement les miennes, cet essai se contente d'être une première tentative pour comprendre intellectuellement ou intuitivement des concepts et des niveaux de conscience très peu abordés dans les textes philosophiques ou religieux du monde occidental et sur lesquels les tibétologues et les pratiquants peinent encore à s'accorder. Le plus important ici était de ne pas mener les pratiquants sur une fausse piste. C'est pourquoi les choix terminologiques proposés sont aussi proches que possible du sens littéral des termes tibétains, en espérant qu'ils permettront aux pratiquants encadrés par des maîtres compétents d'accéder graduellement aux étapes les plus hautes de la voie bouddhiste et de nous expliquer par la suite dans un français limpide de quoi il s'agit vraiment.

Pour exposer une des difficultés que nous avons rencontrées, nous pourrions parler de l'expression tibétaine *la zla ba* (voir note 4, p. 88). Il me semble que les différents sens donnés au verbe français « résoudre », aussi bien dans le domaine de la physique qu'en médecine, en psychologie, en droit ou en mathématiques[1], peuvent partiellement décrire cette transition soudaine et un peu magique par laquelle au terme de la voie tous les problèmes et doutes disparaissent comme s'ils n'avaient jamais existés. Les termes *mdangs* et *gdangs* (qui sont homonymes) posent un autre défi, puisque certains expliquent que *mdangs* signifie l'émanation, la radiance ou la manifestation (généralement de la conscience éveillée) mais aussi le teint et la complexion, tandis que *gdangs* serait plutôt la résonance, la vibration subtile ou encore l'incandescence primordiale de la conscience éveillée. Un peu comme le soleil et ses rayons… Jigme Khyentsé Rinpoché nous rapporte que Dilgo Khyentsé Rinpoché et Trulshig Rinpoché aimaient à débattre du sujet en prenant des positions opposées quant à savoir lequel de ces deux était l'incandescence et lequel sa manifestation… Que dire de *thug rje*, terme traduit dans ces quatre volumes et dans la plupart des autres livres de Padmakara

1 Voir : http://www.cnrtl.fr/définition/résoudre

par « compassion » mais qui prend, dans le contexte de la Grande Perfection et notamment des trois sagesses (*ngo bo*, *rang bzhin*, *thugs rje*/ essence, expression naturelle et compassion) un sens tellement plus subtil, vaste et profond qu'on lui donne habituellement. Comment faire ? Garder le même mot mais expliquer que le sens est différent ? Changer soudain de terminologie et parler du « seigneur de l'esprit », qui serait la traduction littérale ? Cet altruisme primordial, incessant, omniprésent et non conceptuel est, sans aucun doute possible, le seigneur de l'esprit, mais il nous faut un mot, un code pour le désigner et je dois avouer que je ne l'ai pas encore trouvé. *Ma 'gags pas* est un autre mot qui donne du fil à retordre aux traducteurs. *'Gag pa* étant la cessation, on peut souvent le traduire par incessant mais il faudrait comprende incessant dans le temps et l'espace. Quand nous avons proposé « imblocable », « sans entraves » ou « que rien ne peut obstruer », Jigme Khyentsé Rinpoché a simplement répondu : « il ne s'agit pas d'une chose que rien ni personne ne peut arrêter, c'est incessant parce que ce n'est jamaisi né. Ce qui ne naît pas ne saurait cesser ou s'arrêter. » Et donc incessant est resté. Pour « esprit d'Éveil » qui traduit habituellement *byang chub sems*, nous avons expliqué notre choix d'une terminologie alternative dans la note note 17, p. 93.

À lire le *Lamrim Yéshé Nyingpo* aujourd'hui, nous ne pouvons qu'éprouver une gratitude et une dévotion puissantes envers Gourou Padmasambhava qui, au huitième siècle, a transmis ces enseignements à notre intention. C'est tout naturellement que nous respectons à sa juste valeur le lien rare et précieux que ce puissant Trésor, l'un des enseignements les plus élevés et les plus authentiques du bouddhisme tibétain, nous permet d'établir avec celui que l'on nomme « le second bouddha ».

Étant donné la nature des ces intructions, les notes et les explications autres que celles de Jokyab ou de nos maîtres ont été réduites au strict minimum, sachant que tout lecteur averti s'assurera, avant de se plonger dans ce volume IV, d'avoir reçu les initiations nécessaires et si possible la transmission par la lecture du *Lamrim Yéshé Nyingpo* et de son commentaire auprès d'un maître détenteur de cette lignée.

Les maîtres qui ont demandé cette traduction souhaitent que la distribution de ce volume IV soit restreinte à celles et ceux qui ont reçu les initiations nécessaires, ainsi que la permission expresse d'accéder aux enseignements qu'il contient. Ces derniers seront particulièrement

utiles à tous ceux qui ont reçu, étudié et pratiqué les instructions sur le *trekcheu* et le *teugal* lors d'une retraite de trois ans accomplie sous l'égide des grands maîtres authentiques tels que Dilgo Khyentsé Rinpoché, Dudjom Rinpoché, Kangyur Rinpoché et leurs représentants qualifiés.

Cette traduction française (commencée en 2000) a été préparée à la demande de Péma Wangyal Rinpoché par Anne Benson, du Comité de Traduction Padmakara. Nous souhaitons exprimer ici notre profonde gratitude à Péma Wangyal Rinpoché, Jigmé Khyentsé Rinpoché, Ala Zenkar Rinpoché et Khenchen Pema Shérap pour leurs explications limpides et l'inspiration qu'ils nous insufflent. Nous remercions Erik Pema Kunzang et les Éditions Rangjung Yéshé pour leur travail de pionniers, de nombreux amis, dont la fondation Tsadra, pour leur soutien financier au long de toutes ces années, Patrick Carré, Gyurme Dorje et Matthieu Ricard pour leurs avis éclairés, Elizabeth Callahan d'avoir partagé avec nous les précieuses notes de Khenpo Tsultrim Gyamtso, et Sarah Rinzin, Charles Hastings et Christine Gethin pour leurs patientes relectures. Puisse cette première tentative, aussi imparfaite soit-elle, éclairer l'écoute, la réflexion et la mise en pratique des précieux conseils du cœur de Maître Padmasambhava et bénéficier sans cesse de la bienveillante protection des gardiens de la doctrine !

Le Plantou, octobre 2016
10e mois de l'année du Singe de feu

Avertissement

Les enseignements et les techniques présentés dans L'Essence de la sagesse primordiale *et* L'Immense Éclat de la sagesse primordiale *sont difficiles à comprendre et impossibles à pratiquer sans avoir reçu la transmission orale et les conseils d'un maître authentique détenteur de la lignée.*

ཨོཾ༔ བླ་མའི་ཐུགས་སྒྲུབ་རྡོ་རྗེ་དྲག་རྩལ་ལས༔
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོ་བཞུགས་སོ༔

L'Essence de la sagesse primordiale

Instructions cruciales sur les étapes de la voie

extraites de l'Accomplissement de l'Esprit du Maître
Puissance du Terrible Vajra

Trésor
de
Gourou Padmasambhava

transcrit par Yéshé Tsogyal, découvert et décrypté par
Jamyang Khyentsé Wangpo et Chogyour Détchen Lingpa

Une fois l'expérience méditative de la félicité
et de la vacuité stabilisée dans votre esprit, (t19a)
[Engagez-vous dans] l'extraordinaire voie de l'initiation absolue,
Le grand accomplissement de la voie résultante, l'Atiyoga,
union totale avec la simplicité naturelle,
Où par l'insurpassable recueillement semblable au vajra
[Tout] se résout dans la Grande Perfection naturelle.

La grande idée de la section extérieure de l'esprit
Est de voir tous les objets extérieurs comme un rêve,
De réduire les facultés intérieures à l'irréalité
d'une illusion magique,
Et [de savoir] que la conscience qui fait l'entre-deux ne naît,
ne demeure, ni ne cesse.
La secrète base universelle est lumineuse et libre de tout concept.
L'esprit originel, pur et accompli est le créateur de tout.
Voilà la vue.

Méditer, c'est demeurer sans effort dans l'état inaltéré
quoiqu'il arrive.
Faites de l'action votre voie et actualisez le fruit.

Pour ce qui est de [la section] intérieure :
la grande sphère de la sagesse avec ses cinq aspects
Recouvre de manière omniprésente l'extérieur et l'intérieur,
l'animé et l'inanimé.
Pas un seul des phénomènes passés ou à venir du samsara
ou du nirvana
N'a quitté, ne serait-ce que d'un atome, l'espace, la sphère
ou la dimension.
Ne bloquez pas [les cinq] portes des sens,
[Restez dans] la clarté lucide ;

ཨོཾ༔ བདེ་སྟོང་ཉམས་སྐྱོང་རྒྱུད་ལ་བརྟན་པ་ནི༔
མཐར་ཐུག་དོན་གྱི་དབང་གི་ལམ་གྱི་མཆོག༔
འབྲས་བུ་ཤིན་ཏུ་རྣལ་འབྱོར་སྒྲུབ་པ་ཆེ༔
ཟླ་མེད་རྡོ་རྗེ་ལྷ་བུའི་ཏིང་ངེ་འཛིན༔
རང་བཞིན་རྫོགས་པ་ཆེན་པོར་ལ་བཟླ་བྱ༔

དེ་ལ་ཕྱི་ལྟར་སེམས་སྐྱེའི་དགོངས་པ་ནི༔
ཕྱི་རོལ་ཡུལ་ཀུན་རྨི་ལམ་ལྟ་བུར་བལྟ༔
ནང་གི་དབང་པོ་བདེན་མེད་སྒྱུ་མར་ཞཤིག༔
བར་གྱི་རྣམ་ཤེས་སྐྱེ་འགགས་གནས་གསུམ་བྲལ༔
གསང་བ་ཀུན་གཞི་གསལ་ལ་མི་རྟོག་དང༔
ལྟ་བ་ཀུན་བྱེད་གཅུག་མ་བྱང་ཆུབ་སེམས༔

སྒོམ་པ་རྩོལ་མེད་གང་ཤར་མ་བཅོས་བཞག༔
སྤྱོད་པ་ལམ་ཁྱེར་འབྲས་བུ་མངོན་དུ་བྱ༔

ནང་ལྟར་ཡེ་ཤེས་ཀློང་ཆེན་རྣམ་པ་ལྔས༔
ཕྱི་ནང་བརྟན་གཡོ་ཀུན་ལ་ཁྱབ་པར་བརྡལ༔
སྣང་དང་འབྱུང་འགྱུར་འཁོར་འདས་ཆོས་རྣམས་ཀུན༔
མཁའ་ཀློང་དབྱིངས་ལས་རྡུལ་ཙམ་མ་གཡོས་ཕྱིར༔
དབང་པོའི་སྒོ་ལྔམ་བཀག་གསལ་ལམ་མེ༔

L'état sans mouvement ni concept est omnipénétrant ;
Avec la rétention du souffle évacuant,
la félicité immaculée flamboie ;
Au-delà de la pensée, on reste dans l'inséparabilité
libre d'inclination partisane.

La section secrète de l'essence des instructions est suprême,
Car c'est grâce à elle que l'on peut percevoir directement
le cœur même de la luminosité naturelle.

Pour les préliminaires, purifiez le corps par la posture de vajra,
Joignez la parole aux quatre yogas du *houng*,
Examinez et vérifiez d'où vient, où reste et où va l'esprit. [t19b]
Ensuite posez-vous dans la simplicité naturelle,
restez dans la fraîcheur naturelle et laissez [l'esprit tel quel,]
sans projeter ni dissoudre.
Tranchez avec la vue, intégrez avec la méditation,
Progressez avec l'action, trouvez le fruit en vous-mêmes.

L'essence, la sagesse primordialement pure,
Ne peut être vue ni décrite, car elle est au-delà
des images et des mots ;
Elle n'est pas l'objet de l'esprit,
elle est sa condition originelle, naturelle et vide.
Le samsara n'existe pas et [le mot] « nirvana »
est une simple désignation.
Son expression naturelle est l'incessante puissance créatrice
de la sagesse spontanément présente,
L'omniprésente force vitale qui,
à l'instar des rayons du soleil dans le ciel,
Est indissociable de toute chose et [imprègne] sans partialité
le samsara et le nirvana.

གཡོ་མེད་མི་རྟོག་ངང་དུ་ཟང་ཐལ་ལེ༔
ཐུར་སེལ་འཆིང་བས་ཟག་མེད་བདེ་ཁྲིལ་ལི༔
དབྱེར་མེད་ཕྱོགས་བྲལ་བསམ་འདས་ངང་དུ་བཞག༔

ཁྱད་པར་གསང་བ་མན་ངག་ཐིག་ལེའི་སྲེ༔
རང་བཞིན་འོད་གསལ་སྙིང་པོ་མངོན་བྱའི་ཕྱིར༔

སྔོན་འགྲོ་ལུས་སྦྱོང་རྡོ་རྗེའི་འདུག་སྟངས་ལ༔
ངག་ནི་ཧཱུྃ་གི་རྩལ་འབྱོར་བཞི་དང་སྦྱར༔
སེམས་ལ་བྱུང་གནས་འགྲོ་གསུམ་བརྟགས་དཔྱད་ནས༔
རྩལ་དབབ་སོར་གཞུག་སྦྱོ་བསྡུ་བྲལ་བར་བཞག༔
ལྟ་བས་ཐག་བཅད་སྒོམ་པས་ཉམས་སུ་བླང༔
སྤྱོད་པས་བོགས་འབྱིན་འབྲས་བུ་རང་ལ་རྙེད༔

དེ་ལ་ངོ་བོ་ཀ་དག་ཡེ་ཤེས་ནི༔
བལྟར་མེད་བརྗོད་མེད་ཚིག་དང་དཔེ་ལས་འདས༔
བློ་ཡི་ཡུལ་མིན་གདོད་ནས་སྟོང་པའི་བབས༔
འཁོར་བ་མ་གྲུབ་མྱང་འདས་བཏགས་པ་ཙམ༔
རང་བཞིན་ལྷུན་གྲུབ་འགགས་མེད་ཡེ་ཤེས་རྩལ༔
ནམ་མཁའ་ལས་ནི་ཉི་མའི་ཟེར་བཞིན་དུ༔
ཀུན་ལ་ཁྱབ་ཅིང་ཀུན་གྱི་སྲོག་ཏུ་བཞུགས༔
ཀུན་དང་དབྱེར་མེད་འཁོར་འདས་རིས་མེད་དོ༔

Transcendant les concepts d'un et de multiple,
L'union incomposée de [l'essence et de son expression naturelle]
est la véritable nature de l'esprit.
Il n'y a rien à voir : telle est la reine de toutes les vues.
Le puissant yogi, à partir de sa propre expérience,
La présente [à ses disciples], qui devront l'actualiser.
Avec la méditation, entrez dans l'expérience vivante
De la nature de l'esprit, union dans l'instant présent
de la conscience éveillée et de sa vacuité,
Fraîcheur non corrompue par les pensées liées aux trois temps.
Restez dans la simplicité naturelle et vous la verrez directement,
de façon détendue.
Les pensées qui divaguent vers les objets extérieurs se dissolvent
Et à l'intérieur l'attention délibérée se dissout à sa place.
Ne faites rien. Quand on demeure sans effort dans l'état au-delà
de toute référence,
L'essence du réel s'actualise dans la grande unité.

Alors, toutes les pensées qui surgissent et se réabsorbent (t20a)
Se dissolvent d'elles-mêmes dans la nudité
de leur propre luminosité, comme les vagues dans l'eau.
Tel une flamme immobile à l'abri du vent,
On demeure parfaitement posé, conscient de la nature même
de cette quiétude,
Conscient mais sans concepts, lucide
mais sans engagement mental.
En dehors de tout attachement tenace à l'absence de pensées,
Lorsque méditation et post méditation ne font qu'un,

དེ་གཉིས་གཅིག་དང་དུ་མའི་སྤྲོས་ལས་འདས༔
ཟུང་འཇུག་འདུས་མ་བྱས་པའི་གནས་ལུགས་ནི༔
བལྟར་མེད་ལྟ་བ་ཀུན་གྱི་རྒྱལ་པོ་སྟེ༔
རྣལ་འབྱོར་དབང་པོ་རང་གི་ཉམས་མྱོང་ལས༔
བལྟ་བའི་ཚུལ་དུ་ངོ་སྤྲོད་མངོན་དུ་བྱ༔
དེ་ནས་སྒོམ་པས་ཉམས་སུ་བླང་བ་ནི༔
སེམས་ཉིད་རིག་སྟོང་ཟུང་འཇུག་སྐད་ཅིག་མ༔
དུས་གསུམ་རྟོག་པས་མ་བསླད་སོ་མ་དེ༔
རྣལ་མར་བཞག་པས་མངོན་སུམ་ལྷུག་པར་མཐོང་༔
ཕྱི་རོལ་ཡུལ་ལ་གཡེངས་པའི་རྟོག་པ་ཞིག༔
ནང་དུ་དགུག་པའི་དྲན་འཛིན་རང་སར་གྲོལ༔
གཏད་མེད་ངང་ལ་བྱར་མེད་གློད་པ་ཡིས༔
ཆོས་ཉིད་མཉམ་པ་ཆེན་པོ་མངོན་དུ་འགྱུར༔

དེ་ཚེ་རྟོག་པའི་སྤྲོ་བསྡུ་ཇི་སྙེད་ཀྱང་༔
ཆུ་དང་རླབས་བཞིན་རང་གསལ་རྗེན་པར་ཐིམ༔
རླུང་མེད་གཡོ་བ་མེད་པའི་མར་མེ་བཞིན༔
རྩེ་གཅིག་ངང་གནས་གནས་པའི་དེ་ཉིད་རིག༔
རིག་ཀྱང་མི་འཛིན་གསལ་ཡང་འགྲོ་བ་མེད༔
མི་རྟོག་པ་ལ་ཞེན་པ་བྲལ་བ་ལས༔
མཉམ་གཞག་རྗེས་ཐོབ་ཟུང་དུ་ཆུད་པ་ན༔

La voie de l'action est le jeu de l'essence du réel.
Sans vous attacher aux objets des six consciences,
lâchez tout.
Marcher, bouger, s'allonger, s'asseoir, [chacune de vos actions est]
le jeu de la sagesse ;
Sujet et objet, rejet et saisie sont immergés
dans la grande omniprésence.
Sans la plus infime particule de méditation conceptuelle,
Jamais séparée de la véritable non méditation,
Sans partialité envers les objets des sens,
qui sont la sagesse toujours excellente,
Tel le courant d'un grand fleuve, tel la pointe
d'une flamme,
Restez continûment dans le recueillement méditatif,
clairement conscient de votre véritable nature.

Bref, la conscience éveillée spontanée
est depuis toujours le Bouddha,
Il n'y a nul autre grand bouddha à chercher ailleurs.
C'est par la bonté du maître que l'on comprend et reconnaît
Le goût unique de la conscience éveillée au cœur de la clarté-vacuité,
L'état primordialement inaltéré
qui est la nature indubitable de l'esprit.
Hormis le réaliser tel quel, il n'y a rien d'autre à faire :
La bouddhéité est spontanément présente, ici, maintenant.
Il n'y a rien à voir dans la vue et pas d'étalon dans la méditation.
L'action est non action et le fruit transcende toute recherche
et tout renoncement ;
C'est cela l'« initiation de l'onction de la sagesse ». (t20b)
Le samaya est primordialement préservé
au sein de la grande sphère.

སྤྱོད་ལམ་ཐམས་ཅད་ཆོས་ཉིད་རོལ་པའི་ངང་༔
ཚོགས་དྲུག་ཡུལ་ལ་མི་ཞེན་གང་དགར་བཏང་༔
འགྲོ་འཆག་ཉལ་འདུག་ཡེ་ཤེས་རོལ་པའི་ངང་༔
གཟུང་འཛིན་སྤང་བླང་མཉམ་པ་ཆེན་པོར་བརྡལ་༔
མཚན་མའི་བསྒོམ་པར་བྱ་བ་རྡུལ་ཙམ་མེད་༔
མི་བསྒོམ་དོན་དང་འབྲལ་བ་མེད་པས་ན་༔
སྤྱོད་ཡུལ་ཀུན་ཏུ་ཡེ་ཤེས་རིས་མེད་པ་༔
ཆུ་བོའི་རྒྱུན་དང་མར་མེའི་རྩེ་མོ་བཞིན་༔
དེ་ཉིད་རིག་པས་རྟག་ཏུ་མཉམ་པར་གཞག་༔

མདོར་ན་རང་རིག་གདོད་ནས་སངས་རྒྱས་ཏེ་༔
སངས་རྒྱས་ཆེན་པོ་གུད་དུ་བཙལ་བས་མེད་༔
བླ་མའི་དྲིན་གྱིས་རྟོགས་པ་ངོ་འཕྲོད་དེ་༔
གསལ་སྟོང་རོ་མཉམ་རིག་པའི་སྙིང་པོ་ཅན་༔
མ་ནོར་གནས་ལུགས་མ་བཅོས་གདོད་མའི་བབས་༔
ཇི་བཞིན་པ་ལས་འཆོས་པ་མེད་པ་ཡིས་༔
སངས་རྒྱས་ས་ལ་ད་ལྟ་ལྷུན་གྱིས་གྲུབ་༔
ལྟ་བ་བལྟར་མེད་སྒོམ་པའི་རྩིས་གདབ་བྲལ་༔
སྤྱོད་པ་བྱར་མེད་འབྲས་བུ་བླང་དོར་འདས་༔
དེ་ནི་ཡེ་ཤེས་སྤྱི་བླུགས་དབང་ཞེས་བྱ་༔
དམ་ཚིག་ཡེ་སྲུང་སྤྲུལ་པ་ཆེན་པོར་ཀླུམ་༔

Le grand roi que l'on veut accomplir est découvert en soi-même.
Le recueillement continu, ininterrompu
est ce qui permet l'accomplissement.
Les activités de l'accomplissement immergent
la totalité du monde phénoménal dans le Corps absolu.
Quant aux branches de l'accomplissement,
le recueillement méditatif sans paroles est le mantra,
Les six ensembles, inaltérés et détendus,
sont les nuées des offrandes naturelles,
La claire présence est la moudra, et la puissance créatrice
de la conscience éveillée est la danse de la manifestation.
Chercher la nature même de l'esprit, c'est approcher la sagesse ;
Reconnaître cette nature au sein même de la [conscience éveillée]
est l'approche intime ;
La conviction vis-à-vis de la sphère unique est l'accomplissement ;
La totale confiance en la dissolution est le grand accomplissement.
Posséder les quatre présences totales, c'est accéder ici et maintenant
À la dimension primordialement pure, libre et omnipénétrante,
l'essence de Kuntuzangpo.

En résumé, le récipient et son contenu,
bien que multiples et variés,
Sont indissociables de l'espace,
où ils n'ont qu'un seul et même goût.
De même, les voies vertueuses et leurs fruits, bien qu'inconcevables,
Sont tous parfaits dans la conscience éveillée
en tant que grande présence spontanée.

Voyons maintenant le point culminant de tous les véhicules,
les instructions les plus profondes, les points clés essentiels
Où l'on prend pour voie ce qui est directement [visible].
Les trois Corps étant perçus sur la voie
comme la puissance créatrice de la conscience éveillée,
Cette méthode permet la dissolution maintenant,
sans dépendre du futur.

བསྒྲུབ་བྱའི་རྒྱལ་པོ་ཆེ་བར་རང་ལ་སྙེད༔
བསྒྲུབ་ཆོས་ཏིང་འཛིན་འཁོར་ཡུག་རྒྱུན་ཆད་མེད༔
སྒྲུབ་པར་ཕྱིན་ལས་སྣང་སྲིད་ཆོས་སྐུར་བརྡལ༔
སྒྲུབ་པའི་ཡན་ལག་མི་གསུང་མཉམ་གཞག་སྤོགས༔
མ་བཅོས་ཚོགས་དྲུག་ལྷུག་པ་མཆོད་པའི་སྤྲིན༔
གསལ་སྣང་ཕྱག་རྒྱ་རིག་རྩལ་རོལ་པའི་གར༔
སེམས་ཀྱི་མཚང་བརྩལ་ཡེ་ཤེས་བསྙེན་པ་སྤྲོ༔
རང་གྲོལ་རྣལ་མར་ངོ་སྤྲོད་ཉེ་བར་བསྙེན༔
ཐིག་ལེ་ཉག་གཅིག་ཐག་ཆོད་སྒྲུབ་པའི་དང༔
གྲོལ་ཐོག་གདེང་བཅའ་སྒྲུབ་པ་ཆེན་པོ་ཡིས༔
ཅོག་བཞག་བཞི་ལྡན་ཀ་དག་ཟང་ཐལ་དབྱིངས༔
ཀུན་བཟང་སྙིང་པོའི་ས་ལ་ད་ལྟ་ཕྱིན༔

མདོར་ན་སྣོད་བཅུད་བྱེ་བྲག་ཐ་དད་ཀྱང༔
ནམ་མཁའི་ངང་དུ་རོ་གཅིག་དབྱེར་མེད་ལྟར༔
དཀར་པོའི་ལམ་དང་འབྲས་བུ་བསམ་འདས་ཀྱང༔
རིག་པའི་ངང་དུ་ལྷུན་གྲུབ་ཆེན་པོར་རྫོགས༔

ཡང་ཟབ་མན་ངག་གནད་ཀྱི་གདམས་པ་ནི༔
མངོན་སུམ་ལམ་བྱེད་ཐེག་པའི་ཟད་ས་སྟེ༔
རིག་རྩལ་སྐུ་གསུམ་ལམ་དུ་སྣང་བའི་ཕྱིར༔
ཕྱི་དུས་མི་ལྟོས་ད་ལྟ་གྲོལ་བའི་ཐབས༔

Faites la séparation des trois portes qui conduit
à la conscience éveillée.
Abandonnez les neuf actions extérieures, intérieures et secrètes.
Pour la technique liée au corps,
on adopte les postures du lion, de l'éléphant et du sage ;
Pour la technique liée à la parole,
on s'entraîne à inspirer et à expirer doucement ; (t21a)
Pour la technique liée à l'esprit,
on reste parfaitement concentré sur l'objet, sans bouger ;
Pour la technique liée à la porte,
on regarde vers le haut, vers le bas et latéralement.
Par ces [moyens], l'éclat de l'indestructible luminosité immaculée
au centre du cœur
Se manifeste par la voie du tube cristallin spontané et secret.
Grâce à la lampe-lasso qui capte à distance,
à l'heure du lever et du coucher,
Dans la dimension extérieure libre de conditions perturbatrices,
Au sein des sphères quintichromes
de la lampe de la dimension pure,
Apparaît la lampe de l'essence vide, bleue, brillante, éclatante,
Et les chaînes adamantines, qui fluctuent.
Plantez la conscience éveillée dans la dimension vide,
Devant l'inconcevable, restez dans l'état libre de dualisme,
Méditez avec l'esprit, les yeux et le souffle
tous trois parfaitement focalisés.
Poindra alors l'expérience de la lampe
de l'excellente connaissance spontanée,
Vide et lumineuse, au-delà de toute pensée, expression
ou élaboration mentale.
Primordialement manifestées, la conscience éveillée
et la dimension sont les déités spontanées ;
La méditation sur cette union
actualise les auto initiations des trois Corps ;
La récitation, le moudra et le recueillement sont ininterrompus ;

རིག་པའི་སྣ་ཁྲིད་སྒོ་གསུམ་རྟ་ཤན་དབྱེ༔
ཕྱི་ནང་གསང་བའི་བྱ་བ་དགུ་ཕྲུགས་བཏང༔
ལུས་གནད་སེང་གེ་གླང་ཆེན་དྲང་སྲོང་ཚུལ༔
ངག་གནད་འགྲོ་འོང་རླུང་ནི་དལ་བར་བསླབ༔
ཡིད་གནད་ཡུལ་ལ་མི་གཡོ་རྩེ་གཅིག་གཏད༔
སྒོ་གནད་ལྡོག་ཕབས་ཟུར་གྱིས་གཟིར་བ་ལས༔
སྙིང་དབུས་མི་ཤིགས་ཟག་མེད་འོད་གསལ་གདངས༔
རང་བྱུང་གསང་བ་ཞལ་སྦྲུག་ལམ་ལས་འཆར༔
རྒྱང་ཞགས་སྒྲོན་མའི་རྟེན་ལས་ཕྱི་དབྱིངས་སུ༔
ང་བྱེད་རྐྱེན་བྲལ་འཆང་དང་སྤྱུད་པའི་དུས༔
དག་པ་དབྱིངས་སྒྲོན་འོད་ལྔའི་མུ་ཁྱུད་དབུས༔
ཐིག་ལེ་སྟོང་སྒྲོན་མཐིང་གསལ་དྭངས་པ་ལ༔
རྡོ་རྗེ་ལུ་གུ་རྒྱུད་ཀྱི་འགྲོ་འོང་ཅན༔
སྟོང་པའི་དབྱིངས་སུ་རིག་པའི་གཟེར་བཙུག་སྟེ༔
བསམ་གྱིས་མི་ཁྱབ་གཟུང་འཛིན་བྲལ་བའི་ངང༔
ཡིད་མིག་རླུང་གསུམ་རྩེ་གཅིག་མཉམ་བཞག་པས༔
ནང་དུ་ཤེས་རབ་རང་བྱུང་སྒྲོན་མའི་ཉམས༔
སྟོང་གསལ་བསམ་བརྗོད་སྤྲོས་ལས་འདས་པ་འཆར༔
ཡེ་ནས་ཤར་བའི་དབྱིངས་རིག་རང་བྱུང་ལྷ༔
འབྲལ་མེད་བསྒོམས་པས་སྐུ་གསུམ་རང་དབང་རྫོགས༔
སྔགས་དང་ཕྱག་རྒྱ་ཏིང་འཛིན་རྒྱུན་མི་འཆད༔

Non configurés, les mandalas apparaissent
sans élaboration ni dissolution ;
Infinis sont l'accomplissement, l'offrande des lumières
d'arc-en-ciel et des sphères,
Et l'activité de l'esprit-souffle qui de lui-même se dissout ;
Ne jamais quitter l'essentiel est la perfection des vœux
et des samayas.
Grâce aux instructions relatives aux quatre sessions
qui conduisent à la vertu,
L'indissociabilité de la création et de la perfection
devient un cercle continu de luminosité. (t21b)

En bref, par les techniques relatives aux trois portes, à l'accès,
au champ, au souffle et à la conscience éveillée – l'approche,
On accède à la perception directe par nos propres sens
Des manifestations de l'essence du réel – l'approche intime.
Les lumières, les rayons, les sphères et les corps [des déités]
De l'accroissement des expériences visionnaires
sont l'accomplissement.
L'épanouissement total de l'existence phénoménale
en Corps et en champs purs
Lorsque la conscience éveillée atteint son plein déploiement
est le grand accomplissement.
Par ces moyens, les phénomènes s'épuisent, l'esprit conceptuel
est transcendé et l'on atteint l'accomplissement originel :
Les manifestations de la base qui s'élèvent par rapport à la base
se dissolvent dans la sphère.

Les instructions de conclusion sur les aspects supplémentaires
de la voie
Posent les bases de la pratique et révèlent l'étendue de la libération.
Si d'aventure la libération n'est pas obtenue dans cette vie même,
Alors, dans le bardo de la mort, entrez dans le sein de la dimension
et de la conscience éveillée ;

མ་བཀོད་དཀྱིལ་འཁོར་སྒྲོ་བསྐུ་བྲལ་བར་ཤར༔
འཇའ་ཟེར་ཐིག་ལེའི་སྒྲུབ་ཅིང་མཆོད་པ་དང༔
རླུང་སེམས་རང་དེངས་ཕྲིན་ལས་འབྲུམས་སུ་ཀླུས༔
གནད་ལས་མི་འདའ་དམ་ཚིག་སྒོམ་པའི་ཕུལ༔
དགེ་སྦྱོར་སྲང་འཇུག་ཐུན་བཞིའི་མན་ངག་གིས༔
བསྐྱེད་རྫོགས་དབྱེར་མེད་ཁོར་ཡུག་འོད་གསལ་དང༔

མདོར་ན་སྒོ་གསུམ་སྒོ་ཡུལ་རླུང་རིག་གི༔
གནད་ཀྱི་བསླེན་པས་ཆོས་ཉིད་རོལ་པའི་རྩལ༔
དབང་པོའི་མངོན་སུམ་སྣང་བ་ཉེ་བསླེན་ཏེ༔
འོད་དང་ཟེར་ཐིག་སྐུ་ཡི་སྣང་བར་བཅས༔
ཉམས་སྣང་གོང་དུ་འཕེལ་བའི་སྒྲུབ་པ་དང༔
སྣང་སྲིད་སྐུ་དང་ཞིང་དུ་ཡོངས་བརྫལ་བ༔
རིག་པ་ཚད་ཕེབས་སྒྲུབ་པ་ཆེན་པོ་ཡིས༔
ཆོས་ཟད་བློ་འདས་གདོད་མའི་དངོས་གྲུབ་ཐོབ༔
གཞི་ལས་འཕགས་པའི་གཞི་སྣང་ཐིག་ལེར་གྲོལ༔

ལམ་གྱི་ཡན་ལག་མཐའ་རྟེན་མན་ངག་གིས༔
ཉམས་ལེན་གཞི་ཐིངས་གྲོལ་ཚད་མངོན་དུ་འགྱུར༔
གལ་ཏེ་ཚེ་འདིར་གྲོལ་བ་མ་ཐོབ་ན༔
འཆི་ཁ་བར་དོར་དབྱིངས་རིག་སྦྲུབས་སུ་འཇུག༔

Dans le bardo de l'essence du réel,
reconnaissez vos propres projections ;
Dans le bardo du devenir,
rejoignez les champs purs du Corps d'émanation.

Voici comment éliminer les obstacles extérieurs,
intérieurs et secrets
Sur la voie suprême des quatre initiations
et des quatre sections de l'approche.
Dans l'absolu, [la victime,] l'obstacle et le fauteur d'obstacle
Sont tous dénués de réalité et se libèrent
comme un nœud de serpents.
La partialité consistant à éviter, adopter ou recourir à des antidotes
y est donc largement transcendée.
Néanmoins, pour que les pratiquants débutants
puissent entraîner leur esprit et leurs pensées,
[Nous allons expliquer] comment éliminer les obstacles
de la maladie résultant de la perturbation
des éléments constitutifs du corps physique.

L'attachement au moi qui imprègne la base universelle
et produit les accumulations [karmiques]
Ainsi que les quatre cent quatre maladies
résultant de nos pensées discursives (t22a)
Ne sont autres que les cinq poisons, lesquels sont notre esprit.
Restez dans l'essence nue et non conceptuelle de l'esprit,
Éradiquez l'anxiété qui naît de l'espoir et de la peur,
lâchez tout et soyez à l'aise.
Rassemblez la douleur dans le *houng* et expulsez-la d'un coup.
Exhalez l'air stagnant puis laissez la conscience
se poser dans son état naturel.
Pour éliminer les démons et les fauteurs d'obstacles qui créent
toutes sortes d'empêchements et d'interruptions, [sachez que]
Quelle qu'en soit votre expérience – fauteurs d'obstacles
ou grands démons de type masculin, féminin ou neutre –

ཆོས་ཉིད་བར་དོར་རང་སྣང་རང་དོར་གྲོལ༔
སྲིད་པ་བར་དོར་སྤྲུལ་སྐུའི་ཞིང་དུ་བགྲོད༔

དེ་ལྟར་དབང་བཞི་བསྙེན་སྒྲུབ་ཡན་ལག་བཞིའི༔
ལམ་མཆོག་ཕྱི་ནང་གསང་བའི་གེགས་སེལ་ནི༔
དོན་ལ་བར་དུ་གཅད་བྱ་གཅོད་བྱེད་ཀུན༔
ཐམས་ཅད་བདེན་མེད་སྦྲུལ་མདུད་བཞིན་གྲོལ་ཕྱིར༔
སྤང་བླང་གཉེན་པོའི་ཕྱོགས་ལས་རིང་འདས་ཀྱང༔
དང་པོའི་ལས་ཅན་བློ་རྟོག་སྦྱོང་བའི་སླད༔
འབྱུང་བ་ལུས་འཁྲུགས་ནད་ཀྱི་གེགས་སེལ་ནི༔

ཀུན་གཞིའི་བག་ཆགས་བདག་འཛིན་རྒྱུ་ཡིས་བསགས༔
རྣམ་རྟོག་གིས་བསླངས་བཞི་བརྒྱ་རྩ་བཞིའི་ནད༔
ཐམས་ཅད་དུག་ལྔ་དེ་ཡང་རང་གི་སེམས༔
སེམས་ཉིད་སྤྲོས་བྲལ་རྟེན་པའི་རང་ངོ་བསྐྱང༔
རེ་དོགས་འཁྲུ་འཁྲིག་བཅད་ལ་གང་དགར་བོར༔
ཧཱུྃ་གིས་བསྡུས་ལ་ཐད་ཀར་ཟུག་རྔུ་དབྱུང༔
རླུང་རོ་བསལ་ཞིང་ཤེས་པ་རྣལ་དུ་དབབ༔
བར་ཆད་བདུད་དང་བགེགས་ཀྱི་གེགས་སེལ་ནི༔
ཕོ་མོ་མ་ནིང་བགེགས་དང་བདུད་ཆེན་པོ༔

Ils n'existent pas de cette manière.
En effet, de même que l'on prend par mégarde notre ombre
pour un ogre cannibale,
On s'écarte de la clarté-vacuité, notre mode d'être naturel,
Et l'on tombe sous l'influence d'un dualisme grossier
qui nous incite à les percevoir sous cette forme.
La croyance tenace au moi fait naître toutes sortes d'appréhensions.
En couper la base et la racine fait s'effondrer sur lui-même
l'antre du mensonge :
Toutes les souffrances s'apaisent et le bien-être nous envahit.
Si cela ne marche pas, offrez votre corps en tant que festin sacré ;
Abandonnez sans complaisance la croyance au moi et
étendez-vous avec insouciance !
Dans la post méditation, cultivez l'esprit d'Éveil
et faites des prières d'aspiration.

Comment éliminer plus particulièrement
les obstacles liés au recueillement qui perturbent l'esprit ?
Dans l'absolu, la torpeur, l'agitation
et les trois expériences méditatives n'ont aucune réalité.
Cependant, lorsque ces phénomènes incessants et illusoires
se manifestent et que votre esprit est abruti,
Faites les exercices yogiques adaptés à votre niveau de discipline,
Regardez le ciel et stimulez la clarté.
Si l'esprit est agité, détendez-vous et dirigez votre conscience
vers le nombril.
Sans vous fixer sur elles, intégrez à la voie la félicité,
la clarté et l'absence de pensées. (t22b)
Lorsque des expériences méditatives désagréables surgissent,
[Reconnaissez] qu'elles sont irréelles
et restez dans la dissolution naturelle.
Quant aux expériences méditatives neutres, ne les refusez pas
et ne les encouragez pas : laissez-les telles quelles.

ཇི་ལྟར་སྣང་ཡང་དེ་བཞིན་མ་གྲུབ་སྟེ༔
རང་གི་གྲིབ་མ་ཤ་ཟར་འཁྲུལ་བ་བཞིན༔
གསལ་སྟོང་ཟུང་འཇུག་གནས་ལུགས་ཕྱིར་ཤོར་བས༔
གཟུང་འཛིན་རགས་པའི་དབང་གིས་དེ་ལྟར་སྣང༔
ངར་འཛིན་ཞེན་པས་འཁྲུ་འཕྲིག་སྣ་ཚོགས་སྐྱེ༔
གཞི་རྩ་བཅད་པས་རྫུན་ཕུག་རང་སར་བཇིབ༔
སྡུག་བསྔལ་ཀུན་ཞི་ཡིད་བདེ་ཁོངས་ནས་འཆར༔
དེས་ཀྱང་མ་ཚོད་ཕུང་པོ་ཚོགས་སུ་འབུལ༔
བདག་འཛིན་བློས་བཏང་སྙེམས་མེད་གང་དགར་ཉལ༔
རྗེས་ཐོབ་བྱང་ཆུབ་སེམས་བསྐྱེད་སྨོན་ལམ་གདབ༔

ཁྱད་པར་ཏིང་འཛིན་སེམས་འཁྲུགས་གེགས་སེལ་ནི༔
བྱིང་རྒོད་ཉམས་གསུམ་དོན་ལ་མ་གྲུབ་ཀྱང༔
རྣམ་པ་མི་འགགས་སྒྱུ་མར་ཤར་བའི་ཚེ༔
བྱིང་ན་ལུས་ཀྱི་ཆུན་བཙལ་འཁྲུལ་འཁོར་བྱ༔
ལྟ་སྟངས་ནམ་མཁར་གཏད་ཅིང་གསལ་ངར་འདོན༔
རྒོད་ན་ཁོང་གློད་ཤེས་པ་ལྟེ་བར་གཏད༔
བདེ་གསལ་མི་རྟོག་ཞེན་མེད་ལམ་དུ་བཏང༔
རྩུབ་པའི་ཉམས་སྐྱེས་བདེན་མེད་རང་གྲོལ་བསྐྱང༔
བར་མའི་ཉམས་ཀུན་དགག་སྒྲུབ་མེད་པར་བཞག༔

Sachant que tout n'est qu'esprit,
Restez dans la conscience éveillée sans attirance ni répulsion.

Pour ce qui est [des obstacles] communs, si l'on s'entraîne à cultiver
la dévotion, la compassion, la connaissance supérieure, etc.,
Sans voir le moindre signe de progrès,
Si la paresse, l'orgueil, la jalousie ou les ténèbres de la stupidité
nous obscurcissent,
Alors, la cause principale est une transgression du samaya.
Il faut avouer les transgressions, les confesser
et former la promesse sincère de ne jamais recommencer,
Puis s'abstenir de fréquenter les transgresseurs,
de manger leur nourriture,
Ou de rester chez eux. Il faut discipliner nos trois portes.

En particulier, on utilisera les rituels destinés
à confesser les transgressions et à restaurer [les samayas] :
Préparez convenablement le mandala d'accomplissement
du maître, du yidam ou de la dakini,
Puis disposez les offrandes et les substances pour le festin sacré ;
Avec un recueillement clair et stable,
invoquez leur promesse sacrée en récitant [le mantra] ;
Invitez-les à investir le support, prosternez-vous respectueusement,
Faites la méditation et la récitation de Vajrasattva et chantez
à voix haute les paroles de la Confession-lamentation ;
Restez dans la vue et reconnaissez les fautes générales.
Restaurez la joie avec les offrandes agréables aux sens,
l'ambroisie, le *rakta*, la *torma*, les lampes
Et le profond festin sacré combinant union et libération.
Les transgressions et les ruptures passées et futures
relevant de vos actions physiques, verbales et mentales
sont ainsi purifiées

ཐམས་ཅད་སེམས་ཉིད་གཅིག་པུ་ཡིན་ཤེས་ནས༔
བླང་དོར་མེད་པར་རིག་པའི་ངང་བསྐྱང་ངོ༔

ཐུན་མོང་མོས་གུས་སྙིང་རྗེ་ཤེས་རབ་སོགས༔
ཇི་ལྟར་བསྒོམས་ཀྱང་བོགས་མེད་ལེ་ལོ་དང༔
ང་རྒྱལ་ཕྲག་དོག་གཏི་མུག་མུན་གཉིབས་ན༔
ཕལ་ཆེར་དམ་ཚིག་ཉམས་ལས་བྱུང་བའི་ཕྱིར༔
ཉམས་པ་མཐོལ་བཤགས་སླན་ཆད་སྙིང་ནས་བསྡམ༔
ཉམས་དང་མི་འགྲོགས་ཉམས་པའི་ཟས་མི་ཟ༔
གནས་སུ་མི་སྡོད་སྒོ་གསུམ་རྣལ་དུ་དབབ༔

ལྷག་པར་ཉམས་བཤགས་སྐོང་བའི་ཚོ་ག་ནི༔
བླ་མ་ཡི་དམ་མཁའ་འགྲོ་གང་རུང་གི༔
སྒྲུབ་པའི་དཀྱིལ་འཁོར་བཤམ་ཞིང་མཆོད་ཚོགས་བཀྲམ༔
ཏིང་འཛིན་གསལ་བརྟན་བཟླས་པས་ཐུགས་དམ་བསྐུལ༔
ཚོགས་རྗེན་སྦྱིན་བྲངས་གུས་པས་ཕྱག་འཚལ་ཞིང༔
རྡོར་སེམས་སྒོམ་བཟླས་སྨྲེ་བཤགས་གསང་མཐོར་བརྗོད༔
ལྟ་བའི་ངང་གཞག་ཐུན་མོང་ཉེས་པ་མཐོལ༔
ཉེར་སྤྱོད་སྨན་རཀ་གཏོར་མ་མར་མེ་དང༔
སྦྱོར་སྒྲོལ་ཟབ་མོའི་ཚོགས་ཀྱིས་དགྱེས་པ་བསྐང༔
སྒོ་གསུམ་བྱ་བྱེད་ཉམས་ཆག་ཀུན་ཞི་ཞིང༔

Et vous actualisez la sagesse des quatre vajras.
Par ailleurs, renforcez toujours plus l'irrépressible dévotion, (t23a)
Cultivez sans penchants partisans la compassion et l'esprit d'Éveil,
Utilisez la sagesse profonde pour chercher
les points clés secrets du sens,
Résolvez tout dans la vue, et faites preuve
de discernement dans l'action.
C'est ainsi que vous vous libérerez naturellement du grand obstacle
consistant à préférer [l'une ou l'autre] des deux vérités
Et que les qualités de la voie se manifesteront d'elles-mêmes,
sans effort.

Il faut ensuite renforcer [les progrès] extérieurs,
intérieurs et secrets.
Quels que soient les objets ou circonstances extérieurs
qui se présentent,
Si vous savez les intégrer à la voie,
ils deviendront les amis de l'Éveil.
Envers vos ennemis, pratiquez la patience et cultivez la compassion ;
Pour vos proches, entraînez-vous à voir leur nature irréelle
et tranchez cet attachement si tenace ;
Avec ceux qui ne sont pour vous ni l'un ni l'autre,
formez des connexions karmiques positives.
Considérez que tout est relatif, impermanent et illusoire ;
Rien n'est important : tranchez net les attaches.
Accueillez les circonstances heureuses ou malheureuses
en pratiquant la technique de l'échange avec autrui.
Quoi qu'il arrive, soyez satisfait
et cultivez continûment un esprit serein.
Au niveau ultime, les perceptions visuelles, auditives et mentales
Sont toutes dénuées d'existence et de réalité ;
restez dans la simplicité.
Dans la post méditation, prenez pour voie les rêves,
l'illusion magique et les six autres métaphores
de la nature illusoire des choses

རྡོ་རྗེ་བཞི་ཡི་ཡེ་ཤེས་མངོན་དུ་འགྱུར༔
གཞན་ཡང་བཟོད་མེད་མོས་གུས་རྩལ་དུ་བཏོན༔
ཕྱོགས་རིས་བྲལ་བའི་སྙིང་རྗེ་བྱང་སེམས་བསྐྱེད༔
ཤེས་རབ་ཟབ་མོས་དོན་གྱི་གནད་གསང་བཙལ༔
ལྟ་བས་ལ་བཟླ་སྤྱོད་པས་ཤན་དབྱེ་བས༔
བདེན་གཉིས་ཕྱོགས་ལྷུང་གེགས་ཆེན་རང་གྲོལ་ནས༔
ལམ་གྱི་ཡོན་ཏན་རྩོལ་མེད་ངང་གིས་འཆར༔

དེ་ནས་བོགས་འདོན་ཕྱི་ནང་གསང་བ་ནི༔
ཕྱི་རོལ་ཡུལ་རྐྱེན་ཅི་དང་ཅི་ཤར་ཡང༔
ལམ་ཁྱེར་ཤེས་པས་བྱང་ཆུབ་གྲོགས་སུ་འགྱུར༔
དགྲ་ལ་བཟོད་པ་བསྒོམ་ཞིང་སྙིང་རྗེ་བསྐྱེད༔
གཉེན་ལ་བདེན་མེད་བསྒོམ་ཞིང་ཞེན་པ་བཅད༔
བར་མ་ཀུན་ལ་བཟང་པོའི་ལས་འབྲེལ་བཞག༔
ཀུན་ཀྱང་ཀུན་རྫོབ་མི་རྟག་སྒྱུ་མར་བསམ༔
ཅིས་ཀྱང་དགོས་མེད་ཞེ་བཅད་དྲག་ཏུ་བྱ༔
བདེ་སྡུག་རྐྱེན་ལས་གཏོང་ལེན་གནད་ཀྱིས་བཟུང༔
གང་བྱུང་ཚོགས་ཤེས་ཡིད་བདེ་རྒྱུན་དུ་བསྟེན༔
དོན་དམ་སྣང་གྲགས་རྟོག་པའི་ཆོས་རྣམས་ཀུན༔
རང་བཞིན་མ་གྲུབ་བདེན་མེད་ངང་ལ་གཞག༔
རྗེས་ཐོབ་རྨི་ལམ་སྒྱུ་མའི་དཔེ་བརྒྱད་དང༔

Et accumulez sans attachement de puissants mérites.
Les phénomènes samsariques relèvent
de la production interdépendante impure,
Et le nirvana n'est que la production interdépendante pure.
Faites donc en sorte que toutes les apparences sur la voie
Deviennent les causes et les conditions
d'une production interdépendante tournée vers le bien.

Intérieurement, dans la phase de création, les apparences sont vides,
comme [le reflet] de la lune sur l'eau ;
Toutes les apparences sont la déité, qui n'est autre que votre esprit.
L'esprit et la déité n'ont qu'un seul goût :
Apparences et possibles, tous sont les formes de la déité
qui se manifeste dans la base ;
Ce qui, au moment de la rencontre, renforce le recueillement.
Prenez pour support la réflexion d'une image peinte
dans un récipient plein d'eau
Et sa merveilleuse réflexion dans un miroir.
Entraînez-vous à voir clairement apparaître ce reflet
en y fixant l'esprit, les yeux et le souffle.
La nuit dans vos rêves entraînez-vous à vous manifester
sous la forme de la déité.

Ces [méthodes] particulières permettent de purifier
l'attachement aux perceptions samsariques
Et de perfectionner, de manière ultime, les qualités du nirvana.
Dans l'immédiat, une parfaite connaissance des deux phases
en tant que base de mûrissement permet d'actualiser
la voie suprême.

Défaites les nœuds des canaux subtils
à l'aide des profonds exercices yogiques.

བསོད་ནམས་ཚོགས་ཆེན་ཞེན་མེད་ལམ་དུ་ཁྱེར༔
འཁོར་བའི་ཆོས་ཀུན་མ་དག་རྟེན་འབྲེལ་ཏེ༔
མྱ་ངན་འདས་པའང་དག་པའི་རྟེན་འབྱུང་ཙམ༔
དེ་ཕྱིར་ལམ་གྱི་སྣང་བ་ཐམས་ཅད་ཀུན༔
རྒྱུ་རྐྱེན་རྟེན་འབྲེལ་ལེགས་པའི་ཕྱོགས་སུ་བསྒྲིག༔

ནང་དུ་བསྐྱེད་རིམ་སྣང་སྟོང་ཆུ་ཟླ་དང༔
གང་སྣང་ལྷ་དང་དེ་ཡང་རང་གི་སེམས༔
སེམས་དང་ལྷ་སྐུ་རོ་མཉམ་སྣང་སྲིད་ཀུན༔
ལྷ་སྐུར་གཞིར་བཞེངས་ཐུག་ཕྲད་ཏིང་འཛིན་སྤེལ༔
བྲིས་སྐུ་མེ་ལོང་གཟུགས་བརྙན་མཚར་བ་ཉིད༔
ཆུ་སྣོད་དྭངས་པར་འཕོས་ལ་རྟེན་བྲུས་ཏེ༔
ཡིད་མིག་ཀླུང་གསུམ་གཏད་པའི་གསལ་སྣང་དང༔
མཚན་དུས་རྨི་ལམ་ལྷ་སྐུར་ལྡང་ལ་བསླབ༔

ཁྱད་པར་འཁོར་བའི་སྣང་ཞེན་དག་པ་ལས༔
མཐར་ཐུག་མྱང་འདས་ཡོན་ཏན་རྫོགས་པ་དང༔
གནས་སྐབས་རིམ་གཉིས་གཞི་རུ་སྨིན་པའི་ཚུལ༔

ལེགས་པར་ཤེས་པས་ལམ་མཆོག་མངོན་དུ་འགྱུར༔
འཁྲུལ་འཁོར་ཟབ་མོས་རྩ་ཡིས་མདུད་པ་བཀྲོལ༔

Avec la rétention directe des souffles intermédiaires,
L'esprit-souffle se dissout de lui-même
et la conscience reste dans son état naturel ;
La présence ardente du *tummo* doit être stable à tout moment,
pendant et après la méditation.
La goutte fond et se dissout dans le centre du cœur ;
S'appuyant sur cela, dans l'état illusoire dénué d'attachement,
Utilisez tous les phénomènes qui sont l'objet
des six consciences
Pour accroître la puissance naturelle du recueillement
conduisant à la grande félicité.

En particulier, les perceptions trompeuses
et les propensions karmiques sont la base de la purification
Et la force profonde du yoga adamantin est l'agent purificateur.
Si vous apposez parfaitement les sceaux
et maintenez la méditation centrée en un point,
[Vous obtiendrez] le fruit de la purification :
la sagesse brillera de manière impartiale.

Secrètement, appréhendez toutes les pensées discursives
des cinq poisons (t24a)
Avec le point clé de la conscience éveillée et intégrez-les à la voie.

Lorsque des pensées d'attachement
envers les [objets] désirables surgissent,
Ne les arrêtez pas et ne les poursuivez pas. Détendez-vous
dans la pure nudité de la conscience éveillée-vacuité.
De l'intérieur s'éveille alors l'expérience méditative
de félicité sans attachement
Que l'on appelle la sagesse du discernement.

Lorsque surgissent en vous un sentiment d'aversion
et des pensées de violence,
Ne les suivez pas, n'altérez rien. Restez détendu,
Lucide mais sans attachement, sans désir de les prolonger
et sans jugements.
C'est cela la sagesse semblable au miroir.

བར་ལྷུང་ཐད་ཀར་འཛིན་པའི་ཉམས་ལེན་གྱིས༔
ལྷུང་སེམས་རང་དེངས་ཤེས་པ་རྣལ་དུ་ཕེབས༔
གཏུམ་མོའི་འབར་སྣང་མཉམ་རྗེས་ཀུན་ཏུ་བརྟན༔
ཐིག་ལེ་ཞུ་བ་སྙིང་གའི་དབུས་སུ་བསྡིམ༔
དེ་ལས་བརྟེན་ཁྲུས་འཛིན་མེད་སྒྱུ་མའི་ངང༔
ཚོགས་དྲུག་ཡུལ་དུ་གང་ཤར་སྣང་བ་ཡིས༔
བདེ་ཆེན་འདྲེན་པའི་ཏིང་འཛིན་རང་རྩལ་སྤེལ༔

ཁྲིད་པར་སྦྱོང་གཞི་འཁྲུལ་སྣང་བག་ཆགས་ཀུན༔
སྦྱོང་བྱེད་རྡོ་རྗེའི་རྣལ་འབྱོར་ཟབ་མོའི་མཐུས༔
ལེགས་པར་རྒྱས་བཏབ་རྩེ་གཅིག་བསྒོམ་པ་ཡིས༔
སྦྱངས་པའི་འབྲས་བུ་ཡེ་ཤེས་རིས་མེད་ཤར༔

གསང་བ་དུག་ལྔའི་རྣམ་རྟོག་ཇི་སྙེད་ཀུན༔
རིག་པའི་གནད་ཀྱིས་བཟུང་ལ་ལམ་དུ་བཏང༔

འདོད་ལ་ཆགས་པའི་རྟོག་པ་ཤར་བའི་ཚེ༔
དགག་སྒྲུབ་མི་བྱ་རིག་སྟོང་རྗེན་པར་གློད༔
བདེ་ལ་ཞེན་མེད་ཉམས་མྱོང་ཁོང་ནས་སད༔
སོ་སོར་རྟོག་པའི་ཡེ་ཤེས་དེ་ལ་བྱ༔

ཞེ་སྡང་གཏུམ་པའི་རྣམ་རྟོག་ཤར་བའི་ཚེ༔
དེ་རྗེས་མི་འབྲང་མ་བཅོས་ལྷུག་པར་བསྐྱང༔
གསལ་ལ་འཛིན་མེད་མྱོང་ཞེན་རྩིས་གདབ་བྲལ༔
མེ་ལོང་ལྟ་བུའི་ཡེ་ཤེས་དེ་ལ་བྱ༔

Lorsque les ténèbres de la confusion mentale vous enveloppent,
Préservez l'ainsité sans rejeter ni rechercher:
Dans la sphère en un seul point, se révèle la nudité
de l'état libre d'élaboration conceptuelle.
Voilà la sagesse de la dimension de l'essence du réel.

Quand enflent l'orgueil et les opinions arrogantes,
Sans les confirmer ni les infirmer, reconnaissez [la nature même de]
la croyance en un moi et demeurez en cela :
En l'absence de conceptualisation, [tout] devient la grande égalité
Que l'on appelle la sagesse de l'égalité.

Quand surgissent les tourments de la jalousie et de la rivalité,
Laissez-vous joyeusement aller dans cela même qui surgit :
En l'absence de tout dualisme, la conscience éveillée-vacuité
se parfait en tant qu'illusion.
Voilà la sagesse qui tout accomplit.

Si vous savez agir ainsi, les pensées liées aux cinq poisons
Vous feront toutes progresser
dans la reconnaissance des cinq sagesses
Et comme un nœud de serpents,
les quatre-vingt-quatre mille formes de pensée
Se dissoudront toutes dans la grande sagesse. (t24b)

Pour résumer, quoi qu'il arrive – pensées discursives,
émotions afflictives,
Dieux, démons, souffrance, espoir,
angoisse devant la maladie et la mort –,
Ne vous laissez aller ni à l'attirance ni au rejet,
restez dans l'essence et le goût unique.
Si vous développez la puissance créatrice,
Toutes ces choses seront une source de progrès.

གཏི་མུག་མུན་པའི་འཐིབ་པོ་བྱུང་བའི་ཚེ༔
དེ་ཉིད་ངང་དུ་བསྐྱང་ལ་སྤང་བླང་དོར༔
རྩེ་གཅིག་མི་རྟོག་སྤྲོས་བྲལ་རྗེན་པར་ཤར༔
ཆོས་ཀྱི་དབྱིངས་ཀྱི་ཡེ་ཤེས་དེ་ལ་བྱ༔

ང་རྒྱལ་ཁེངས་པའི་འཛིན་པ་ལྷུང་བ་ན༔
བླང་དོར་མི་བྱ་ངར་འཛིན་རང་དོར་བཞག༔
ཅིར་ཡང་མི་རྟོག་མཉམ་པའི་ཀློང་གྱུར་ན༔
མཉམ་པ་ཉིད་ཀྱི་ཡེ་ཤེས་དེ་ལ་བྱ༔

ཕྲག་དོག་འགྲན་སེམས་ཟུག་རྔུ་ཤར་བའི་ཚེ༔
ཤར་མཁན་རང་གི་ཐོག་ཏུ་གང་དགར་བོར༔
བདག་གཞན་འཛིན་མེད་རིག་སྟོང་སྒྱུ་མར་རྫོགས༔
བྱ་བ་གྲུབ་པའི་ཡེ་ཤེས་དེ་ལ་བྱ༔

དེ་ལྟར་ཤེས་ན་དུག་ལྔའི་རྟོག་པ་ཀུན༔
ཡེ་ཤེས་ལྔ་ཡི་ངོ་བོ་བོགས་སུ་ཐོན༔
རྟོག་པའི་ཕུང་པོ་བརྒྱད་ཁྲི་བཞི་སྟོང་ཡང༔
སྦྲུལ་མདུད་བཞིན་དུ་ཡེ་ཤེས་ཆེན་པོར་གྲོལ༔

མདོར་ན་རྣམ་རྟོག་ཉོན་མོངས་ལྔ་དང་འདྲེ༔
སྡུག་བསྔལ་ནད་འཆིའི་རེ་དོགས་ཅི་བྱུང་ཡང༔
སྤང་བླང་མེད་པར་ངོ་བོར་རོ་སྙོམས་ཤིང༔
རང་རྩལ་སྦྱངས་པས་ཀུན་ཀྱང་བོགས་སུ་འཆར༔

Utilisez en particulier les yogas de l'obscurité
    et de l'isolation sensorielle
Pour que les formes vides deviennent claires et stables.
En maintenant immobiles le souffle vital
    et le féroce souffle inférieur,
Canalisez la fonte et la félicité, et,
    avec la technique de l'immuabilité,
Réunissez tout dans le goût unique de la grande félicité suprême.

De plus, les instructions clés communes le disent :
Puisque tous les défauts proviennent de l'attachement au moi,
Déconstruisez l'amour de soi avec l'esprit d'Éveil relatif,
Et éradiquez-le avec l'absolu, la vue libre d'élaboration.
Faites de l'indissociable interdépendance des deux vérités
    votre voie.

Les qualités sont le fruit de la mise en pratique.
Engendrez donc une compassion immensurable
    envers l'infinité des êtres,
Cultivez une dévotion irrépressible à l'égard du glorieux maître,
Et persévérez dans l'accumulation
    des mérites contaminés et immaculés.

En particulier, pour faire de la nature
    consciente et vide de l'esprit votre voie,
Ne méditez pas mais ne soyez pas distrait un seul instant,
Et ne déviez pas en privilégiant tantôt les méthodes
    tantôt la connaissance supérieure :
Renforcez les méthodes en cultivant la confiance intérieure
    dans la vue de la connaissance supérieure,
Et renforcez la connaissance supérieure
    en multipliant les actes positifs.
Si vous pratiquez ces deux aspects sans les opposer,
Vos qualités enfleront comme un lac [de montagne] en été,
Car tous les niveaux des terres et des voies, sans exception, (t25a)
Sont accomplis par l'union des méthodes
    et de la connaissance supérieure.

ཁྱད་པར་བྱེད་བཅིངས་མུན་པའི་རྣལ་འབྱོར་གྱིས༔
སྟོང་གཟུགས་གསལ་བརྟན་སྒྲོག་རྩོལ་གཡོ་མེད་འཆིང༔
ཞུ་བདེ་དྭངས་ཤིང་ཀུན་ཀྱང་རོ་མཉམ་དུ༔
མི་འགྱུར་ཐབས་ཀྱིས་བདེ་ཆེན་མཆོག་ལ་སྦྱོར༔

གཞན་ཡང་ཐུན་མོང་གནད་ཀྱི་མན་ངག་ནི༔
སྐྱོན་རྣམས་ཐམས་ཅད་བདག་འཛིན་ལས་བྱུང་བས༔
ཀུན་རྫོབ་བྱང་ཆུབ་སེམས་ཀྱིས་གཅེས་འཛིན་བཤིག༔
དོན་དམ་སྤྲོས་བྲལ་ལྟ་བས་དྲུང་ནས་ཕྱུངས༔
བདེན་གཉིས་དབྱེར་མེད་རྟེན་འབྲེལ་ལམ་དུ་ཁྱེར༔

ཡོན་ཏན་ཉམས་སུ་བླངས་ལས་བྱུང་བའི་ཕྱིར༔
མཁའ་མཉམ་འགྲོ་ལ་ཚད་མེད་སྙིང་རྗེ་བསྒོམ༔
དཔལ་ལྡན་བླ་མར་བཟོད་མེད་མོས་གུས་བསྐྱེད༔
ཟག་བཅས་ཟག་མེད་དགེ་ཚོགས་བརྩོན་པས་བསྒྲུབ༔

ཁྱད་པར་སེམས་ཉིད་རིག་སྟོང་ལམ་ཁྱེར་ལ༔
སྐད་ཅིག་ཙམ་ཡང་མ་ཡེངས་མི་སྒོམ་པས༔
ཐབས་ཤེས་ཕྱོགས་རེའི་ལམ་ལ་མ་གོལ་བར༔
ཐབས་ཀྱི་གྲོགས་སུ་ཤེས་རབ་ལྟ་གདེང་བསྐྱེད༔
ཤེས་རབ་གྲོགས་སུ་བསོད་ནམས་སྣ་ཚོགས་སྤེལ༔
དེ་ལྟར་འགལ་མེད་ལམ་དུ་ཁྱེར་བ་ཡིས༔
ཡོན་ཏན་དབྱར་གྱི་མཚོ་བཞིན་གོང་དུ་འཕེལ༔
ས་དང་ལམ་གྱི་རིམ་པ་མ་ལུས་ཀུན༔
ཐབས་དང་ཤེས་རབ་ཟུང་དུ་འབྲེལ་བས་འགྲུབ༔

Lorsque le fruit de la purification devient manifeste,
La perfection de notre propre bien, la paix, est le Corps absolu.
Le bien d'autrui dans la présence spontanée de l'union
est le Corps de jouissance.
La conversion et les méthodes efficaces
sont les divers Corps d'émanation.
Leurs manifestations, différentes et distinctes,
sont le Corps de l'Éveil manifeste.
Et leur vacuité, goût unique au sein de la dimension absolue,
est le Corps de vajra.

Une fois que l'on accède à ces cinq Corps, les cinq Paroles
expriment le sens [du Dharma].
Indicible, la Parole ultime du Corps absolu est parfaitement pure.
Symbolique, la Parole du Corps de jouissance
se révèle au travers des Corps [de bouddha].
Verbale, la Parole du Corps d'émanation
possède les qualités de la voix de Brahma.
Intelligente, la Parole de l'Éveil manifeste
apparaît différemment à chacun ;
Sagesse primordiale, la Parole de Vajra
est la non-dualité des sons et de leur vacuité.

Essence des [cinq] Corps, l'Esprit
est l'ensemble des cinq sagesses :
De Dimension du réel émerge Semblable au miroir,
Accomplissante et Discernante se réconcilient dans Égalité.

Les champs purs, les palais inestimables,
Les rayons lumineux, les trônes et les parures sont la perfection
des qualités subsidiaires des Corps.
La pacification, l'accroissement, la maîtrise du pouvoir,
l'Activité courroucée et l'Activité spontanée
S'étendent sans interruption tant que s'étend l'espace,
Accomplissant naturellement, sans effort et de manière appropriée
le bien de tous les êtres que l'espace contient.

སྦྱངས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་དུ་གྱུར་བ་ནི༔
རང་དོན་མཐར་ཕྱིན་ཞི་བ་ཆོས་ཀྱི་སྐུ༔
གཞན་དོན་ལྷུན་གྲུབ་ཟུང་འཇུག་ལོངས་སྤྱོད་རྫོགས༔
གང་འདུལ་ཐབས་མཁས་སྣ་ཚོགས་སྤྲུལ་པའི་ཚུལ༔
སྣང་ཆ་སོ་སོར་མ་འདྲེས་མངོན་བྱང་ཆུབ༔
སྟོང་ཆ་དབྱིངས་སུ་རོ་གཅིག་རྡོ་རྗེའི་སྐུ༔

སྐུ་ལྔ་ཐོབ་ནས་གསུང་ལྔས་དོན་མཚོན་པ༔
བརྗོད་བྲལ་རྣམ་དག་ཆོས་སྐུ་དོན་གྱི་གསུང་༔
སྐུ་ཡི་མཚོན་པ་ལོངས་སྐུ་བརྡ་ཡི་གསུང་༔
ཚངས་པའི་དབྱངས་ལྡན་སྤྲུལ་སྐུ་ཚིག་གི་གསུང་༔
སོ་སོར་དེར་སྣང་མངོན་བྱང་རིག་པའི་གསུང་༔
གྲག་སྟོང་གཉིས་མེད་ཡེ་ཤེས་རྡོ་རྗེའི་གསུང་༔

སྐུ་ཡི་སྙིང་པོ་ཐུགས་ནི་ཡེ་ཤེས་ལྔ༔
ཆོས་ཀྱི་དབྱིངས་ལས་མེ་ལོང་ལྟ་བུར་ཤར༔
བྱ་གྲུབ་སོར་རྟོག་མཉམ་པ་ཉིད་དུ་སྨིན༔

སྐུ་ཡི་ཡན་ལག་ཞིང་ཁམས་གཞལ་ཡས་དང་༔
འོད་ཟེར་གདན་ཁྲི་རྒྱན་གྱི་ཡོན་ཏན་རྫོགས༔
ཞི་རྒྱས་དབང་དྲག་ལྷུན་གྲུབ་ཕྲིན་ལས་ཀྱིས༔
ནམ་མཁའ་ཇི་སྲིད་རྒྱུན་ཆད་མི་མངའ་བར༔
ཇི་སྙེད་མཁའ་ཁྱབ་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་དོན༔
ཇི་ལྟ་བ་བཞིན་རྩོལ་མེད་ངང་གིས་འགྲུབ༔

Par cette voie qui relie à la base,
Vous vous affranchirez des voiles adventices
et de leurs imprégnations.
Le fruit deviendra manifeste et vous accomplirez rapidement
Et à la perfection votre bien et celui des autres. (t25b)

Essence des véhicules causaux et résultants,
Et avant tout quintessence particulière de l'ultime sagesse
des trois tantras intérieurs,
Cette voie, *L'Essence de la sagesse primordiale*, s'accorde
avec toutes les voies mais les dépasse toutes,
Car elle extrait leur essence et rend le fruit visible,
comme par une illusion d'optique.
La voir [sous forme de livre] attire de puissantes et splendides
bénédictions.
L'étudier fait naturellement jaillir de l'intérieur
la compréhension, l'expérience et la réalisation.
La pratiquer sans distraction pendant six mois
fait se lever dans l'esprit la sagesse primordiale des trois vajras.

Dans l'absolu, Kuntuzangpo, Vajrasattva
et [moi,] Né du Lotus, ne faisons qu'un.
Indissociables, spontanément présents et parfaits,
Nous sommes la base de manifestation de l'infinité des tantras,
leur sens essentiel et leurs instructions orales.
Mais pour guider ceux qu'il me revient de secourir
sur la Terre des Jambosiers,
J'apparais de multiples manières, notamment par miracle
au lac Dhanakosha
Et en naissant d'une matrice, et sous une multitude de formes
Qui déploient en tous lieux de prodigieux actes héroïques.
Le Seigneur de Longue Vie, à Maratika,
Et le Glorieux Grand Hérouka, à Yangléshöd,
M'ont transmis, dans le son naturel de la dimension absolue,
Cette exclusive quintessence de toutes les instructions essentielles.

དེ་ལྟར་གཞི་ལ་ལམ་གྱིས་མཚམས་སྦྱར་བས༔
གློ་བུར་དྲི་མ་བག་ཆགས་བཅས་སྤངས་ཏེ༔
འབྲས་བུ་མངོན་གྱུར་རང་དང་གཞན་གྱི་དོན༔
སྒྱུར་དུ་རྫོགས་བྱེད་རྒྱུ་འབྲས་ཐེག་པའི་བཅུད༔

ཁྱད་པར་ནང་རྒྱུད་སྡེ་གསུམ་དགོངས་པའི་མཐིལ༔
ཀུན་དང་མཐུན་ལ་ཀུན་ལས་ཁྱད་པར་འཕགས༔
ཀུན་གྱི་སྤྱི་དྲིལ་ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོའི་ལམ༔
མིག་འཕྲུལ་ལྟ་བུར་འབྲས་བུ་མངོན་བྱེད་ཐབས༔
མཐོང་བ་ཙམ་གྱིས་བྱིན་རླབས་ཞིལ་ཆེན་འབེབས༔
ཐོས་པས་དོན་གོ་ཉམས་རྟོགས་ཀློང་ནས་བརྫོལ༔
གཡེང་བ་སྤངས་ཏེ་ཟླ་བ་དྲུག་བསྒོམས་པས༔
རྡོ་རྗེ་གསུམ་གྱི་ཡེ་ཤེས་རང་ཤར་བ༔

ཀུན་བཟང་རྡོ་རྗེ་སེམས་དཔའ་པདྨ་འབྱུང༔
དོན་ལ་དབྱེར་མེད་གཅིག་ཏུ་ལྷུན་རྫོགས་ཕྱིར༔
རབ་འབྱམས་རྒྱུད་སྡེ་ཀུན་གྱི་འཕྲོ་གཞི་དང༔
སྙིང་པོའི་དོན་དང་མན་ངག་ཉིད་ཡིན་ཀྱང༔
རྣམ་པ་འཛམ་གླིང་གདུལ་བྱ་དྲང་བའི་སླད༔
ཛྙཱ་ན་ཀཱི་ར་བརྟུས་ཏེ་བྱུང་བ་དང༔
མངལ་དུ་སྐྱེས་སོགས་སྣང་ཚུལ་ཐ་དད་པའི༔
མཛད་པའི་ཆོ་འཕྲུལ་ཅིར་ཡང་སྟོན་པ་ན༔
སླ་ར་ཧྲི་ཀར་ཆེ་དཔག་མེད་མགོན་དང༔
ཡང་ལེ་ཤོད་དུ་དཔལ་ཆེན་ཧེ་རུ་ཀས༔
ཆོས་ཉིད་རང་སྒྲས་བདག་ལ་བསྐུལ་པ་ཡི༔
གདམས་པ་ཀུན་གྱི་ཡང་ཞུན་འདི་ཁོ་ན༔

Même si les huit détenteurs de l'Éveil
dont Garab Dorjé et Shri Singha,
Ainsi que tous les autres êtres extraordinairement accomplis
de qui j'ai reçu ces *Étapes de la voie*,
Se réunissaient en grande conférence
pour comparer leurs expériences et leur réalisation,
Ils n'auraient rien à ajouter.
J'ai condensé ici le sens infaillible des [trois] pratiques
– celles du Maître, de la Grande Perfection
et du Grand Compatissant –,
Ainsi que le sens des Huit Sadhanas
et de l'infinité des enseignements profonds et vastes
Qu'il est possible de trouver en Oddiyana, en Inde,
au Tibet et ailleurs. (t26a)

Bref, en dehors de cette Œuvre, vous ne trouverez pas
d'instructions
À ce point concises, exhaustives, faciles à comprendre
et à pratiquer.
Nul besoin de faire appel à d'autres textes,
car elle recouvre entièrement les voies
Des êtres aux facultés moindres, moyennes et supérieures.
Pourquoi ? Parce que ce Tantra est la résonance naturelle du réel,
L'indestructible essence du cœur de Padmasambhava,
La dimension absolue de la luminosité quintessentielle.

Cette voie parcourue par les bouddhas des trois temps,
Je la confie à mes disciples méritants,
fortunés et qualifiés ici rassemblés :
Je la confie au roi et à ses fils qui sont les dignes réceptacles
de mes instructions,
À Bairotsana dont la réalisation n'a d'égale que la mienne
Et à [Yéshé Tsogyal], la compagne spirituelle
qui me sert à la perfection.

དགའ་རབ་ཤྲཱི་སིཾ་རིག་འཛིན་བརྒྱད་ལ་སོགས༔
གྲུབ་མཆོག་རྣམས་ལས་ལམ་རིམ་མནོས་པ་དང༔
པན་ཚུན་ཆོས་ཀྱི་བགྲོ་བ་ཆེན་པོ་ཡིས༔
དགོངས་ཉམས་བསྡུར་བའི་མདོ་བྱང་འདི་ལས་མེད༔
ཨོ་རྒྱན་རྒྱ་གར་བོད་ཡུལ་ལ་སོགས་སུ༔
བླ་རྫོགས་ཐུགས་གསུམ་སྒྲུབ་སྡེ་བརྒྱད་ལ་སོགས༔
ཟབ་ཅིང་རྒྱ་ཆེའི་ཆོས་འཁོར་འབྱམས་ཀླས་པ༔
ཀུན་གྱི་དོན་བསྡུས་མ་ནོར་འདི་ཡིན་ནོ༔

མདོར་ན་རྗོད་བྱེད་ཚིག་ཉུང་བརྗོད་བྱ་འདྲིལ༔
གོ་སླ་ཁྲེར་བདེ་གཞན་ལ་མ་ལྟོས་པར༔
དབང་པོ་དམན་འབྲིང་མཆོག་གི་ལམ་རྫོགས་པའི༔
མཐར་ཐུག་ཞལ་གདམས་འདི་ལས་གཞན་མ་མཆིས༔
དེ་ཕྱིར་བདག་ཉིད་པདྨ་སཾ་བྷ་ཝའི༔
ཐུགས་ཀྱི་ཐིག་ལེ་ལྷ་ལྷན་འོད་གསལ་དབྱིངས༔
མི་ཤིགས་དྭངས་མ་ཆོས་ཉིད་རང་སྒྲའི་རྒྱུད༔

དུས་གསུམ་སངས་རྒྱས་ཀུན་གྱི་གཤེགས་ཤུལ་འདི༔
མདའ་བདག་ཡབ་སྲས་གདམས་པའི་སྐྱོད་ལྷན་ཅིང༔
བཻ་རོ་ཙ་ན་བདག་དང་དགོངས་པ་མཉམ༔
ཐུགས་ཀྱི་གཟུངས་མ་ཞབས་ཏོག་ཕུལ་ཕྱིན་པའི༔
སྐྱོད་ལྷན་སྐལ་ལྷན་མཚན་ལྷན་ཚོགས་ལ་གཏད༔

Ne laissez pas cette voie s'éteindre ;
 préservez-la au plus profond de votre cœur.
Appuyez-vous sur cette voie, entrez-y, pratiquez-la, expliquez-la !
Grâce à elle, puissent mes innombrables disciples
Accomplir en une seule vie *L'Essence de la sagesse primordiale* !

Après avoir révélé ainsi le trésor secret de l'essence de son Esprit, Padmasambhava enseigna d'une voix aussi mélodieuse que celle de Brahma en déployant une infinité de prodiges dans une infinité de configurations. Son Corps, sa Parole et son Esprit restent à jamais les sublimes parures de Gandavyuha, le champ pur de la présence spontanée. Samaya ! (t26b)

Moi, Tsogyal, grâce à ma mémoire infaillible, j'ai retenu ces enseignements tels qu'ils furent prononcés, puis je les ai intégrés par la réflexion et la méditation. Plus tard, j'ai comparé ma compréhension avec celle du roi, des princes et du grand traducteur Bairotsana, avant de transcrire l'Œuvre dans l'écriture secrète des dakinis, sans rien ajouter ou retrancher ni aux mots ni au sens. Chacun de nous en a préservé [une copie] dans le reliquaire qu'il portait suspendu à son cou.

Un jour, sans concertation mais animés de la même intention, le roi, Bairotsana et moi-même nous sommes réunis aux pieds du Précieux Maître. En nous prosternant de tout notre long à de nombreuses reprises, nous lui avons adressé cette supplique :

« Éma ! Précieux Maître inséparable de tous les bouddhas,
 vous êtes le seigneur du mandala.
Ô détenteur de toutes [les familles de bouddha],
 dans les cent mille régions de la Terre des Jambosiers
 et surtout ici au Tibet,
Vous déployez avec une bonté supérieure encore
 à celle des bouddhas des actes inconcevables.
En particulier, le visage rayonnant de joie, vous avez,
 d'une voix adamantine, transmis ces enseignements
 [au roi, à Bairotsana et à moi-même, qui sommes]
 vos disciples méritants, fortunés et authentiques.

ཡལ་བར་མ་དོར་སྙིང་གི་དབུས་སུ་ཟུངས༔
འདི་ལྟོས་འདིར་ཞུགས་འདི་ཉིད་ངལ་དང་སྦྲུབས༔
འདི་ལ་བརྟེན་ནས་མཐའ་ཡས་གདུལ་བྱ་ཀུན༔
ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོ་ཆེ་འདིར་འགྲུབ་པར་ཤོག༔

ཅེས་ཐུགས་ཀྱི་སྙིང་པོ་གསང་བའི་མཛོད་བརྡོལ་ནས་གསུང་ཚངས་པའི་དབྱངས་ཀྱིས་བཀའ་བསྩལ་ཏེ་རྫུ་འཕྲུལ་གྱི་རྣམ་པར་རོལ་པ་དང༔ བཀོད་པ་མཐའ་ཡས་པ་དང་བཅས་ཏེ་སྐུ་གསུང་ཐུགས་མི་ཟད་པ་ལྷུན་གྲུབ་སྟུག་པོ་བཀོད་པའི་རྒྱན་དམ་པར་བཞུགས་སོ༔ ས་མ་ཡ༔

དེ་ལྟར་བཀའ་བསྩལ་པ་རྣམས་བདག་ཉིད་མཚོ་རྒྱལ་གྱིས་མི་བརྗེད་པའི་གཟུངས་སུ་བཟུང་ནས་བསམ་པ་དང་སྨོན་པས་ཡིད་ལ་བྱས་ཏེ༔ སླར་ཡང་མངའ་བདག་ཡབ་སྲས་དང༔ ལོ་ཙཱ་བ་ཆེན་པོ་དང་བཅས་པན་ཚུན་དགོངས་པ་བསྡུར་ཏེ་ཚིག་དོན་ལྷག་ཆད་མེད་པར་མཁའ་འགྲོ་གསང་བའི་ཡི་གེར་བྲིས༔ སོ་སོའི་མགུལ་གྱི་གའུར་འཆང་སྟེ་གནས་སོ༔

ནམ་ཞིག་ཚེ་བདག་ཅག་རྗེ་འབངས་ཀུན་ཀྱང་གྲོས་མ་བྱས་པར་དགོངས་པ་གཅིག་ཏུ་མཐུན་པར་གུ་རུ་རིན་པོ་ཆེའི་སྤྱན་སྔར་ཕྱིན་ཏེ༔ ལྷ་ཕྱག་དགུ་ཕྲུགས་སུ་བཙལ་ཏེ་གསོལ་བ་བཏབ་པ་ནི༔

ཨེ་མ་གུ་རུ་རིན་པོ་ཆེ༔ ཁྱེད་ནི་སངས་རྒྱས་ཐམས་ཅད་དང༔
དབྱེར་མེད་དཀྱིལ་འཁོར་ཀུན་གྱི་གཙོ༔ ཀུན་ཏུ་འཆང་བ་ཉིད་ལགས་ན༔
འཛམ་གླིང་བྱེ་བ་ཕྲག་བརྒྱ་དང༔ ཁྱད་པར་གངས་ཅན་བོད་ཡུལ་འདིར༔
སངས་རྒྱས་ལས་ཀྱང་ལྷག་པ་ཡི༔ བཀའ་དྲིན་མཛད་པ་བསམ་མི་ཁྱབ༔
བྱེ་བྲག་བདག་ཅག་རྗེ་འབངས་ལ༔ སྣོད་ལྡན་སྐལ་ལྡན་མཚན་ལྡན་དུ༔

Cette Œuvre, qui distille les points essentiels de la totalité
des centaines de milliers d'instructions profondes et vastes,
Et recouvre la totalité des suprêmes voies causales et résultantes,
cette quintessence encore jamais vue (t27a)
Et qui n'adviendra que difficilement dans le futur,
vous l'avez imprimée dans nos cœurs.
Cette quintessence secrète de l'esprit et de la réalisation
de tous les bouddhas des [dix] directions et des [quatre] temps
Doit-elle être propagée maintenant ou cachée en tant que Trésor ?
Comment fera-t-elle le bien des êtres et des disciples ?
Grand Maître omniscient dans les trois temps,
veuillez nous le dire ! »

[Le Maître] entra pendant un instant dans le recueillement de l'immuable sagesse ultime. Quand il en ressortit, il prononça ces paroles :

« Écoutez bien, mes dignes disciples ici rassemblés.
Je suis Né du Lotus,
Condition naturelle de la conscience éveillée
primordialement libre d'égarement,
Absolue perfection du protecteur primordial Kuntuzangpo.
De là, dans le champ pur de la libération totale,
en corps doté des cinq lumières, j'agis librement
dans la grande jouissance éternelle du non temps
au-delà des trois temps,
Apparaissant, selon les êtres à convertir, comme un moine
sans passion, un monarque universel ou sous une autre
de mes formes, qui sont inconcevables.
Dans cet univers de souffrance qu'on nomme Terre des Jambosiers,
à la fin de la période de prolifération des cinq dégénérescences,
Alors que les émotions négatives sont puissantes, que les antidotes
sont faibles et qu'il est difficile de secourir les êtres
avec les véhicules fondés sur l'effort,
Je suis apparu sur l'Île des Lotus de Dhanakosha
sous la forme de différents Corps d'émanation spontanés
tels que l'immortel Détenteur de Vajra Né au Lac,

རྡོ་རྗེའི་གསུང་གིས་རྗེས་གནང་ཞིང༔ ཤིན་ཏུ་དགྱེས་པའི་མདངས་ཕྱུངས་ཏེ༔
སྤྱོན་ཆད་ཟབ་ཅིང་རྒྱ་ཆེ་བའི༔ གདམས་ངག་བྲེ་བ་ཕྲག་བརྒྱའི་གཞུང༔
ཇི་སྙེད་གསུངས་པའི་སྙིང་པོའི་ཕྱུལ༔ རྒྱུ་འབྲས་ལམ་མཆོག་ཡོངས་རྫོགས་པ༔
མ་བྱུང་འབྱུང་བར་དཀའ་བའི་བཅུད༔ སྙིང་གི་ཟླུངས་སུ་བསྐུལ་ལགས་ན༔
ཕྱོགས་དུས་བདེ་གཤེགས་ཐམས་ཅད་ཀྱི༔ དགོངས་ཉམས་གསང་བའི་ཡང་ཞུན་འདི༔
ད་ལྟ་སྤེལ་ལམ་གཏེར་དུ་སྦས༔ འགྲོ་དོན་གདུལ་བྱ་ཇི་ལྟར་འབྱུང༔
དུས་གསུམ་ཀུན་ཏུ་གཟིགས་པ་ཡི༔ མ་ཧཱ་གུ་རུས་བཀའ་བསྐུལ་གསོལ༔

ཞེས་གསོལ་བ་བཏབ་པ་ན༔ དར་ཅིག་དགོངས་པ་མི་གཡོ་བའི་ཏིང་ངེ་འཛིན་ལ་བཞུགས་ཏེ༔
དེ་ལས་བཞེངས་པ་ན་འདི་སྐད་ཅེས་བཀའ་བསྩལ་ཏོ༔

ཉོན་ཅིག་སྐྱོད་ལྡན་འདུས་པའི་ཚོགས༔ བདག་ཉིད་པདྨ་འབྱུང་གནས་ནི༔
གདོད་ནས་མ་འཁྲུལ་རིག་པའི་གཤིས༔ ཀུན་བཟང་ཐོག་མའི་མགོན་པོར་རྫོགས༔
དེ་ལས་ལྷུ་ལྡན་འོད་ཀྱི་ལུས༔ རྣམ་པར་གྲོལ་བའི་ཞིང་ཁམས་སུ༔
དུས་གསུམ་དུས་མེད་རྟག་པ་ཡི༔ ལོངས་སྤྱོད་ཆེན་པོར་རང་དབང་འགྱུར༔
གདུལ་བྱའི་ཡུལ་དང་ཉེར་འཚམས་པར༔ ཁ་ཅིག་ཆགས་བྲལ་རབ་བྱུང་དང༔
ལ་ལར་འཁོར་ལོས་སྒྱུར་བའི་རྒྱལ༔ བསམ་གྱིས་མི་ཁྱབ་སྣང་བ་ན༔
མི་མཇེད་འཛིག་རྟེན་འཛམ་གླིང་འདིར༔ སྙིགས་མ་ལྔ་བདོའི་དུས་ཀྱི་མཐར༔
ཉོན་མོངས་ཤུགས་དྲག་གཉེན་པོ་ཞན༔ རྩོལ་བཅས་ཐེག་པས་གདུལ་དཀའི་ཚེ༔
དྷ་ན་ཀོ་ཤའི་པད་གླིང་དུ༔ མཚོ་སྐྱེས་འཆི་མེད་རྡོ་རྗེ་འཆང༔

Mais aussi par naissance magique, comme la foudre qui tombe
et ainsi de suite. (t27b)
Pour subjuguer les hordes malveillantes impossibles à dompter
par les moyens paisibles, je suis Puissance du Vajra Courroucé.
Résonance des cinq *houng* de la sagesse primordiale,
je suis le suprême Vidyadhara en chef des dakinis.
Dans le pays d'Oddiyana et en Inde,
j'ai feint d'entrer progressivement dans la voie
Sous la forme du bhikshu Padmasambhava.
Mes noms et modes de vie dépassent l'entendement !
Pour intimider les êtres difficiles à dompter
et cibler les esprits élémentaux fauteurs d'obstacles,
Je me suis manifesté de manière extraordinaire au Tibet
sous la forme du Puissant Collier de Crânes
dont la splendeur éclipse le monde phénoménal.

Bref, mes Activités pour secourir les êtres sont inconcevables.
Selon les besoins et par toute sorte de prodiges
et de transformations,
Je prends, entre autres, la forme des individus à convertir,
du maître qui les convertit et des méthodes de conversion.
En particulier, grâce à la force de nos liens antérieurs,
le grand Roi bouddhiste m'a supplié
avec toute la force de sa dévotion de venir au Pays des Neiges.
En réponse à sa requête, marquant de l'empreinte de mes pas
toutes les régions centrales et frontalières du Tibet,
j'y ai civilisé les cruels dieux et démons locaux.
J'ai parachevé la construction de Samyé et dans une pluie de fleurs
ai consacré ce temple comme un haut lieu du meilleur augure.
Transformant miraculeusement chaque instant [en un éon],
j'ai tourné la Roue et exposé un nombre incalculable
D'enseignements relatifs, notamment,
aux soutras et tantras infiniment vastes
et aux quintessentielles instructions profondes. (t28a)

རྫུས་སྐྱེས་ཐོག་བབས་ཚུལ་ཉིད་དུ༔ རང་བྱུང་སྤྲུལ་པའི་སྐུ་རུ་འོང་༔
ཞི་བས་མི་འདུལ་གདུག་པའི་དཔུང་༔ ཚར་གཅོད་རྡོ་རྗེ་དྲག་པོ་རྩལ༔
ཡེ་ཤེས་ཧཱུྃ་ལྷའི་སྣང་གླུ་ཅན༔ རིག་འཛིན་མཁའ་འགྲོའི་གཙོ་བོར་བཞེངས༔
ཨོ་རྒྱན་རྒྱ་གར་ཡུལ་ཀུན་ཏུ༔ བསྟན་ལ་རིམ་གྱིས་ཞུགས་པའི་ཚུལ༔
དགེ་སློང་པདྨ་སཾ་བྷ་ཝ༔ མཚན་དང་རྣམ་ཐར་བསམ་ལས་འདས༔
གདུལ་དཀའི་ཚོགས་རྣམས་སྒྲ་བཀོང་ཞིང་༔ བར་ཆད་འབྱུང་པོ་གཟིར་བའི་སླད༔
སྣང་སྲིད་ཟིལ་གནོན་ཐོད་ཕྲེང་རྩལ༔ བོད་ཀྱི་ཡུལ་དུ་ལྷག་པར་སྣང་༔

མདོར་ན་གདུལ་བྱའི་གང་ཟག་དང་༔ འདུལ་བྱེད་སྟོན་པ་འདུལ་ཐབས་སོགས༔
འདོད་རྒྱུར་བསྒྱུར་བའི་ཆོ་འཕྲུལ་གྱིས༔ འགྲོ་འདུལ་ཕྲིན་ལས་བསམ་མི་ཁྱབ༔
ཁྱད་པར་གངས་ཅན་བོད་ཡུལ་འདིར༔ སྟོན་ནས་འབྲེལ་པའི་མཐུ་བཙན་པས༔
ཆོས་ཀྱི་རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་ཡིས༔ གུས་པས་སྤྱན་དྲངས་གསོལ་བཏབ་ལྟར༔
མཐའ་དབུས་ཐམས་ཅད་ཞབས་ཀྱིས་བཅགས༔ ལྷ་སྲིན་གདུག་པའི་རྩུབ་འགྱུར་བཏུལ༔
བསམ་ཡས་གཙུག་ལག་མཐར་ཕྱིན་ཞིང་༔ བཀྲ་ཤིས་ལྷག་གནས་མེ་ཏོག་འཐོར༔
རྒྱ་ཆེའི་མདོ་རྒྱུད་འབུམས་ཀླས་དང་༔ ཟབ་པའི་མན་ངག་སྙིང་པོ་སོགས༔
སྐད་ཅིག་རེར་ཡང་རྫུ་འཕྲུལ་གྱིས༔ ཆོས་ཀྱི་འཁོར་ལོ་གྲངས་མེད་བསྐོར༔

Avec une immense bienveillance pour le Tibet
d'aujourd'hui et des temps à venir,
J'ai béni les trois types de haut lieux
– les [quatre] pics enneigés, les [huit] falaises
et les [quatre grands] lacs – et j'y ai caché de profonds Trésors.

De plus, sous la forme de Puissance de Vajra Courroucé,
déité aux puissants antidotes
Qui terrasse les armées des maras intérieurs et extérieurs,
J'ai réuni et extrait l'essence de toutes les instructions détaillées
Relatives aux [initiations] qui mûrissent
et [aux pratiques] qui libèrent.
La voie et le fruit de *L'Essence de la sagesse primordiale* sont ainsi
l'extrait quintessentiel des points cruciaux secrets
Qui sont eux-mêmes l'exégèse de l'infinité des commentaires
expliquant les phases de création et de perfection.

Je connais les temps à venir. Le moment n'est pas encore venu de cacher cette Œuvre. Chacun de vous doit la mettre en pratique et enseigner à d'autres disciples fortunés ce qui peut l'être.

Un jour, moi, Lotus Spontané, je quitterai cette terre dans une profusion de grands prodiges pour aller soumettre mes disciples, les ogres *rakshasas*. Mais quand un cycle de [douze] ans aura passé, d'entre mes Huit Manifestations aux noms extraordinaires – les huit manifestations de sagesse surgies de la pure résonance naturelle des huit consciences de Kuntuzangpo Collier de Crânes –, [j'apparaîtrai] comme le grand et glorieux Dorje Troleu, seigneur démentiel de tous les Courroucés, hérouka de la sagesse primordiale de l'ultime libération, afin de subjuguer dans les merveilleux hauts lieux surnommés les Treize Antres de la Tigresse les sinistres briseurs de samaya. (t28b)

L'un de ces hauts lieux se situe à l'est, au centre de la région du Dokham. En passant par la crête de Dridza Salmo Gang, on entre dans une contrée secrète ceinte de pics enneigés. Là, au nord de la Grotte des Cristaux Naturels est un haut lieu source de bon augure pour le Tibet où, à la tête de la Fontaine des Gemmes Blanches et non loin de l'endroit où j'ai subjugué la tigresse mangeuse

གནས་ཆེན་གངས་བྲག་མཚོ་གསུམ་རྣམས༔ བྱིན་གྱིས་བརླབས་ཤིང་ཟབ་གཏེར་སྦས༔
ད་ལྟར་བཞུགས་དང་འབྱུང་འགྱུར་གྱི༔ བོད་ལ་བཀའ་དྲིན་ཆེ་བར་བྱས༔

བྱེ་བྲག་ཕྱི་ནང་བདུད་སྡེའི་དཔུང༔ འཇོམས་བྱེད་རྡོ་རྗེ་དྲག་པོ་རྩལ༔
གཉེན་པོ་སྟོབས་ཀྱི་ལྟར་བཞེངས་ནས༔ སྨིན་གྲོལ་ཡན་ལག་མཐའ་རྒྱས་གདམས༔
དེ་རྣམས་ལས་ཀྱང་ཐུལ་བྱུང་བ༔ བསྐྱེད་རྫོགས་རབ་འབྱམས་ཐམས་ཅད་ཀྱི༔
རྒྱབ་ཡིག་དམར་བྱང་གནད་བསྡུས་པ༔ ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོའི་ལམ་འབྲས་བཅས༔

བདག་གིས་མཐོང་དུས་ཤེས་པས༔ ད་ལྟ་སྤྱེལ་བའི་གནས་མེད་ཀྱི༔
རང་རང་ཉམས་སུ་ལེན་པ་དང༔ སྐལ་ལྡན་གཞན་ལ་ཅི་རིགས་སྟོན༔
ནམ་ཞིག་རང་བྱུང་པདྨ་བདག༔ སྨིན་པོའི་གདུལ་བྱ་འདུལ་བའི་ཕྱིར༔
ཆོ་འཕྲུལ་ཆེན་པོས་གཤེགས་ནས་ཀྱང༔ ལོ་སྐོར་གཅིག་གི་མཐར་སོན་ཆེ༔
བདག་ཉིད་ཀུན་བཟང་ཐོད་ཕྲེང་གི༔ ཚོགས་བརྒྱད་དག་པའི་རང་གདངས་ལས༔
ཡེ་ཤེས་རྣམ་པ་བརྒྱད་ཀྱི་སྐུ༔ སྤྲུལ་པའི་མཚན་མཆོག་རྣམ་བརྒྱད་ལས༔
མཐའ་གྲོལ་ཡེ་ཤེས་ཧེ་རུ་ཀ༔ འཆོལ་བའི་ཁྲོ་རྒྱལ་ཆེན་པོ་ནི༔
དཔལ་ཆེན་རྡོ་རྗེ་གྲོ་ལོད་ཀྱིས༔ དམ་སྲི་གདུག་པ་འདུལ་བའི་ཕྱིར༔
རོལ་པའི་ཆོ་འཕྲུལ་བསྟན་པའི་གནས༔ སྟག་ཚང་མིང་ཅན་བཅུ་གསུམ་ལས༔
ཤར་ཕྱོགས་མདོ་ཁམས་ཡུལ་གྱི་དབུས༔ འབྲི་ཟླ་ཟལ་མོ་སྒང་གི་རྒྱུད༔
སྦས་ཡུལ་གངས་རིས་བསྐོར་བའི་འདབས༔ རང་བྱུང་ཤེལ་གྱི་ཕུག་པའི་བྱང༔
བོད་ཁམས་བཀྲ་ཤིས་འབྱུང་བའི་གནས༔ རིན་ཆེན་ཆུ་མིག་དཀར་མོའི་མགོ༔
རྨུ་སྟག་མི་ཟན་བཏུལ་བའི་འགྲམ༔ སེང་གེ་དྲེགས་པས་བསྐྱིངས་པའི་སྤོ༔

d'hommes de la région de Mu, au sommet de la Montagne du Lion Arrogant qui s'Étire, s'ouvre la Grotte du Rocher Comble-souhaits. Ce lieu est paré de multiples signes d'authenticité.

Palais du triple accès à la libération, il est marqué des attributs des déités paisibles et courroucées, de plusieurs guirlandes de syllabes et de consonnes en écriture chinoise et tibétaine et de dessins secrets des dakinis.

C'est là que, moi, Oddiyana, après avoir pratiqué pendant un mois le recueillement de la colère adamantine, j'ai subjugué les esprits élémentaux fauteurs d'obstacles et inondé le Tibet tout entier de bonheur et de bien-être.

Cet endroit est si sacré que le simple fait d'entendre son nom purifie les méfaits karmiques. Le voir détruit les souillures des émotions négatives. Ceux qui y font des prosternations, des circumambulations et des offrandes gagneront longévité, mérites et sagesse, et les pratiquants parfaitement concentrés qui s'adonneront à la méditation et aux sadhanas obtiendront très vite les deux sortes d'accomplissements. Aucune louange ne peut exprimer les qualités de ce site à ce point merveilleux qu'une simple connexion avec lui suffit pour donner du sens à la vie. (t29a)

Au sommet de ce lieu sacré il y a, au centre, visible mais inaccessible, la Grotte Secrète de l'Assemblée des Sougatas avec toutes les déités paisibles et courroucées. On y voit aussi – à droite pour moi, Oddiyana, et à gauche pour toi, la dakini qui réjouit mon cœur – les niches où nous avons nourri les expériences secrètes et fait grandir la réalisation adamantine. Là tu devras cacher plusieurs Trésors profonds. En particulier, en tant que « cœur des temps futurs », il y a une statue marquée de signes, un support de la Parole rédigé dans la profonde écriture symbolique et le vajra de l'Esprit brandi par moi, Draktsal Hérouka. Yéshé Tsogyal, toi la dakini de sagesse,

བསམ་འགྲུབ་བྲག་གི་ཀེའུ་ཚང་ནི༔   རྣམ་ཐར་སྒྲོ་གསུམ་གཞལ་མེད་ཁང༔
ཞི་ཁྲོའི་ལྷ་ཚོགས་ཕྱག་རྒྱ་དང༔   རྒྱ་བོད་ཡི་གེ་དབྱངས་གསལ་ཕྲེང༔
ཌཱ་ཀི་གསང་བའི་རི་མོ་སོགས༔   རྣམ་པ་དུ་མས་མཚན་པ་དེར༔

ཨོ་རྒྱན་བདག་གིས་ཟླ་བ་གཅིག༔   རྡོ་རྗེ་ཁྲོས་པའི་ཏིང་འཛིན་བསྒྲོམས༔
བར་ཆད་འབྱུང་པོ་ཚར་བཅད་ནས༔   བོད་ཡུལ་བཀྲ་ཤིས་འབྱུང་བར་བྱས༔

དེ་ལྟ་བུ་ཡི་གནས་ཀྱི་མཆོག༔   ཐོས་པས་ལས་ཀྱི་སྒྲིབ་པ་འདག༔
མཐོང་བས་ཉོན་མོངས་སྒྲིབ་པ་ཞི༔   ཕྱག་བསྐོར་མཆོད་པ་བྱས་པ་ཡིས༔
ཚེ་དང་བསོད་ནམས་ཡེ་ཤེས་རྒྱས༔   རྩེ་གཅིག་བསྒོམ་དང་བསྒྲུབ་པ་ཡིས༔
དངོས་གྲུབ་རྣམ་གཉིས་མྱུར་དུ་ཐོབ༔   འབྲེལ་ཚད་དོན་དང་ལྡན་པ་སྟེ༔
ཡོན་ཏན་བསྔགས་པ་བརྗོད་མི་ལངས༔

དེ་ཡི་གནས་ཀྱི་རྩེ་མོ་རུ༔   དབུས་སུ་ཞི་ཁྲོ་ཡོངས་རྫོགས་པ༔
བདེ་གཤེགས་འདུས་པའི་གསང་ཕུག་ནི༔   བལྟར་ཡོད་བགྲོད་དུ་མེད་པར་བཞུགས༔
གཡས་སུ་ཨོ་རྒྱན་བདག་ཉིད་དང༔   གཡོན་དུ་ཐུགས་ཀྱི་དགྱེས་སྡེ་མོའི༔
གསང་བའི་ཉམས་མྱོང་བསྐྲུང་བ་དང༔   རྡོ་རྗེའི་རྟོགས་པ་སྤེལ་བའི་སར༔
ཟབ་མོའི་གཏེར་ཀ་དུ་མ་དང༔   ཁྱད་པར་ཕྱི་མའི་སྙིང་པོ་རུ༔
གཟུགས་སྐུ་རྟགས་ཀྱི་མཚན་མ་དང༔   ཟབ་མོའི་བརྡ་རིས་གསུང་གི་རྟེན༔
བདག་ཉིད་དྲག་རྩལ་ཧེ་རུ་ཀའི༔ ཕྱག་མཚན་ཐུགས་ཀྱི་རྡོ་རྗེར་བཅས༔
ཡེ་ཤེས་ཌཱ་ཀི་མཚོ་རྒྱལ་མས༔

il te faudra les sceller en ce lieu, en même temps que l'Œuvre, avec treize sceaux successifs et avec l'essence de diverses matières précieuses, dont l'or obtenu par le détenteur de sagesse Garab Dorje pendant la transmutation du zombie. Pour finir, tu formeras de profondes prières d'aspiration et confieras l'activité de ce Trésor à la garde du protecteur Miksoum Trakpo et du guerrier céleste Dorjé Lekpa.

Loin, très loin dans le futur, à l'époque conflictuelle dite Sumchu Karel, par les bénédictions des rois bouddhistes père et fils, apparaîtront à l'est et au sud du Kham central deux détenteurs de sagesse quasi magiques qui aideront les êtres de manière indéterminée.

En particulier, [code des dakinis] se trouvant réunis en ce lieu adamantin par la force des prières d'aspiration formées autrefois, ils se souviendront, (t29b) comme s'il s'agissait d'un rêve un peu flou, des événements et des coutumes de maintenant. Leur cœur s'emplira simultanément de tristesse et de joie. Dans un état libre des brumes conceptuelles de la perception, en déployant des actes illusoires et le miracle de la non obstruction, ils retireront [le Trésor de la roche] au vu et au su de tous.

Du fait de leur immense confiance et de l'absence de tout conflit [entre eux], ils serviront la doctrine d'Oddiyana. Les souffrances du Tibet s'apaiseront et le pays deviendra une vaste plaine de bonheur et de bien-être universels.

En ces temps-là, le premier être fortuné à établir le sens profond et vaste des mots [de l'Œuvre] sera Shiwai Lotreu, Intelligence Paisible, un être béni par le traducteur Bairotsana. Une autre personne, bénie par toi Tsogyal, la pratiquera et en découvrira la sagesse. Un dénommé Padma à la conduite yogique la propagera dans les régions centrales. Si les cinq détenteurs de sagesse bénis par moi-même et par les bodhisattvas des Trois Familles rencontrent cette voie profonde, les obstacles seront dissipés et le Tibet sera en paix.

བཅུ་གསུམ་རིམ་པའི་རྒྱུད་དང་ནི༔ རིག་འཛིན་དགའ་རབ་རྡོ་རྗེ་ཡིས༔
རོ་ལངས་གསེར་དུ་བསྒྱུར་བ་སོགས༔ རིན་ཆེན་དུ་མའི་སྙིང་པོ་རྣམས༔
སློན་ལམ་ཟབ་མོའི་མཚམས་སྦྱོར་བཅས༔ མགོན་པོ་མིག་གསུམ་དྲག་པོ་དང༔
གིང་བཙན་རྡོ་རྗེ་ལེགས་པ་ལ༔ ལས་ཀྱི་གཉེར་དུ་གཏོད་ལ་སྦྱོས༔

མ་འོངས་ཕྱི་མ་ཕྱི་མའི་དུས༔ རྩུབ་འགྱུར་སུམ་ཅུ་ཁ་རལ་ཚེ༔
ཆོས་རྒྱལ་ཡབ་སྲས་བྱིན་རླབས་ལས༔ མ་ངེས་འགྲོ་འདུལ་རིག་པ་འཛིན༔
སྒྱུ་མ་ལྷ་བུའི་སྐྱེས་བུ་ཟུང༔ ཁམས་དབུས་ཤར་དང་ལྷོ་རུ་འབྱུང༔

སྔོན་གྱི་སྨོན་ལམ་མཐུ་བཙན་པས༔
རྡོ་རྗེའི་གནས་དེར་ལྷན་ཅིག་ཚོགས༔ ད་ལྟའི་ངང་ཚུལ་ཐམས་ཅད་ཀུན༔
རྨི་ལམ་བཞིན་དུ་ཡད་ཡུད་དྲན༔ དགའ་དང་སྐྱོ་བའི་ཉམས་འབར་ཞིང༔
སྣང་བ་བན་བུན་གཟའ་གཏད་བྲལ༔ སྒྱུ་མ་ལྷ་བུའི་སྤྱོད་པ་དང༔
མ་འགགས་རྫུ་འཕྲུལ་རོལ་པ་ཡིས༔ ཀུན་གྱིས་མཐོང་བར་སྤྱན་དྲངས་ཏེ༔
རྩོད་པ་བྲལ་ཞིང་ཡིད་ཆེས་པས༔ ཨོ་རྒྱན་བསྟན་ལ་བྱ་བ་བྱེད༔
བོད་ཁམས་སྡུག་བསྔལ་ཞི་བ་དང༔ ཀུན་ལ་ཕན་བདེ་ཐབས་ཅིག་འབྱུང༔

དེ་ཚེ་ཐོག་མའི་སྐལ་ལྡན་ནི༔ རྣམ་པར་སྣང་མཛད་ལོ་ཙྪ་བས༔
བྱིན་བརླབས་ཞི་བའི་བློ་གྲོས་ཀྱིས༔ ཟབ་རྒྱས་ཚིག་དོན་གཏན་ལ་འབེབས༔
མཚོ་རྒྱལ་ཁྱོད་ཀྱིས་བྱིན་བརླབས་པས༔ འདི་ཉིད་ཉམས་བླངས་ཡེ་ཤེས་ཀླེད༔
པདྨའི་མིང་ཅན་བརྟུལ་ཞུགས་ལྡན༔ དབུས་ཀྱི་ཕྱོགས་སུ་བསྟན་པ་སྤེལ༔
བདག་དང་རིགས་གསུམ་སེམས་དཔའ་ཡིས༔ བྱིན་བརླབས་རིག་པ་འཛིན་ལྷ་དང༔
ཟབ་མོའི་ལམ་འདི་འཕྲོད་པ་ན༔ བར་ཆད་ཞི་ཞིང་བོད་ཁམས་བདེ༔

Si les huit détenteurs de la transmission de cœur, les vingt-cinq détenteurs de sagesse exceptionnels, les seize détenteurs et propagateurs et les dix dakinis de noble famille la pratiquent, ils obtiendront de manière exceptionnelle les accomplissements suprême et ordinaires. De plus, il y aura cent disciples prédestinés, mille huit siddhas, un million huit cent-mille êtres qui se connecteront [à l'Œuvre] et ainsi de suite, car le nombre de mes disciples humains et non humains est inconcevable. (t30a)

Les méthodes pour secourir les êtres sont diverses et variées : certaines dissipent les maladies, les maras et les obstacles, certaines augmentent le charisme, la gloire et les richesses, d'autres permettent la maîtrise du monde phénoménal et d'autres encore font appel aux activités yogiques courroucées pour terrasser les esprits cruels.

Il y a surtout l'activité extraordinaire où il suffit, avec la stabilité de la claire perception de la phase de création, de se concentrer sur une force ou un pouvoir pour que sans effort il surgisse en nous. Par la maîtrise de l'esprit-souffle de la phase de perfection, on obtient toutes sortes de suprasavoirs et de pouvoirs miraculeux. Par les pratiques de la profonde voie des méthodes, on accomplit la discipline yogique de la grande félicité. Ceux qui entrent dans la voie secrète de l'essence adamantine – la luminosité ultime de la Grande Perfection – et actualisent la nature de l'esprit, deviendront égal en sagesse à moi, Padma, et se manifesteront dans toutes les régions du monde pour servir cette doctrine essentielle. En effet, les bodhisattvas répondent aux besoins des êtres qu'il leur revient de secourir en renaissant à l'infini. Ainsi, certains expliqueront [l'Œuvre] de manière très détaillée, d'autres en pratiqueront le sens profond, et d'autres encore déploieront toutes sortes d'activités altruistes pour venir en aide à des êtres indéterminés.

Mais grâce à leur confiance en moi, Padma, et en cette voie profonde, ils formeront tous [avec moi] des liens puissants et verront leurs souhaits s'accomplir, n'en doutez pas ! (t30b)

ཐུགས་ཀྱི་བཀའ་བབས་མི་བརྒྱུད་དང་༔ མཆོག་གི་རིག་འཛིན་ཉི་ཤུ་ལྔ༔
འཛིན་དང་སྤེལ་བ་བཅུ་དྲུག་སྟེ༔ རིགས་ལྡན་མཁའ་འགྲོ་ལྔ་ཕྲག་བྱུང་༔
དེ་དག་རྣམས་ཀྱིས་ཉམས་བླངས་ནས༔ མཆོག་ཐུན་དངོས་གྲུབ་ཁྱད་པར་འཐོབ༔
གཞན་ཡང་ལས་ཅན་བརྒྱ་རྩ་སྟེ༔ དངོས་གྲུབ་ཐོབ་པ་སྟོང་རྩ་བརྒྱད༔
འབྲེལ་ཐོགས་འབུམ་ཚོ་བཅོ་བརྒྱད་སོགས༔ མི་དང་མི་མ་ཡིན་པ་ཡི༔
གདུལ་བྱའི་སྐྱེ་བོ་བསམ་མི་ཁྱབ༔

འདུལ་བྱེད་ཐབས་ཀྱི་ཁྱད་པར་ལས༔ འགའ་ཞིག་ནད་གདོན་བར་ཆད་ཞི༔
ལ་ལ་མངའ་ཐང་དཔལ་འབྱོར་རྒྱས༔ ལ་ལས་སྣང་སྲིད་དབང་དུ་འགྱུར༔
གཞན་དག་དྲག་པོའི་བརྟུལ་ཞུགས་ཀྱིས༔ གདུག་པ་ཅན་རྣམས་ཚར་གཅོད་བྱེད༔
ཁྱད་པར་མཆོག་གི་ཕྲིན་ལས་ནི༔ བསྐྱེད་རིམ་གསལ་སྣང་བརྟན་པ་ལས༔
དམིགས་གཏད་ནུས་མཐུ་རྩོལ་མེད་འབྱུང་༔ རྫོགས་རིམ་རླུང་སེམས་ལས་རུང་བས༔
མངོན་ཤེས་རྫུ་འཕྲུལ་སྣ་ཚོགས་འཆར༔ ཐབས་ལམ་ཟབ་མོའི་ཉམས་ལེན་གྱིས༔
བདེ་བ་ཆེན་པོའི་བརྟུལ་ཞུགས་གྲུབ༔ མཐར་ཐུག་འོད་གསལ་རྫོགས་པ་ཆེ༔
རྡོ་རྗེ་སྙིང་པོའི་གསང་ལམ་ནས༔ གནས་ལུགས་མངོན་གྱུར་ཡེ་ཤེས་སྐུ༔
པདྨ་བདག་དང་སྐལ་མཉམ་པ༔ མཐའ་དབུས་ཀུན་ཏུ་འབྱུང་བ་ཡིས༔
སྙིང་པོའི་བསྟན་ལ་བྱ་བ་བྱེད༔ དེ་ཡང་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་རྣམས༔
གང་འདུལ་རྣམ་ཐར་ཚད་མེད་པས༔ ཁ་ཅིག་རྒྱ་ཆེར་བཤད་པ་དང་༔
འགའ་ཞིག་ཟབ་དོན་སྒྲུབ་པ་དང་༔ ལ་ལས་མ་ངེས་འགྲོ་འདུལ་ཕྱིར༔
གཞན་པན་སྤྱོད་པ་ཅིར་ཡང་སྟོན༔ ཀུན་ཀྱང་པདྨ་བདག་ཉིད་དང་༔
ཟབ་མོའི་ལམ་འདིར་ཡིད་ཆེས་པས༔ འབྲེལ་ཚད་དོན་དང་ལྡན་འགྱུར་ཞིང་༔
བསམ་པ་ཐམས་ཅད་ངེས་པར་འགྲུབ༔

Même ceux qui auront simplement transcrit *L'Essence de la sagesse primordiale* avec une encre faite d'or et de pierres précieuses, et qui, l'ayant coloré avec les cinq ambroisies et associée aux substances sacrées des méthodes et de la sagesse, la porteront dans un reliquaire sur leur cœur ou au sommet de leur tête, pourront être libérés par la vue, l'écoute ou le toucher et verront sans effort jaillir la sagesse primordiale des expériences visionnaires.

Si même ceux qui lisent, apprennent, récitent, expliquent ou étudient cette Œuvre sont bénis par moi, Padma, que dire de ceux qui la mettent correctement en pratique !

Ce n'est pas tout. Si vous souhaitez que la paix, le bonheur
   et des circonstances positives adviennent
   dans le Tibet tout entier,
Réparez les temples et les lieux de pratique
   érigés par les Trois Rois ancestraux.
Que les membres de la Sangha fassent constamment
   le rituel pour la longévité des maîtres !
Que les puissants [maîtres et détenteurs de sagesse]
   réitèrent à de nombreuses reprises les rituels de consécration !
Que tous fassent des prosternations, présentent des offrandes
   et honorent les objets sacrés sur une vaste échelle !
Faites régulièrement des cérémonies et exposez les Trois Corbeilles
   devant les représentations du Corps, de la Parole et de l'Esprit
   que vous aurez construits.
Accomplissez les rituels pour faire descendre les bénédictions
   sur les hauts lieux, ainsi que les pratiques de préparation
   de l'ambroisie et les festins d'offrandes accompagnés
   de chants et danses de vajra.

Si les deux objets de révérence suprême, ainsi que le roi, les ministres et les disciples s'efforcent tous de pratiquer en suivant les conseils de cœur que le bodhisattva Shantarakshita, le Roi bouddhiste et moi-même avons formulés avec une tendresse toute particulière pour le Tibet, (t31a) si, sans tomber dans les

ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོའི་ལམ་རིམ་འདི༔ རིན་ཆེན་གསེར་གྱིས་བྲིས་ནས་ཀྱང༔
བདུད་རྩི་ལྡེ་ཡིས་རབ་ཏུ་བྲུགས༔ ཐབས་དང་ཤེས་རབ་དམ་རྫས་བཅས༔
གང་གི་མགུལ་དུ་གདགས་པའམ༔ སྤྱི་བོའི་གཙུག་ཏུ་འཆང་བས་ཀྱང༔
མཐོང་ཐོས་དྲན་རེག་གྲོལ་བ་དང༔ དགོངས་ཉམས་ཡེ་ཤེས་རྩོལ་མེད་འཆར༔
དེ་བཞིན་ཀློག་དང་འཛིན་པ་དང༔ ཁ་ཏོན་འཆད་ཉན་བྱེད་པ་ཡང༔
པདྨ་བདག་གིས་བྱིན་བརླབས་ནས༔ ཚུལ་བཞིན་ཉམས་ལེན་སྨོས་ཅི་དགོས༔

གཞན་ཡང་བོད་ཁམས་ཐམས་ཅད་ལ༔ བདེ་སྐྱིད་བཀྲ་ཤིས་འབྱུང་འདོད་ན༔
མེས་དབོན་གསུམ་གྱིས་བཞེངས་པ་ཡི༔ གཙུག་ལག་ཁང་རྣམས་ཐམས་ཅད་དང༔
སྒྲུབ་པའི་གནས་རྣམས་ཉམས་པ་གསོ༔ དགེ་འདུན་རྣམས་ཀྱིས་བརྟན་
བཞུགས་དང༔ ནུས་ལྡན་རབ་གནས་ཡང་ཡང་འཐོར༔
ཕྱག་མཆོད་བཀུར་སྟི་རྒྱ་ཆེར་བྱ༔ སྐུ་གསུང་ཐུགས་ཀྱི་རྟེན་བཞེངས་ལ༔
དུས་སྟོན་བཙུགས་ཤིང་སྤེ་སྟོན་བཤད༔ གནས་ཆེན་བྱིན་འབེབས་ཚོག་དང༔
བདུད་རྩི་སྨན་གྱི་སྒྲུབ་པ་དང༔ ཚོགས་མཆོད་རྡོ་རྗེའི་གླུ་གར་བྱ༔

ཞིབ་པར་བོད་ལ་སྙིང་བརྩེ་བས༔ མཁན་ཆེན་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་དང༔
བདག་དང་ཆོས་ཀྱི་རྒྱལ་པོ་ཡི༔ སྙིང་པོའི་ཞལ་གདམས་ཇི་ལྟ་བར༔
ལྷ་ཡི་མཆོད་གནས་སྤྱི་གཉིས་དང༔ རྒྱལ་བློན་འབངས་དང་བཅས་པ་ཡིས༔

huit préoccupations mondaines, ils maintiennent une conscience claire, libre de doute et une diligence irréversible, alors, exactement comme vous l'avez demandé dans vos prières d'aspiration, la dégénérescence générale et particulière du Tibet se dissipera, la prospérité du monde et des êtres grandira, l'enseignement et la pratique de la doctrine resteront longtemps dans ce monde et l'on y verra s'épanouir le bonheur, les bons augures et tout ce qui est positif ! »

Quand le Maître eut ainsi parlé, nous nous sommes tous réjouis avec une confiance sans faille. Brûlants d'une dévotion impossible à contenir, nous nous sommes prosternés devant lui en présentant des offrandes et d'une seule voix avons entonné ce chant de louange :

« Emaho ! Lumière Infinie, protecteur originel Kuntuzangpo ;
Détenteur de Vajra Né au Lac manifesté en Corps de compassion ;
Padmasambhava, perfection de toutes les qualités ;
Puissance de Vajra Courroucé qui subjugue
les êtres difficiles à subjuguer ;
Né du Lotus, détenteur de sagesse qui domine
le monde phénoménal !

Depuis l'unique sphère de l'union de la félicité et de la vacuité et selon les facultés particulières des êtres, vous recouvrez tout, comme l'espace, dans un immense déploiement de corps prodigieux [aux aspects] paisibles, courroucés et passionnés. Le flot continu d'enseignements que vous dispensez s'accorde à la dévotion et à l'intelligence particulière de chacun de vos disciples. Sans jamais quitter la sagesse de l'espace de la luminosité, vous entrez dans l'action compatissante avec une tendresse toute particulière pour le Tibet. (t31b)

Précieux Maître à la bonté insurpassée, nous vous offrons sans réserve notre corps et nos biens. Jusqu'à l'Éveil, puissions-nous ne jamais être séparés de vous ! Faites de nous vos disciples, comme vous l'avez promis !

ཆོས་བརྒྱད་ལྷུར་སྣང་མ་ཡིན་པར༔ ཐེ་ཚོམ་མེད་པའི་ངེས་ཤེས་དང༔
ཕྱིར་མི་ལྡོག་པའི་བརྩོན་འགྲུས་ཀྱིས༔ འབད་པས་རྩལ་དུ་བཏོན་བྱས་ན༔
སེམས་བསྐྱེད་བསམ་པའི་ཁྱད་པར་བཞིན༔ བོད་ཡུལ་སྤྱི་དང་བྱེ་བྲག་གི༔
དུས་ཀྱི་རྒྱུད་པ་ཞི་བ་དང༔ སྣོད་བཅུད་འབྱོར་པ་འཕེལ་བ་དང༔
བཤད་སྒྲུབ་བསྟན་པ་ཡུན་བསྲིངས་ནས༔ བཀྲ་ཤིས་བདེ་ལེགས་ཕུན་ཚོགས་འགྱུར༔

ཞེས་བཀའ་བསྩལ་པ་ན་བདག་ཅག་རྣམས་ཤིན་ཏུ་དད་ཅིང་རྗེས་སུ་ཡི་རང་བས་བཟོད་དུ་མེད་པའི་མོས་གུས་ཀྱི་ཉམས་འབར་བ་དང་བཅས་ཕྱག་དང་མཆོད་པ་ཕུལ་ཞིང་རྡོ་རྗེའི་གླུས་མགྲིན་གཅིག་ཏུ་བསྟོད་པ་ནི༔

ཨེ་མ་ཧོ༔ ཀུན་བཟང་ཐོག་མའི་མགོན་པོ་འོད་དཔག་མེད༔
ཐུགས་རྗེའི་སྤྲུལ་བཞེངས་མཚོ་སྐྱེས་རྡོ་རྗེ་འཆང༔
ཡོན་ཏན་ཡོངས་རྫོགས་པདྨ་སཾ་བྷ་ཝ༔
གདུལ་དཀའི་འགྲོ་འདུལ་རྡོ་རྗེ་དྲག་པོ་རྩལ༔
སྣང་སྲིད་ཟིལ་གནོན་རིག་འཛིན་པདྨ་འབྱུང༔

བདེ་སྟོང་ཟུང་འཇུག་ཐིག་ལེ་གཅིག་ཉིད་ལས༔ སེམས་ཅན་ཀུན་གྱི་དབང་པོའི་ཁྱད་པར་བཞིན༔
ཞི་དང་ཁྲོ་དང་རྗེས་སུ་ཆགས་པའི་སྐུ༔ རོལ་པ་ཆེན་པོའི་ཆོ་འཕྲུལ་མཁའ་ལྟར་ཁྱབ༔
མོས་པ་དང་ནི་བློ་ཡི་བྱེ་བྲག་དང༔ རྗེས་སུ་མཐུན་པར་ཆོས་འཁོར་རྒྱུན་མི་འཆད༔
འོད་གསལ་དབྱིངས་ལས་མ་གཡོས་ཡེ་ཤེས་ཀྱིས༔ ཐུགས་རྗེའི་འཇུག་པས་བོད་ལ་ལྷག་པར་དགོངས༔

བཀའ་དྲིན་མཉམ་མེད་གུ་རུ་རིན་པོ་ཆེར༔ ལུས་དང་ལོངས་སྤྱོད་ལྟོས་པ་མེད་པར་འབུལ༔
བྱང་ཆུབ་བར་དུ་ནམ་ཡང་མི་འབྲལ་བར༔ ཐུགས་དམ་ཞལ་བཞེས་དགོངས་པས་རྗེས་སུ་ཟུང༔

Puisse le Tibet tout entier connaître le bonheur ! Puisse la doctrine du Bouddha perdurer ! Dans toutes nos naissances, puissions-nous, par la force des actes et des prières de souhaits, propager les activités du Maître et amener tous ceux qui se relient à nous par la vue, la pensée ou le toucher à créer avec vous des liens importants, afin que tous ensemble nous atteignions la libération dans la sagesse absolue de Kuntuzangpo !

En particulier, puissions-nous, le moment voulu, révéler et propager le cœur de votre Parole adamantine. Puissions-nous consacrer notre vie à l'explication, l'étude, la méditation et l'accomplissement profonds et accomplir parfaitement toutes les Activités de tous les bouddhas ! »

Dès la fin de cette prière exprimant nos aspirations les plus sincères, le Précieux Maître acquiesça en prononçant de sa voix de diamant la formule de vérité : « Qu'il en soit ainsi ! » Au même instant, les bouddhas et bodhisattvas qui remplissaient l'espace firent tomber une pluie de fleurs et confirmèrent sa promesse avec des versets de bon augure. Les détenteurs de sagesse, les siddhas, les dakinis, les protecteurs, les dieux, les nagas et les gardiens de la terre, protecteurs de vertu, offrirent des chants de louange et promirent de protéger, de répandre et de soutenir la doctrine. Puis ils disparurent. Samaya ! (t32a)

Nous conformant aux instructions données, nous, le roi et les disciples, consacrions notre temps à maintenir [l'Œuvre] en notre esprit en l'étudiant, en y réfléchissant et en y méditant. Nous gardions le texte-tantra en pendentif à même notre corps et ne transmettions oralement à d'autres que les sections qui pouvaient l'être.

Un jour, un cycle [de douze] ans ayant passé depuis que le Précieux Maître nous eut quittés pour aller subjuguer les cannibales, je suivis les encouragements d'Ekazati, la dakini de la dimension du réel, et cachai l'Œuvre sous la forme de trois décrets immuables dans l'endroit exact désigné par la prophétie adamantine, en la confiant

བོད་ཁམས་མཐའ་དབུས་ཀུན་ཏུ་བདེ་བ་དང་༔ སངས་རྒྱས་བསྟན་པ་ཡུན་དུ་གནས་པ་དང་༔ བདག་ཅག་ལས་དང་སྨོན་པས་གར་སྐྱེས་ཀྱང་༔ གུ་རུའི་ཞིང་ལས་ཡོངས་སུ་སྨིན་བ་ལས༔ མཐོང་ཐོས་དྲན་རེག་འབྲེལ་ཚད་དོན་ལྡན་ཅིང་༔ ཀུན་བཟང་དགོངས་ཀློང་ཕྱམས་གཅིག་གྲོལ་བར་ཤོག༔

ཁྱད་པར་རྡོ་རྗེའི་གསུང་གི་སྙིང་པོ་རྣམས༔ དུས་སུ་བབ་ཚེ་བཏོན་ཅིང་སྤེལ་བ་དང་༔ འཆད་ཉན་སྒོམ་སྒྲུབ་ཟབ་མོ་ལ་བརྟེན་ནས༔ རྒྱལ་བ་ཀུན་གྱི་ཞིང་ལས་ཡོངས་རྫོགས་ཤོག༔

ཅེས་བསམ་པ་ཐག་པས་སྨོན་ལམ་དུ་གསོལ་བ་ན༔ གུ་རུ་རིན་པོ་ཆེས་ཀྱང་དེ་དེ་བཞིན་དུ་གྱུར་ཅིག་ཅེས་རྡོ་རྗེའི་གསུང་གིས་བདེན་ཚིག་བསྩལ་པ་དང་ལྷན་ཅིག༔ སངས་རྒྱས་དང་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་ནམ་མཁའ་གང་བས་མེ་ཏོག་གི་ཆར་ཕབས༔ བཀྲ་ཤིས་ཀྱིས་མངའ་གསོལ༔ རིག་པ་འཛིན་པ་དང་༔ གྲུབ་པ་དང་༔ མཁའ་འགྲོ་དང་༔ སྲུང་མ་དང་༔ ལྷ་དང་༔ ཀླུ་དང་༔ དཀར་ཕྱོགས་སྐྱོང་བའི་གཞིའི་བདག་པོ་རྣམས་ཀྱིས་ཀྱང་མངོན་པར་བསྟོད་ཅིང་བསྟན་པ་སྐྱོང་བ་དང་༔ སྤེལ་བ་དང་༔ འཛིན་པར་ཁས་བླངས་ཏེ་མི་སྣང་བར་གྱུར་ཏོ༔ ས་མ་ཡ༔

དེ་ནས་ཇི་ལྟར་བཀའ་བསྩལ་པའི་རྗེས་སུ་འབྲངས་ཏེ༔ བདག་ཅག་རྗེ་འབངས་རྣམས་ཀྱིས་ཐོས་བསམ་སྒོམ་གསུམ་གྱིས་ཡིད་ལ་བྱས་ཏེ་དཔེ་རྒྱུད་མགུལ་དུ་འཆང་༔ སྙན་བརྒྱུད་ཅི་རིགས་པ་གཞན་ལའང་སྟོན་ཅིང་གནས་པ་ན༔

ནམ་ཞིག་གུ་རུ་རིན་པོ་ཆེ་སྲིན་པོའི་ཁ་གནོན་དུ་གཤེགས་ནས་ལོ་སྐོར་གཅིག་གི་མཐར་སོན་པའི་དུས༔ དབྱིངས་ཀྱི་མཁའ་འགྲོ་ཨེ་ཀ་ཛ་ཊིས་ཀྱང་རྗེས་སུ་བསྐུལ་བ་ལ་བརྟེན་ནས༔ རྡོ་རྗེའི་ལུང་གིས་མངོན་པར་བསྔགས་པའི་གནས་སུ་མི་འགྱུར་བའི་བཀའ་རྟགས་གསུམ་སོ་སོར་སྦས་

à la garde du protecteur de l'enseignement Dugueun Nakpo et du protecteur des trésors Guingtsèn Marpo. Ces deux protecteurs jurèrent sur l'honneur qu'ils brouilleraient les perceptions des êtres sans fortune qui viendraient en ce lieu, mais remettraient correctement le Trésor à ses destinataires prédestinés, dont ils soutiendraient les activités. À cette occasion, je formai la prière de souhaits suivante :

« *L' Essence de la sagesse primordiale*, testament du bienheureux Padmasambhava, omniscient dans les trois temps et détenteur universel, ainsi que les textes principaux et complémentaires des [initiations] mûrissantes, les [sadhanas] libératrices et [les instructions] sur les phases de création, de perfection et de Grande Perfection relatifs au hérouka Puissance de Vajra Courroucé, je viens de les cacher dans les plis de ce rocher immuable en y apposant de nombreux sceaux et les ai confiés aux protecteurs gardiens des Trésors. Un jour, quand le Tibet tout entier sera submergé par un océan de souffrance, puissent deux émanations nées de la bonté du Seigneur roi et de son fils retrouver [ces Trésors] et les propager selon les indications de la profonde prophétie. (t32b)

Par le pouvoir de ces événements, puissent les difficultés de la doctrine et des êtres s'éteindre et le bien-être et le bonheur s'épanouir largement ! »

À l'instant même où je prononçai cette prière du fond de mon cœur, comme un éclair, le Corps de sagesse du Précieux Maître apparut devant moi par miracle et me prit sous sa protection en prononçant une fois de plus l'adamantine formule de vérité. Les fleurs de consécration qu'il éparpilla à cette occasion se répandirent en une pluie de pierres précieuses.

Samaya gya gya gya ! Trésors scellés ! Cachette scellée ! Remise scellée ! Mantras secrets samaya !

Om swasti sarwa siddhi !

La dakini de sagesse en personne offrit l'inventaire prophétique à Padma Eusal Do-ngag Lingpa, joyau ornant la couronne des érudits et seigneur des êtres accomplis, qui les vérifia avec sa claire perception des temps passés et futurs et fut gagné par la certitude.

ནས་བཀའ་སྲུང་བདུད་མགོན་ནག་པོ་དང༔ གཏེར་སྲུང་གིང་བཙན་དམར་པོ་ལ་བཙོལ་གདམ་དུ་བཀྲིས་པ་ན༔ དེ་དག་གིས་ཀྱང་སྐལ་མེད་བྱུང་ན་དབང་པོ་སྦུབ་པ་དང༔ སྐལ་ལྡན་ལ་ཚུལ་བཞིན་དུ་གཏད་ཅིང་ཕྲིན་ལས་སྤེལ་བའི་གཡར་དམ་མདོངས་གསོལ་དུ་བཞེས་སོ༔ དེའི་ཚེ་སྨོན་ལམ་དུ་གདབ་པ༔

དུས་གསུམ་ཀུན་མཁྱེན་ཀུན་ཏུ་འཆང༔ བདེ་ཆེན་པདྨ་སཾ་བྷ་བའི༔
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་སྙིང་པོ་དང༔ རྡོ་རྗེ་དྲག་རྩལ་ཧེ་རུ་ཀའི༔
སྨིན་གྲོལ་བསྐྱེད་རྫོགས་ཡན་ལག་བཅས༔ མི་འགྱུར་བྲག་གི་སྦུལ་དུ་སྦས༔
རིམ་པ་མང་པོའི་རྒྱུས་བཏབ་ནས༔ གཏེར་བདག་སྲུང་མར་གཉེར་གཏད་པ༔
ནམ་ཞིག་བོད་ཁམས་མཐའ་དབུས་ཀུན༔ སྡུག་བསྔལ་རྒྱ་མཚོར་གཡེང་བའི་ཚེ༔
མངའ་བདག་ཡབ་སྲས་ཐུགས་བསྐྱེད་ལས༔ རྣམ་འཕྲུལ་བྱུང་དང་འཕྲད་ནས་ཀྱང༔
ཟབ་མོའི་ལུང་བཞིན་སྤེལ་བའི་མཐུས༔ བསྟན་འགྲོའི་རྒྱུད་པ་ཞི་བ་དང༔
ཕན་བདེ་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་བར་ཤོག༔

ཅེས་བསམ་པ་ཐག་པས་སྨོན་ལམ་དུ་བཀྲིས་པ་ན་གུ་རུ་རིན་པོ་ཆེའི་ཡེ་ཤེས་ཀྱི་སྐུ་སྐད་ཅིག་གིས་གློག་འཁྱུགས་པ་ལྟ་བུའི་རྫུ་འཕྲུལ་གྱིས་མངོན་པར་སྣང་བར་མཛད་དེ་རྡོ་རྗེའི་བདེན་ཚིག་གིས་སྔར་ཡང་དབུགས་དབྱུང་བ་དང༔ རབ་ཏུ་གནས་པའི་མེ་ཏོག་འཐོར་བ་རིན་པོ་ཆེའི་ཆར་དུ་སྣང་བར་གྱུར་རོ༔ ས་མ་ཡ༔ རྒྱ་རྒྱ་རྒྱ༔ གཏེར་རྒྱ༔ སྦས་རྒྱ༔ གཏད་རྒྱ༔
མཛུ་གུ་ཧྱ་ས་མ་ཡ༔

ཨོཾ་སྭ་སྟི་སདྡྷ་སིདྡྷི།
མཁས་པའི་གཙུག་རྒྱན་གྲུབ་པའི་འཁོར་ལོས་སྒྱུར། །པདྨ་འོད་གསལ་མདོ་སྔགས་གླིང་པ་ལ། །
ཡེ་ཤེས་ཌཱ་ཀིས་ཁ་བྱང་དངོས་སུ་ཕུལ། །སྤོ་ཕྱིར་གསལ་སྣང་གཟིགས་པས་ངེས་

Chogyour Lingpa, grand souverain de l'enseignement et découvreur de Trésors, se rendit à Tendropal dans le Do inférieur. En ce lieu, lors d'une conjonction spatio-temporelle tout à fait excellente, au moment où le cycle Épuisement touchait à sa fin et le cycle Bon Augure commençait, précisément comme le Maître l'avait prédit, le père et le fils se retrouvèrent et révélèrent l'entrée du haut lieu surnommé Antre de la Tigresse de Rong-mé Karmo. Des grottes secrètes nichées à droite et à gauche de la Pagode Comble-souhaits et du Lac Turquoise du Lion, ils retirèrent un écrin de pierres précieuses contenant d'extraordinaires objets sacrés du Corps, de la Parole et de l'Esprit appartenant au cycle d'enseignements très profonds du maître Puissance du Vajra Courroucé. Et de la Grotte Secrète de la Dakini située sur le côté gauche, ils retirèrent l'Œuvre qui est devenue la protectrice universelle du Tibet.

Ces *Étapes de la Voie* contiennent les enseignements de référence pour les *Quatre Sadhanas du Lama*, qui sont le cœur de la réalisation de l'essence des soutras et des tantras. Elles ont été traduites depuis l'écriture symbolique des dakinis de manière moyennement extensive par les extraordinaires grands détenteurs de sagesse. Lotreu Thayé, leur disciple réceptif et prédestiné, les servit respectueusement par le corps, la parole et l'esprit.

Par le mérite d'avoir ravivé ce très précieux joyau
qui illumine notre terre comme le soleil et la lune
Et protège la doctrine essentielle qui est l'essence du cœur
de tous les êtres fortunés des générations futures,
Puissent les êtres des trois mondes trouver sans effort le réconfort
en empruntant le véhicule du grand secret définitif !
Puissent toutes les difficultés des temps présents disparaître !
Que du centre du Pays des Neiges jusqu'à ses confins rayonne
la gloire d'une joie et d'un bonheur parfaits !

པ་འབྱུངས། །གཏེར་ཆེན་ཆོས་ཀྱི་རྒྱལ་པོ་མཆོག་གྱུར་གླིང་། །མདོ་སྔགས་བསྟན་འགྲོའི་
དཔལ་དུ་ཕྲུག་ཕེབ་ཅིང་༑ །ཟད་པར་དུས་ཀྱི་ལུགས་པ་རྫོགས་པ་དང་། རབ་ཆོས་ཞར་ལ་ཉེ་
བའི་གནས་དུས་ཀྱི། །རྟེན་འབྱུང་ཕུན་ཚོགས་ངང་གིས་འགྲིགས་པ་ན། །གུ་རུའི་ལུང་བཞིན་
ཡབ་སྲས་ལྷན་རྒྱས་པས༑ །རོང་མེ་དཀར་མོ་སྟག་ཚང་གནས་ཀྱི་སྒོ། །སྣང་བར་མཛད་ཅིང་
བསམ་འགྲུབ་ཀེའུ་ཚང་གི །གསང་ཕུག་གཡས་གཡོན་སེང་གེ་གཡུ་མཚོ་ནས། །ངོ་མཚར་
ཟབ་གཏེར་ནོར་བུའི་མཛོད་ཕྱུང་བའི། །ཡང་ཟབ་བླ་མ་རྡོ་རྗེ་དྲག་རྩལ་གྱི། །སྐུ་གསུང་ཐུགས་
རྟེན་ཁྱད་པར་འཕགས་པ་ནི། །གཡོན་ངོས་མཁའ་འགྲོ་གསང་བའི་ཕུག་པ་ནས། །བོད་
ཁམས་སྤྱི་ཁྱབ་སྐྱོབ་པའི་མགོན་དུ་བྱོན། །

བླ་སྒྲུབ་སྐོར་བཞིའི་རྒྱབ་ཆོས་ལམ་གྱི་རིམ། །མདོ་རྒྱུད་སྙིང་པོའི་དགོངས་པའི་བཅུད་འདི་
ཡང་༑ །རིག་འཛིན་ཆེ་མཆོག་གསེར་ཞལ་རྒྱས་པ་ཡིས། །མདོ་རྒྱས་འཚམས་པའི་མཁའ་
འགྲོའི་བརྡ་བསྒྱུར་ཅིང་། །སྐལ་བཟང་སྨོད་ལྡན་བློ་གྲོས་མཐའ་ཡས་སྡེས། །སྒོ་གསུམ་
གུས་པས་སྤྱི་ཞུ་ལྷུར་བླངས་ཏེ། །

སྙིང་པོའི་བསྟན་པའི་བཅས་དང་ཕྱི་རབས་ཀྱི། །
སྐལ་ལྡན་ཡོངས་ཀྱི་སྙིང་བཅུད་རིན་ཆེན་དབྱིག །
ས་སྟེང་ཉི་ཟླའི་སྒྲོན་མེ་སྤར་བྱས་པའི། །
དགེ་བས་གསང་ཆེན་ངེས་པའི་ཐེག་པ་ལས། །
ཁམས་གསུམ་སྐྱེ་རྒུ་རྩོལ་མེད་དབུགས་དབྱུང་ཞིང་། །
དུས་ཀྱི་རྒུད་པ་ཀུན་ཞི་གདངས་ཅན་གྱི། །
མཐའ་དབུས་བདེ་སྐྱིད་རྫོགས་ལྡན་དཔལ་འབར་ཤོག །

Padma Garwang Lotreu Thayé Youngdroung Lingpa, disciple des deux souverains incontestés de tous les siddhas et détenteurs de sagesse, composa [ce colophon] à Trashi Dagam Wangphouk. Puisse l'excellence de la vertu se répandre !

Animé des plus pures intentions altruistes, Jamyang Lékpai Lotreu, béni par les maîtres omniscients et dont les connaissances s'accroissent spontanément, a offert les blocs d'impression d'une Œuvre qui n'advient que difficilement dans les trois temps : *L'Essence de la sagesse primordiale*, texte de référence commun aux trois yogas de la tradition Ancienne et authentique régente de Padmasambhava, qui réunit et éclaire toutes les étapes de la voie insurpassable.

Puissent [les livres] imprimés à partir de ces blocs
être la source d'une inépuisable pluie d'enseignements !
Puisse l'étude faire naître la compréhension !
Puisse la réflexion faire grandir l'expérience !
Puisse la méditation conduire au niveau suprême !
Puisse la grande doctrine secrète se propager
jusqu'aux confins de l'univers et perdurer à tout jamais !

Cette note fut insérée par Lotreu Thayé lors de l'ultime correction de l'Œuvre. Siddhir-astu !

ཅེས་པའང་རྫོད་བྲལ་རིག་འཛིན་གྲུབ་པའི་རྒྱལ་པོ་ལྷུན་རྒྱས་པས་རྗེས་སུ་བཟུང་བ་པདྨ་གར་དབང་བློ་གྲོས་མཐའ་ཡས་གཡུང་དྲུང་གླིང་པས་བཀྲ་ཤིས་ཟླ་གམ་དབང་ཕྱུག་ཏུ་བྲིས་པ་དགེ་ལེགས་འཕེལ༔ །

སྔ་འགྱུར་ཡོ་ག་རྣམས་སུ་ཐུན་མོང་གི །རྒྱབ་ཆོས་བླ་མེད་ལམ་གྱི་རིམ་པ་ཀུན། །འདུས་གསལ་པདྨ་སཾ་བྷའི་ཞལ་སྐྱིན་དངོས། །དུས་གསུམ་འགྲོན་དཀའ་ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོ་འདི། ། ཀུན་མཁྱེན་བླ་མས་བྱིན་བརླབས་རང་བྱུང་གི །མཁྱེན་རྒྱས་འཇམ་དབྱངས་ལེགས་པའི་བློ་གྲོས་ནས། །གཞན་ཕན་ལྷུག་བསམ་བཟང་པོས་ཡོན་སྦྱར་ཏེ། །

མི་ཟད་ཆོས་ཆར་འཛོ་བའི་ཕྱི་མོར་བསྒྲུབས། །
ཐོས་པས་གོ་ཞིང་བསམ་པས་ཉམས་སུ་མྱོང་། །
སྒོམ་པས་མཆོག་གི་གོ་འཕང་ལ་སྦྱོར་ཏེ། །
གསང་ཆེན་བསྟན་པ་འཛིག་རྟེན་མཐའ་དག་ཏུ། །
རྒྱས་པའི་བཙས་སུ་རྟག་ཅིང་ཁྱབ་པར་ཤོག །

ཅེས་པའང་སྣར་གྱི་ཕྱི་མོའི་ཞུ་དག་དང་ཆབས་ཅིག་བློ་གྲོས་མཐའ་ཡས་ཀྱིས་ཆེད་དུ་བརྗོད་པ་སིདྡྷི་རསྟུ།། །།

༄༅།། བླ་མའི་ཐུགས་སྒྲུབ་རྡོ་རྗེ་དྲག་རྩལ་ལས།
ཞལ་གདམས་ལམ་རིམ་ཡེ་ཤེས་སྙིང་པོའི་འགྲེལ་པ་
ཡེ་ཤེས་སྣང་བ་རབ་ཏུ་རྒྱས་པ་ཞེས་བྱ་བ་
བཞུགས་སོ།།

L’Immense Éclat de la sagesse primordiale

Commentaire de

L’Essence de la sagesse primordiale

Instructions cruciales sur les étapes de la voie

extraites de l’Accomplissement de l’Esprit du Maître
Puissance du Terrible Vajra

Jamgön Kongtrul Lotreu Thayé

Volume IV

Première partie

La voie de la quatrième initiation, la pratique de l'Atiyoga,

union de la conscience éveillée et de la vacuité

Gourou Padmakara

CHAPITRE 35

Introduction

(170b2-6) La voie relative à la quatrième initiation[2], autrement dit la pratique de l'Atiyoga sur l'union de la conscience éveillée et de la vacuité, sera expliquée en deux parties : une brève présentation en lien avec ce qui précède[3] et une explication détaillée.

Brève présentation

(18b 6 4) Une fois l'expérience méditative de la félicité
et de la vacuité stabilisée dans votre esprit,
[Engagez-vous dans] l'extraordinaire voie de l'initiation absolue,
Le grand accomplissement de la voie résultante, l'Atiyoga,
union totale avec la simplicité naturelle,
Où par l'insurpassable recueillement semblable au vajra
[Tout] se résout dans la Grande Perfection naturelle.

Quand vous aurez franchi toutes les étapes de l'Anuyoga liées aux pratiques de l'initiation secrète et de l'initiation de la connaissance-sagesse, et que **l'expérience méditative** de l'union des méthodes de **la** grande **félicité et de la** sagesse de la **vacuité** aura pleinement pris naissance **dans votre esprit** et **s'y sera stabilisée**, engagez-vous dans **le grand accomplissement** du véhicule **résultant**, la non action. Ce véhicule n'est

2 Les quatre initiations, extérieure, intérieure, secrète et très secrète, sont : l'initiation de l'aiguière, l'initiation secrète, l'initiation de la connaissance-sagesse et l'initiation du mot.

3 Les pratiques de l'Anuyoga ont été expliquées dans le volume II, qui traite de l'initiation en général et des pratiques de la phase de création liées à la première initiation, et dans le volume III, qui explique les sept activités liées à la phase de création, ainsi que les pratiques relatives à la deuxième et à la troisième initiation. NdT

autre que **l'Atiyoga**, le yoga **extraordinaire** et suprême entre tous qui est la destination **ultime** de tous les véhicules graduels de la voie : **l'union totale avec la simplicité naturelle** (*shin tu rnal 'byor*), où l'on prend pour **voie** la sagesse absolue révélée dans sa nudité lors de la quatrième initiation, l'initiation à la puissance créatrice de la conscience éveillée (*rig pa rtsal dbang*).

À ce propos, (171a) le recueillement qu'aucun autre **ne peut surpasser** consiste en la voie dénuée de tout obstacle qui suit les quatre voies avec entraînement. Cette sagesse de la fin du courant est appelée **recueillement semblable au vajra** parce qu'elle est dotée des sept qualités du vajra – l'insécabilité, l'indestructibilité, l'invincibilité, etc. – qui permettent d'éradiquer les voiles subtils si difficiles à détruire. **C'est par elle que tout se résout**[4]– tant les voies des méthodes et de la libération que leurs fruits – **dans** la vue (*gongs pa*) de **la** lumineuse **Grande Perfection naturelle**, notre nature première.

Le *Tantra du Souverain créateur universel* dit :

> Pour ce qui est [à réaliser], il n'y a qu'une chose[5],
> Pour la montrer, il y deux aspects[6] ;
> Pour ce qui en résulte, il y a neuf véhicules,
> Pour ce qui les réunit, il y a la Grande Perfection.

Et aussi :

> J'ai transcendé tous les enseignements.[7]

Dans ce contexte, il est important de connaître, d'une part, les points clés généraux de la perspective extraordinaire de la Grande Perfection, à savoir :

- l'état naturel de la base (*rang bzhin gzhi'i gnas lugs*),
- comment les êtres sont tombés dans l'erreur,
- la présence de la luminosité au sein de l'erreur,

4 Selon Kongtrul Rinpoché, *la bzla wa* signifie transcender (*la 'da' ba*) ; selon Jamyang Khyentsé Rinpoché, résoudre [tous nos doutes et problèmes] et acquérir la certitude [de la réalisation] (*thag chod pa*). Selon Pema Wangyal Rinpoché cette expression peut également signifier améliorer, passer le col, franchir le cap ou transcender.

5 Il n'y a qu'une chose à connaître, à réaliser. PWR

6 Les deux aspects sont la voie des méthodes et la voie de la libération. Jokyab. C'est-à-dire, respectivement, le *teugal* et le *trekcheu*. PWR

7 Ici c'est la Grande Perfection qui parle. PWR

– les méthodes à mettre en œuvre, et
– l'accomplissement du fruit ultime ;

et, d'autre part, les points particuliers relevant de la section secrète des instructions :

> La base, comment les êtres s'en écartent,
> comment elle est présente,
> Sa demeure, ses voies, ses portes, ses champs,
> La pratique, les critères [de progrès], l'état intermédiaire,
> Et la terre de la libération, qui font onze. (171b)

Pour éviter ici un ouvrage trop volumineux, [je laisse le soin au] lecteur de se forger une compréhension générale de ces points en étudiant les tantras (*rgyud, anuyoga*), les commentaires (*lung, mahayoga*) et les instructions essentielles (*man ngag, atiyoga*). Pour une approche plus spécifique, il pourra étudier l'œuvre[8] du bouddha primordial Trimé Euser[9].

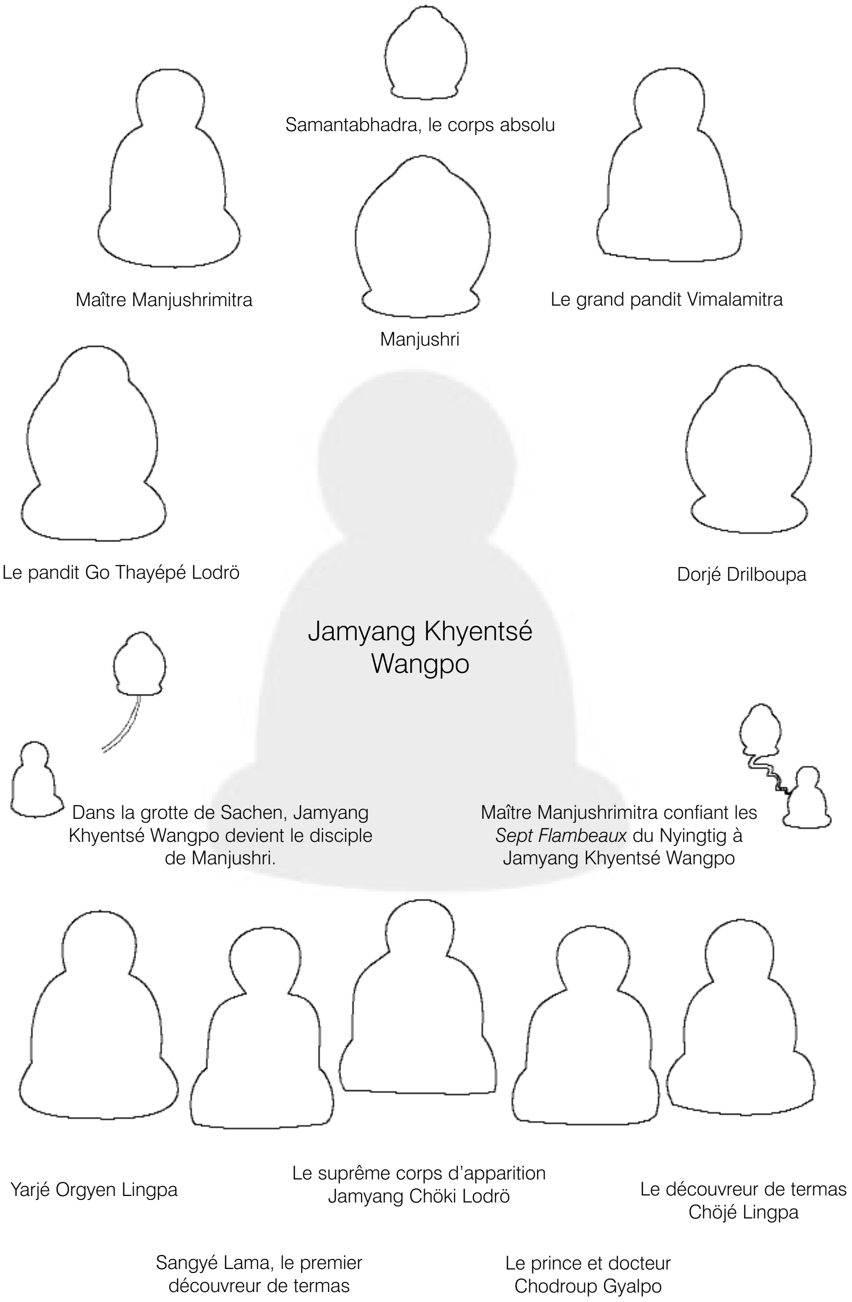
Explication détaillée

L'explication détaillée se compose de trois parties qui traitent des pratiques relatives aux trois sections : la section extérieure de l'esprit (*sems sde*), la section intérieure de la sphère (*klong sde*) et la section secrète des instructions (*man ngag sde*).

8 Parmi les Sept Trésors (*mdzod bdun*) de Gyalwa Longchenpa, on pourra étudier notamment le *gnas lugs mdzod*, le *theg mchog mdzod*, le *yid bzhin mdzod*, le *tshig don mdzod* et l'auto-commentaire du *sems nyid gnal so.* PWR et AZR

9 *dri med 'od zer*, Lumière Immaculée, l'un des noms de Gyalwa Longchenpa.

Jamyang Khyentsé Wangpo
Les vies passées de l'omniscient Jamyang Khyentsé Wangpo.
Thangka centrale.


Samantabhadra, le corps absolu
Maître Manjushrimitra
Manjushri
Le grand pandit Vimalamitra
Le pandit Go Thayépé Lodrö
Dorjé Drilboupa
Jamyang Khyentsé Wangpo
Dans la grotte de Sachen, Jamyang Khyentsé Wangpo devient le disciple de Manjushri.
Maître Manjushrimitra confiant les *Sept Flambeaux* du Nyingtig à Jamyang Khyentsé Wangpo
Yarjé Orgyen Lingpa
Le suprême corps d'apparition Jamyang Chöki Lodrö
Le découvreur de termas Chöjé Lingpa
Sangyé Lama, le premier découvreur de termas
Le prince et docteur Chodroup Gyalpo

CHAPITRE 36

Les trois sections

Pinacle de tous les véhicules, la voie de la Grande Perfection naturelle au-delà de toute expertise, renoncement, antidote, déviation ou obscurcissement est le domaine d'action des êtres fortunés[10] aux facultés extrêmement aiguisées. Elle comporte trois perspectives *(grub mtha')* qui s'accordent aux facultés particulières de ces êtres.[11]

La section extérieure de l'esprit (*sems sde*)

Ici nous parlerons de quatre sujets : la vue qui tranche, la méditation où tout se résout, l'action qui élimine les déviations et le résultat libre d'espoir et de crainte.

La vue qui tranche

La grande idée de la section extérieure de l'esprit
Est de voir tous les objets extérieurs comme un rêve,
De réduire les facultés intérieures à l'irréalité
d'une illusion magique,
Et [de savoir] que la conscience qui fait l'entre-deux ne naît,
ne demeure, ni ne cesse :
La secrète base universelle est lumineuse et libre de tout concept.
L'esprit originel, pur et accompli est le créateur de tout.
Voilà la vue.

10 Ici « êtres fortunés » signifie les êtres qui se sont entraînés à faire ces pratiques dans leurs vies antérieures. PWR

11 Ce paragraphe se situe dans le commentaire juste après le titre qui suit. Nous l'avons placé ici en tant qu'introduction aux trois sections.

La première section, le cycle **extérieur**, comparé au corps, est **la section de l'esprit, dont la grande idée** (*dgongs pa*) est exposée dans les tantras tels que le *[Tantra du] Souverain créateur universel* et les *Dix-huit Tantras inférieurs de la section de l'esprit* ainsi que leurs commentaires. **La vue**, ici, est que **tous les objets** de perception **extérieurs**, tous [les phénomènes] qui apparaissent ou existent, le samsara comme le nirvana, **sont comme** les objets et les perceptions vécus en **rêve** : ils existent dans notre esprit et nulle part ailleurs.

C'est la même chose pour le sujet **intérieur** qui perçoit. **Les** six **facultés** sensorielles qui dépendent du corps (172a) sont, [pour un esprit assujetti à l']égarement, des phénomènes imaginés. Il faut comprendre qu'elles **sont aussi irréelles que** celles des personnages d'une **illusion magique**[12] et recourir à l'analyse pour les **déconstruire**. On examinera de même les six voies par lesquelles **la conscience [qui fait] l'entre-deux** accède aux objets (*yul la 'jug pa drug*)[13] et l'on vérifiera[14] d'où **naît** [cette conscience], où se produit sa **cessation** finale et quelle est sa **demeure** présente. On comprendra ainsi qu'elle est comme l'espace, entièrement **dénuée** de base de désignation, et que tout[15] est le jeu de l'esprit (*sems kyi rol pa*).

[Réaliser] **la vue**, c'est savoir de manière décisive que les phénomènes sont tous parfaits (*rdzogs*) dans la **base universelle secrète** (*gsang ba kun gzhi*), la nature véritable de l'esprit (*sems kyi gshis lugs*), l'indicible sagesse spontanée (*rang byung gi ye shes*). Son essence (*ngo bo*) est **libre de** tous **concepts** et son expression naturelle (*rang bzhin*) est **lumineuse**[16]. **Le** souverain **créateur universel** du samsara et du nirvana **est**

12 Si les personnages fantasmagoriques créés par un magicien sont illusoires, que dire des facultés de ces personnages ? Comment des personnages illusoires pourraient-ils avoir des facultés réelles ? PWR

13 Cinq de ces voies sont les sensations non conceptuelles (la sensation du vent sur le corps, par exemple), la dernière est l'esprit conceptuel qui procède par élimination (ce vent n'est pas chaud, il est frais).

14 Dans le cadre de la section de l'esprit, cette investigation doit se faire dans un état méditatif ; c'est un point important pour arriver à établir la vue. PWR

15 Les perceptions et celui qui les perçoit. PWR

16 Certains maîtres, dont Mingyur Rinpoché, traduisent le terme *gsal ba* par conscient, ex : « the mind is empty and at the same time conscious ». Cela donnerait « claire conscience » pour *od gsal*, expression souvent rendu dans les textes du Mahamoudra par « claire lumière ». Dans le contexte de la Grande Perfection et de cet ouvrage le mot « lumineux » traduira *gsal ba* et « luminosité » *od gsal*, sachant que ces mots ne sont que de simples codes pour indiquer les niveaux les plus subtils de la conscience. NdT

l'esprit originel pur, accompli (*gnyugs ma byang chub sems*)[17] et pleinement manifesté (*yongs grub*) que l'élaboration mentale ne peut toucher.

Citons le *Tantra du Souverain créateur universel* :

> Tout – les Corps des bouddhas, leurs Sagesses, leurs Qualités,
> Les actes des êtres, leurs imprégnations karmiques, et le reste,
> Ce qui apparaît, ce qui existe, l'univers et ses habitants –
> Tout est, par essence et depuis toujours, l'esprit pur et accompli.

La méditation où tout se résout

> **Méditer, c'est demeurer sans effort dans l'état inaltéré
> quoiqu'il arrive.**

Une fois cette vue sans limites ni inclination partisane (*rgya chad phyogs lhungs med pa*) clairement [établie], il faut s'entraîner à **méditer**. (172b)

Dans un endroit isolé, adoptez la posture en sept points en laissant le corps, la parole et l'esprit se détendre juste ce qu'il faut, **sans** action ni **effort**, dans l'état primordialement vide comme l'espace[18]. Les objets [perçus] se dissolvent dans la base et la perception est primordialement libre[19] (*yul gzhi grol la 'dzin pa ye grol*). **Quoi qu'il arrive, n'altérez rien** avec des antidotes visant à re-dissoudre (*yang bskyar grol*) [ce qui l'est déjà] : tout se résout dans la tranquillité suprême[20] (*ngang bzhag chen por la bzla ste*).

Comme le dit le *Tantra du Souverain créateur universel* :

> Dans la grande paix de [l'esprit] naturel, libre d'élaboration,
> Ne faites aucun effort physique, verbal ou mental.
> Ne changez rien, n'imaginez rien,
> Ne pensez pas, ne poursuivez pas les caractéristiques.
> Restez dans la paix même de la sagesse spontanée.

---

17 Esprit pur et accompli : traduction alternative de *byang chub sems*, jusqu'ici traduit par « esprit d'Éveil ». Dans son commentaire de la section sur la Grande Perfection (TPQ volume II, p. 236) Kangyur Rinpoché explique ce terme de la manière suivante : « La nature fondamentale de l'esprit n'a jamais été souillée par les cinq agrégats impurs, elle est primordialement immaculée ou *pure* (*byang*). Elle est parfaitement *accomplie* (*chub*) car elle possède de manière intrinsèque les qualités des trois Corps. Cet *esprit* (*sems*) qui ne saurait cesser peut se manifester de n'importe quelle manière. L'esprit pur et accompli *est* la sagesse primordiale. »

18 Le corps est comme un cadavre, la parole est comme un luth aux cordes cassées, l'esprit est comme un ciel sans nuages. PWR

19 Voir p. 119 pour une explication sur les dissolutions (*grol*).

20 Ici *la zda ba* a deux sens : gagner une confiance totale dans la vue ou, s'il reste encore de l'attachement ou des imprégnations subtiles, les transcender comme lorsqu'on franchit un sommet. PWR. Voir aussi note 4 p. 88

L'action qui élimine les déviations

Faites de l'action votre voie…

Faire des trois **actions sa voie** améliore la vue et la méditation.

Dans *l'action où les émotions négatives se dissolvent d'elles-mêmes* (*nyon mongs rang grol gyi spyod pa*), le yogi fait des objets sensoriels agréables les ornements de la liberté naturelle de l'essence du réel et regarde l'essence même des cinq poisons, lesquels se dissolvent [alors] au moment même de naître et apparaissent en tant que sagesse.

L'action [qui permet] la maîtrise des perceptions (*snang ba dbang sgyur gyi spyod pa*) consiste à reconnaître, à l'instant même où elles surgissent, que les pensées relatives aux six types de conscience sont non-nées et donc parfaites dans les trois mandalas spontanément présents[21].

La conduite yogique qui tout intègre à la voie (*brtul zhugs lam slong gi spyod pa)* consiste à s'appuyer sur le goût unique qui foudroie sur-le-champ tout attachement à ce qu'il faudrait adopter ou rejeter, affirmer ou infirmer (*blang dor dgag sgrub kyi zhen yul*). L'attachement se dissout de lui-même dans le non dualisme et [le yogi] se libère de l'embuscade tendue par l'espoir et le doute. (173a)

Le résultat libre d'espoir et de peur

… et actualisez le fruit.

La vacuité de l'esprit au moment présent est le Corps essentiel primordialement libre, sans base ni racine, qu'on ne peut ni trouver ni perdre[22]. Il n'y a rien à chercher. Tout est déjà parfait en nous. Hormis cela, il n'y a aucun autre bouddha à accomplir. Voilà ce qu'il faut **actualiser** grâce à la vue et la méditation.

---

21 Les apparences et leur vacuité, les sons et leur vacuité, la conscience éveillée et sa vacuité. PWR

22 Ce n'est pas quelque chose qui est acquis ou devient évident lorsque la bouddhéité est atteinte, ni quelque chose dont les êtres sont séparés lorsqu'ils sont dans l'ignorance. PWR

Dans le *Tantra du Souverain créateur universel*, il est dit :

> Il n'y a rien d'autre à accomplir si ce n'est l'essence elle-même,
> Qui est notre propre nature. Ne la cherchez pas ailleurs !
> Ce n'est pas en la cherchant qu'on trouve la bouddhéité.

La section intérieure de la sphère (*klong sde*)

Ici nous parlerons de la vue en expliquant la sphère de l'essence du réel (*chos nyid kyi klong*), et de la méditation en exposant les points clés relatifs aux quatre symboles.

La vue : explication de la sphère de l'essence du réel

> **Pour ce qui est de [la section] intérieure :**
> **la grande sphère de la sagesse avec ses cinq aspects**
> **Recouvre de manière omniprésente l'extérieur et l'intérieur,**
> **l'animé et l'inanimé.**
> **Pas un seul des phénomènes passés ou à venir du samsara**
> **ou du nirvana**
> **N'a quitté, ne serait-ce que d'un atome, l'espace, la sphère**
> **ou la dimension.**

La section intérieure de la sphère est comme le cœur. La vue ici est celle exposée dans les tantras et les commentaires tels que le *Tantra Souverain de la grande sphère omniprésente de Kuntuzangpo.* **La grande sphère omniprésente de la sagesse avec ses cinq aspects** – c'est-à-dire Kuntuzangmo, la sagesse de la dimension du réel (*kun tu bzang mo chos kyi dbyings*), et [les quatre autres sagesses] – **recouvre** entièrement **le** contenant **inanimé extérieur et les** êtres **animés qui l'habitent. Tous les phénomènes** surgis jusqu'à maintenant et qui surgiront **à l'avenir** – toutes les choses imaginées comme relevant **du samsara** impur (*zag bcas*) **ou du nirvana** pur (*zag med*)[23] – (173b) apparaissent tels quels pour ce qui est de leur phénoménalité, mais sont, dans leur vacuité, primordialement libres et naturellement purs. Pas un seul d'entre eux **n'a quitté ne serait-ce que d'un atome** l'essence primordiale du réel, l'espace de Kuntuzangmo. Autrement dit, les phénomènes n'ont jamais

23 Littéralement, *zag bcas* signifie « avec chute », « contaminé » ou « qui fuit » et *zag med* « sans chute », « immaculé » ou « sans fuite ». Les causes de chute, de contamination ou de fuite sont les cinq poisons. NdT

quitté **l'espace** de l'essence (*ngo bo'i kha*), **la sphère** de l'expression naturelle (*rang bzhin gyi klong*) **ou la dimension** de la compassion (*thugs rje'i dbyings*)[24]. Ainsi, ce n'est pas que la nature de l'esprit (*sems nyid*) se manifeste sous la forme d'apparences extérieures, c'est que les phénomènes, avec leurs différentes caractéristiques et leurs différents modes d'apparition, n'ont nulle part où aller qui soit extérieur à la dimension qui est leur propre essence (*chos nyid kyi dbyings*), à l'instar des étoiles et des planètes dans le firmament. La vue, dans ce contexte, est que les phénomènes ne sont ni existants ni non existants ; ils sont spontanément présents comme les parures de l'agencement manifesté et perçu [par la conscience éveillée] (*rang snang bkod pa'i rgyan*).

Dans les mots du *Tantra Souverain de la grande sphère omniprésente* :

Parce qu'il est la grande demeure de toute chose,
L'espace-dimension au sein de la grande sphère
Jouit des objets en toute liberté.
Les êtres, qui ont dévié du sens ultime par un égarement
Que la déconstruction logique ne peut déconstruire,
Seront libérés par la force naturelle de la grande sphère.

La méditation : exposé des points clés relatifs aux quatre symboles

Ne bloquez pas les [cinq] portes des sens,
[Restez dans] la clarté lucide,
L'état libre et omnipénétrant sans mouvement ni concept.
La rétention du souffle évacuant
fait étinceler la félicité immaculée.
Restez, au-delà de la pensée, dans l'inséparabilité
libre d'inclination partisane.

---

24 Les trois termes « *mkha'*, *klong* et *dbyings* » [traduits dans ce volume IV respectivement par « espace, sphère et dimension »,] sont typiques de la section de l'Esprit et synonymes des termes « essence, expression naturelle et compassion » (*ngo bo*, *rang bzhin*, *thugs rje*). L'espace, la sphère et la dimension font référence à Kuntuzangmo ; l'essence, l'expression naturelle et la compassion font référence à Kuntuzangpo. Il ne s'agit pas de deux « êtres » différents mais de deux manières différentes d'expliquer la même chose. TUR
Nous avons choisi de garder le même mot, compassion, pour traduire le tibétain *thugs rje* là où d'autres traducteurs ont préféré changer de terminologie. Lire à ce sujet, l'excellente explication de W. Fletcher dans la version anglise de TPQ volume II, Introduction, p. xxviii. NdT

Pour faire l'expérience intime de cette vue dans la méditation, le méditant commencera par atteindre une maturité parfaite grâce aux bénédictions du maître et à certains symboles et techniques de méditation [adaptés] au temps (*dus kyi brda sgom tshul*)[25]. Ensuite, lors de la pratique principale, il devra « planter le piquet » d'une non méditation authentique en recourant aux quatre instructions symboliques importantes (*brda bzhi gyi gnad kyi man ngag*)[26].

Deux de ces instructions, qui portent sur la rétention des souffles mouvants, proviennent des tantras pères. (174a)

– L'instruction symbolique relative à la clarté (*gsal ba'i gnad kyi brda*) conseille de **ne pas bloquer les** cinq **portes des sens**, mais de les laisser **libres**, de sorte que les six consciences[27] se dissolvent sans s'obscurcir (*thim la ma rmug*) et que l'on reste dans une **clarté lucide** (*gsal lam me*).
– L'instruction symbolique relative à l'état non conceptuel (*mi rtog pa gnad kyi brda*) conseille de laisser les portes des sens **immobiles**, sans les ouvrir ou les fermer, et de rester dans la nature de l'esprit **libre et omnipénétrante** (*zang thal le*) **dénuée de tout concept.**[28]

Les deux autres instructions, qui portent sur l'expérience de la félicité, proviennent des tantras mères.

– Selon l'instruction symbolique relative à la félicité (*bde ba gnad kyi brda)*, il faut contracter légèrement le souffle inférieur et **retenir le souffle évacuant**, ce qui **fait étinceler** dans le corps et l'esprit **la félicité immaculée**.
– L'instruction symbolique relative à **l'inséparabilité** (*dbyer med gnad kyi brda*) conseille de faire en sorte que la pointe de la langue ne touche rien.

---

25 Les maîtres du passé enseignaient à leurs disciples différents types de méditation selon l'époque et les besoins particuliers en ayant recours à des symboles adaptés. PWR

26 Symbolique ici dans le sens de la lignée de transmission par symboles. PWR

27 Tib : *rnam shes tshogs drug.* Les six consciences sont les consciences relatives à la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, et le mental.

28 Terminologie : le *sems nyid* de la section de la sphère, que nous traduisons ici par « nature de l'esprit » équivaut au *rig pa*, la « conscience éveillée » de la section des instructions. PWR

Comme le dit cette citation[29]:

> N'être jamais en méditation mais n'en être jamais séparé,
> C'est n'être jamais séparé de la non méditation authentique.

Libre de toute **inclination partisane** *(phyogs lhung dang bral ba*), la conscience reste **dans** l'état indicible **au-delà de la pensée**.

Du fait que ces quatre instructions symboliques recouvrent le sens des quatre initiations, les initiations y sont naturellement complètes. Du fait que le sens même des quatre symboles – clarté, félicité, non pensée et inséparabilité – se révèle dans notre continuum mental, les quatre Corps sont naturellement accomplis : la clarté est le Corps d'émanation, la félicité est le Corps de jouissance, la non pensée est le Corps absolu et l'inséparabilité est le Corps essentiel.

Le *Tantra Souverain de la grande sphère omniprésente* résume:

> Restez dans la simplicité inaltérée de l'indubitable
> essence du réel ; ne faites rien. (174b)
> Cette incessante luminosité *est* la sphère de la sagesse primordiale[30].

Comme cette citation le laisse entendre, les quatre grandes sphères (*klong chen po bzhi*) se résument ainsi : trancher au moyen de la vue sans erreur ; pratiquer en s'habituant à l'état inaltéré ; progresser par la non-action, et faire continûment l'expérience du fruit.

On présente aussi ces quatre sphères au moyen de leurs quatre caractéristiques : la conscience ordinaire (*tha mal gyi shes pa*), la simplicité naturelle (*gnyug ma*), la fraîcheur (*so ma*) et la vivacité détendue (*lhug pa*). En effet, regarder encore et encore est la vue, ne pas s'en écarter est la méditation, en faire son assistant est l'action, actualiser est le fruit.

La section secrète des instructions (*man ngag sde*)

Dans cette partie, nous présenterons brièvement le but de la section des instructions, avant d'en donner une explication détaillée.

29 Sans doute dans une session de questions-réponses entre Zurchenpa et l'un de ses disciples. AZR

30 Traduit selon commentaire de PWR.

But de la section des instructions

La section secrète de l'essence des instructions est suprême,
Car c'est grâce à elle que l'on peut percevoir directement
le cœur même de la luminosité naturelle.

Les deux sections précédentes, mêlées comme elles le sont de subtiles suppositions tendant [respectivement] vers la phénoménalité et la vacuité, sont susceptibles d'entraîner des déviations et des souillures qui nous éloigneraient de la nature fondamentale. La qualité **suprême** de la présente **section**, qui la rend supérieure aux précédentes et que l'on compare à une moxibustion appliquée sur le point vital, est sa capacité à nous faire transcender toutes les suppositions en ramenant toutes les apparences du monde phénoménal à leur nature primordialement pure et entièrement libre. [175a] Dans cette **section**, qui relève du cycle **de l'essence** secrète, et que l'on compare ainsi à la subtile essence vitale du cœur ou sang **secret**, sont expliqués les points essentiels **des instructions** contenues dans les *Dix-sept Tantras* et d'autres ouvrages similaires.

La luminosité naturelle demeure dans la base comme **le cœur même** de la sagesse primordiale, l'inséparabilité de la conscience éveillée et de sa vacuité. **Pour faire de la perception directe de** cette luminosité notre voie, il faut s'engager dans le yoga insurpassable que le *Grand Déploiement de l'Ati* décrit en ces termes :

Ainsi, cette essence secrète définitive
Est comme une torche dans les ténèbres,
Comme le lion chez la gent animale.
C'est la plus exaltée de toutes [les voies].

Ici, on peut dire, de manière générale, que la pratique principale consiste en deux voies. Pour les [disciples] paresseux, le point crucial pour atteindre la bouddhéité sans méditer consiste à s'appuyer sur la dimension absolue (*dbyings*). Une fois qu'ils auront reconnu l'esprit primordialement pur et sans racine et que la conscience éveillée aura été mise à nu, ils se libéreront sans effort. C'est la voie du *trekcheu* (*khregs chod*).[31]

---

31 Expression qu'on peut traduire par trancher les résistances ou la solidité des concepts.

Pour les [disciples] diligents, le point crucial pour atteindre la bouddhéité en méditant consiste à s'appuyer sur les perceptions (*snang ba*). Une fois qu'ils auront reconnu la luminosité spontanément présente et pénétré les points essentiels de la perception directe (*mngon sum*), la matière se libérera en corps de lumière. Cette voie porte le nom de *teugal* (*thod rgal*)[32].

Le *Tantra des Instructions sur la présentation directe* dit :

> Les libérations naturelles sans effort et avec effort
> Sont appelées *trekcheu* et *teugal*[33].

Explication détaillée du sujet

Dans les deux chapitres suivants, nous étudierons la vue de la pureté primordiale du *trekcheu*, et la pratique de la présence spontanée du *teugal*.

---

32 Traductions proposées pour *teugal* : passer ou franchir le cap, brûler les étapes (d'après Gene Smith : « skipping stages ») et plus récemment en anglais : « direct vision ». Selon Orgyen-la, Nyoshul Khenpo expliquait que c'était comme « sauter de sommet en sommet sans passer par les vallées ». Nous adopterons ici l'expression « vision directe ».

33 La voie de la libération naturelle dénuée de tout effort est appelée *trekcheu*, la voie des visions lumineuses est appelée *teugal*. Jokyab

CHAPITRE 37

Trekcheu :
La vue de la pureté primordiale

Ce chapitre se divise en trois parties : préliminaires, pratique principale et conclusion. (175b)

Préliminaires

Pour les préliminaires, purifiez le corps par la posture de vajra ;
Joignez la parole aux quatre yogas du *houng* ;
Examinez et vérifiez d'où vient, où reste et où va l'esprit.
Ensuite posez-vous dans la simplicité naturelle,
restez dans la fraîcheur naturelle et laissez [l'esprit tel quel,]
sans projeter ni dissoudre.

Les **préliminaires** se divisent en trois [étapes] :
- la **purification du corps**, de la parole et de l'esprit (*lus ngag yid gsum sbyong pa*),
- le repos dans la simplicité naturelle (*rnal dbab*), et
- le maintien de la fraîcheur (*sor gzhug*).

La purification du corps, de la parole et de l'esprit

Citons le *Tantra Au-delà des mots* :

Les postures de vajra
Purifient le corps et sont bonnes pour l'esprit.

Maintenir la posture du « vajra à trois pointes » symbolisant l'union en une seule voie des trois sagesses[34] et des trois Corps, pendant que l'esprit médite aussi sur cela, permet généralement de purifier les méfaits et de pacifier les obstacles liés au corps. En particulier, cette pratique vient contrer l'attachement tenace à la réalité du corps et nous évite de tomber dans le samsara. De manière ultime, le Corps-vajra devient inséparable du Corps d'émanation.

Pour expliquer comment **joindre la parole aux quatre yogas du *houng***, citons, là encore, le *Tantra Au-delà des mots* :

> La parole étant *houng*,
> Apposez le sceau, développez la puissance,
> Recherchez la souplesse et prenez la route.

– Apposer le sceau (*rgyas gdab pa*)

Du *houng* dans notre cœur émanent de nombreux *houng* qui sortent par la narine droite, et l'on chante *houng* d'une manière douce et prolongée à mesure que les apparences extérieures se remplissent de *houng*. Ensuite, ceux-ci entrent par la narine gauche et viennent entièrement remplir notre corps. Avec cette pratique, l'extérieur et l'intérieur sont perçus, ou « scellés », comme la nature du *houng*, (176a) le but étant qu'ils se dissolvent tous deux dans l'insubstantialité (*rang bzhin med par grol*).

– Développer la puissance (*rtsal sbyang ba*)

On imagine que du *houng* dans notre cœur de nombreux *houng* bleu nuit fusent comme des éclairs. Féroces, puissants, acérés et rapides[35], ils mitraillent tout, tant les objets de perception que notre corps lui-même, les perçant de part en part. La pratique est maîtrisée lorsqu'à force de répéter puissamment *houng*, on perçoit directement l'irréalité [de toute chose]. Le but est la dissolution des apparences en luminosité et la dissolution du corps physique en corps d'arc-en-ciel.

– Rechercher la souplesse (*mnyen btsal*)

Le chapelet de *houng* qui part du *houng* dans notre cœur va s'enrouler

34 L'essence, l'expression naturelle et la compassion.

35 Les *houng* ont ici quatre qualités : ils sont brûlants comme le feu, acérés comme une épée, puissants comme un incendie et rapides comme l'éclair. Jokyab

autour d'un bâton ou d'un autre support de méditation planté devant nous, puis se déroule en se résorbant progressivement en nous[36]. On s'entraine à faire ainsi des allers-retours tout en murmurant *houng*. Cette pratique sert à assouplir l'esprit, le but étant de le rendre entièrement malléable (*shin sbyang*).

– Prendre la route, ou le *houng* voyageur (*lam du gzhugs pa*)

On visualise l'union de notre corps et de l'esprit-souffle sous la forme d'un *houng* bleu qui s'avance sur la route avec la démarche dansante d'une ogresse[37] et s'en va très loin. Puis on le voit revenir à son point de départ. On s'entraîne à faire des allers-retours de plus en plus longs. Avec cette pratique, les pensées discursives cessent d'elles-mêmes et les expériences de félicité, de clarté et de non-pensée se développent. C'est cela « prendre la route ».

Quelle est l'utilité de ces [quatre] pratiques ? De manière générale, elles purifient les méfaits et dissolvent les obstacles de la parole. En particulier, elles viennent contrer notre attachement tenace à la réalité de notre voix, ce qui nous évite de tomber dans le samsara. De manière ultime, (176b) la Parole-vajra devient inséparable du Corps parfait de jouissance.

En troisième lieu vient la purification de **l'esprit**[38]**.**

Que dit le *Tantra Au-delà des mots* ?

> En observant et en vérifiant ces trois [points]
> – d'abord d'où vient l'esprit,
> Ensuite où il reste et enfin où il va –,
> L'esprit se purifie et l'on connaît son état naturel.

Ainsi faut-il d'abord observer et vérifier minutieusement **d'où vient** ce soi-disant **esprit** conscient et mouvant (*rig rig 'gyu 'gyu*) qui fait l'expérience de tout, de la joie comme de la souffrance. Vient-il de l'extérieur ou

36 Le premier *houng* à partir est le dernier à se résorber. PWR

37 *srin mo 'gros su zhugs* peut avoir deux sens : l'allure dansante de l'ogresse ou le mouvement sinueux d'un ver ou d'une chenille qui se déplace. PWR

38 Cette recherche approfondie doit se faire sous l'égide d'un maître compétent, à qui nous rapportons nos réponses. Elle continuera jusqu'à ce que le maître soit satisfait de nos résultats. PWR

de l'intérieur, de la partie supérieure du corps ou de sa partie inférieure, des apparences ou de la vacuité ? Que cherchons-nous ? Qui cherche ?

Ensuite, il faut examiner **où se trouve l'esprit** en progressant du niveau le plus grossier au niveau le plus subtil (*brtags shing dbyad*). Est-il **à** l'extérieur ou à l'intérieur, dans le contenant [le monde] ou le contenu [les êtres], dans une partie du corps, ou ailleurs ? Quelle forme, quelle couleur, quelle fonction, quelle essence peut-on lui attribuer ?

Enfin, on analysera avec soin **où va** cette chose qui surgit soudain pour disparaître aussitôt et que nous ressentons (*tshor*) comme notre esprit.

On reconnaîtra ainsi que l'esprit n'a ni base ni racine. Il ne vient ni de l'extérieur ni de l'intérieur, ni du contenant ni du contenu, ni des apparences ni du vide. Il n'est ni existant ni non-existant. Il ne reste nulle part et ne va nulle part.

Bref, tant que l'on n'aura pas définitivement résolu ces trois [points] – l'origine, la demeure et la destination de l'esprit – il faut continuer à chercher en l'**examinant de plus en plus finement** avec une grande persévérance.

En général, cette pratique a pour fonction de purifier les méfaits et de dissiper les obstacles mentaux (*yid*). En particulier, elle met un terme à notre attachement tenace à la réalité du mental (*yid gyi mngon zhen*) et nous évite de tomber dans le samsara. De manière ultime, l'Esprit-vajra devient inséparable du Corps absolu. (177a)

Le repos dans la simplicité naturelle (rnal du dbab)

Sans nous engager dans la moindre action mentale – comme chercher l'esprit en se focalisant sur lui, par exemple – on lâche tout. Le corps est à l'aise, la voix ne fait rien et l'esprit se pose dans son mode naturel, le non penser[39]. On ne pense ni aux caractéristiques des apparences, ni à la vacuité, ni aux choses à abandonner, ni aux antidotes : on ne pense à rien.

« Nal » (*rnal*) [traduit ici par simplicité] signifie inaltéré (*ma bcos*) [ni fabriqué ni réparé] ; et « bab » (*dbab*) a le sens de tout lâcher pour laisser l'esprit dans son état originel (*rang babs su 'jog*).

39 Comme un cadavre abandonné, qui n'a ni voix, ni pensées. PWR

Quand on laisse le corps, la parole et l'esprit **posés dans** leur état de **simplicité naturelle** les éléments ne sont pas perturbés, les circonstances susceptibles de provoquer des maladies ne peuvent donc pas apparaître et l'on reste dans une concentration méditative naturelle (*rang bzhin kyi bsam gtan*). De manière ultime, l'attachement au corps, à la parole et à l'esprit se dissout dans sa pureté naturelle.

Le maintien de la fraîcheur (sor gzhug)

Pour intégrer progressivement dans l'action cet état où l'esprit demeure dans sa simplicité naturelle, lucide mais non conceptuelle, on adoptera tour à tour le regard et l'expression corporelle paisibles des auditeurs, modérés des bodhisattvas et terribles des déités courroucées.

De quelque manière que se présentent les six consciences, on **restera** simplement **dans la fraîcheur naturelle**, **sans** rien **projeter ni dissoudre**. On s'entraînera

- à percevoir les apparences ordinaires de manière lucide – c'est la définition même de la perception – mais sans s'écarter de l'état non conceptuel, en réalisant à l'instant même **de** les percevoir qu'elles sont dénuées de réalité. L'indissociabilité des apparences et de leur vacuité est comme la lune [se reflétant à la surface] de l'eau ; et
- à réaliser qu'en l'absence de toute élaboration mentale, de toute élimination ou décantation (*bsal bzhag med pa*) elles se manifestent et s'élèvent naturellement comme les vagues qui se dissolvent dans l'océan. (177b)

L'utilité immédiate [de cet entraînement] est d'induire un calme continu exceptionnel, baigné d'expériences de félicité, de clarté et de non pensée, qui supprime (*gnon*) les souffrances et les émotions grossières. De manière ultime, grâce à la réalisation de la vision supérieure primordialement pure, les émotions grossières sont vaincues (*'joms*) et l'on entre correctement dans la voie authentique.

Pratique principale du *trekcheu*

L'explication de la pratique principale se fera en deux parties : une brève présentation sous forme de sommaire et une explication détaillée.

Brève présentation sous forme de sommaire

Tranchez avec la vue, intégrez avec la méditation,
Progressez avec l'action, trouvez le fruit en vous-mêmes.

Dans cette section, tout est rassemblé en quatre sujets qui seront expliqués à tour de rôle. Nous verrons comment **trancher avec la vue** qui coupe le brouhaha continu de la cité[40], **pratiquer avec la méditation** qui unit le jour à la nuit, **progresser avec l'action** qui permet de maîtriser les perceptions et **trouver en soi-même le fruit** spontané et libre d'action.

Explication détaillée

Nous verrons successivement la vue qui tranche, la méditation à laquelle on s'entraîne, l'action qui fait progresser et le fruit spontanément présent.

La vue qui tranche

Dans cette partie seront présentées
- l'essence, la sagesse primordialement pure,
- son expression naturelle, la sagesse spontanément présente, et
- leur indissociabilité, la sagesse de l'union. (178a)

L'essence, la sagesse primordialement pure

L'essence, la sagesse primordialement pure,
Ne peut être vue ni décrite, car elle est au-delà
des images et des mots ;
Elle n'est pas l'objet de l'esprit, elle est sa condition originelle,
naturelle et vide.
Le samsara n'existe pas et [le mot] « nirvana »
est une simple désignation.

40 Une cité est un endroit où tout se passe, tout se trouve. Les trois mondes du samsara sont comme une grande ville, un grand centre où se rassemblent toutes les formes d'égarement qui existent. La sagesse parfaite utilise l'acuité de la vue pour couper le flot des pensées trompeuses. PWR

Citons, à propos de la vue qui tranche, le *Tantra du Lumineux Espace* :

> L'essence, la sagesse primordialement pure,
> Est sans ignorance ni concepts ;
> L'expression naturelle, la sagesse spontanément présente,
> Est la claire vacuité de son éclat naturel ;
> La compassion créatrice de la sagesse omniprésente,
> Est l'union incessante des apparences et de leur vacuité.

Les enseignements expliquent ces « trois inséparabilités » comme suit : **l'essence** est l'union de la conscience éveillée et de sa vacuité (*rig stong*) ; l'expression naturelle est l'union de la clarté et de sa vacuité (*gsal stong*) ; et la compassion est l'union des apparences et de leur vacuité (*snang stong*).

La première, **la sagesse primordialement pure** de l'essence, est insubstantielle et dénuée d'attributs. Même les bouddhas **ne peuvent la voir.** Comme elle n'a ni base ni racine, **on ne peut pas dire** : « c'est ceci ». Cette essence, qui transcende toute **parole** cohérente et toute **image** symbolique, **ne relève pas du domaine de l'intellect**. Inconcevable, **elle est la condition** naturelle (*gshis*), l'état **originel** (*rang babs*), primordialement et **naturellement vide** [de l'esprit]. L'égarement et sa dissolution n'ont jamais existé. C'est pourquoi **le samsara n'existe pas** en tant que base **et** [le mot] « **nirvana** », **une simple désignation** qui dépend de cette base, n'a aucune réalité.

Dans *Les Six Sphères*, il est dit :

> Vide, sans engagement mental envers les objets.

L'expression naturelle, la sagesse spontanément présente

> **Son expression naturelle est l'incessante puissance créatrice**
> **de la sagesse spontanément présente,**
> **L'omniprésente force vitale qui,**
> **À l'instar des rayons du soleil dans le ciel,**
> **Est indissociable de toute chose et [imprègne] sans partialité**
> **le samsara et le nirvana.**

(178b) Pour ce qui est de **la sagesse spontanément** et **naturellement présente**, son essence est primordialement pure, indicible, inconcevable

et inexprimable, mais sa **puissance créatrice** (*rtsal*) est **incessante**, lumineuse et rayonnante. À l'instar des **rayons du soleil** qui pénètrent impartialement la vacuité du **ciel**, **elle est omniprésente** dans l'univers et chez les êtres, dans **le samsara et le nirvana**, car elle est **la force vitale** au cœur (*snying po*) de toute chose. Non pas à la manière d'un support et de ce qui en dépend, mais en étant **indissociable de toute chose**, tel l'espace, qui imprègne sans confins ni limites tous les grands éléments (*'byung ba chen po).* Pour elle, il n'existe aucune frontière entre le samsara et le nirvana, et elle **n'a de préférence ni** pour l'un **ni** pour l'autre.

Citons encore une fois *Les Six Sphères*:

> Lumineuse, au-delà des extrêmes de l'existence
> et de la non-existence,
> Libre de la pluralité des élaborations mentales en images
> ou en mots.

L'indissociabilité, la sagesse de l'union

> **Transcendant les concepts d'un et de multiple,**
> **L'union incomposée de [l'essence et de son expression naturelle]**
> **est la véritable nature de l'esprit.**
> **Il n'y a rien à voir : telle est la reine de toutes les vues.**
> **Le puissant yogi, à partir de sa propre expérience,**
> **La présente [à ses disciples], qui devront l'actualiser.**

L'essence vide et sa lumineuse expression naturelle **transcendent les concepts d'un et de multiple**. Depuis des temps sans commencement, leur **union** indissociable, comme la flamme d'une lampe à huile et sa lumière, **est l'état naturel incomposé de l'esprit**. Personne ne l'a fabriquée. Cette nature **ne peut être** ni examinée ni **vue** en tant que sujet ou objet. Elle est au-delà de l'intellect. (179a) **Telle est** l'insurpassable **reine** universelle **de toutes les vues** que **le puissant yogi,** [après l'avoir] réalisée par **l'expérience personnelle**, devra **présenter** correctement, au moyen de symboles, de méthodes efficaces, d'instructions cruciales ou de bénédictions, [à ses disciples], **qui devront l'actualiser**, c'est-à-dire la réaliser.

Le Grand Garuda dit, à ce propos :

> Dans la simplicité sans action et sans méditation,
> il n'y a rien à voir ;
> Les perceptions, laissées à leur place, se dissolvent.

La méditation à laquelle on s'entraîne

Nous parlerons ici de la pratique proprement dite et des critères de la maîtrise.

La pratique proprement dite

Avec la méditation, entrez dans l'expérience vivante
De la nature de l'esprit, union dans l'instant présent
de la conscience éveillée et de sa vacuité,
Fraîcheur non corrompue par les pensées liées aux trois temps.
Restez dans la simplicité naturelle et vous la verrez directement,
de façon détendue.
Les pensées qui divaguent vers les objets extérieurs
se dissolvent
Et à l'intérieur l'attention délibérée se dissout à sa place.
Ne faites rien. Quand on demeure sans effort dans l'état
au-delà de toute référence,
L'essence du réel s'actualise dans la grande unité.

Quand vous aurez réalisé la liberté originelle grâce à la vue, il faudra **ensuite, avec la méditation**, demeurer au sein même de cette réalité (*gom pas yin thog tu bzhag*) et **entrer dans l'expérience vivante** en laissant la conscience éveillée se poser dans sa condition naturelle (*rig pa gshis thog tu phebs*).

Pour cela, il faut *reconnaître votre propre nature* (*ngo rang thog tu 'phrod*), c'est-à-dire [réaliser que] **la** véritable **nature de l'esprit** (*sems nyid*) au-delà de toute identification et la sagesse spontanée lumineuse et **vide** (*stong gsal rang byung gi ye shes*) de **la conscience éveillée** libre, ouverte (*zang thal*) et dénuée de toute caractéristique (*mtshan mar ma grub pa*) ne sont pas deux choses séparées mais sont depuis toujours en **union**, et qu'il n'y a pas d'autre Corps absolu que cela.

Ensuite, la pensée précédente ayant cessé et la pensée future n'étant pas née, la **fraîcheur** même de **l'instant** de conscience **présent** où il n'y a rien à réparer ni altérer est la simplicité naturelle de la conscience ordinaire (*tha mal gyi shes pa*). Ce « quatrième temps libre des trois autres » est l'ultime et inconcevable sagesse primordialement pure qui n'est à aucun moment **corrompue par les pensées** discursives **des trois temps**. (179b) Quand vous serez *convaincu une fois pour toutes* (*thag gcig thog*

tu bcad pa) qu'il n'y a rien d'autre à faire sinon **rester dans la simplicité naturelle**, et que, hormis cela, il n'y a pas un instant de méditation à faire, vous **verrez directement et de façon détendue** l'état naturel de l'essence du réel (*chos nyid kyi rang babs*) comme un ciel limpide et sans nuage.

Dès que **les pensées** commencent à **s'égarer vers** les phénomènes **extérieurs** tels que les perceptions trompeuses liées aux **objets** des six consciences, il faut se détendre dans le non attachement pour que ces mouvements vides **se dissolvent** sans laisser de trace, comme les vagues disparaissent dans l'eau. À **l'intérieur**, le pieu de **l'attention délibérée** qui nous maintient sans distraction dans l'essence du réel, et qui est fait d'efforts, de négations et d'affirmations, **se dissout** alors **à sa place** comme la brume s'évanouit dans le ciel. Sans pencher ni vers les perceptions ni vers le sujet qui perçoit, on acquiert *la certitude au sein même de la dissolution* (*gding grol thog tu bcas*) inhérente à la réalisation que tout ce que l'on perçoit est le Corps absolu, la conscience éveillée-vacuité dénuée de concepts.

Si, sans faire le moindre **effort, on se laisse aller**, libre et débridé (*kha yan tu*) **dans l'état dénué de** tout point de **référence** et de tout besoin de caractériser, alors la Grande Perfection de l'auto-manifestation impartiale se parfait dans la base primordialement pure (*rang snang ris med ka dag gzhi rdzogs*) et l'**essence du réel s'actualise dans la grande unité**.

On lit, dans *Le Grand Garuda* :

> Rester dans la non méditation,
> c'est précisément la conscience éveillée
> Au-delà des mots et des concepts, au-delà de tout.
> Quel besoin aurait-on de « réparer » la fraîcheur naturelle
> au moyen d'une méditation conceptuelle ?
> Le calme la ramène ; le mouvement la libère.[41]

Les critères de la maîtrise

> **Alors, toutes les pensées qui surgissent et se réabsorbent (t20a)**
> **Se dissolvent d'elles-mêmes dans la nudité**
> **de leur propre luminosité, comme les vagues dans l'eau.**

---

41 *Gugs* a le sens de ramener quelque chose qui s'est dispersé ou s'est perdu. C'est ainsi que le calme ravive la fraicheur. Et quand surgit la pensée : « Ah, je viens de reconnaître », elle se dissout sans attachement. PWR

Tel une flamme immobile à l'abri du vent,
On demeure parfaitement posé,
conscient de la nature même de cette quiétude,
Conscient mais sans concepts,
lucide mais sans engagement mental.
En dehors de tout attachement tenace à l'absence de pensées,
Lorsque méditation et post méditation ne font qu'un, …

(180a) Quand on a reconnu la conscience éveillée totalement libre dans toute sa nudité et que l'on demeure dans cet état naturel sans rien fabriquer, on n'a plus besoin [d'appliquer] l'antidote de l'attention pour « re-libérer » **les** nombreuses **pensées qui surgissent et se réabsorbent**. **À l'instar des vagues** qui ne font qu'un **avec l'eau** du fleuve dont elles émergent, elles **se dissolvent d'elles-mêmes** sans laisser de traces **dans la nudité** non conceptuelle **de la clarté naturelle. Comme une flamme** qui se dresse, claire, lumineuse et stable à l'abri du vent, **on demeure parfaitement posé** dans la conscience éveillée, **conscient de l'essence même du calme continu** sans pour autant être pollué par une quelconque **appréhension** délibérée des objets (*yul shes gyi 'dzin pas ma bslad pa*), entièrement **conscient mais sans concepts** à ce sujet. Vivante et **lucide** (*gsal hrig ge*), la conscience éveillée point alors intensément (*lhag ger shar*) en toute nudité, sans base ni racine. Son incessante luminosité (*'od gsal*) ne se diffuse pas de manière ordinaire (*rang ga mar*) vers **les objets** des six consciences. **En dehors de tout attachement tenace**, même à **l'absence** totale **de pensées**, elle devient une expérience continue, sans nécessité de se poser dans **la méditation** ou d'entrer dans **la post méditation.** Quand, libéré du besoin de rechercher la quiétude ou d'arrêter le mouvement, [on reste] entièrement immergé (*phyam brdal*) dans la sagesse ultime de la vaste sphère libre d'extrêmes, alors la division entre le calme continu et la vision supérieure s'efface dans leur **union** au sein de la conscience éveillée. C'est le point ultime de la familiarisation. (180b)

Citons Garab Dorjé :

L'éclat naturel de la conscience éveillée dénuée d'existence
Se manifeste sans cesse sous toutes les formes.
Les apparences et les possibles sont tous vécus
comme le champ pur du Corps absolu,
Et cette expérience elle-même se dissout en son propre sein.

L'action qui fait progresser dans la post méditation

> **… la voie de l'action est le jeu de l'essence du réel.**
> **Sans vous attacher aux objets des six consciences,**
> **lâchez tout.**
> **Marcher, bouger, s'allonger, s'asseoir, [chacune de vos actions est]**
> **le jeu de la sagesse ;**
> **Sujet et objet, rejet et saisie sont immergés**
> **dans la grande omniprésence.**
> **Sans la plus infime particule de méditation conceptuelle,**
> **Jamais séparée de la véritable non méditation,**
> **Sans partialité envers les objets des sens,**
> **qui sont la sagesse toujours excellente,**
> **Tel le cours d'un grand fleuve, tel la pointe**
> **d'une flamme,**
> **Restez continûment dans le recueillement méditatif,**
> **clairement conscient de votre véritable nature.**

Une fois atteint le niveau ultime de la familiarisation avec [les quatre] « présences totales » (*cog bzhag*), on peut s'engager dans **la voie de l'action** en accomplissant toutes les actions physiques, verbales et mentales qu'on veut sans jamais s'écarter de l'état où tout **est le jeu de l'essence du réel**. État que l'on compare à celui des quatre éléments qui se manifestent sous toutes sortes de formes magiques sans jamais déborder la sphère de l'espace.

Pour cela, il faut être **libre** de tout espoir et de toute peur de dissolution ou d'égarement, libre **de** toute **appréhension** conceptuelle des **objets des six consciences**, et **tout lâcher** dans la dissolution naturelle du moment de la rencontre [entre les consciences et leurs objets]. Quels que soient les phénomènes que vous percevez et l'appelation que vous leur donnez (*snang btags*), aucun d'eux ne saurait déborder la sphère de la conscience éveillée. Sachez une fois pour toutes que chacune de vos actions – **marcher, bouger, s'allonger ou s'asseoir – est** la puissance créatrice, **le jeu** naturel **de la** grande **sagesse** spontanée. Sans racine, les phénomènes sont depuis toujours purs et accomplis (*sangs rgyas*) dans le Corps absolu spontanément présent. L'**objet** appréhendé **et** le **sujet** qui appréhende, l'objet à **rejeter et** le sujet qui **saisit** se fondent et **s'immergent** inséparablement **dans la grande omniprésence** de l'essence du réel.

Sans la plus infime parcelle de méditation conceptuelle, sans effort diligent ni visualisation, libre de toute idée qu'il serait nécessaire

de méditer, (181a) vous flottez dans une sorte d'état ordinaire, **sans à aucun moment être séparé** de ce sur quoi **l'intellect** conceptualisant **ne saurait méditer**, : l'essence même, dans toute sa nudité, de la conscience-vacuité libre et omnipénétrante (*rig stong chos nyid zang thal rjen pa*). Ainsi, votre manière d'être dépasse de très loin celle des gens ordinaires, car vous faites tourner dans toutes les directions la roue de la sagesse. **À tout moment les objets des sens** dont vous jouissez sont perçus **sans partialité** comme l'auto manifestation libre, pure, infinie et omnipénétrante de **la sagesse toujours excellente** et vous **restez** immuablement et **clairement conscient de la nature même de votre esprit**, dans un **recueillement méditatif** aussi incessant **que le cours d'un grand fleuve**, aussi lumineux que la clarté sans ombre de **la pointe d'une flamme**.

Le *Tantra de l'Union du soleil et de la lune dit :*

> Pour ceux qui, en s'y focalisant,
> réalisent que les objets de perception
> Sont dénués d'existence,
> Les apparences et leur vacuité sont indissociables.

Le fruit spontanément présent

Nous verrons ici de quelle manière les trois Corps et les dix facteurs requis sur la voie (*lam gyi cha rkyen dngos po bcu*) sont spontanément présents, avant de conclure en faisant le lien avec les quatre [phases] d'approche et d'accomplissement.

La présence spontanée des trois Corps

> **Bref, la conscience éveillée spontanée**
> **est depuis toujours le Bouddha,**
> **Il n'y a nul autre grand bouddha à chercher ailleurs.**
> **C'est par la bonté du maître que l'on comprend et reconnaît**
> **Le goût unique de la conscience éveillée**
> **au cœur de la clarté-vacuité,**
> **L'état primordialement inaltéré**
> **qui est la nature indubitable de l'esprit.**
> **Hormis le réaliser tel quel, il n'y a rien d'autre à faire :**
> **La bouddhéité est spontanément présente, ici, maintenant.**

Pour résumer **brièvement**, **la conscience éveillée spontanée** et inaltérée, la nature même de l'essence du réel qui **n'a jamais** connu

l'égarement ***est* le Bouddha.** (181b) Cette **bouddhéité à la triple grandeur**[42] que l'on veut accomplir, **ce n'est pas** en la cherchant qu'on pourra la trouver, elle est simplement voilée par les pensées nées de l'égarement (*'khrul rtog*). Et pourtant, les individus se ligotent eux-mêmes : croyant qu'elle s'obtient **ailleurs**, ils la **cherchent** avec diligence. **C'est par la bonté du maître**, guide suprême qui a parcouru les terres de la voie authentique, **qu**'ils pourront **réaliser** la dissolution primordiale, originelle **et reconnaître** la bouddhéité qui est spontanément présente en eux.

La clarté incessante des formes **et** leur essence, **la vacuité** non-née, sont toutes deux égales dans **le goût unique**. Elles sont imprégnées par la base de toute chose, **la nature infaillible** dont le cœur est **la conscience spontanée** (*rang rig pa'i snying po can gyi gzhi*)[43]. Si l'on prend précisément cela pour voie et que l'on reste simplement dans **l'état primordialement inaltéré**, alors la simplicité naturelle s'actualise **telle qu'elle est**. Au sein même de la réalisation qu'**il n'y a rien d'autre** à « faire », rien de nouveau à acquérir – puisque cette nature n'est ni dégradée chez les êtres ordinaires ni améliorée chez les bouddhas –, on atteint, **maintenant**, le niveau de **la bouddhéité** parfaite en trois Corps. Ce « saut » dans le Corps absolu naturellement **présent** en nous (*chos sku rang gnas chen por la bzla pa*) est « le fruit non cultivé mais **spontanément présent** ».

Le *Tantra Incrusté de Joyaux* confirme :

> La bouddhéité parfaite est la conscience éveillée spontanée.
> Son essence est immuable dans les trois temps,
> Son expression naturelle est constante, incessante,
> Sa compassion se manifeste pleinement en tout lieu.

La présence spontanée des dix facteurs de la voie

> **Il n'y a rien à voir dans la vue et pas d'étalon dans la méditation.**
> **L'action est non action et le fruit transcende toute recherche**
> **et tout renoncement ;**

---

42 *L'Ornement de la Réalisation* décrit ainsi la triple grandeur du Bouddha : « Courage suprême à l'égard de tous les êtres,/ Renoncement et réalisation./ Cette triple grandeur agit naturellement. » C'est donc le renoncement, la réalisation et le grand courage. Le grand courage est la « grande » compassion, la compassion ultime et non conceptuelle envers tous les êtres. Jokyab

43 Le tibétain parle de *khyab bya* et *khyab byed*, littéralement ce qui est inclus – en référence à un aspect spécifique d'une chose – et la catégorie générale qui l'inclut. Ici, par exemple, l'égalité et la clarté sont « incluses dans » ou « imprégnées par » l'omniprésente essence de la conscience éveillée, dont elles sont des aspects. KTG

C'est cela l'« initiation de l'onction de la sagesse ».
Le samaya est primordialement préservé
au sein de la grande sphère.
Le grand roi que l'on veut accomplir est découvert en soi-même.
Le recueillement continu, ininterrompu
est ce qui permet l'accomplissement.
Les activités de l'accomplissement immergent
la totalité du monde phénoménal dans le Corps absolu.
Quant aux branches de l'accomplissement,
le recueillement méditatif sans paroles est le mantra,
Les six ensembles, inaltérés et détendus,
sont les nuées des offrandes naturelles,
La claire présence est la moudra, et la puissance créatrice
de la conscience éveillée est la danse de la manifestation.

(182a) Les dix facteurs requis sur la voie, que les profonds tantras secrets décrivent en stances adamantines, sont naturellement présents dans l'état au-delà de tout effort.

1) La nature véritable elle-même, **en l'absence** d'objet **vu** par un [sujet] qui voit, est **la vue**.
2) La configuration omniprésente du mandala auto-manifesté et impartial, **sans** référence **étalon**, est la **méditation**.
3) **La non action**, où rien n'est à abandonner ni à atteindre puisque les attributs caractéristiques sont tous transcendés dans la dimension de l'essence du réel, **est l'action**.
4) La conscience éveillée naturellement présente et entièrement parfaite dans la base, **au-delà** d'une dissolution totale à **rechercher et** de phénomènes samsariques à **abandonner**, est **le fruit**.
5) La [conscience éveillée], qui recouvre toutes les étapes de la base, de la voie et du fruit, **est l'« initiation**[44] **de l'onction de la sagesse »**, le plus **élevé** de tous les rituels initiatiques.
6) Les cent mille sortes de promesses sacrées du **samaya**[45] n'ayant jamais, depuis des temps sans commencement, débordé l'essence du réel, le samaya, **inclus** comme il l'est **dans la** grande **sphère**, la

44 *gtor blugs* expression synonyme de *dbang,* traduite ici par «initiation». *Gtor* signifie «disperser» (tout ce qui fait obstacle à l'Éveil) et *blugs* «verser» (dans ce contexte, présenter au disciple la nature de son esprit). PWR

45 Le terme «samaya» véhicule de nombreux sens ; il s'agit généralement de quelque chose qu'on ne doit pas transgresser. Pour les pratiquants de la Grande Perfection, tomber dans la dualité moi-autrui, samsara-nirvana, c'est transgresser le samaya, et rester dans la reconnaissance de l'état primordial, c'est préserver tous les samayas. PWR

dimension infinie et libre de toute appréhension dualiste, **est primordialement préservé** et spontanément présent.

7) La **grande** sagesse spontanée **découverte en nous** sans avoir à la chercher ailleurs **est l'accomplissement souverain** que l'on recherche.
8) **Le recueillement** ni maintenu ni abandonné – puisque sa **continuité** est immuable et son cours **ininterrompu – est ce qui permet l'accomplissement.** (182b)
9) Quant aux **activités de l'accomplissement**, tout ce qui apparaît se présente naturellement comme le jeu de la sagesse primordiale, **tout ce qui surgit ou existe est immergé dans** le jeu fantasmagorique du **Corps absolu**.
10) S'agissant des **branches de l'accomplissement** :
   - La grande récitation, qui consiste à **rester dans l'état naturel sans rien dire** ni rien faire, entraîne l'incomparable roue des **mantras** secrets.
   - **Les nuées d'offrandes** se déploient à l'infini. En effet, **en l'absence de toute** action « **réparatrice** » du mental, les objets des **six ensembles et** le sujet qui les connaît restent **détendus** dans leur condition **naturelle** et la dissolution se produit à l'instant même du contact.
   - **La claire présence** de l'esprit (*sems kyi gsal snang*) **est** l'omniprésente **moudra** qui nous relie à la sagesse.
   - Les mouvements illimités de **la puissance créatrice de la conscience éveillée** sont l'expression spontanée de **la danse de la manifestation**.

Conclusion en lien avec les quatre aspects de l'approche

Chercher la nature même de l'esprit, c'est approcher la sagesse ;
Reconnaître cette nature au sein même de la [conscience éveillée]
est l'approche intime ;
La conviction vis-à-vis de la sphère unique
est l'accomplissement ;
La totale confiance en la dissolution
est le grand accomplissement.
Posséder les quatre présences totales,
c'est accéder ici et maintenant
À la dimension primordialement pure, libre et omnipénétrante,
l'essence de Kuntuzangpo.

Dans le *trekcheu*, au début, « rester dans l'état primordial » et « maintenir la fraîcheur » en **cherchant la nature de l'esprit** jusqu'à décider que l'esprit est non-né, **c'est approcher la sagesse spontanée.**

Au milieu, **reconnaître notre nature** inaltérée **au sein même de** la conscience éveillée primordialement pure **est l'approche** intime.

Être certain de sa [nature] incessante et définitivement **convaincu** que tout, le samsara comme le nirvana, est parfait dans **l'unique sphère** spontanée, **c'est** demeurer dans **l'accomplissement**.

Enfin, (183a) **la totale confiance**, au sein de la simplicité de **la dissolution** primordiale, qu'il est inutile de recourir à des antidotes pour re-dissoudre [quoi que ce soit] **est le grand accomplissement**.

Par ces étapes, on se perfectionne dans le non dualisme.

[Quant aux quatre présences totales,] citons la *Lampe lumineuse* :

> La présence totale semblable à une montagne
> est le critère de la vue.
> La présence totale semblable à l'océan
> est le critère de la méditation.
> La présence totale des apparences est le critère de l'action,
> La présence totale de la conscience éveillée est le critère du fruit.
> Le yogi qui possède ces quatre critères
> A mêlé son esprit au sens définitif.

La présence totale de la vue semblable à une montagne, c'est rester dans la vue de l'essence du réel avec la certitude profonde d'être totalement immuable face à la turbulence des circonstances.

La présence totale de la méditation semblable à l'océan, c'est voir l'incessante symphonie des sens sur la transparence de la conscience éveillée comme les reflets à la surface d'une mer d'huile. De même que les images des planètes et des étoiles ne troublent pas l'eau où elles se reflètent, de même, les objets de perception se réfléchissent dans la conscience éveillée non duelle comme des images dans un miroir sans jamais la perturber.

La présence totale de l'action au sein des apparences, c'est savourer également (*ro mnyam*) les phénomènes perçus et la conscience qui perçoit, sans affirmer ni infirmer les attributs des différents phénomènes apparaissant dans la clarté du miroir de la conscience éveillée.

Le fruit, la présence totale de la conscience éveillée, c'est rester dans la conscience éveillée, indéfinissable et omnipénétrante, sans que l'intellect fabrique ou répare quoi que ce soit, ni ne s'attache de manière grossière ou subtile. C'est être « chez soi » dans l'immensité de la sagesse ultime de la dissolution naturelle. (183b)

Ceux qui **possèdent les** points clés des **quatre présences totales accèdent ici et maintenant**, sans dépendre d'un moment futur, à **la dimension** de l'essence du réel **primordialement pure, libre et omnipénétrante**, la base de libération **de Kuntuzangpo, l'essence** même de l'Éveil.

Conclusion sur la vue de la pureté primordiale

En résumé, le récipient et son contenu,
bien que multiples et variés,
Sont indissociables de l'espace,
où ils n'ont qu'un seul et même goût.
De même, les voies vertueuses et leurs fruits,
bien qu'inconcevables,
Sont tous parfaits dans la conscience éveillée
en tant que grande présence spontanée.

Pour résumer, prenons un exemple pour illustrer la vue de la base primordialement pure. **Le récipient**, c'est-à-dire l'univers extérieur, **et les** êtres qu'il **contient** consistent en une grande variété de lieux et de formes qui ne sont pas uniques mais **multiples et variés. Pourtant ils n'ont qu'un seul goû**t au sein de la vacuité de l'espace. Pourquoi ? Parce que les grands éléments constituant l'univers et les êtres **sont** tous inclus dans l'élément **espace** et donc **indissociables de lui. De même**, au regard du sens provisoire, les enseignements des « véhicules des dieux et de Brahma » permettant d'accéder [aux voies supérieures], ainsi que ceux **des voies vertueuses** des pratiques réellement purificatrices – depuis le véhicule des Auditeurs jusqu'au véhicule de l'Anu[yoga] – sont **inconcevables**, comme le sont **les fruits** respectifs obtenus par ces voies. **Mais** au regard du sens ultime, dans la base qui est leur terre de dissolution originelle (*gdod ma'i grol sa*), autrement dit **la conscience éveillée** spontanément et primordialement pure, ils **sont parfaits en tant que grande présence spontanée**.

À ce propos sont enseignées [cinq dissolutions (*grol ba*)].[46]

La « dissolution primordiale » (*ye grol*) est la perfection primordiale de la base et des phénomènes qui se manifestent [du fait de la créativité naturelle de la conscience éveillée].

La « dissolution dans sa nature propre » (*rang grol*) est la perfection de la base de l'égarement – la voie et le connaissable – là où elle est (*rang sar rdzogs*). (184a)

La « dissolution dans l'un » (*gcig grol*) est la perfection naturelle du fruit – les causes, les conditions et leur véritable nature – [dans la conscience éveillée].

La « dissolution des extrêmes » (*mtha grol*) signifie que, libres des extrêmes, le samsara comme le nirvana, les tantras comme les écritures sont parfaits.

La « dissolution directe » (*gcer grol*) est la perfection des instructions, des concentrations et de leurs fruits en leur propre essence (*rang ngor rdzogs*) – la dimension du réel.

Le *Tantra du Collier de perles* dit notamment :

> C'est ainsi que pour la conscience éveillée
> demeurant dans sa base, les apparences,
> qui se manifestent d'elles-mêmes (*rang shar*), sont parfaites ; …

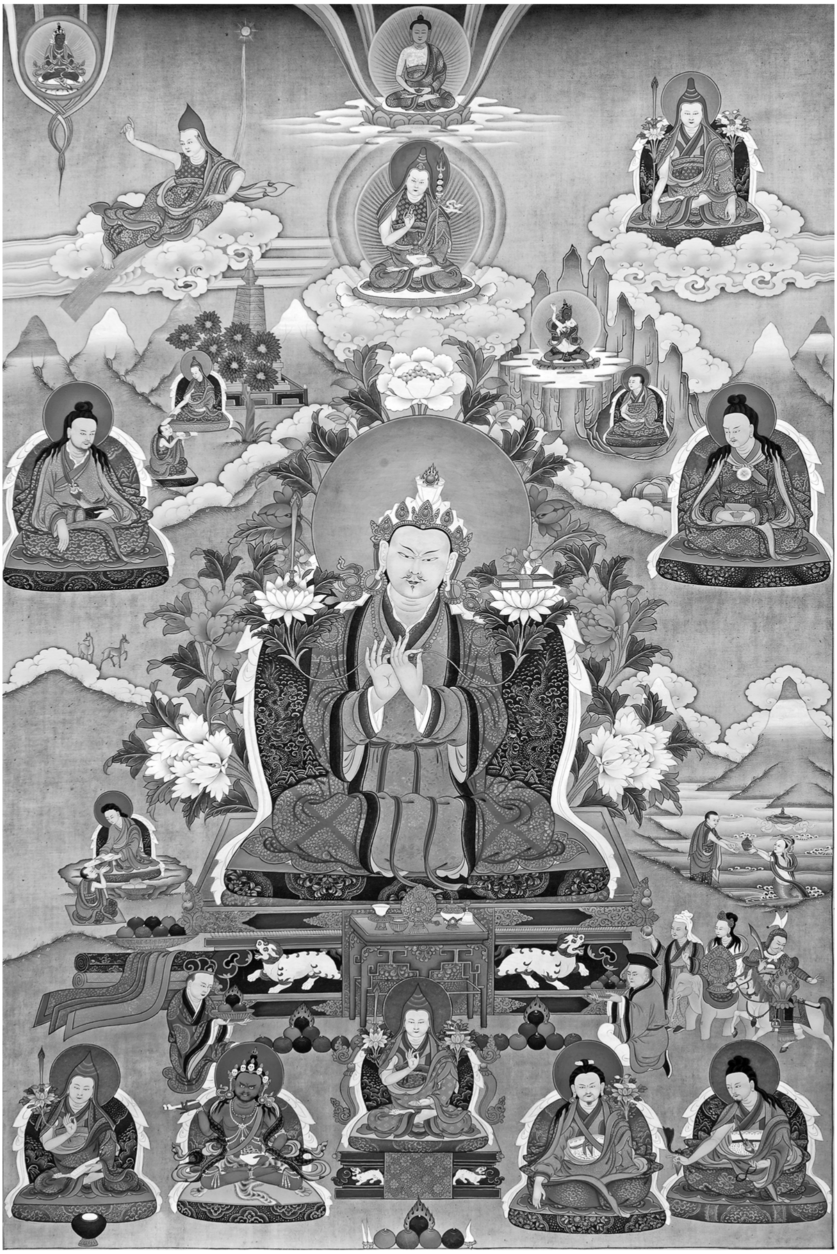
Et ainsi de suite jusqu'à :

> Le samsara et le nirvana, qui y reviennent d'eux-mêmes
> (*rang log*), sont parfaits ;
> Les tantras et les écritures, dont elle est la demeure naturelle
> (*rang gnas*), sont parfaits.
> [La conscience éveillée], qui est naturellement parfaite
> (*rang rdzog*), est instantanément parfaite (*dus gcig rdzogs*).[47]

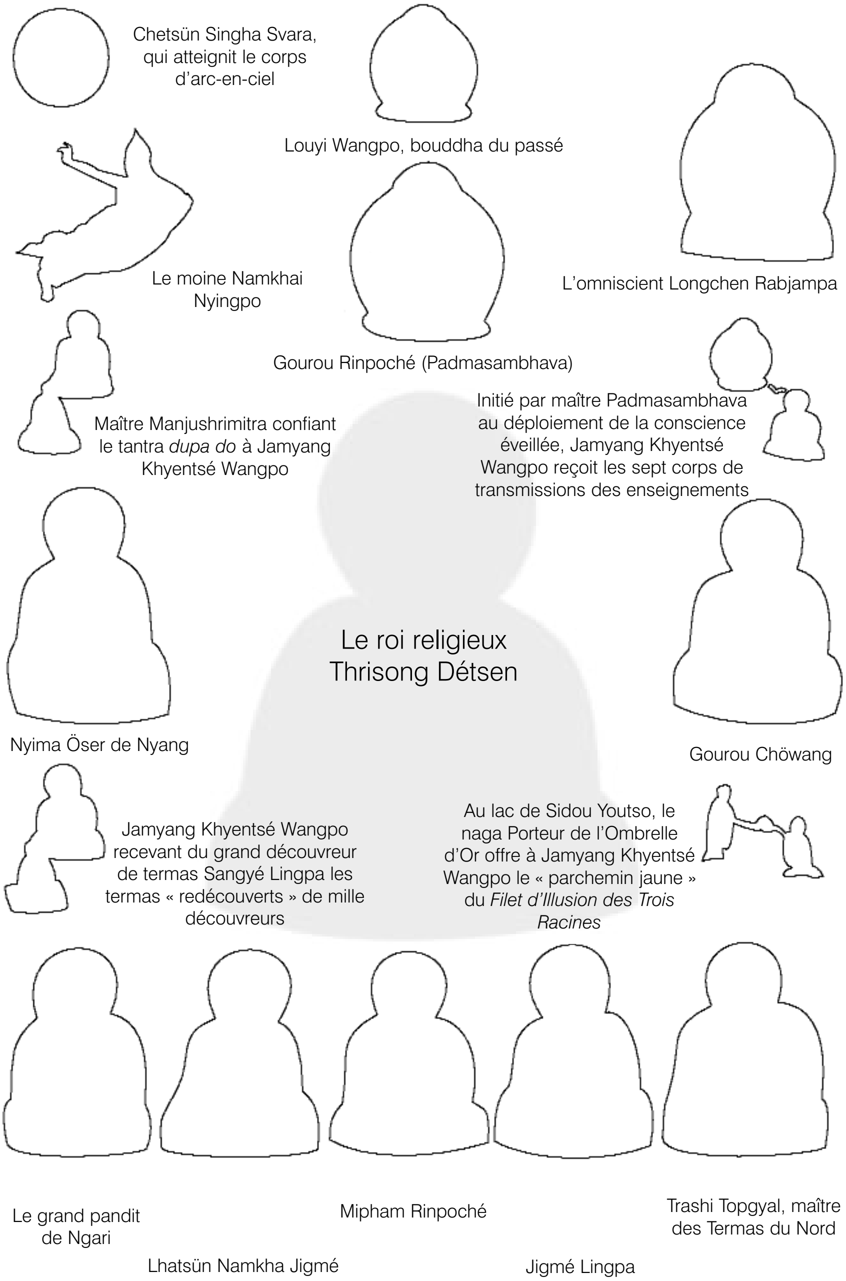
---

46 Pour une explication complémentaire des cinq dissolutions, voir également TPQ volume II, p. 256-7. L'expression *rdzogs* traduite ici par « parfait » ou « perfection » peut également être traduite par les mots « inclus » ou « complet ». NdT

47 Dans l'état fondamental de la conscience éveillée, tout ce qui se manifeste s'y manifeste naturellement ; tous les phénomènes et perceptions perçus dans cet état reviennent à leur origine ; peu importe que le samsara et le nirvana soient reconnus ou non : il n'existe pas de véritable égarement, il n'y pas de nirvana ou de sagesse substantiels puisqu'ils sont présents dans la nature même [de la conscience éveillée]. Ainsi, tout ce que nous essayons de réaliser – création et perfection, tantra et écritures – est parfaitement accompli dans sa nature même. L'accomplissement est instantané. Ensuite vient le *teugal*. PWR



Le roi Trisong Detsen, lignée nyingma
Les vies passées de l'omniscient Jamyang Khyentsé Wangpo.
1ère thangka de droite.


Chetsün Singha Svara, qui atteignit le corps d'arc-en-ciel
Louyi Wangpo, bouddha du passé
Le moine Namkhai Nyingpo
L'omniscient Longchen Rabjampa
Gourou Rinpoché (Padmasambhava)
Maître Manjushrimitra confiant le tantra *dupa do* à Jamyang Khyentsé Wangpo
Initié par maître Padmasambhava au déploiement de la conscience éveillée, Jamyang Khyentsé Wangpo reçoit les sept corps de transmissions des enseignements
Le roi religieux Thrisong Détsen
Nyima Öser de Nyang
Gourou Chöwang
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant du grand découvreur de termas Sangyé Lingpa les termas « redécouverts » de mille découvreurs
Au lac de Sidou Youtso, le naga Porteur de l'Ombrelle d'Or offre à Jamyang Khyentsé Wangpo le « parchemin jaune » du *Filet d'Illusion des Trois Racines*
Le grand pandit de Ngari
Lhatsün Namkha Jigmé
Mipham Rinpoché
Jigmé Lingpa
Trashi Topgyal, maître des Termas du Nord

CHAPITRE 38

Teugal : *La pratique de la présence spontanée*

Brève introduction

> **Voyons maintenant le point culminant de tous les véhicules,**
> **les instructions les plus profondes, les points clés essentiels**
> **Où l'on prend pour voie ce qui est directement [visible].**
> **Les trois Corps étant perçus sur la voie**
> **comme la puissance créatrice de la conscience éveillée,**
> **Cette méthode permet la dissolution maintenant,**
> **sans dépendre du futur.**

Les instructions sur le *trekcheu* constituent certes une voie plus élevée et plus profonde que les neuf véhicules précédents, mais on n'y trouve pas les points clés permettant de révéler visiblement la conscience éveillée qui est dans le corps. Les **instructions** [du *teugal*] sont **bien plus profondes**. En vérité, l'intellect est incapable de spéculer sur le sens profond de ces **points clés essentiels** aux sept qualités extraordinaires[48].

Dans le *Tantra Au-delà des mots*, il est dit :

> La nature de la conscience éveillée est omniprésente,
> mais le Corps absolu dépend des instructions essentielles.

48 Dans le *theg mchog mdzod* et le *tshig don mdzod*, l'omniscient Longchenpa décrit ainsi les sept qualités extraordinaires qui caractérisent les instructions du *teugal*. En elles sont condensées : 1) l'essence de la pratique ; 2) la perfection des canaux subtils et des postures ; 3) la perfection des portes de la manifestation ; 4) la perfection des facultés visuelles ; 5) la perfection du déploiement directement perceptible de la manifestation ; 6) la perfection des visions lumineuses ; et 7) la perfection de l'accroissement des expériences visionnaires.

(184b) Ici, on ne dépend pas de la connaissance supérieure faite d'idées [issues] d'une analyse intellectuelle[49], puisqu'on **prend pour voie** les chaînes adamantines – les lumineuses manifestations intérieures de la conscience éveillée révélées **de manière visible** dans la dimension extérieure du ciel vide. **Voici** la destination finale, **le point culminant des** neuf **véhicules**. Sans dépendre de mots ou d'une compréhension [basée sur] la connaissance supérieure, on voit directement ces manifestations au moyen de nos propres facultés sensorielles. Indépendamment du genre, de la fortune karmique ou des capacités intellectuelles, **les trois Corps sont perçus sur la voie** comme **la puissance créatrice de la conscience éveillée**, l'aspect visible de la dimension absolue.

L'essence, en tant que signe du Corps absolu, est non née et libre de toute élaboration [conceptuelle]. L'expression naturelle, en tant que signe du Corps de jouissance, apparait comme une multitude de lumières éclatantes. La compassion créatrice, en tant que signe du Corps d'émanation, est la conscience lumineusement vide (*shes pa gsal stong*). Le Corps absolu primordialement pur est insubstantiel, non soumis au changement et immuable. La présence spontanée se manifeste comme le [Corps de] jouissance et le [Corps de] manifestation. Voilà pourquoi **l'on ne dépend pas d'un temps futur** pour [atteindre] le fruit. Sans attendre un âge centenaire ou une vie **à venir**, **maintenant**, dès l'instant où l'on voit [ces visions], on se saisit du fil conducteur de la dissolution. Les plus diligents [y réussiront] au bout de trois ans, six ans et plus.

C'est cette **méthode de dissolution**, la voie suprême des quatre expériences visionnaires de la luminosité (*'od gsal snang ba bzhi*) du *teugal*, que nous allons expliquer.

Dans le *Tantra Au-delà des mots*, il est dit :

> Comme elles ne nous permettent pas de voir directement
> la conscience éveillée spontanée, (185a)
> Les propositions des neuf véhicules
> ne nous amènent pas à la dissolution.
> Au terme de l'épuisement des phénomènes dans l'essence du réel,
> Les trois Corps sont les manifestations de la voie.

---

49 Dans cette section, on a recours non à la sagesse relative, qui est analogique (*dpe'i ye shes*), mais à la sagesse absolue (*don dam gyi ye shes*). PWR

EXPLICATION DÉTAILLÉE

Cette section se divise en trois parties : pratiques préliminaires, pratique principale et conclusion.

PRATIQUES PRÉLIMINAIRES

Dans cette première partie, nous parlerons de la séparation du samsara et du nirvana, qui conduit à la conscience éveillée, et des quatre techniques importantes permettant d'accéder aux expériences visionnaires.

Séparation du samsara et du nirvana

Faites la séparation des trois portes
qui conduit à la conscience éveillée.
Abandonnez les neuf actions extérieures, intérieures et secrètes.

À ce propos, la tradition scripturale enseigne que le pratiquant qui s'en remet à l'élaboration conceptuelle et aux signes de progrès ordinaires utilisera la méditation sur le son des quatre éléments en tant que pratique menant aux trois Corps. Mais ici, dans la tradition des instructions, le pratiquant diligent adepte de la conduite yogique (*brtul zhugs*) commencera par la pratique **qui conduit à la conscience éveillée**, c'est-à-dire par la méditation sur la séparation du samsara et du nirvana.

On lit dans le *Tantra Au-delà des mots* :

Tant que vous n'aurez pas séparé le samsara du nirvana,
Les liens entre les trois mondes
Et le corps, la parole et l'esprit ne seront pas coupés.
Séparez donc le samsara du nirvana.

Pour s'entraîner à la **séparation des trois portes**, [pour le corps,] on adopte d'abord le comportement des êtres des six classes, et ensuite l'attitude des sougatas paisibles et courroucés. Pour la parole, on émet d'abord les cris des êtres des six classes et ensuite les sons du Dharma et des mantras secrets. (185b) Pour l'esprit, on s'entraîne d'abord à ressentir les expériences agréables, douloureuses et neutres des êtres des six classes, et ensuite on reste dans le recueillement sans pensée, et ainsi de suite[50].

---

50 L'état sans pensée, l'état de félicité et l'état de clarté. PWR

On s'entraîne de la sorte jusqu'à épuisement ou jusqu'à ce que les signes apparaissent, puis on se détend dans la simplicité naturelle.

Dans la tradition des instructions, il existe aussi une pratique intérieure de séparation [du samsara et du nirvana] qui fait appel à une variété de recueillements et de récitations permettant de purifier les graines des six classes [d'êtres], lesquelles graines sont présentes dans les canaux subtils de notre corps sous la forme de syllabes.

Par ces pratiques, les méfaits du corps, de la parole et de l'esprit sont purifiés, les obstacles sont éliminés et l'attachement à la réalité des choses est contrecarré. Les trois portes sont ainsi entièrement purifiées et deviennent le Corps adamantin, la Parole adamantine et l'Esprit adamantin.

Il faut ensuite complètement abandonner **les actions extérieures, intérieures et secrètes** du corps, de la parole et de l'esprit, au nombre de **neuf**.

Pour le corps, extérieurement, on renonce à toutes les activités liées à la confusion ordinaire et à la distraction ; intérieurement, on abandonne les vertus inférieures, y compris les prosternations et les circumambulations ; et secrètement, on abandonne tout mouvement source de distraction et l'on reste seul.

Pour la parole, extérieurement, on abandonne la confusion des différentes conversations ordinaires ; intérieurement, on abandonne la prière, la récitation et les autres [pratiques verbales] ; et secrètement, on abandonne toute expression verbale et l'on reste en silence.

Pour l'esprit, extérieurement, on rejette la confusion des cogitations ordinaires ; intérieurement, on abandonne les différentes techniques servant à fixer l'esprit (*sems 'dzin*) telles que les phases de création et de perfection ; (186a) et secrètement, on abandonne toute prolifération ou dissolution des pensées et l'on reste dans l'état non conceptuel.

Grâce à ces pratiques, le corps, la parole et l'esprit deviennent calmes, stables et libres.

On lit, dans le *Testament* :

> La confiance intérieure née du calme, de la stabilité
> et de la liberté est acquise
> Et toutes les activités extérieures et intérieures sont abandonnées.

Quatre techniques importantes permettant d'accéder aux expériences visionnaires directes

> **Pour la technique liée au corps, on adopte les postures du lion, de l'éléphant et du sage ;**
> **Pour la technique liée à la parole, on s'entraîne à inspirer et à expirer doucement ;**
> **Pour la technique liée à l'esprit, on reste parfaitement concentré sur l'objet, sans bouger ;**
> **Pour la technique liée à la porte, on regarde vers le haut, vers le bas et latéralement.**

Il s'agit maintenant d'accéder aux expériences visionnaires directes (*mngon gsum gyi snang ba*)[51] en contraignant le corps, la parole et l'esprit au moyen de quatre techniques importantes liées au corps, à la parole, à l'esprit et à la porte [visuelle].

Technique liée au corps

Dans *[Le Tantra] du Lumineux Espace* il est dit :

> Ainsi, pour ce qui est du corps, ne quittez jamais les trois Corps.

On adopte successivement **la posture du** Corps absolu, ressemblant à celle des **lions**, la posture **du** Corps de jouissance, ressemblant à celle des **éléphants**, **et** la posture **du** Corps d'émanation, ressemblant à celle des **sages**. Dans l'immédiat, avec la première posture, les éléments sont purifiés à leur place ; avec la deuxième, les souffles mouvants sont maîtrisés ; avec la troisième, la chaleur interne est générée et les éléments s'équilibrent. De manière ultime, [le corps, la parole et l'esprit] se dissolvent dans les trois Corps et l'on atteint l'au-delà de la souffrance.

Technique liée à la parole

Il est dit dans le *Testament* : (186b)

> Pour la parole, entraînez-vous progressivement à demeurer, stabiliser et transcender.

51 L'expérience directe de la luminosité de la conscience éveillée. PWR

Ici, il s'agit de parler moins, de ne plus parler du tout, puis de s'exprimer uniquement par signes. Dans l'immédiat, grâce à ces techniques, les paroles ignorantes cessent, ce qui stoppe la prolifération des émotions négatives. De manière ultime, on touche à l'indicible et l'on passe au-delà de la souffrance dans la sphère de la Parole de Vajra.

Plus particulièrement, il est dit dans le *Testament* :

> Pour la technique liée au souffle, entraînez-vous
> à respirer très doucement.

En effet, si le souffle n'est pas ralenti, il perturbe la conscience éveillée, que l'on ne pourra plus retenir. **Il faut donc s'entraîner à inspirer et à expirer très doucement**, de la manière suivante :

> Inspirez et expirez lentement, de manière égale.
> En allongeant légèrement l'expiration,
> Le va-et-vient du souffle sera coupé.

[Cette méthode] est très utile, car lorsque le va-et-vient du souffle s'arrête, la prolifération-dissolution des pensées s'épuise et l'on reste dans l'état libre de toute vibration *(g.yo 'gul med par)* où espace et conscience éveillée ne font qu'un.

Technique liée à l'esprit

Le *Tantra Au-delà des mots* dit :

> En dirigeant l'esprit vers l'espace, vous réussirez.

Comme une lance pointue fichée [en terre], la faculté [visuelle] reste **immuablement et parfaitement concentrée sur** la vacuité limpide d'un espace extérieur libre de défauts[52]. Ensuite, on y maintient avec force la conscience, comme si l'esprit se dissolvait au cœur de l'espace. (187a) Alors, la conscience éveillée brille de manière limpide, vide mais consciente, comme la lampe de l'espace intérieur parfaitement pur (*dbyings rnam dag sgron ma*). Dans l'immédiat, on voit directement la sagesse de la conscience éveillée. De manière ultime, on atteint la bouddhéité sans restes.

52 Les défauts qui voilent la limpidité du ciel sont les nuages, le brouillard ou la brume, les montagnes, les forêts, et ainsi de suite. Il faut donc chercher un endroit libre de ces défauts et avec une vue panoramique. On vise l'espace vide du ciel comme si l'on visait une cible avant d'y tirer une flèche. PWR

Technique liée à la porte

Le *Tantra Au-delà des mots* dit :

> La porte, c'est regarder avec les yeux des trois Corps.

Pour le Corps absolu, on **regarde vers le haut**, comme si l'on essayait de voir l'*ushnisha*. Pour le Corps de jouissance, on **regarder de droite à gauche**, comme pour vérifier [la rectitude d']une flèche. Pour le Corps d'émanation, on garde **les yeux** mi-clos et légèrement **baissés**, comme un sage pratiquant le recueillement. Ces trois regards doivent être associés aux trois postures mentionnées ci-dessus. Ainsi pourra-t-on voir la conscience éveillée et les dimensions extérieure et intérieure, et percevoir les apparences trompeuses comme des champs purs.

Pratique principale

Ici, l'explication se divise en cinq parties :

- ce qu'il faut pratiquer – les lumineuses sphères de sagesse ;
  ('od gsal ye shes kyi thig le)
- la manière de pratiquer ;
- la supériorité de cette pratique, qui englobe les dix facteurs ;
- comment pénétrer les points clés de la pratique en y intégrant les instructions relatives aux quatre sessions ; et
- en conclusion, le lien entre le résultat de la pratique et les quatre aspects de l'approche et de l'accomplissement.

Ce qu'il faut pratiquer – les lumineuses sphères de sagesse

> **Par ces [moyens], l'éclat de l'indestructible**
> **luminosité immaculée au centre du cœur**
> **Se manifeste par la voie du tube cristallin spontané et secret.**
> **Grâce à la lampe-lasso qui capte à distance,**
> **à l'heure du lever et du coucher,**
> **Dans la dimension extérieure libre de conditions perturbatrices,**
> **Au sein des sphères quintichromes de la lampe**
> **de la dimension pure,**
> **Apparaît la lampe de l'essence vide, bleue, brillante, éclatante,**
> **Et les chaînes adamantines, qui fluctuent.**

(187b) À partir de quelle base les expériences visionnaires apparaissent-elles quand on applique diligemment les quatre techniques ? Comme une lampe qui brille dans un vase, la sagesse de la conscience éveillée, **la luminosité**, **l'indestructible** sphère subtile **au centre de notre cœur**, apparaît comme d'éclatants rais de lumière.

On lit, [dans le *Tantra du Lumineux Espace*]:

> Dans les précieuses demeures du corps,
> L'essence vide et lucide est le Corps,
> Son expression naturelle, lucide et brillante
>   est la sphère lumineuse,
> La compassion apparente mais vide est la lampe.

L'essence présente en tant que Corps est en accord avec la réalisation de la pureté primordiale : c'est le sens ultime (*don*). Le fait qu'elle s'exprime naturellement sous forme de lumière est en accord avec le mandala du corps du Cycle Secret : c'est le symbole (*brda*). La manifestation de sa compassion créatrice sous la forme des lampes est en accord avec l'Essence du cœur la plus secrète : c'est le signe (*rtags*).

Par quelle voie les expériences visionnaires apparaissent-elles ?

Elles passent par **la voie secrète spontanée** de Vajrasattva, le *nadi* appelé **tube cristallin** Kati (*kati shel sbug can*), ce subtil canal de lumière ressemblant à un fil de soie blanche qui relie le cœur aux yeux, et se manifestent directement à notre faculté visuelle par l'intermédiaire de **la lampe** à eau [les yeux] que l'on compare à un **lasso** qui capte à distance [les objets de perception] (*rgyangs zhag chu'i sgron ma*).

Où les voit-on ?

Dans la dimension extérieure. L'espace vide [extérieur] agit comme un miroir dans lequel la « lampe de l'espace intérieur parfaitement pur » se réfléchit tel un visage. (188a) Il faut regarder un ciel clair, transparent et **libre des conditions perturbatrices** que sont la brume ou les particules polluantes véhiculées par les nuages. Pour faciliter l'apparition de la luminosité, on alternera entre regarder [le ciel] vers l'ouest le matin et vers l'est le soir, et utiliser les rayons de soleil, cette fois en regardant vers l'est le matin **au moment du lever et** vers l'ouest le soir au moment **du coucher**.

De quelle manière apparaissent-elles ?

La lampe de la dimension parfaitement **pure** apparaît d'abord au niveau du point situé entre les sourcils sous l'aspect d'un vaste espace d'un bleu profond et lumineux qui s'étend graduellement jusqu'à prendre l'aspect d'arcs-en-ciel avec des sphérules aux enceintes **de cinq couleurs.** Au centre de [la vision, **apparaît**] **la** « lampe de **l'essence vide** » (*thigle stong pa'i sgron ma*) semblable aux cercles concentriques qui se forment sur un étang lorsqu'on y jette un caillou. D'imprécise, cette sphère devient de plus en plus éclatante **et brillante, d'un bleu** profond. De là, apparaîssent finalement les **chaînes adamantines** (*rdo rje lu gu rgyud*) de la conscience éveillée, ressemblant à des guirlandes de perles **qui fluctuent** plus ou moins vite, comme notre esprit.

Citons *La Lampe incandescente* :

> Devant la pure conscience visuelle
> Ce qui illumine demeure sous l'aspect immuable et omniprésent
> des cinq lumières éclatantes
> Ou de la grande radiance naturelle du bleu.
> Les visions apparaissent parce qu'elles ne cessent jamais
> Et prennent de multiples formes dans le champ extérieur. (188b)

Le *Tantra de la Perfection de la force léonine* décrit ainsi leur manière d'apparaître :

> La dimension est la lampe de la dimension
> Où la conscience éveillée brille en chaînes [adamantines] ;
> La dimension est l'enceinte lumineuse
> Où la conscience éveillée brille comme les manifestations
> des cinq Corps.
> La dimension, la conscience éveillée et la sagesse
> Brillent toutes trois au-delà de toute union ou séparation.

Dans notre tradition, les versions détaillées des instructions écrites font état de neuf, six ou quatre lampes. Les premières sont incluses dans les dernières, à savoir les quatre dont on fait notre voie.

Division en neuf lampes

1) La lampe de la base [innée] qui demeure (*gnas pa gzhi'i sgron ma*) est l'omniprésente trinité essence-expression naturelle-compassion, autrement dit la conscience éveillée au cœur de la vacuité-luminosité.

2) Sur la voie, la lampe intérieure de chair dans le cœur (*nang tsitta sha'i sgron ma*) est la demeure des essences pures au centre du cœur.
3) De là part la lampe des canaux blancs et luisants (*dkar 'jam rtsa'i sgron ma*), le « tube cristallin » et les quatre autres canaux de sagesse lumineux qui servent de voie aux visions lumineuses (*'od gsal gyi snang ba*).
4) La lampe à eau qui ramène de loin (*mig rgyang zhags chu'i sgron ma*), ce sont les yeux qui perçoivent les visions. Cette lampe a trois aspects : la lampe-lasso des éléments est la base physique de la faculté visuelle ; la lampe-lasso de la faculté sensorielle est la conscience visuelle qui appréhende les formes ; la lampe-lasso de la sagesse est la porte même des canaux de lumière. (189a)
5) Du fait de leur convergence, à l'extérieur [brille] la lampe de la dimension parfaitement pure (*phyi ru dbyings rnam dag gi sgron ma*) – la grande [sphère] bleue omniprésente avec son enceinte de cinq couleurs.
6) Au sein de celle-ci, la lampe de l'essence vide (*thig le stong pa'i sgron ma*) apparaît sous l'aspect de sphères annelées, d'abord par groupes de deux ou trois sphérules du diamètre d'un pois, et qui deviennent, pour finir, des sphères immenses et innombrables.
7) La lampe de l'excellente connaissance spontanée (*shes rab rang byung gi sgron ma*) qui englobe toutes [ces lampes] est la sagesse qui d'elle-même se connaît.
8) Quand elle devient de plus en plus claire et stable, elle est la terre de dissolution, la lampe du moment du bardo (*bar do dus kyi sgron ma*), dans laquelle se produisent les huit dissolutions et grâce à laquelle la confiance est acquise.
9) La base de dissolution, la lampe du fruit ultime (*mthar thug 'bras bu'i sgron ma*), est la dimension intérieure primordialement pure, le « Jeune Corps dans le Vase » (*gshon nu bum sku*) doté de six qualités particulières[53]. Le pouvoir créateur de son éclat naturel (*gdangs rtsal*) est le Corps de vajra spontanément présent du Grand Transfert (*lhun grub pho ba chen po rdo rje'i sku*) qui œuvre au bien d'autrui tant que dure le samsara.

53 Les six qualités particulières de la libération de Kuntuzangpo : 1) la manifestation de la base est supérieure à la base, 2) la conscience éveillée s'auto aperçoit, 3) elle distingue [les qualités de la dimension primordiale], 4) ce discernement entraîne la libération, 5) cette libération ne se produit pas par l'entremise d'autres facteurs, et 6) cette libération reste à sa place. Jokyab et TPQ Volume II pp. 240-241.

La manière de pratiquer

> **Plantez la conscience éveillée dans la dimension vide,**
> **Devant l'inconcevable, restez dans l'état libre de dualisme,**
> **Méditez avec l'esprit, les yeux et le souffle**
> **tous trois parfaitement focalisés.**
> **Poindra alors l'expérience de la lampe**
> **de l'excellente connaissance spontanée,**
> **Vide et lumineuse, au-delà de toute pensée,**
> **expression ou élaboration mentale.**

Voici la manière de se familiariser avec l'union de la conscience éveillée et de sa dimension absolue (*dbyings rig*) : **plantez la conscience éveillée dans** la **vacuité de la dimension** – extérieure, intérieure et secrète – en vous concentrant sur les points clés des trois portes, et fixez (*ar la gtad pas*)[54] de vos yeux immobiles les chaînes adamantines. Lorsque les **inconcevables** apparences de la dimension (*dbyings snang*), l'incandescence naturelle de la sagesse, se lèvent (*shar ba*), **restez dans l'état libre de** tout **dualisme** tendant à séparer les **objets** extérieurs de perception de la conscience intérieure **qui les appréhende**. **Méditez** en préservant cet état naturel, **parfaitement focalisé sur** le point clé de la convergence de trois choses : (189b) **l'esprit** – la base intérieure des manifestations –, **les yeux** – la porte extérieure des manifestations – **et le** va-et-vient du **souffle** – qui crée le mouvement entre ces deux. Ce faisant, le sujet et l'objet se mêlant pour ne faire qu'un, les visions lumineuses s'éloignent du point entre les sourcils, se manifestent de manière claire et constante[55], etc. C'est ainsi que les différentes expériences relatives à la perception consciente des quatre visions (*snang bzhi'i snang shes kyi nyams*) viendront progressivement au jour.

Sur cette base, **poindra** en vous de manière de plus en plus claire et stable l'**expérience** de l'état naturel **de la lampe de l'excellente connaissance spontanée, vide** et **lumineuse.** Un état aussi limpide que le cœur de l'espace, **au-delà de toute élaboration mentale**, que l'intellect **ne saurait concevoir ni** la parole **exprimer**.

---

54 Littéralement « faire passer par un trou », comme quand on fait un minuscule trou dans une pierre pour regarder le ciel. KTG

55 Autrement dit, le dualisme qui sépare la conscience éveillée de sa vacuité s'estompe, et les visions, au lieu d'être, par exemple, parfois claires et parfois floues, se stabilisent. PWR

Dans l'immédiat, cette expérience directe de la sagesse de la conscience éveillée vous libère de l'ignorance et au moment de la mort vous serez libéré en tant que Corps d'émanation. De manière ultime, ceux qui vont jusqu'au bout des quatre visions atteignent l'état sans résidus.

Explications de la supériorité d'une telle pratique, qui englobe les dix facteurs

Primordialement manifestées, la conscience éveillée
et la dimension sont les déités spontanées ;
La méditation sur cette union actualise
les auto initiations des trois Corps ;
La récitation, le moudra et le recueillement sont ininterrompus ;
Non configurés, les mandalas apparaissent
sans élaboration ni dissolution ;
Infinis sont l'accomplissement,
l'offrande des lumières d'arc-en-ciel et des sphères
Et l'activité de l'esprit-souffle qui de lui-même se dissout ;
Ne jamais quitter l'essentiel est la perfection des vœux
et des samayas.

La reine de toute les *vues* est précisément celle-ci : au sein des sphères quintichromes de **la dimension** qui se manifestent de manière primordiale et naturelle comme les parures de l'essence du réel, les chaînes adamantines de **la conscience éveillée** sont l'apparence **spontanée** et inaltérée des **déités**. (190a)

En ***méditant*** sur **l'union indissociable** de la dimension et de la conscience éveillée, tout se résout dans le grand épuisement des phénomènes et l'on **actualise les auto initiations** successives qui permettent aux **trois Corps** de se manifester sur la voie.

La *récitation* de vajra, qui fait cesser le va-et-vient des souffles conceptuels en scellant les apparences et l'attachement en tant que ***moudras*** des Corps et des sphères, et **le *recueillement***, qui ne s'écarte jamais de l'expérience croissante des quatre visions, forment un flot qui **ne s'interrompt** ni le jour ni la nuit.

Non configurés par une quelconque activité mentale, **les *mandalas*** formés de grappes de sphérules **apparaissent** continûment **en l'absence de** toute é**laboration ou dissolution** conceptuelle.

Inconcevables, le déploiement et l'agencement des **lumières d'arc-en-ciel et** des **sphères**, qui recouvrent entièrement les champs purs auto manifestés, ***accomplissent*** le but en arrêtant net les perceptions trompeuses. Ils font ainsi ***offrande*** à la pureté infinie.

L'esprit-souffle qui perpétue l'égarement qui consiste en l'attachement conceptuel aux différentes manifestations de la base (*gzhi snang*) **se dissout de lui-même** dans la dimension de la sagesse immaculée et **les *activités*** servant notre bien et celui des autres se manifestent à l'infini.

Sans jamais quitter les points essentiels – l'inexistence (*med pa*) de frontière à protéger et l'ouverture (*phyal pa*) libérée du filet du dualisme – on atteint **le point culminant** tant **du *samaya*** qui conduit à l'unicité (*gcig pu*) de l'épuisement des phénomènes que **des vœux** qui retiennent tous les phénomènes au sein de la grande présence spontanée (*lhun grub*)[56]. (190b)

Instructions relatives aux quatre sessions : les points clés de la pratique

> **Grâce aux instructions relatives aux quatre sessions**
> **qui conduisent à la vertu,**
> **L'indissociabilité de la création et de la perfection**
> **devient un cercle continu de luminosité.**

Tout comme celui qui excelle à dompter un animal sauvage arrive à le conduire facilement sur la grand-route, appliquez les méthodes qui empêcheront l'esprit conceptuel de s'égarer en direction des objets **et le conduiront** sur la grand-route de **la vertu** : le jour, les perceptions sont naturellement scellées ; le soir, les sens retournent à leur source ; la nuit, la conscience reste dans le vase ; juste avant l'aube, la sagesse se clarifie d'elle-même. Ceux qui ont recours aux **instructions** sur le profond yoga où chaque jour se divise en **quatre sessions** et qui pratiquent diligemment sans distraction ni confusion, ceux-là parviennent rapidement à demeurer **continûment**, nuit et jour, dans l'unique et vaste **luminosité, l'union indissociable** des phases **de création et de perfection** demeurant dans la base.

56 L'auteur fait référence ici aux quatre samayas du Dzogchen : *med pa*, *phyal ba*, *gcig pu*, *lhun grub*.

En conclusion, une explication sur les fruits de cette pratique, qu'on associera aux quatre aspects de l'approche et de l'accomplissement

En bref, par les techniques relatives aux trois portes, à l'accès,
au champ, au souffle et à la conscience éveillée – l'approche –,
On accède à la perception directe par nos propres sens
Des manifestations de l'essence du réel – l'approche intime.
Les lumières, les rayons, les sphères et les corps [des déités]
De l'accroissement des expériences visionnaires
sont l'accomplissement.
L'épanouissement total de l'existence phénoménale
en Corps et en champs purs
Lorsque la conscience éveillée atteint son plein déploiement
est le grand accomplissement.
Par ces moyens, les phénomènes s'épuisent, l'esprit conceptuel
est transcendé et l'on atteint l'accomplissement originel :
Les manifestations de la base qui s'élèvent par rapport à la base
se dissolvent dans la sphère.

Résumons ce que nous venons d'expliquer. La méthode consiste à **approcher** la luminosité spontanément présente en mettant en œuvre les **techniques relatives aux trois portes** que l'on dompte au moyen des exercices yogiques (*'khrul 'khor*), aux yeux qui servent **d'accès**, **au champ** qu'est la dimension extérieure, **au souffle** ralenti **et** à **la conscience éveillée** correctement dirigée. Il en résulte la manifestation progressive des quatre expériences visionnaires. (191a)

La première **expérience** visionnaire est **l'approche intime**. Elle se produit lorsque l'expressivité naturelle se déploie dans la base primordialement pure de **l'essence du réel** sous la forme des « **manifestations** de la base » **directement perceptibles par les sens.** Ici, les dômes de lumière (*'od khyim*) sont le signe de la dimension ; les sphères de lumière (*thig le*) sont le signe de la sagesse ; les chaînes adamantines (*lu gu rgyud*) sont le signe des Corps ; la luminosité naturelle (*rang gsal*) est le signe de la compassion ; et la sagesse non conceptuelle est le signe de l'essence. La réalisation sans transfert ni changement dans les trois temps est l'égalité parfaite de la base.

Puis la frontière conceptuelle subtile entre l'espace et la conscience éveillée s'efface (*smin mtshams dang bral*)[57] et [les manifestations] deviennent directement et clairement perceptibles par les sens. Ces lumineuses manifestations de la dimension prennent des formes imprévisibles : des cordes de **lumières** brillantes et éblouissantes, des **sphères** ou cercles de lumière de plus en plus nets et nombreux où Vajrasattva et d'autres déités commencent à apparaître à moitié ou en tant que déités seules. Peu à peu les visions cessent d'osciller et se stabilisent (*'gul 'phrig med pa*). **L'accroissement de l'expérience visionnaire est l'accomplissement.**

Ensuite, lorsque tout est scellé en tant que manifestations de la dimension, alors les manifestations de la terre, de l'eau, du feu et du vent se purifient d'elles-mêmes. Les manifestations de la grande luminosité se déploient à l'infini et dans chaque sphère apparaissent d'innombrables mandalas avec les bouddhas des Cinq Familles et leurs épouses par grappes de cinq sphérules. **L'existence phénoménale** tout entière **apparaît sous la forme de Corps et de champs purs. La conscience éveillée** mûrit sous la forme de Corps [de bouddhas] et **atteint son plein déploiement**, de sorte que même quand on ne médite pas, cela ne change pas. Le résultat est le **grand accomplissement** (191b) : l'épuisement extérieur de l'accroissement des expériences visionnaires ; l'épuisement intérieur **des phénomènes** du corps illusoire et l'épuisement secret de l'esprit conceptuel. Toutes les perceptions trompeuses **s'étant ainsi épuisées, l'esprit conceptuel** qui appréhende les choses comme apparaissant ou n'apparaissant pas **est transcendé** et l'on atteint **l'accomplissement** final, l'invulnérabilité **originelle** et primordialement pure (*ka dag gdod ma'i btsan sa zin pa'i dngos grub*). En effet, **les manifestations** spontanément présentes dans **la base** qui **s'élèvent par rapport à la base** générale, notre mode d'être originel, **se dissolvent** instantanément dans la grande **sphère** immuable, et la luminosité intérieure, l'indissociabilité des Corps et des Sagesses, la sagesse ultime, immuable et sans changement dans les trois temps devient manifeste.

Citons de nouveau le *Tantra Au-delà des mots* :

> Avec la vision directe de l'essence du réel,
> Les extrêmes de la spéculation intellectuelle sont transcendés.
> Avec l'accroissement de l'expérience visionnaire
> Les perceptions trompeuses s'évanouissent.

---

57 Interprétation de cette expression qui signifie littéralement « se libèrent du point entre les sourcils » selon les explications de PWR.

Avec la maturation de la conscience éveillée,
Les apparences de la voie liées à la réalisation des trois Corps
sont transcendées.
Avec l'épuisement dans l'essence du réel,
La continuité des trois mondes samsariques est coupée.

Conclusion sur le teugal

Cette partie se compose d'une conclusion proprement dite et d'explications supplémentaires sur la façon d'atteindre la libération.

Conclusion proprement dite

Les instructions de conclusion
sur les aspects supplémentaires de la voie
Posent les bases de la pratique
et révèlent l'étendue de la libération.

Les aspects supplémentaires de la voie sont importants car ils permettent d'intégrer les quatre expériences visionnaires de la luminosité. Dans le *[Tantra] du Lumineux Espace*, (192a) on lit :

> Il est indispensable que les instructions que nous venons de voir soient étayées par les quatre instructions de conclusion.

Ces instructions nous conseillent de poser la base avec la triple immobilité (*mi 'gul ba gsum la sa gzhi btsa' ba*), d'évaluer [les progrès] avec la triple quiétude (*sdod pa gsum gyis tsad bzung ba*), d'affermir [les résultats] avec la triple maîtrise (*thob pa gsum gyis gzer gdab pa*)[58] et de **révéler l'étendue de notre libération** avec la quadruple confiance (*gding bzhi grol tsad bstan pa*).

Poser la base avec la triple immobilité

Le corps ne doit pas s'écarter des trois postures, les yeux ne doivent pas s'écarter des trois regards et la conscience éveillée ne doit pas s'écarter de l'expérience directe des visions lumineuses.

Évaluer [les progrès] avec la triple quiétude

Arrivé au niveau de la stabilité de la conscience éveillée-vacuité,

58 Littéralement « enfoncer le pieu avec la triple maîtrise. »

extérieurement les souffles qui agitent les apparences se dissolvent et la conscience éveillée-vacuité reste libre de toute fluctuation ; intérieurement les souffles qui agitent les agrégats se dissolvent et le corps reste libre de tout mouvement vibratoire ; secrètement les souffles qui agitent les pensées se dissolvent et tout mouvement de la pensée devient impossible.

Ici, il y a deux méthodes d'évaluation : l'étendue des progrès sera évaluée d'après les rêves[59] tandis que les signes de progrès seront perçus dans le corps, la parole et l'esprit. En comptant trois signes pour chacune des [quatre] expériences visionnaires, cela fait douze signes de progrès.[60]

Planter les piquets[61] avec la triple maîtrise

Il s'agit ici de maîtriser la renaissance, l'engagement [dans l'action] et l'esprit-souffle. Ce qui inclut la manière de mourir « dans l'espace » ou « comme les dakinis » en se libérant (192b) dans la pureté primordiale du *trekcheu*, et la manière de mourir en se libérant dans la présence spontanée du *teugal* « comme un feu qui s'éteint » ou « à la manière des vidyadharas »[62].

59 Chez le pratiquant le plus diligent, les rêves cessent à tout jamais, le pratiquant moyennement diligent reconnaît ses rêves comme étant des rêves [sans sortir du rêve] et le pratiquant peu diligent n'a plus que des rêves positifs. Jokyab

60 1) Lors de la vision directe de l'essence du réel, intérieurement le corps illusoire n'a aucune envie d'abandonner les postures, comme une tortue placée dans une vasque ; la voix est silencieuse, comme chez un muet ; l'esprit semble créer des pensées, mais ne quitte jamais la base, comme un oiseau piégé. 2) Lors de l'accroissement de l'expérience [visionnaire], le corps est dénué de parures et d'artifices, comme une femme frappée par la maladie ; la parole est débridée et sans suite, comme celle d'un fou ; la pensée est libre d'élaboration mentale, comme chez un homme qui vient d'absorber du poison. 3) Quand la conscience éveillée atteint son point culminant, le corps, comme un éléphant [capable de s'extraire d'une] mare de boue, peut, d'un seul mouvement, traverser les rochers et les montagnes ; la voix est délicieusement mélodieuse, comme celle de l'enfant *kumbhanda* ; l'esprit ne fait plus rien, comme un homme frappé en plein cœur par une flèche. 4) Lorsque les phénomènes s'épuisent dans l'essence du réel, le corps, entièrement libre de l'ignorance qui adopte ou rejette, est comme un cadavre abandonné dans un charnier ; la voix répète tout ce que les gens disent, comme un écho ; toutes les pensées s'étant dissoutes dans l'[union de la] dimension et de la conscience éveillée, seule reste la conscience naturelle, comme chez un malade guéri de la peste.
Le sens de chacun de ces signes est lié aux [instructions sur les] trois immobilités, [les trois quiétudes] et ainsi de suite, dont la première consiste à poser les bases de la pratique à l'aide des points clés du souffle et de l'esprit. Les suivantes y seront associées selon le même schéma. Jokyab

61 Cette expression, (*gzer gdab*) que PWR trouve trop concrète, signifie « poser les preuves de sa réalisation ».

62 Pour la mort dans l'espace et la mort des dakinis, le corps physique se dissout en lumière sans laisser de cadavre. La mort en feu de joie fait référence au brasier qui a fini de se consumer et ne se ranime pas. La mort des vidyadharas est comme celle de Padmasambhava d'Oddiyana, de Vimalamitra ou de Nyangwen (Tenzin Zangpo). Jokyab

Révéler l'étendue de sa libération avec la quadruple confiance

Deux confiances sont dirigées vers le haut, deux autres vers le bas. Pour les premières, quand le yogi a réalisé qu'il n'y a d'autre bouddha que sa conscience éveillée, il n'éprouve à l'écoute des qualités du nirvana ni l'espoir de les atteindre ni la crainte de ne pas les atteindre. Pour les secondes, quand il a réalisé que la conscience éveillée ne tombe jamais dans l'égarement et a acquis la certitude irréversible que personne n'erre dans le samsara, il ne ressent à l'écoute des souffrances du samsara ni la peur d'y tomber ni l'espoir de ne pas y tomber.

L'utilité de ces quatre instructions

La première **pose les bases de la pratique** grâce aux points clés de l'esprit-souffle ; la deuxième évalue **l'étendue** des progrès ; la troisième **révèle** le Corps adamantin du Grand Transfert libre de toute perception contaminée[63] ; la quatrième nous permet d'atteindre le point culminant de l'irreversible sagesse primordiale.

Explications supplémentaires sur la manière d'atteindre la libération

Si d'aventure la libération n'est pas obtenue dans cette vie même,
Alors, dans le bardo de la mort, entrez dans le sein
de la dimension et de la conscience éveillée ;
Dans le bardo de l'essence du réel,
reconnaissez vos propres projections ;
Dans le bardo du devenir, rejoignez les champs purs
du Corps d'émanation.

Il est possible que par manque de diligence ou de bonne fortune[64] certains pratiquants **n'atteignent pas dans cette vie** – autrement dit pendant le bardo naturel de la vie présente – **la libération** totale où la solidité se dissout dans la base originelle. **Dans** ce cas, **au moment** d'aborder **le bardo de la mort**, les pratiquants de capacité supérieure

63 *zag bcas mi snang ba* : à ce moment-là il n'y aura plus la moindre trace de karma ou d'émotions négatives, aucune contamination ni chute. PWR

64 Il s'agit ici de mérites, leur source majeure étant les vertus mentales. Le fait d'avoir un esprit agité, distrait, occupé à chercher des choses à faire avant ou pendant la pratique est une source de mauvaise fortune. PWR

devront se rappeler (193a) les instructions qu'ils auront précédemment assimilées : au terme de la dissolution des cinq éléments les uns dans les autres, lorsque l'élément espace se dissout dans **la dimension et la conscience éveillée**, ils doivent s'assurer que les cinq forces vitales **entrent** et se dissolvent **dans le sein** de la conscience éveillée au centre du cœur. La conscience éveillée elle-même se détourne alors de la base [universelle] et atteint la terre de la pureté primordiale[65]. Ainsi, à l'instant même où la conscience se sépare du corps, ils atteignent l'Éveil. Ce qui est illustré par la simultanéité du lever du soleil et du coucher de la lune au quinzième jour du mois lunaire.

Les pratiquants de capacité moyenne qui n'ont pas pu atteindre la terre de libération primordialement pure au moment de la mort doivent, **lors du bardo** où les manifestations **de l'essence du réel** apparaissent à partir de la base, être totalement convaincus que toutes les différentes **apparences** qui se manifestent – lumières, sphères, grappes de déités paisibles ou courroucées, filets de rayons lumineux, bruits, voix – **sont** exclusivement **leurs propres projections**. Comme un enfant qui se jette dans les bras de sa mère, ils resteront dans la stabilité de cette reconnaissance. De cette manière, au premier moment ils **reconnaîtront leur propre nature**, au deuxième moment ils seront **libérés** par cette reconnaissance et, au troisième moment ils se dissoudront de l'état de libération dans l'espace primordialement pur.

Les pratiquants de capacité inférieure se trompent sur la nature des quatre manifestations de la sagesse primordiale[66] et les prennent pour quelque chose d'extérieur. Dès que ces visions cessent, ils prennent la forme d'un corps mental composé de quatre agrégats[67] qui naît miraculeusement. Pour eux, toutes les hallucinations qui surgiront alors – et **dans le bardo du devenir** tout peut arriver – seront vues comme un simple rêve. Sinon, au sein même de ce bardo, par la double force de leur

---

65 Selon les explications de PWR.

66 La sagesse de la dimension de l'essence du réel apparaît comme une immense lumière bleue entourée par quatre lumières plus petites. Dans l'espace au-dessus s'étagent , avec des configurations identique, la sagesse semblable à un miroir, la sagesse de l'égalité et la sagesse du discernement. La lumière verte de la sagesse toute accomplissante est présente dans toutes les autres. Jokyab

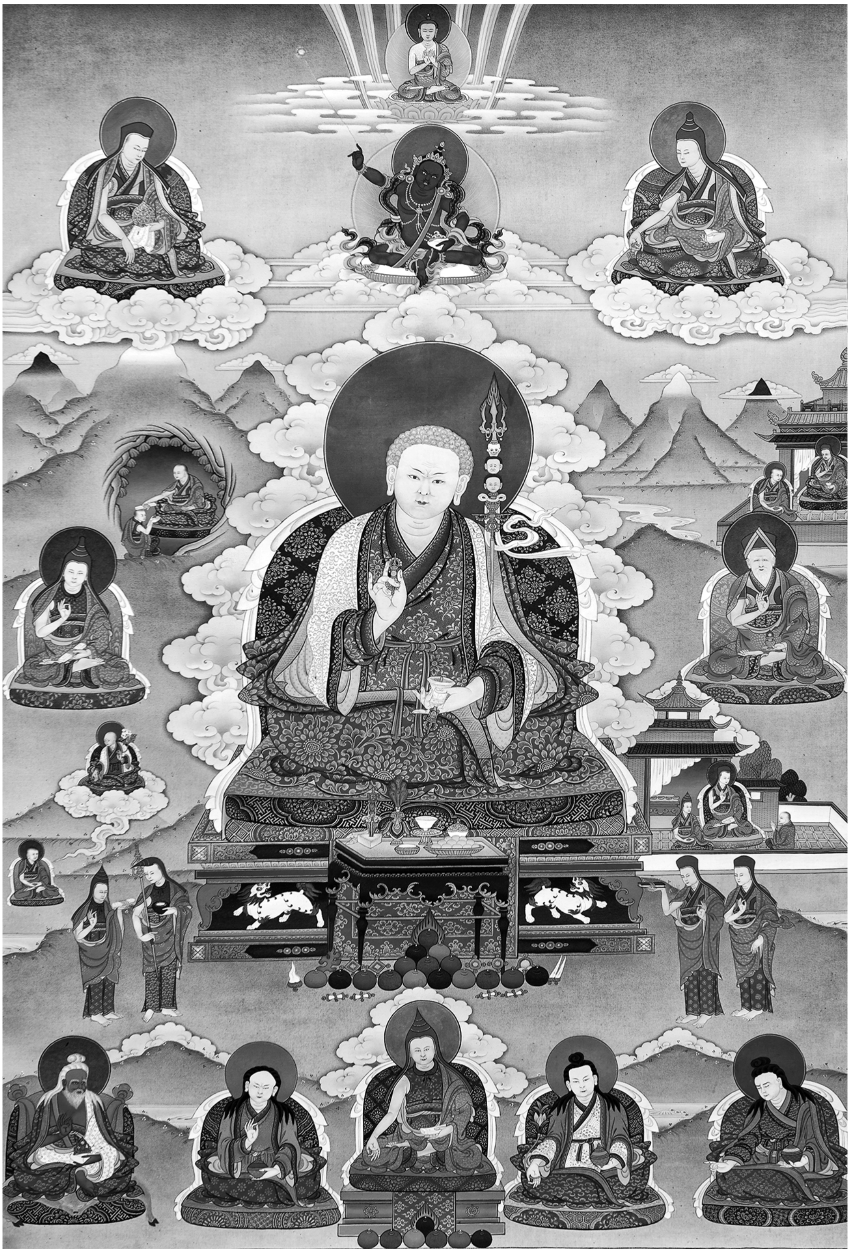
67 *ming bzhi* : C'est à dire un corps mental composé de seulement quatre des cinq agrégats : sensations, perceptions, formations karmiques et conscience. Il lui manque la forme (matière). EPK

dévotion, que l'accès à ces enseignements a délivré de tout doute, et de la compassion des maîtres de la lignée, certains reconnaîtront leur propre nature et penseront à cet instant précis à l'un **des champs purs du Corps d'émanation**. (193b) Comme s'ils s'éveillaient d'un rêve, ils renaîtront de manière miraculeuse au sein d'un lotus dans ce champ pur. Devenus des bodhisattvas mettant fin au devenir[68], ils écouteront les enseignements prodigués par les bouddhas en Corps de jouissance et verront la vérité. Après avoir reçu les initiations et les prophéties, ils atteindront la perfection dans le champ pur originel.

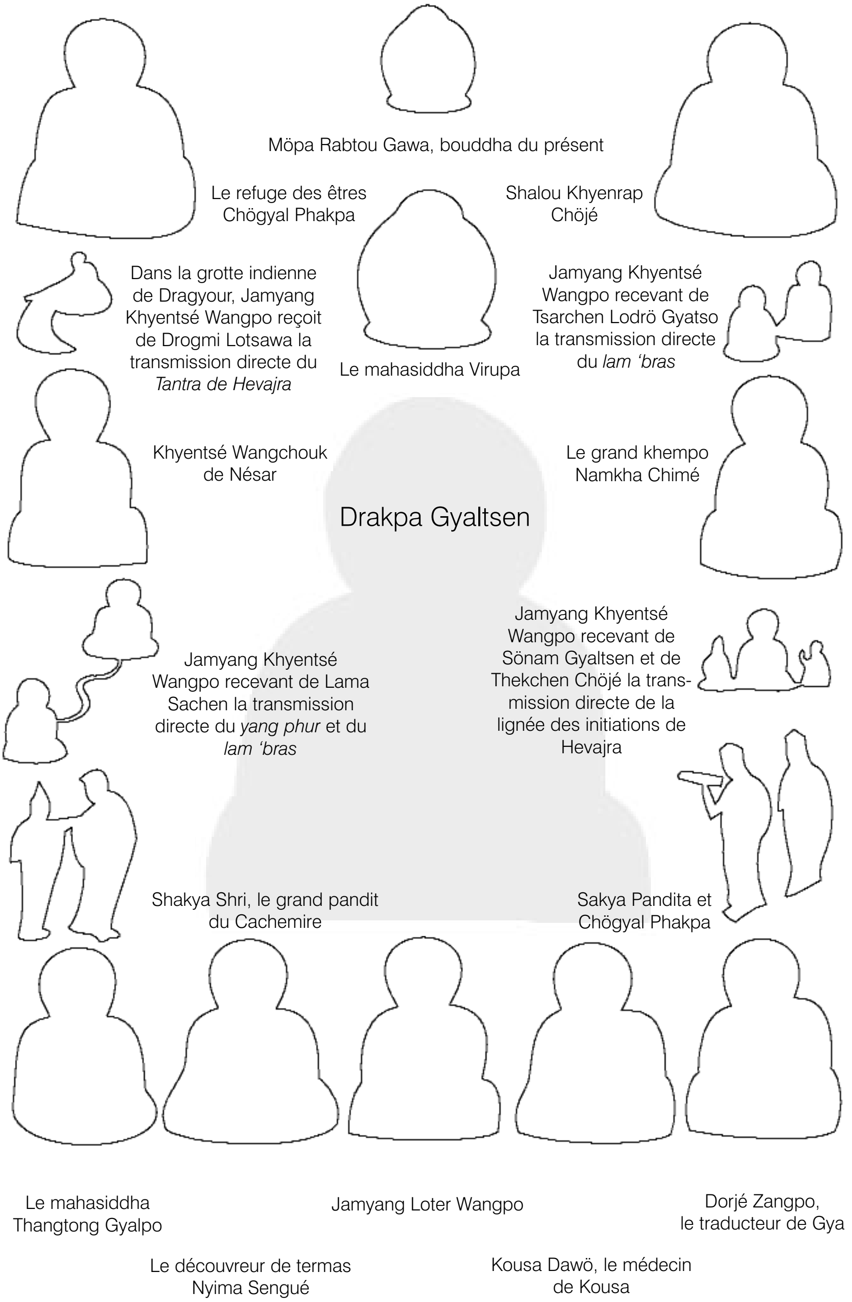
68 Autrement dit un bodhisattva de la dixième terre. PWR

Deuxième partie

Conseils pour éliminer les obstacles et renforcer les qualités



Drakpa Gyaltsen, lignée sakya
Les vies passées de l’omniscient Jamyang Khyentsé Wangpo.
1ère thangka de gauche.


Möpa Rabtou Gawa, bouddha du présent
Le refuge des êtres Chögyal Phakpa
Shalou Khyenrap Chöjé
Dans la grotte indienne de Dragyour, Jamyang Khyentsé Wangpo reçoit de Drogmi Lotsawa la transmission directe du *Tantra de Hevajra*
Le mahasiddha Virupa
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de Tsarchen Lodrö Gyatso la transmission directe du *lam 'bras*
Khyentsé Wangchouk de Nésar
Le grand khempo Namkha Chimé
Drakpa Gyaltsen
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de Sönam Gyaltsen et de Thekchen Chöjé la transmission directe de la lignée des initiations de Hevajra
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de Lama Sachen la transmission directe du *yang phur* et du *lam 'bras*
Shakya Shri, le grand pandit du Cachemire
Sakya Pandita et Chögyal Phakpa
Le mahasiddha Thangtong Gyalpo
Jamyang Loter Wangpo
Dorjé Zangpo, le traducteur de Gya
Le découvreur de termas Nyima Sengué
Kousa Dawö, le médecin de Kousa

CHAPITRE 39

Conseils pour éliminer les obstacles

Cette quatrième section de notre explication de texte, qui traite des différentes étapes de l'élimination des obstacles, comporte une introduction, une explication et une conclusion.

Introduction

Voici comment éliminer les obstacles extérieurs,
intérieurs et secrets
Sur la voie suprême des quatre initiations
et des quatre sections de l'approche.

Les quatre initiations font mûrir l'esprit, **et** une fois qu'il est arrivé à maturité, **les quatre sections de l'approche** permettent de le libérer. Néanmoins, de même qu'un riche marchand se trouve forcément confronté à des situations qui risquent de le détourner de son but, les pratiquants qui parcourent cette **voie suprême** sont sûrs de rencontrer **des obstacles extérieurs, intérieurs et secrets.**

Dans la *Version abrégée de la Connaissance transcendante*, on lit :

Tant que les êtres de moindre capacité mentale
nouvellement entrés dans ce véhicule
n'auront pas trouvé la gemme rare et précieuse,
Les maras s'amuseront à leur créer toute sorte
d'empêchements et d'interruptions.[69]

69 Tant qu'ils n'auront pas découvert ou obtenu cette gemme rare et précieuse qu'est l'Éveil excellent et parfait, ceux qui sont entrés sur la voie doivent chanter d'une voix mélodieuse la syllabe *houng*, expulser l'air impur de manière répétée et rester ensuite dans l'état libre de tous concepts. Jokyab

Pour éliminer tous les types d'obstacles qui peuvent se dresser [sur la voie], les pratiquants doivent savoir, à chaque étape, appliquer les antidotes adaptés, comme lorsqu'on s'adjoint les services d'une puissante escorte armée. (194a)

Explication

Elle comporte une explication générale et une explication détaillée.

Explication générale

Dans l'absolu, [la victime,] l'obstacle et le fauteur d'obstacle
Sont tous dénués de réalité et se libèrent
comme un nœud de serpents.
La partialité consistant à éviter, adopter ou recourir
à des antidotes y est donc largement transcendée.
Néanmoins, pour que les pratiquants débutants
puissent entraîner leur esprit et leurs pensées…

Du point de vue de leur vérité **absolue**, de leur essence, les choses **sont dénuées** de la plus infime particule **de réalité**. Rien – ni **la victime de l'obstacle**, ni **le fauteur d'obstacle** qui l'agresse, ni **l'action d'obstruer** – n'existe vraiment. Depuis toujours, les choses **se libèrent** naturellement, **comme un nœud de serpents. La partialité qui consisterait à éviter** ce qui est défavorable, **adopter** ce qui est favorable et **recourir à des antidotes y est largement transcendée. Néanmoins, les débutants** récemment entrés sur la voie qui s'appuie sur la vérité relative doivent **s'entraîner** [à maîtriser] les mécanismes **imaginatifs** de leur **esprit** puéril à l'aide des méthodes suivantes.

Explication détaillée

Ici, quatre méthodes seront exposées :
– l'élimination des obstacles physiques extérieurs liés aux éléments,
– l'élimination des obstacles démoniaques intérieurs source d'empêchements et d'interruptions,
– la dissolution des obstacles mentaux secrets qui [empêchent] le recueillement, et
– l'élimination des obstacles circonstanciels communs à [ces trois], autrement dit les voiles résultant d'une transgression [des samayas].

Élimination des obstacles physiques extérieurs liés aux éléments

Nous verrons comment éliminer les causes, les conditions et les maladies qui en résultent.

> **... [Nous allons expliquer] comment éliminer les obstacles**
> **de la maladie résultant de la perturbation**
> **des éléments constitutifs du corps physique.**
> **L'attachement au moi qui imprègne la base universelle**
> **et produit les accumulations [karmiques]**
> **Ainsi que les quatre cent quatre maladies résultant**
> **de nos pensées discursives**
> **Ne sont autres que les cinq poisons, lesquels sont notre esprit.**
> **Restez dans l'essence nue et non conceptuelle de l'esprit,**
> **Éradiquez l'anxiété qui naît de l'espoir et de la peur,**
> **lâchez tout et soyez à l'aise.**
> **Rassemblez la douleur dans le *houng* et expulsez-la d'un coup.**
> **Exhalez l'air stagnant puis laissez la conscience**
> **se poser dans son état naturel.**

Nous allons d'abord **expliquer comment** éliminer les obstacles **des** différents types de **maladies** résultant des **perturbations** dues au déséquilibre **des** quatre **éléments constitutifs du corps physique**. (194b) Les habitudes liées aux trois poisons latents dans la **base universelle**, laquelle recueille les différentes **imprégnations,** constituent la base. La cause première ou le facteur perpétuant (*nye bar len*) est l'ensemble des **actes accumulés sous l'emprise de l'attachement au moi**. Les circonstances aggravantes sont **les pensées discursives** qui se manifestent forcément lors de toute perturbation mentale. **Le résultat** est l'émergence, par la transformation pathologique des trois poisons, de quatre catégories de maladies : les maladies imaginaires liées aux démons (*kun brtags bdon*), les maladies dépendant des actes passés (*gzhan dbang sngon las*), les maladies pleinement établies qui affectent la durée de vie (*yongs grub tshe*), et les maladies superficielles soudaines (*ltar snang 'phral*). Chacune de ces catégories compte cent et une **maladies**, ce qui fait un total de **quatre cent quatre**. Il suffit que l'une d'entre elles mûrisse pour que le corps et l'esprit soient affligés de sensations douloureuses.

La méthode pour guérir **toutes les maladies** consiste non pas à placer tous nos espoirs dans les approches ordinaires telles que divinations,

rituels, médicaments ou examens médicaux, mais à couper l'attachement ou la croyance au moi et à détruire l'embuscade de l'espoir et du doute.

Il faut comprendre que **les cinq poisons** sont la cause des maladies – comme lorsque le désir-attachement crée un désordre des souffles –, que ces poisons **sont** simplement [l'aspect] ignorant de la puissance créatrice de **notre esprit, et que la nature de l'esprit est**, depuis l'origine, **dénuée des concepts** tels que « naissance », « vieillesse », « maladie » et « mort ». Seule cette compréhension vous permettra de laisser tomber la croyance au moi et de trancher net les espoirs et les craintes dualistes. Lorsque la cause, la maladie coémergente (*lhan skyes kyi nad*), est éradiquée, l'effet, la maladie imaginée (*kun rtags nad*), disparaît de lui-même.

La meilleure solution consiste à rester dans l'état naturel, sans éviter la douleur et la maladie mais sans s'identifier à elles. **Restez** parfaitement concentré **sur** l'union de la conscience éveillée et de sa vacuité, **votre propre essence** entièrement **nue**. (195a) La cause, l'ignorance, est vaincue par la sagesse de la conscience éveillée ; les circonstances, les émotions conflictuelles, retournent à la vacuité ; et les pensées discursives reliant ces deux se dissolvent dans l'état non conceptuel.

La solution médiane consiste à pratiquer le goût unique : si vous n'avez pas l'audace d'une telle réalisation, commencez par éradiquer – en la regardant en face – **l'anxiété qui naît de l'espoir** d'échapper à la maladie **et de la peur** d'y succomber. Ensuite, sans vous soucier de vos perceptions physiques ou de l'attachement au moi qui les accompagne, **lâchez tout et soyez** complètement **à l'aise**.

Si cela ne marche pas, il reste la solution la plus ordinaire : la visualisation. Identifiez votre esprit-souffle au son du *houng* et considérez que **partout** où vous ressentez de la **douleur**, il y a un ***houng* qui absorbe** la maladie. Faites plusieurs fois les exercices pour **exhaler l'air stagnant et expulsez soudainement** et très loin de votre corps ce *houng* de douleur, qui disparaît. Pour ce qui est de **la conscience**, jetez aux orties votre attitude hypocondriaque et **laissez** la conscience **se poser** confortablement **dans son état naturel**.

Élimination des obstacles démoniaques intérieurs source d'empêchements et d'interruptions

Pour éliminer les démons et les fauteurs d'obstacles qui créent
toutes sortes d'empêchements et d'interruptions, [sachez que]

Quelle qu'en soit votre expérience – fauteurs d'obstacles
ou grands démons de type masculin, féminin ou neutre –
ils n'existent pas de cette manière.
En effet, de même que l'on prend par mégarde
notre ombre pour un ogre cannibale,
On s'écarte de la clarté-vacuité, notre mode d'être naturel,
Et l'on tombe sous l'influence d'un dualisme grossier
qui nous incite à les percevoir sous cette forme.
La croyance tenace au moi fait naître
toutes sortes d'appréhensions.
En couper la base et la racine fait s'effondrer sur lui-même
l'antre du mensonge :
Toutes les souffrances s'apaisent et le bien-être nous envahit.
Si cela ne marche pas, offrez votre corps en tant que festin sacré ;
Abandonnez sans complaisance la croyance au moi
et étendez-vous avec insouciance !
Dans la post méditation, cultivez l'esprit d'Éveil
et faites des prières d'aspiration.

Nous verrons ici les méthodes **pour éliminer les obstacles** dus aux êtres célestes de la famille des maras (*bdud ris kyi lha*), aux fauteurs d'obstacles liés aux éléments (*'byung po bgegs*) et aux autres **fauteurs d'obstacles qui créent toutes sortes d'empêchements et d'interruptions** chez ceux qui essaient d'accomplir la libération.

Les maras généraux sont innombrables. Parmi leurs rangs on compte :

– les quatre maras (*bdud bzhi*) : le mara des émotions conflictuelles, le mara des agrégats, le mara de la mort et le mara de la distraction ;
– [les hordes] des quatre grands mondains qui forment l'entourage du mara divin ; et
– leur entourage composé des trente-six esprits avides de la classe des maras. (195b)

Quant aux maras particuliers, il y a :

– les esprits élémentaires, les maras déviateurs (*log 'dren gyi bgegs*)[70] et les [quatre] autres maras extérieurs ;
– les pensées discursives, l'anxiété (*khu 'phrig*) et les [quatre] autres maras intérieurs ; et

70 Appelés ainsi car ils nous détournent de la vertu.

– l'arrogance du pratiquant qui obtient des signes d'accomplissement et les [cinq] autres maras secrets.

Chacune de ces trois catégories comptant six maras, on obtient un total de dix-huit catégories de maras [particuliers][71], dont on trouvera la description dans les précieux soutras.

Il est possible de ramener tous les maras à trois classes, de type **mâle, femelle et neutre**. Ces **fauteurs d'obstacles** déviateurs et ces **grands maras** créateurs d'empêchements et d'interruptions (*bar gcod kyi bdud chen po*) ne sont autres que la puissance créatrice (*rang rtsal*) de la colère, de l'attachement et de l'ignorance.

Quelle que soit l'expérience que vous en avez, qu'ils vous apparaissent sous une forme positive ou négative, quels que soient leurs actes ou leurs pouvoirs miraculeux, dans l'absolu, **ils n'existent pas de cette manière.** Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont aucune base. Les craindre, c'est comme sursauter d'épouvante en prenant **par mégarde notre ombre pour un ogre cannibale**.

Que dit Shantideva sur l'identité des démons fauteurs d'obstacles (*Bodhicaryavatara*, Ch. VIII, 134) ?

> Si toutes les violences qui ont lieu dans le monde,
> Toutes les peurs et les souffrances
> Émanent de l'attachement au moi,
> À quoi me sert ce grand démon ?

C'est exactement cela. L'esprit qui croit au moi est la racine de tous [les démons]. En effet, quand nous ne reconnaissons pas notre propre essence, c'est-à-dire **la clarté-vacuité** primordialement présente en nous, sa qualité lumineuse [son pouvoir de connaître] **s'extériorise**, créant **les objets de la perception.** (196a) Lorsque naît **la conscience qui perçoit** ces objets, **sous l'influence** d'un attachement au moi qui devient de plus en plus **grossier**, la qualité lumineuse devient l'aversion, son aspect de vacuité devient l'attachement et la nature de leur union devient l'ignorance. Ces trois produisent les quatre-vingt-quatre mille émotions conflictuelles dont la manifestation naturelle, irréelle mais pourtant

71 Les pensées discursives et la suspicion sont le fondement des six émotions intérieures, lesquels sont le fondement des six émotions extérieures, qui comprennent également les six émotions secrètes. Jokyab

perceptible, apparaît comme l'infinité des images adventices **que nous percevons de cette manière.**

> Notre propre esprit est le démon,
> Notre propre esprit est le fauteur d'obstacles.

Les causes qui permettent [aux maras] de nous affecter (*'jug pa'i rgyu*) sont nombreuses, mais les enseignements expliquent que la cause principale est la diligence avec laquelle on s'applique à la voie.

Le *Soutra des Prodiges de Manjushri* dit en effet :

> Les bodhisattvas doivent savoir que c'est leur propre diligence qui provoque l'action des démons. Pourquoi ? Les maras n'ont que faire de celui qui est sans diligence : il est déjà un mara.

La cause substantielle qui leur permet de nous affecter (*'jug pa'i nyer len*) est **l'attachement** continu et **tenace au moi** depuis des temps sans commencement, lequel **fait naître toutes sortes d'appréhensions dualistes** fondées sur des circonstances mineures.

Le *[Soutra] requis par Trésor du Ciel* dit :

> Comme le vent, qui se faufile dans les moindres interstices,
> Chaque défaut dans l'esprit du yogi est une porte
> que les démons emprunteront pour lui causer du tort. (196b)
> Voilà pourquoi les bodhisattvas doivent se défaire des défauts
> que sont les émotions négatives.

Il est donc important de connaître les signes de la « bénédiction » des maras et les comportements [démoniaques] qui relèvent de leur œuvre, lesquels sont clairement décrits dans les soutras et dans d'autres sources.[72]

Quant aux méthodes pour éliminer les maras, le meilleur des yogis **tranche la base et la racine** dans son esprit, d'où surgissent ces démons et fauteurs d'obstacles, même s'ils semblent apparaître au dehors. Vérifiant qu'hormis son propre esprit qui croit en eux les fantômes n'ont aucune

72 Dans sa très longue note sur les classes de démons et de maras, Jokyab mentionne *Les Questions d'Anavatapta, Roi des nagas,* les soutras en général, le *Compendium*, *Les Fondements de la Vigilance*, *Le Déploiement adamantin* et *L'Amoncellement des précieuses instructions*.

réalité extérieure, il **fait s'effondrer l'antre du mensonge** en analysant finement l'essence même de cette croyance aux fantômes, ce qui lui permet de comprendre qu'elle n'a ni naissance, ni existence, ni cessation. Il coupe ainsi la dangereuse route de la pensée fictive et interrompt le **douloureux** trafic de l'espoir et de la peur. Les mauvais présages se transforment en bons augures et le soleil du **bien-être envahit** son esprit.

Si cela ne marche pas et que les perceptions hallucinatoires se poursuivent, ou dans le cas des yogis de capacité moyenne, il est possible de convoquer mentalement tous les démons et fauteurs d'obstacles afin de leur offrir son **corps** sous la forme d'un délicieux **festin sacré**[73]. **Abandonnez** complètement **tout attachement à ce moi** chéri et jetez-leur votre corps en pâture. Mieux encore, lancez-vous ce défi : « Advienne que pourra, je n'aurai **pas** un atome de **complaisance** pour mes angoisses ! », puis **étendez-vous sans** crainte ni **souci** dans un effrayant charnier, à un carrefour hanté par des esprits féroces ou dans tout autre lieu d'épouvante. (197a) Une fois que vous aurez subjugué ou tranché les différentes expériences fantasmagoriques [que ce processus déclenche] (*cho 'phrul gyi slong rnams*), les obstacles deviendront vos meilleurs accomplissements[74].

Entre les sessions, et si vous êtes un yogi de capacité inférieure, reconnaissez que les démons et les fauteurs d'obstacles sont vos parents et développez à leur égard toute la puissance de l'amour et de la compassion : **cultivez l'esprit d'Éveil** supérieur qui vous pousse à parcourir diligemment la voie afin de tous les conduire à la bouddhéité. Pratiquez l'échange[75] et **faites** de vastes **prières d'aspiration** selon la tradition du Grand Véhicule. Cultivez surtout une confiance sincère et un respect indéfectible envers le maître et les [Trois] Joyaux, et accumulez de vastes mérites. C'est en appliquant ces différentes méthodes que vous éliminerez les dangers et les nuisances provoqués par les démons et fauteurs d'obstacles.

Il est dit, dans la *Version abrégée de la Connaissance transcendante* :

---

73 Il s'agit ici du mandala du *kusali* (mendiant) que l'on offre aux quatre types d'hôtes. Voir CGP, p. 352 et suivantes.

74 «Subjugué» se réfère aux expériences qui deviennent vos amies ; «tranché» se réfère exclusivement aux expériences violentes. Jokyab. L'expression tibétaine *slong* désigne les hallucinations et autres expériences que ce genre d'endroit ou de pratique déclenche chez les pratiquants. Ces expériences ressemblent à ce qu'on appelle en Occident des syndromes post traumatiques. JKR

75 tib : *gtong len*, litteralement offrir (notre bonheur) et accueillir (leur souffrance), expression généralement traduite par «échanger avec autrui». Voir p. 166. NdT

> Quatre causes donnent au bodhisattva l'intelligence et la force
> qui empêchent les quatre maras de l'influencer ou de le troubler :
> – il demeure dans la vacuité,
> – il n'abandonne jamais un seul être,
> – il fait ce qu'il dit, et
> – il est béni par les sougatas.

Dissolution des obstacles mentaux secrets qui [empêchent] le recueillement

Nous présenterons brièvement le sujet avant de l'expliquer en détail.

Brève présentation

> **Comment éliminer plus particulièrement les obstacles**
> **liés au recueillement qui perturbent l'esprit ?**
> **Dans l'absolu, la torpeur, l'agitation**
> **et les trois expériences méditatives n'ont aucune réalité.**
> **Cependant, lorsque ces phénomènes incessants et illusoires**
> **se manifestent…**

(197b) Lorsque le yogi s'établit dans **le recueillement**, qui est pour lui une pratique **particulièrement** importante, il arrive que **son esprit** soit **perturbé** par certains **obstacles** liés à la contraction des éléments (*khams 'dus*). Il est alors vital qu'il connaisse les méthodes pour dissiper ces obstacles.

Le grand sage Tchégompa dit :

> Lorsque les expériences méditatives et la compréhension directe
> commenceront à poindre,
> Le pratiquant chez qui la connaissance supérieure
> et l'intelligence sont faibles
> Ne pourra pas résister et sera emporté par les circonstances.
> Il est extrêmement important pour les personnes de ce type
> d'éliminer les défauts et les obstacles.

Il existe plusieurs obstacles liés à l'expérience méditative qui ne sont pas propices au recueillement, et ils ont de nombreux aspects, puisqu'on parle notamment des causes, des conditions déterminantes, du processus d'obstruction et de la manière d'intégrer ces obstacles à la pratique. Il est néanmoins possible de tout ramener à cinq états mentaux : la **torpeur**

où l'esprit s'enfonce, **l'agitation** mentale, et les **expériences** méditatives bénéfiques, nuisibles et neutres.

Dans l'absolu, ces états **n'ont aucune existence** substantielle ou autonome. **Cependant**, **lorsqu'en fonction** des circonstances, **ils semblent apparaître sans cesse** de manière adventice et que **leurs différents aspects illusoires** se reflètent dans le miroir de votre esprit, il faudra les intégrer à la voie en vous conformant aux instructions suivantes.

Explication détaillée

Nous parlerons ici des différentes manières d'éliminer les obstacles relatifs à la torpeur, à l'agitation et aux [trois sortes] d'expériences méditatives.

Pour dissiper la torpeur

> **… et que votre esprit est abruti,**
> **Faites les exercices yogiques adaptés à votre niveau de discipline,**
> **Regardez le ciel et stimulez la clarté.**

Quand la lucidité de la conscience éveillée fait défaut, (198a) **l'esprit est abruti** (*bying ba*) ; quand la conscience éveillée n'est pas imprégnée de clarté, l'esprit est comme embrumé (*mugs pa)* ; et quand l'expérience est mêlée de somnolence, il est comme enveloppé (*thibs pa*).

Dans ces trois cas, il faut appliquer différentes méthodes pour rafraîchir l'esprit, telles que redresser le corps, faire les **exercices yogiques adaptés à votre niveau de discipline,** lever les yeux pour **regarder le ciel** et **stimuler la clarté** de la conscience, garder l'esprit focalisé au centre du cœur ou sur un autre point du corps, éviter de manger des nourritures lourdes. On peut aussi porter des vêtements plus légers ou s'assoir quelque part où la vue est plus vaste.

Pour apaiser l'agitation

> **Si l'esprit est agité, détendez-vous**
> **et dirigez votre conscience vers le nombril.**

Ici aussi trois cas se présentent. Quand la conscience se tourne vers les objets extérieurs et qu'on n'arrive pas à rester en place, **l'esprit** devient excité (*'bro ba*) et instable. Constamment **agité** par une distraction impossible à contrôler, il se disperse (*'thor ba*) dans toutes sortes

de spéculations indéterminées. Par ailleurs, les [méditants] ont souvent l'impression que leur esprit est calme, sans se rendre compte que des courants de pensée souterrains (*'og 'gyu*) continuent à s'y mouvoir. Ou bien, quand ils sont dans le calme continu, une sorte de rigidité mentale (*rang 'gyus*) s'installe[76]. Quant aux méthodes pour apaiser tous ces états, **détendez-vous** physiquement et mentalement, baissez le regard **et**, sans contraindre **la conscience**[77], **dirigez**-la **vers** un point situé [quatre doigts] sous **le nombril** ; mangez des mets nourrissants, portez des habits chauds et pratiquez dans une chambre fermée. (198b)

Pour intégrer les expériences méditatives

Sans vous fixer sur elles, intégrez à la voie la félicité,
la clarté et l'absence de pensées.
Lorsque des expériences méditatives désagréables surgissent,
[Reconnaissez] qu'elles sont irréelles
et restez dans la dissolution naturelle.
Quant aux expériences méditatives neutres, ne les refusez pas
et ne les encouragez pas : laissez-les telles quelles.
Sachant que tout n'est qu'esprit,
Restez dans la conscience éveillée sans attraction ni répulsion.

Trois expériences méditatives bénéfiques vont se présenter. Dans l'état de **félicité**, on ne sent plus son corps et l'esprit est comme submergé de plaisir. Dans l'état de **clarté**, on a l'impression d'être capable de voir tout ce qui se passe dans les trois mondes. Dans **l'état sans pensées**, on fait l'expérience d'une vacuité sans confins ni centre comparable à l'espace. Par ailleurs, on peut connaître de puissants élans de renoncement, de dévotion ou de compassion, par exemple. Si vous cherchez à savourer ces expériences, vous les verrez décliner et se dissiper comme la rosée ; si vous en interrompez le flot, vous mettrez un terme à vos progrès. Dans la mesure où elles plantent les graines d'une certaine « mise sous influence », ne les laissez pas vous entraîner dans l'**attachement**, l'excitation ou la joie, mais regardez plutôt votre propre nature : si vous restez posé dans l'égalité, elles **s'intégreront** à la **voie**.

76 On parle de «mouvements de surface» quand il s'agit de pensées grossières, de «courants souterrains» quand il s'agit de pensées subtiles et de «rigidité mentale» quand on pense «mon esprit est stable». Jokyab

77 L'expression *shes pa 'jur la mi 'deps* signifie littéralement «n'essayez pas de faire passer la conscience par le chas d'une aiguille». AZR

Lorsque se présentent des expériences méditatives désagréables et négatives telles qu'une maladie particulièrement douloureuse, [un déséquilibre] des souffles au niveau du cœur (*snying rlung*) ou [un désordre simultané des trois] humeurs, si vous perdez courage et succombez à leur influence, vous êtes pire qu'une personne ordinaire. Il faut reconnaître la nature **irréelle** et illusoire de toutes ces expériences, regarder la nature même de la formation mentale « cette sensation est douloureuse » et **rester** ensuite **dans** l'expérience de leur **dissolution naturelle** – puisqu'elles sont toutes sans base ni racine.

Voyons maintenant les **expériences méditatives** qu'on dit **neutres**, c'est-à-dire ni bénéfiques ni nuisibles. Lorsque les graines du samsara et du nirvana – lesquelles sont à l'état latent dans la base universelle (199a) et dans les canaux, les syllabes, les souffles et les gouttes du corps de Vajra – sont stimulées par la pratique des exercices yogiques et des recueillements, différentes expériences visionnaires samsariques ou nirvaniques peuvent se produire. Suivre ces expériences, c'est invoquer les maras. Les ignorer, c'est s'interdire tout progrès sur la voie. C'est pourquoi, de quelque manière qu'elles se présentent, **ne** les considérez **pas** comme des défauts **à éviter** ou des qualités à **rechercher** : faites-en votre voie en **laissant** l'esprit **tel quel**, sans attachement ni fixation, dans la grande dissolution naturelle.

Il est important de **savoir que tous** les obstacles, de quelque nature qu'ils soient, **ne sont que** des manifestations magiques de notre **esprit**. **Sans vous attacher** aux expériences positives **ni rejeter** les pensées négatives, **demeurez dans** la simplicité naturelle **de la conscience éveillée**. Ne faites rien d'autre. Alors, tous les défauts deviendront des qualités.

Citons la *Précieuse Collection des instructions orales* :

> Ceux qui voient de manière décisive la nature de l'esprit
> Et appréhendent la base de la conscience éveillée
>   par l'expérience directe
> Réalisent que tout ce qui apparaît ou advient est l'essence du réel.
> Pour le yogi qui sait transformer les défauts en qualités
> Et les obstacles en accomplissements,
> Tous les défauts et obstacles rencontrés sur la voie
> Sont d'excellents compagnons de route.

Élimination des obstacles circonstanciels communs résultant d'une transgression [des samayas]

L'exposé se fera en deux parties, les signes qu'un voile transgressionnel s'est produit et les méthodes pour s'en purifier. (199b)

Signes qu'un voile transgressionnel s'est produit

Pour ce qui est [des obstacles] communs
[aux niveaux intérieurs, extérieurs et secrets],
si l'on s'entraîne à cultiver la dévotion, la compassion,
la connaissance supérieure, etc.,
Sans voir le moindre signe de progrès,
Si la paresse, l'orgueil, la jalousie ou les ténèbres de la stupidité
nous obscurcissent,
Alors, la cause principale est une transgression du samaya.

Il peut arriver que **l'on s'entraîne** avec beaucoup de diligence **à cultiver la dévotion** et le respect pour le maître, **la compassion** pour les êtres, **la connaissance supérieure** de la réalisation profonde et **les autres** [qualités] intérieures des recueillements des deux phases, **sans voir le moindre signe de progrès**. On succombe à **la paresse** indifférente, à l'**orgueil** qui s'oppose à la dévotion respectueuse, et à **la jalousie** qui exclut toute compassion. **Les ténèbres de la stupidité**, le contraire de la connaissance supérieure, s'épaississent d'elles-mêmes et **voilent** les expériences méditatives recherchées. La faute en revient aux obstacles provoqués par les voiles transgressionnels **communs** aux niveaux extérieurs, intérieurs et secrets.

Quand à la manière d'éliminer ces obstacles, en général, s'ils apparaissent du fait que l'on a fréquenté des personnes réfractaires tels que des transgresseurs de samaya, des meurtriers, des bouchers ou l'un des partenaires d'un couple qui est coupable ou a été victime d'un crime passionnel, ou que l'on a cohabité avec de tels individus, utilisé leur maison, leur literie, leur nourriture ou leurs vêtements, on résoudra le problème en abandonnant ces fréquentations. On éliminera les effets [de la contamination] en faisant des rituels d'ablution (*khrus*) et des pratiques purificatrices (*grib sel*).

Mais **la plupart du temps** ces obstacles **sont dus** à des **transgressions** ou des ruptures **de samaya** résultant de nos propres pensées grossières. Dans ce cas, le pratiquant lui-même devra appliquer diligemment les différentes techniques de confession.

Méthodes pour éliminer les transgressions de samaya

On parlera des techniques de confession générales et particulières.

Techniques de confession générales

Il faut avouer les transgressions, les confesser
et former la promesse sincère de ne jamais recommencer,
Puis s'abstenir de fréquenter les transgresseurs,
de manger leur nourriture,
Ou de rester chez eux. Il faut discipliner nos trois portes.

(200a) Les enseignements disent que dans le véhicule des Mantras Secrets les bienfaits et les dangers sont amplifiés et qu'une transgression des samayas entraînera toutes sortes de situations indésirables dans cette vie, ainsi que des obstacles sur la voie spirituelle et une chute directe dans l'enfer de vajra [au moment de la mort]. C'est pourquoi, s'il nous arrive de commettre la moindre transgression, nous devons immédiatement la confesser, soit physiquement devant le maître, soit mentalement devant les Trois Racines et l'infinité des êtres éveillés. **Il faut avouer les transgressions** à voix haute[78] et **les confesser** avec de sincères regrets, en **promettant du fond du cœur de ne** plus **jamais recommencer**.

Si nous dissimulons nos fautes, alors, sous l'action conjointe de l'humidité de la dissimulation et de l'engrais de l'hypocrisie, les graines de ces actes négatifs commenceront à germer et [les effets] deviendront de plus en plus lourds. À l'opposé, si nous les avouons à voix haute sans rien dissimuler, [ces graines] dépériront. Aucune purification n'est impossible pour celui ou celle qui confesse ses actes négatifs avec sincérité et un cœur plein de regrets et de tristesse, car les actes sont dénués de nature propre. Pour toutes ces raisons, nous devons nous armer des quatre forces de la confession et réciter l'une des prières de confession extraites des tantras ou des instructions essentielles en répétant à plusieurs reprises les promesses qui s'y relient.

78 C'est pourquoi il est important de réciter les prières de confession dans notre langue, en pensant à ce que nous disons. PWR

Les samayas du Mantra [Secret] étant très sensibles, il est possible d'être contaminé par les voiles transgressionnels d'un autre individu. C'est pour cela que les enseignements déconseillent de boire l'eau provenant d'une vallée où vit un transgresseur de samaya. Il ne faut **ni fréquenter** ni même entrer en contact avec ceux qui vivent dans la même localité (*gnas*) qu'un **transgresseur, ni manger** une seule bouchée **de nourriture** provenant de chez lui ou dont il aurait fait le don. (200b) **Il ne faut pas rester** dans des lieux précédemment occupés par des transgresseurs et surtout **pas dans la maison** où ils vivent. Bref, nous devons nous **discipliner** (*rnal du dbab*)[79] en confiant **notre corps, notre parole et notre esprit** à la garde de la circonspection (*bag yod*), de l'attention et de la vigilance (*dran shes*).

Techniques de confession particulières

Nous parlerons ici de trois choses : la « confession en quatre parties » (*ru bzhi'i bshags pa*), la « restauration au moyen des quatre paires » (*zung bshi'i skong ba*)[80] et les résultats de la confession.

La confession en quatre parties

En particulier, on utilisera les rituels destinés à confesser
les transgressions et à restaurer [les samayas] :
Préparez convenablement le mandala d'accomplissement
du maître, du yidam ou de la dakini, puis disposez
les offrandes et les substances pour le festin sacré ;
Avec un recueillement clair et stable, invoquez
leur promesse sacrée en récitant [le mantra] ;
Invitez-les à investir le support,
prosternez-vous respectueusement,
Faites la méditation et la récitation de Vajrasattva et chantez
à voix haute les paroles de la Confession-lamentation ;
Restez dans la vue et reconnaissez les fautes générales.

79 Dans ce contexte, PWR suggère « discipliner » plutôt que « rester dans l'état naturel » pour l'expression *rnal du dbabs*.

80 Proposition de traduction d'une expression apparemment très ancienne, d'après une explication présente dans le *lje bstun snying thig*. La « confession en quatre parties » comprend 1) la confession physique (prosternation), 2) la confession verbale (mantra de Vajrasattva), 3) la confession mentale (de la vue) et 4) (selon notre texte), la confession impliquant le corps, la parole et l'esprit à parts égales ou (selon le *lje bstun snying thig*), la confession au-delà des trois concepts : l'acte à confesser, celui qui confesse et l'objet en la présence duquel la confession se fait. La « restauration au moyen des quatre paires » consiste à offrir l'ambroisie, le *rakta*, la *torma* et des lampes en associant mentalement chaque substance symbolique à ce qu'elle représente.

En général, les tantras, les instructions ésotériques et les instructions essentielles de l'école des Traductions Anciennes donnent un exposé vaste, profond et très élogieux des **rituels** qui permettent de **confesser les transgressions** et les ruptures, **et** de **réparer** [les samayas]. Notamment, le *Tantra du Compendium des intentions éclairées des soutras généraux* mentionne les cinq [aspects] de la restauration : l'action, les substances, l'intention, le recueillement et la vue. Voici en résumé la quintessence des points clés de ces enseignements.

En vous référant à votre texte de pratique, **préparez convenablement le mandala d'accomplissement du maître, du yidam et de la dakini** – réunis en une seule forme ou sous des formes différentes –, puis **disposez** de manière pure et agréable **les** cent **offrandes** extérieures et intérieures **et** toutes **les substances pour le festin sacré**, ou ce que vous permettent vos moyens. Posez-vous avec **clarté et fermeté** dans le **recueillement** de la double visualisation – vous [êtes la déité] et celle-ci est également présente dans l'espace devant vous. Tout en vous concentrant sur la diffusion et la réabsorption des rayons lumineux, récitez le mantra (201a) et **rappelez** [au maître, aux yidams et aux dakinis] **la** puissante **promesse** qu'ils ont formée au moment d'engendrer **l'esprit d'Éveil**. **Invitez** les déités qui servent de **support** aux accumulations du **festin sacré**, c'est-à-dire les déités du mandala et les déités conviées au festin, à remplir le firmament.

Pour l'aspect physique, **avec** un profond **respect faites des prosternations** longues – en vous jetant de tout votre long sur le sol – ou courtes – en y posant les cinq points –, tout en récitant *L'Indicible Confession absolue*[81] et le *Choral des noms de l'infinité des bouddhas paisibles et courroucés* [82].

Pour purifier les transgressions et les ruptures de samaya liées à la parole, pratiquez les étapes extérieures, intérieures, secrètes et très secrètes de la **méditation** de **Vajrasattva**, vainqueur authentique doté

81 Cette confession extraite du *Tantra de la Confession Immaculée* porte également le nom de *ye shes dkon mchog*, puisque c'est par ces mots qu'elle commence. PWR Cf p. K25 dans le *Recueil de Pratiques*, éd. Padmakara.

82 Dans cette confession, qui est extraite de *La Confession qui brasse les tréfonds des enfers* (*na rak kang bshags)*, on récite les noms des déités paisibles et courroucées. PWR

de toutes les qualités et déité personnifiant à elle seule toutes les déités. **Récitez** son mantra, la quintessence de tous les mantras, et **chantez** à voix haute les prières de confession comme **la *Confession-lamentation*** *de Roudra*.

Pour l'esprit, ravivez **la vue** avec la *Confession dans la vue*[83] et, libre de toute conceptualisation sujet-objet-action, **restez dans** l'expérience égale du grand épanouissement omniprésent de la pureté primordiale au-delà de tout concept de transgression ou de détérioration.

Pour la confession **générale**, récitez la *Confession générale des sougatas* en **reconnaissant** plein de honte et de regret toutes les **fautes** physiques, verbales ou mentales que vous avez commises. Confessez-les ouvertement sans rien cacher. (201b)

Cette manière de confesser les fautes physiques, verbales, mentales et communes [aux trois portes] en lien avec leurs antidotes respectifs est l'intention spécifique de la grande confession en quatre parties hautement louée dans la *Reine des confessions immaculées*, une confession extraite du *Tantra de l'Éléphant enragé*, et dans d'autres textes.

La quadruple restauration

> **Restaurez la joie avec les offrandes agréables aux sens,**
> **l'ambroisie, le *rakta*, la *torma*, les lampes**
> **Et le profond festin sacré combinant union et libération.**

Après avoir confessé et purifié les transgressions et les ruptures survenues dans votre courant mental, vous devez procéder aux rituels de restauration pour réparer les transgressions commises à l'encontre des déités des Trois Racines – que vous percevez comme étant extérieures à vous, puisque vous avez l'impression que ces transgressions leur ont déplu et vous ont causé certains obstacles. Pour ce faire, de nombreuses méthodes sont recommandées.

83 Autre nom du *ye shes dkon mchog*, voir note 81 p. 158.

Sur le plan général, les tantras [Maha] et les commentaires [Anu] mentionnent les méthodes de restauration extérieures fondées sur les différentes substances du festin d'offrandes, les méthodes intérieures fondées sur les agrégats, et les méthodes secrètes fondées sur l'esprit d'Éveil.

En particulier, selon le *Tantra Qui brasse les abîmes* (*dong sprugs*), il y a trois techniques de restauration :

– la restauration par l'essence, avec des paroles de réalisation relatives à la vue où tout se résout ;
– la restauration par l'expression naturelle, avec les quatre paires et en ne s'écartant jamais de l'état naturel grâce au recueillement méditatif ;
– la restauration par la compassion, qui implique de savoir effectuer la purification naturelle ou les transformations relatives à l'indissociabilité de la déité et du [soi] conceptuel.

D'autres textes, dont *L'Assemblée des Sougatas*, font état d'une « quintuple confession-restauration » impliquant la première portion de l'offrande (*mchod phud*), l'éclat des substances de samaya (*dam rdzas mdangs*), les richesses des êtres vivants (*srog chags rgyu*), le rituel du piège-à-rêves des quatre continents (*gling bzhi mdo*) et la confession avec contrition (*'gyod tshangs bshags pa*). (202a)

Nous allons extraire ici les points clés de ces très nombreuses méthodes.

Extérieurement, pour combler les facultés sensorielles de la sagesse, on prépare un support matériel composé de fleurs et des quatre autres **offrandes agréables aux sens**, puis on effectue la restauration en présentant mentalement toutes sortes d'offrandes, dont la beauté des paysages naturels[84], qui rempliront l'espace tout entier.

Intérieurement, pour purifier les voiles conceptuels souillant l'esprit, la parole, le corps et l'ainsité, on accomplira « la restauration des quatre paires » en offrant successivement **l'ambroisie**, le ***rakta***, la ***torma*** et la

84 Ce type d'offrande apparaît notamment dans la *Reine des Prières d'aspiration* (*bzang spyod smon lam*), éd. Padmakara. AZR

lumière des **lampes**, qui sont des substances symboliques du samaya, tout en se remémorant [la vue] de la nature telle qu'elle est.

Secrètement, on offrira la restauration extraordinaire du samaya, cause principale de l'accomplissement suprême, en s'engageant réellement dans l'authentique mandala du **profond festin d'offrandes** (*zab mo tshogs kyi 'khor lo dngos*) lié à la pratique yogique profonde **qui combine l'union et la libération**, ou alors en présentant un festin d'offrandes virtuel (*rjes mthun tshogs kyi mtchod pa*), lequel est néanmoins source d'immenses bienfaits.

Par ces moyens, le samaya qui **réjouit** puissamment l'esprit éveillé sera parfaitement **restauré**.

Les résultats de la confession

Les transgressions et les ruptures passées et futures
relevant de vos actions physiques, verbales et mentales
sont ainsi purifiées
Et vous actualisez la sagesse des quatre vajras.

On décrit ainsi les qualités obtenues lorsque ces confessions et restaurations sont correctement exécutées : puisque tout est inclus dans ces méthodes secrètes et profondes, (202b) les voiles conceptuels (*rtog sgrib*) présents et **les transgressions et ruptures** (*nyams chags*) **passées et futures qui relèvent d'actes liés au corps, à la parole et à l'esprit sont ainsi purifiés.** De manière ultime, **vous actualisez les vajras** du Corps, de la Parole, de l'Esprit et de **la Sagesse.**

Le *Tantra de la Confession immaculée* dit :

> Pour les yogis et les yoginis, le seul fait d'entendre les noms des déités du mandala suffit pour réparer toutes les transgressions et ruptures des samayas principaux et subsidiaires, obtenir toutes les qualités inconcevables du Corps, de la Parole, de l'Esprit, des Qualités et des Activités des Tathagatas et accéder naturellement au niveau de la Grande Assemblée de la roue des syllabes.

Conclusion

Par ailleurs, renforcez toujours plus l'irrépressible dévotion,
Cultivez sans penchants partisans
la compassion et l'esprit d'Éveil,
Utilisez la sagesse profonde pour chercher
les points clés secrets du sens,
Résolvez tout dans la vue et faites preuve
de discernement dans l'action.
C'est ainsi que vous vous libérerez naturellement
du grand obstacle consistant à préférer
[l'une ou l'autre] des deux vérités
Et que les qualités de la voie
se manifesteront d'elles-mêmes, sans effort.

Il existe **d'autres** méthodes pour éliminer les obstacles sur la voie.

Invoquez avec une dévotion ardente votre maître racine, confiant qu'il est le Bouddha en personne, et remémorez-vous sans cesse sa bonté envers vous. **Renforcez toujours plus** cette **irrépressible dévotion** qui vous émeut jusqu'aux larmes : elle est la force vitale de votre pratique. (203a) En méditant sur tous les êtres que l'espace contient avec un amour **impartial** et une **compassion** immensurable, **cultivez** constamment **l'esprit d'Éveil** qui souhaite les établir tous dans la bouddhéité. Ne vous attachez pas exclusivement aux termes conventionnels, mais **utilisez la profonde sagesse** immaculée qui résulte de l'écoute, de la réflexion et de la méditation **pour chercher les points clés secrets du sens** véritable.

Résolvez le samsara et le nirvana **dans la vue** qui descend des véhicules supérieurs, **et** sachez **discerner** la conduite à adopter ou à éviter **dans l'action** qui gravit les marches de l'enseignement[85]. **C'est ainsi que vous vous libérerez naturellement du grand obstacle consistant à préférer** tantôt **la vérité relative** tantôt **la vérité absolue**. **Les qualités** comme la chaleur et les signes prouvant que vous avez pratiqué **la voie se manifesteront d'elles-mêmes, sans effort**, de même que l'herbe, les fleurs et les arbres poussent naturellement au printemps lorsque les conditions favorables d'humidité et de chaleur sont réunies.

---

85 Que signifie résoudre dans la vue et faire preuve de discernement dans l'action ? Comme le dit cette citation : « Ô grand roi ! Ne laissez pas l'action succomber à la vue, sinon vous risquez de perpétuer une œuvre démoniaque, sans vice ni vertu, source de maux infinis. De même, ne laissez pas la vue succomber à l'action, au risque d'être entravé par l'attachement et de ne jamais atteindre la libération. » Jokyab

CHAPITRE 40

Conseils pour renforcer les qualités

Cette cinquième grande section traite des manières de renforcer [les qualités]. Elle se divise en trois parties, une brève présentation, une explication détaillée et une conclusion.

Brève présentation

> **Il faut ensuite renforcer [les progrès] extérieurs,**
> **intérieurs et secrets.**

Reprenons l'exemple [du fermier] [86]. Une fois qu'il aura protégé les jeunes plants qui poussent dans son champ, il fera tout pour améliorer la moisson, en répandant du fumier, en arrosant et en faisant réciter des dharanis[87]. De même, après avoir éliminé les obstacles sur la voie, (203b) [les pratiquants] **doivent ensuite** veiller à multiplier et à **renforcer** leurs qualités. À ce propos, nous parlerons des progrès **extérieurs**, **intérieurs et secrets**.

Explication détaillée

Ici il y a trois sections : les progrès extérieurs, les progrès intérieurs et les progrès secrets.

86 Une fois que les obstacles ont été éliminés, renforcer les qualités, c'est comme nourrir, arroser et surveiller les cultures avant la récolte. Jokyab. Le commentateur fait référence ici à une image utilisée dans le Volume I de cette collection selon laquelle les initiations sont comme des graines qui ont été plantées et que le pratiquant se doit de cultiver comme un bon fermier.

87 Dans l'ancien temps, chaque village tibétain possédait son tantrika, rémunéré en pourcentage des récoltes annuelles, qui était responsable d'écarter la grêle, de faire tomber la pluie en temps et en quantité voulus, et ainsi de suite. PWR

Progrès extérieurs

Nous ferons une brève présentation suivie d'une explication détaillée.

Brève présentation

> **Quels que soient les objets ou circonstances extérieurs**
> **qui se présentent,**
> **Si vous savez les intégrer à la voie,**
> **ils deviendront les amis de l'Éveil.**

Quels que soient les objets extérieurs, source d'attachement, d'aversion ou de confusion, **qui se présentent**, qu'ils vous paraissent positifs, négatifs ou neutres, ne succombez pas à l'attirance, au rejet ou à l'indifférence. **Si**, au contraire, **vous savez les intégrer à la voie** en appliquant les techniques adéquates – dès le premier instant pour les meilleurs pratiquants, dès le second instant pour les pratiquants moyens et, au pire, sans dépasser le troisième instant – alors, toutes les perceptions liées aux objets des six consciences **deviendront vos amies** dans l'accomplissement **de l'Éveil**.

Présentation détaillée

Nous étudierons le cas général et le cas particulier.

Le cas général

> **Envers vos ennemis, pratiquez la patience**
> **et cultivez la compassion ;**
> **Pour vos proches, entraînez-vous à voir leur nature irréelle**
> **et tranchez cet attachement si tenace ;**
> **Avec ceux qui ne sont pour vous ni l'un ni l'autre,**
> **formez des connexions karmiques positives.**

Comment intégrer à la voie les circonstances extérieures ? En vous appuyant sur l'entrainement de l'esprit, la production interdépendante relative et la vacuité absolue.

Qu'il soit important ou insignifiant, humain ou non humain, de manière générale, il ne faut jamais concevoir de rancune envers un **ennemi** gênant qui, du fait de vos actes passés, vous persécute haineusement, rend le mal pour le bien ou vous maltraite alors même qu'il est

l'un de vos proches. (204a) **Pratiquez** au contraire **la patience et cultivez** dès le premier instant une immense **compassion** pour ces êtres. Ils ont été vos parents pendant de nombreuses existences même si dans cette vie, par ignorance, ils ne vous reconnaissent pas et accumulent des actes négatifs.

En vous entraînant avec une puissante inspiration à voir qu'ils sont aussi **irréels** qu'une illusion ou un rêve, **coupez** les vrilles de **l'attachement tenace** qui vous lie aux membres de votre famille, à **vos proches** et aux êtres qui vous sont chers, ainsi qu'aux richesses et à toutes les autres choses que vous aimez.

Au lieu de rester indifférent **envers ceux qui ne sont ni l'un ni l'autre,** tous les êtres pour qui vous ne ressentez ni attraction ni aversion, faites en sorte qu'ils voient les supports des Trois Joyaux, qu'ils entendent les noms du Bouddha et les profonds dharanis, sentent les encens qui libèrent par l'odeur ou absorbent des substances de samaya qui libèrent par le goût. Pour ce qui est du corps, encouragez-les à faire des prosternations et des circumambulations. Et pour l'esprit, aidez-les à développer du respect et de la dévotion [pour les Trois Joyaux]. Bref, **formez** autant de **connexions karmiques positives** que possible en instillant chez tous les êtres que vous rencontrez ne serait-ce qu'une minuscule imprégnation susceptible de se transformer en source de vertu.

Le cas particulier

Comment intégrer les circonstances à la voie selon la vérité relative et selon la vérité ultime ?

Selon la vérité relative

Il y a la manière directe et l'intégration au quotidien.

La manière directe

> **Considérez que tout est relatif, impermanent et illusoire ;**
> **Rien n'est important : tranchez net les attaches.**

Considérez que tous les phénomènes, positifs, négatifs ou neutres, sont futiles et sans essence : ils sont **tous relatifs.** Mouvants et en constante transformation, ils sont **impermanents**. (204b) Comme une **illusion** magique, ils apparaissent sans exister vraiment.

Que dit le *Soutra du Roi des recueillements* ?

> Un illusionniste peut créer toutes sortes de formes,
> Comme des chevaux, des éléphants ou des chars,
> Qui apparaissent certes, mais n'ont aucune réalité.
> Sachez que tous les phénomènes sont ainsi.

Pour ces [trois] raisons, tout en comprenant que dans cette vie, sans même parler des vies futures, **rien n'est important** hormis la pratique des enseignements parfaits, maintenez la conviction que toutes vos perceptions sont futiles et **tranchez net les attaches** qui vous lient.

L'intégration au quotidien

> **Accueillez les circonstances heureuses ou malheureuses**
> **en pratiquant la technique de l'échange avec autrui.**
> **Quoi qu'il arrive, soyez satisfait**
> **et cultivez continûment un esprit serein.**

Ne poursuivez pas les sensations physiques ou mentales agréables ou désagréables liées aux **circonstances** extérieures, intérieures, grossières ou subtiles, ne les savourez pas. Si vous êtes **heureux**, multipliez à l'infini les vertus à l'origine de ce bonheur et **offrez-les** aux êtres. Si vous êtes **malheureux**, réunissez et **accueillez en vous** les causes de cette souffrance ainsi que les actes négatifs de tous les êtres. Bref, intégrez toutes les circonstances à la voie **en pratiquant les** profondes **techniques** de l'entraînement de l'esprit. (205a)

Si d'aventure on vous propose spontanément de la nourriture, des vêtements ou un lieu de vie, vous n'êtes pas forcément obligé de les refuser. En effet, le Bouddha a permis aux moines ordonnés d'avoir de la nourriture, des vêtements ou des maisons de grande valeur[88] tant qu'ils restaient libres d'attachement. Si vous ne les obtenez pas, **contentez-vous** de ce qui vous échoit. Un reste de linceul et juste assez de mauvaise nourriture pour sustenter votre corps suffiront.

Ne réagissez pas d'emblée avec joie ou tristesse aux circonstances bonnes ou mauvaises, sinon, vous vous égarerez (*'phyan*) dans le « toujours plus », et deviendrez l'esclave de vos désirs. Vous ne trouverez

88 Littéralement coûtant «plus de cent» *srangs* ou mesures d'or, comme la soie ou d'autres objets de grande valeur. Jokyab

jamais un instant de repos physique ou mental. Par conséquent, **quoi qu'il arrive**, **cultivez continûment** et exclusivement **un esprit serein,** libre de toute insatisfaction.

Selon la vérité ultime

Nous parlerons ici de la méditation et de la post méditation.

La méditation

Au niveau ultime, les perceptions visuelles, auditives et mentales
Sont toutes dénuées d'existence et de réalité ;
restez dans la simplicité.

Sachez qu'aucune pratique d'intégration ne touchera le point crucial tant que vous la croirez solide ou vraie.

Que dit la *Version abrégée de la Prajnaparamita* ?

« S'attacher conceptuellement à une pratique vertueuse, a dit le Victorieux, c'est comme manger une nourriture délicieuse mêlée de poison ».

Ainsi, dans la nature **ultime**, les formes que **l'œil perçoit**, les sons qui **résonnent à l'oreille et** les pensées discursives qui sont l'objet du **mental**, ainsi que toutes les autres **perceptions** du cycle et de ce qui le transcende ne sont que les perceptions d'un esprit égaré. (205b) Si nous les analysons en recourant au raisonnement juste, à la logique inférentielle et à la connaissance supérieure authentique, ou si, grâce à la méditation, la sagesse primordiale s'est révélée, alors nous les verrons telles qu'elles **sont** : comme des réflexions vides apparaissant dans le ciel, **inexistantes** et **irréelles** depuis l'origine, sans naissance, existence ou cessation. Quand vous aurez compris cela, il est très important de regarder la nature même de votre croyance erronée [en la réalité des phénomènes] (*'khrul 'dzin*) et de **rester** de manière égale **dans la simplicité** libre de pensées.

La Version abrégée dit :

Quand la connaissance supérieure a entièrement invalidé
les choses composées et non composées,
vertueuses et non vertueuses,
Et ne trouve plus le moindre atome,

> Elle transcende [toutes] les connaissances de [tous] les univers
> Et, comme l'espace, ne demeure en rien.

Voilà la meilleure de toutes les méthodes pour intégrer [les perceptions] à la voie.

La post méditation

> **Dans la post méditation, prenez pour voie les rêves,**
> **l'illusion magique et les six autres métaphores**
> **de la nature illusoire des choses**
> **Et accumulez sans attachement de puissants mérites.**
> **Les phénomènes samsariques relèvent**
> **de la production interdépendante impure,**
> **Et le nirvana n'est que la production interdépendante pure.**
> **Faites donc en sorte que toutes les apparences sur la voie**
> **Deviennent les causes et les conditions**
> **d'une production interdépendante tournée vers le bien.**

Dans la post méditation, lorsque vous sortez de l'état de simplicité, ne vous attachez pas aux choses que vous voyez ou entendez en leur attribuant une existence réelle. Observez plutôt en quoi les objets de perceptions extérieurs sont semblables aux **huit métaphores** suivantes.

- Ils sont irréels, comme ce qui apparaît dans l'égarement **des *rêves***.
- Ils apparaissent soudain comme **une *illusion magique*** quand les causes et les conditions sont réunies.
- Ils ne sont pas là, mais semblent y être, comme une *illusion optique*. (206a)
- Comme les *mirages*, ils apparaissent mais ne sont pas vraiment là.
- Comme *l'écho*, ils n'existent ni dedans ni dehors.
- Ils ressemblent à une *cité céleste de gandharvas*, qui est perçue comme un support inanimé habité d'êtres animés alors que ni l'un ni les autres n'existent vraiment.
- Ils apparaissent mais n'existent pas, comme les *réflexions dans un miroir*.
- À l'instar des *émanations*, ce sont des apparences inexistantes qui se manifestent sous de multiples formes.

En préservant cette vue, engagez-vous par le corps, la parole et l'esprit dans une infinité d'actes positifs méritoires, tout en restant impartial

et tant que le permettent vos forces et vos ressources. **Accumulez** avec patience de **puissants mérites et intégrez-les à la voie sans** faire preuve d'**attachement**, puisque vous savez que tout est illusoire, et en maintenant la vue correcte libre des trois pôles conceptuels.

Tous les états afflictifs, autrement dit **les phénomènes samsariques** tels que les agrégats, les domaines et les sources de la perception, ont pour **fondement** notre ignorance innée de la nature de bouddha qui est notre état naturel. Lorsque cette nature est voilée par des souillures adventices telles que l'émergence de facteurs conditionnants, alors les douze liens de **la production interdépendante** entièrement formée par des causes et des conditions **impures** se déroulent en ordre progressif. Les trois maillons « obnubilants », l'ignorance, la soif-désir et la préhension, produisent les deux maillons « karmiques », les facteurs conditionnants et le devenir. Ceux-ci donnent lieu aux sept maillons qu'on appelle les « bases d'obnubilation de la vie présente » : la conscience, le nom et la forme, les six sources de la perception, le contact, la sensation, la naissance, et la vieillesse et la mort.[89] (206b) De ces sept maillons surgissent à nouveau les trois maillons obnubilants. Ainsi, [les douze liens] continuent de se produire mutuellement, comme la poule et l'œuf. [90]

Citons le *Cœur de la production interdépendante de la Voie du Milieu* :

> Des trois viennent les deux,
> Des deux viennent les sept,
> Qui produisent de nouveau les trois. Et le cercle de l'existence
> Continue à tourner sur lui-même.

---

89 Les douze liens de la production interdépendante sont comme suit : le premier, le huitième et le neuvième lien sont des afflictions ; le deuxième et le dixième sont le karma ; les sept restants sont la souffrance, ils sont les sept bases des afflictions. *L'ignorance* inclut l'ignorance innée en tant que cause, l'ignorance conceptuelle en tant que condition et l'ignorance du sens véritable en tant qu'effet. La *soif* inclut le désir d'embrasser des expériences agréables, la peur de la souffrance et l'indifférence envers ce qui est neutre. La *préhension* inclut le fait de saisir ce que l'on désire et ne pas saisir ce que l'on ne désire pas. Les *facteurs conditionnants* recouvrent les actes positifs, négatifs et immuables. Le *devenir* comporte un aspect causal et un aspect résultant : le devenir causal, ce sont les actes des trois portes ; le devenir en tant que fruit, ce sont les trois mondes. La *conscience* comporte un aspect causal et un aspect resultant. Au sein du *nom et de la forme*, le nom a quatre aspects : la conscience, la sensation, la perception et la formation. La forme inclut les cinq étapes de la gestaton, à savoir le premier trimestre, et ainsi de suite. Les *sources de la perception* sont les six bases internes des sens (les yeux, etc). Le *contact* est la rencontre ou le contact entre trois choses : la faculté sensorielle, l'objet et la conscience. La *sensation* s'enracine dans le plaisir, la douleur et la neutralité. La *naissance*, c'est reprendre naissance une fois que le corps est complet. La *vieillesse* résulte du changement incessant et la *mort* est l'interruption de cette continuité. La vieillesse et la mort sont source d'angoisse et de lamentation. Jokyab

90 La perception est comprise dans la préhension et la soif-désir. Jokyab

Même **le nirvana**, qui nous conduit loin des souffrances de l'existence jusqu'à la paix de la libération, résulte de **la production interdépendante pure**. Lorsque les douze liens cessent en ordre régressif – en commençant par « lorsque la naissance cesse, la vieillesse et la mort cessent », « lorsque le devenir cesse, la naissance cesse » et ainsi de suite –, alors, la source de l'ignorance implose et les souillures [adventices] sont entièrement purifiées.

La luminosité naturelle absolue, quant à elle, est au-delà de toute production dépendant de l'intervention d'un acteur et d'un acte. Cependant on dira de manière conventionnelle que les douze liens sont perçus au moment de la base comme les douze racines de l'existence[91], au moment de la voie comme les douze liens relatifs au sens des [quatre] vérités[92] et au moment du fruit comme les douze aspects purs.

Dans le *Choral des noms de Manjushri*, on lit :

> Il extrait les douze maillons, les racines de l'existence,
> Il détient les douze aspects purs[93],
> Son aspect est conforme aux quatre vérités[94].

Bref, tous les phénomènes relatifs au samsara, au nirvana et à la voie sont uniquement des apparences se produisant en interdépendance. Vides par nature, ils n'ont pas d'existence propre. (207a)

---

91 Au moment de la base, les douze liens perçus comme le fondement de l'existence vont de l'ignorance, etc. jusqu'à la vieillesse et la mort. Jokyab

92 Voici comment Jokyab Rinpoché décrit les douze liens relatifs au sens des vérités dans le contexte de la voie. *La vérité de la souffrance* est illustrée quand les douze liens sont déroulés en ordre progressif, en commençant par l'ignorance et en finissant par la vieillesse et la mort. *La vérité de l'origine de la souffrance* est illustrée quand on les énumère dans l'ordre de leur emergence (d'où vient la vieillesse et la mort ? De la naissance. D'où vient la naissance ? …, etc. jusqu'à l'ignorance). *La vérité de la cessation de la souffrance* est illustrée quand on les déroule depuis la cessation de l'ignorance jusqu'à la cessation de la vieillesse et la mort. *La vérité de la voie* est illustrée quand on les déroule depuis la cessation de la vieillesse et de la mort jusqu'à la cessation de l'ignorance, (la veillesse et la mort s'arrêtant lorsque cesse la naissance et ainsi de suite). Il n'y a pas d'autre moyen d'inverser le cours des choses. La séquence dite de « production » est la souffrance et la cause de la souffrance. La séquence inverse (dite de « disparition ») est la cessation et la voie. Du point de vue de l'abandon de la souffrance, c'est la vérité de la cessation. Du point de vue de l'abandon des causes de la souffrance, c'est la vérité de la voie.

93 La production interdépendante impure correspond aux douze liens du devenir, qui se déroulent dans le contexte de la base. Sur la voie, les douze liens en ordre regréssif montrent la vérité. Dans le contexte du fruit, ils sont les douze aspects purs. Jokyab

94 Dans le contexte de la base, les douze liens recouvrent les vérités de la souffrance et de la cause de la souffrance, dans le contexte de la voie ils recouvrent la vérité de la voie, et dans le contexte du fruit ils recouvent la vérité de la cessation. Jokyab

Le vénérable Nagarjuna dit :

> Il n'est pas de phénomène
> Qui ne soit dépendant,
> Voilà pourquoi il n'est pas de phénomène
> Qui ne soit vide.

Pour ces raisons, même **les apparences sur la voie**[95] dépendent **toutes** de l'interdépendance. Ceux qui cherchent la libération doivent donc **faire en sorte** d'instaurer **les causes**, l'accomplissement du Dharma parfait, **et les conditions**, tout ce qui y contribue, **d'une production interdépendante tournée** exclusivement **vers le bien**. Et ce, depuis le début – quand ils cultivent l'intention d'entrer dans la pratique bouddhiste et commencent à suivre un maître – jusqu'à la fin, quand ils atteignent le fruit authentique. Ils accompliront ainsi une œuvre importante pour eux-mêmes et pour les autres, à court et à long terme.

Citons la *Lettre à un ami* :

> La production interdépendante est ce qu'il y a de plus important et de plus profond dans le Trésor des Enseignements du Bouddha. Celui qui la voit correctement, voit la nature des choses (*chos*) et donc le Tathagata.

Progrès intérieurs relatifs aux phases de création et de perfection.

Ici nous verrons les progrès liés aux phases de création et de perfection.

Progrès liés à la phase de création

Nous étudierons le cas général et le cas particulier.

Le cas général

> **Intérieurement, dans la phase de création, les apparences**
> **sont vides, comme [le reflet] de la lune sur l'eau ;**
> **Toutes les apparences sont la déité, qui n'est autre**
> **que votre esprit.**

95 Par « apparences sur la voie » il faut comprendre que lorsque tout apparaît comme objet, c'est la production interdépendante du Corps de manifestation ; lorsque tout apparaît comme illusion, c'est la production interdépendante du Corps de jouissance ; lorsque tout apparaît comme l'espace, c'est la production interdépendante du Corps absolu. Jokyab

L'esprit et la déité n'ont qu'un seul goût :
Apparences et possibles, tous sont les formes de la déité
qui se manifeste dans la base ;
Ce qui, au moment de la rencontre, renforce le recueillement.

(207b) Pour maîtriser et renforcer les différents recueillements relatifs aux deux phases **intérieures**, et quelle que soit votre pratique de **la phase de création** imaginée (*kun brtags kyi bskyed rim*), utilisez pour commencer les cinq techniques suivantes.

1) La technique profonde consiste à intégrer la compréhention que les choses **apparaissent** mais sont **vides comme** le reflet de **la lune sur l'eau.**
2) A mesure que l'entraînement devient plus vaste, **toutes** les formes **qui apparaissent**, l'univers et les êtres, **sont** perçus comme les formes de **la déité**-yidam.
3) De plus, il faut savoir que [la déité] **est** uniquement le jeu de la puissance créatrice de **notre esprit**. Dans l'absolu – dans l'essence du réel –, **l'esprit** qui médite **et la** déité sur laquelle il médite **n'ont qu'un seul** et même **goût**.
4) La technique de création absolue ou entièrement accomplie (*yongs grub*) consiste [à réaliser] que les **apparences et** les **possibles** qui forment l'univers **sont**, depuis l'origine, **tous** primordialement **manifestés** et inclus **dans la base** comme **les formes de la déité** de la sagesse spontanée.
5) Quels que soient les mouvements de pensée en direction des objets des six consciences, dès le premier instant **de la rencontre**, il faut **renforcer** à l'infini le déploiement (*rol mo*) du **recueillement** qui les reconnaît d'emblée comme l'expression naturelle de la déité.

Le cas particulier

Ici nous verrons la maîtrise de la phase de création et les techniques de purification, de perfectionnement et de mûrissement qui s'y relient.

La maîtrise de la phase de création

Prenez pour support la réflexion d'une image peinte
dans un récipient plein d'eau
Et sa merveilleuse réflexion dans un miroir.

Entraînez-vous à voir clairement apparaître ce reflet
en y fixant l'esprit, les yeux et le souffle,
La nuit dans vos rêves entraînez-vous à vous manifester
sous la forme de la déité.

(208a) Le jour, **prenez pour support** [devant vous] **une image** de la déité correctement **représentée** par un excellent artiste, **et sa réflexion merveilleusement** claire **dans un miroir** ou toute autre surface réfléchissante placée derrière [votre tête]. Ensuite placez devant vous **un récipient plein** d'une **eau** transparente et immobile. Utilisez l'image de la déité **qui s'y reflète** et **entraînez-vous** à perfectionner la **claire présence** [de la déité] en réunissant votre **esprit,** vos **yeux et** votre **souffle** dans une **concentration** centrée en un point.[96]

La nuit, appuyez-vous sur les instructions pour maintenir la conscience [pendant le sommeil], **entraînez-vous à** reconnaître quand vous êtes **dans** l'état de **rêve et manifestez-vous** instantanément **sous la forme de la déité**, comme vous le faites pendant la journée. Ainsi, les expériences nocturnes et diurnes se renforceront mutuellement et vous ferez des progrès substantiels.

La maîtrise des techniques de purification, de perfectionnement et de mûrissement liées à la phase de création

Ces [méthodes] particulières permettent de purifier
l'attachement aux perceptions samsariques
Et de perfectionner, de manière ultime, les qualités du nirvana.
Dans l'immédiat, une parfaite connaissance des deux phases
en tant que base de mûrissement
Permet d'actualiser la voie suprême.

Il existe aussi dans certaines traditions non bouddhistes des pratiques de création où l'on prend simplement pour voie les formes et les couleurs, mais les résultats de la pratique sont marginaux. Le résultat spécifique d'une phase de création qui a dévié vers la réification est un *roudra*. Le résultat dit « semblable à la cause » sera une naissance sous la forme d'un puissant esprit élémental (*'byung po*)[97].

Les points clés **particuliers permettent** d'intégrer ces déviations à

96 Traduit selon les explications de PWR.
97 Classe d'esprits malfaisants appartenant généralement au monde des esprits avides.

la voie : les visualisations de création et de dissolution sont similaires aux processus de la naissance et de la mort, et les visualisations du palais et des mandalas des déités qu'il abrite sont similaires à [la formation] du monde extérieur et des êtres animés qui l'habitent. (208b) Ces méthodes dites « de visée inférieure » utilisent des images qui renvoient à des images **samsariques** en vue **de *purifier*** notre puissant **attachement** envers ce genre de **perceptions**.

La phase de création possède également une « visée supérieure ». Le support et ce dont il est le support y étant présents comme le pur mandala de la déité etc., le processus de création permet d'atteindre le Corps d'émanation et le processus de dissolution, le Corps absolu. **De manière ultime**, cette phase constitue un modèle de perfectionnement (*rnam byang gi 'dra 'bag*) qui permet de ***perfectionner*** **les qualités du nirvana.**

Dans l'immédiat, ces deux phases sont des techniques extraordinaires pour poser les **bases** et faire **mûrir** ensuite la sagesse primordiale de la phase de perfection. **Une parfaite connaissance** de ces techniques permettra **d'actualiser** sans erreur ni déviance **la voie suprême.**

Progrès lors de la phase de perfection

Nous parlerons des progrès liés à la pratique des canaux et des souffles, des progrès liés à la voie de la passion, et des progrès généraux de la phase de perfection avec ses résultats.

Progrès liés à la pratique des canaux et des souffles

Défaites les nœuds des canaux subtils
à l'aide des profonds exercices yogiques.
Avec la rétention directe des souffles intermédiaires,
L'esprit-souffle se dissout de lui-même
et la conscience reste dans son état naturel ;
La présence ardente du *tummo* doit être stable à tout moment,
pendant et après la méditation.

Quand vous vous entraînez à la pratique qui utilise votre propre corps comme méthode, entre les sessions **défaites les nœuds des canaux subtils** en vous adonnant énergiquement aux **profonds exercices yogiques,** et ce en stricte conformité avec les instructions orales.

Avec le yoga secret du souffle de la grande sagesse, bloquez et **retenez directement** et sans discontinuité **les souffles intermédiaires** au niveau du nombril, de sorte que les souillures subtiles et grossières de **l'esprit-souffle se dissolvent d'elles-mêmes**, **laissant la conscience en son état naturel**. (209a) **À tout moment, pendant et entre les sessions**, il est important de **méditer sur la présence** claire et **brûlante du** ***tummo*** jusqu'à ce qu'elle devienne **stable**. Les méditants « intermittents », qui s'entraînent à visualiser le feu du *tummo* pendant la méditation mais pas dans la post méditation, n'arriveront pas à développer sa force.

Progrès liés à la voie de la passion

La goutte fond et se dissout dans le centre du cœur ;
S'appuyant sur cela, dans l'état illusoire dénué d'attachement,
Utilisez tous les phénomènes qui sont l'objet
des six consciences
Pour accroître la puissance naturelle du recueillement
conduisant à la grande félicité.

Lorsque vous vous engagez dans la voie de la messagère à l'aide d'une partenaire, et que, sous l'effet du feu de la passion de l'union sexuelle avec la moudra, **les gouttes** de l'esprit d'Éveil relatif se mettent à **fondre** et à couler, ne vous écartez jamais de la conscience éveillée-vacuité primordialement pure comme l'espace. Alors, [l'esprit d'Éveil] coulera par le canal central en passant par les différentes roues jusqu'au nombril et vous ferez l'expérience [des quatre joies l'une après l'autre], jusqu'à la dernière, la joie coémergente. Là, il vous faudra retenir [l'esprit d'Éveil], le faire remonter, le disperser et tout imprégner, avant de le **dissoudre** dans l'essence même de la sagesse immaculée, la grande goutte **au centre du cœur**. En pratiquant de la sorte, vous ne serez à aucun moment séparé de l'expérience où le corps et l'esprit sont unis dans la félicité-vacuité.

Appuyez-vous sur cette pratique en continuant à reconnaître la **nature illusoire** des choses, **sans attacher** la moindre importance à quoi que ce soit, dedans ou dehors. Alors, les **différents phénomènes** bons, mauvais ou neutres qui apparaissent en tant qu'**objets des six consciences renforceront** toujours plus **la puissance naturelle** de la pratique consistant à ne pas s'écarter de la nature même **du recueillement** qui possède le pouvoir infaillible de tout **conduire** à la grande félicité. (209b) Une fois que les concepts de samsara et de nirvana seront tous

devenus la sagesse de la grande félicité et rien d'autre, alors vous serez arrivé au terme de la voie des méthodes.

Progrès relatifs à la phase de perfection

En particulier, les perceptions trompeuses
et les propensions karmiques sont la base de la purification,
Et la force profonde du yoga adamantin
est l'agent purificateur.
Si vous apposez parfaitement les sceaux
et maintenez la méditation centrée en un point,
[Vous obtiendrez] le fruit de la purification :
la sagesse brillera de manière impartiale.

Il convient de connaître les aspects **particuliers** de la phase générale de perfection avec caractéristiques. **La base de purification** sur laquelle on agit **est** le corps physique fait de canaux, de souffles et de gouttes impurs, ainsi que l'ensemble des **perceptions trompeuses et des propensions karmiques** relatives aux éléments et aux sources de la perception. **L'agent purificateur est** l'extraordinaire voie des méthodes, le **yoga adamantin** qui unit le corps et les canaux au Corps, la parole et les souffles à la Parole, et l'esprit et les gouttes à l'Esprit. Comme un *moxa* appliquée sur le juste point, quand on maintient et qu'on **scelle correctement** le point crucial qui fait fusionner **la force profonde** et l'énergie, l'esprit ne peut plus s'en aller et s'habitue à **rester concentré en un point**. Grâce à cela, les souillures adventices sont purifiées et l'on obtient le **résultat de la purification** : le soleil des Corps et de **la sagesse brillera de manière impartiale** dans le ciel de l'essence du réel. C'est ainsi que la connaissance des points clés secrets permet de prévenir les erreurs sur la voie et de se libérer du dangereux abîme de la méditation stupide. Dans l'immédiat et à long terme, les progrès sont immenses.

Progrès sur la voie secrète de l'Ati

Nous verrons les progrès relatifs au *trekcheu* et au *teugal*.

Progrès sur la voie du *trekcheu*

Cette partie consiste en une brève présentation, une explication détaillée et une conclusion. (210a)

Brève présentation

Secrètement, appréhendez toutes les pensées discursives
des cinq poisons
Avec le point clé de la conscience éveillée et intégrez-les à la voie.

Quand on reste dans la vue de l'Ati ou Grande Perfection, la pureté primordiale du *trekcheu*, [que fait-on] **au niveau secret** de **toutes les pensées discursives** résultant **des cinq poisons** qui constituent la source des quatre-vingt-quatre mille émotions conflictuelles, bref de toutes les manifestations magiques que produit notre esprit ? Rien. Ne vous laissez pas emporter par elles, n'essayez pas d'appliquer des antidotes pour les éviter ou les transformer, ne faites rien. À l'aide de **l'instruction-clé de** la dissolution primordiale dans **la conscience éveillée** qui est leur véritable nature, **appréhendez-les** avant le troisième instant **et intégrez-les à la voie.**

Explication détaillée

L'attachement

Lorsque des pensées d'attachement
envers les [objets] désirables surgissent,
Ne les arrêtez pas et ne les poursuivez pas. Détendez-vous
dans la pure nudité de la conscience éveillée-vacuité.
De l'intérieur s'éveille alors une expérience méditative
de félicité sans attachement
Que l'on appelle la sagesse du discernement.

Lorsque surgissent en vous du **désir** ou des **pensées** d'attachement pour des formes attirantes qui se présentent à votre vue ou pour tout autre objet désirable tels que votre corps, vos richesses, vos amis, votre famille, votre entourage ou vos serviteurs, **ne les arrêtez pas** en les bloquant et **ne** les **poursuivez pas** en agissant. Ne faites rien. Regardez simplement la nature de votre esprit et vous verrez la **conscience éveillée-vacuité dans toute sa nudité**[98]. Détendez-vous en elle et **de l'intérieur s'éveillera une expérience méditative** incessante de félicité-vacuité, **libre** des souillures que provoque **l'attachement à la félicité. C'est** exactement cela **que l'on appelle la sagesse du discernement**, ne la cherchez pas ailleurs.

98 La conscience éveillée-vacuité est dénuée de tendances habituelles. PWR

L'aversion

Lorsque surgissent en vous un sentiment d'aversion
et des pensées de violence,
Ne les suivez pas, n'altérez rien. Restez détendu,
Lucide mais sans attachement, sans désir de les prolonger
et sans jugement.
C'est cela la sagesse semblable au miroir.

(210b) De la même manière, **lorsque** vos six consciences sont agressées par exemple par des êtres nuisibles, humains ou non humains, que votre esprit passe de **l'aversion** à la haine et qu'y **surgissent** soudain **des pensées de violence**, **ne les suivez pas**, car ce faisant vous accumuleriez du karma. En même temps, ne voyez pas ces pensées comme quelque chose de négatif. Reconnaissez votre nature véritable et quoiqu'il arrive, **n'altérez rien, restez détendu** dans l'état naturel. Les formes sont **claires** et incessantes, **mais** en essence il n'y a rien qui s'attache et **pas d'attachement**. **En l'absence** de tout **désir d'en prolonger l'expérience** ou de les poursuivre, en l'absence de tout **jugement**, ces pensées se manifestent comme les images se reflétant dans un cristal transparent. **C'est cela la sagesse semblable au miroir**.

L'ignorance

Lorsque les ténèbres de la confusion mentale vous enveloppent,
Préservez l'ainsité sans rejeter ni rechercher.
Dans la sphère en un seul point, se révèle la nudité
de l'état libre d'élaboration conceptuelle :
Voilà la sagesse de la dimension de l'essence du réel.

Quand le sommeil et l'indolence, par exemple, **vous plongent dans les ténèbres de la confusion mentale**, voilant l'intelligence nécessaire à l'écoute, à la réflexion et à la méditation, **préservez l'ainsité** de la conscience éveillée, qui n'a pas besoin de **rejeter** ou de **rechercher** les pensées considérées comme négatives ou positives. **Dans** la grande omniprésence (*khyab rdal*) de la **sphère en un seul point** (*rtse gcig gi klong*) **se révèle** alors la **nudité** resplendissante **de l'état** spontanément **libre de** toute **élaboration conceptuelle. C'est cela la sagesse de la dimension de l'essence du réel**.

L'orgueil

Quand enflent l'orgueil et les opinions arrogantes,
Sans les confirmer ni les infirmer, reconnaissez
[la nature même de] la croyance en un moi et demeurez en cela :
En l'absence de conceptualisation,
[tout] devient la grande égalité
Que l'on appelle la sagesse de l'égalité.

Si en votre for intérieur vous pensez : « je suis mieux que les autres, par ma lignée familiale, mes qualités, mes biens et le reste, je les surpasse. », et que, sous l'emprise de **l'orgueil,** votre esprit s'emplit **d'opinions arrogantes**, (211a) faites comme précédemment : **ne les confirmez pas** et **ne les infirmez pas.** Regardez simplement la nature même de **la croyance en un moi et restez** dans l'égalité. **En l'absence de conceptualisation,** tout **devient** l'unique sphère de **la grande égalité** entre vous et les autres. **On appelle** cela **la sagesse de l'égalité**.

La jalousie

Quand surgissent les tourments de la jalousie et de la rivalité,
Laissez-vous joyeusement aller dans cela même qui surgit ;
En l'absence de toute dualité, la conscience éveillée-vacuité
se parfait en tant qu'illusion.
Voilà la sagesse qui tout accomplit.

De même, lorsqu'à la vue des richesses d'autrui **les tourments de la jalousie et de la rivalité surgissent** en votre esprit, ne vous impliquez pas, **laissez-vous joyeusement aller** en regardant l'essence **de cela même qui surgit**. **En l'absence de toute dualité** concernant soi-même et les autres, **la conscience éveillée-vacuité se parfait en tant qu'illusion. Voilà la sagesse qui tout accomplit**.

Si vous savez agir ainsi, les pensées liées aux cinq poisons
Vous feront toutes progresser dans la reconnaissance
des cinq sagesses
Et comme un nœud de serpents,
les quatre-vingt-quatre mille formes de pensée
Se dissoudront toutes dans la grande sagesse.

Au début il est difficile d'identifier les pensées liées aux émotions négatives, au milieu il est difficile de les repousser et à la fin il est difficile d'en couper le flot. C'est pourquoi les sentinelles de l'attention et de la vigilance doivent toujours veiller. En effet, **si vous savez** les résoudre **ainsi**, comme nous venons de l'expliquer, dans la dimension de la grande dissolution naturelle, alors **toutes les pensées liées aux cinq poisons** qui se manifesteront – et c'est impossible qu'elles ne se manifestent pas – **vous feront progresser dans la reconnaissance des cinq sagesses**, sans que vous ayez besoin de les éviter ou de les transformer**. De plus, comme un nœud de serpents** se défait de lui-même sans qu'on n'ait à le démêler, **les quatre-vingt-quatre mille formes de pensées** afflictives – chiffre obtenu en additionnant les vingt et une-mille formes de pensée liées respectivement à l'attachement, à l'aversion, à l'ignorance et à ces trois réunies – (211b) **se dissoudront toutes** d'elles-mêmes **dans la grande sagesse primordiale.**

Dans le *Tantra de la Paix*, on lit :

> Ne les rejetez pas, reconnaissez leur nature :
> Elles sont la sagesse de la conscience éveillée spontanée.

Et dans le *[Tantra du] Collier de perles :*

> L'idée n'est pas de les dissoudre par l'effort
> Mais de rester dans la dissolution primordiale.

En général, si à l'instant même où une émotion négative surgit, on la regarde en face, elle se dissout et sa puissance créatrice reste parfaite (*rtsal rdzogs*). Il faut instaurer la production interdépendante en prenant l'émotion pour voie au premier instant, quand sa puissance créatrice est intacte, *avant* toute accumulation karmique, au moment même où elle surgit nûment en tant que sagesse vivante. Si cela ne se fait pas en présence de sa base, la sagesse, il ne sera pas possible d'intégrer [l'émotion] à la voie, de même que si nous n'avons pas de miroir pour le réfléchir, nous ne pouvons pas voir notre propre visage.

Intégrer à la voie chaque émotion qui surgit au moment précis où sa puissance créatrice est entière mais avant qu'elle n'ait pu créer du karma, la reconnaître pour ce qu'elle est – la sagesse primordiale – avant qu'une autre pensée n'interfère, c'est comme transformer le fer en or avec du mercure alchimique.

Conclusion sur les progrès du **trekcheu**

> **Pour résumer, quoi qu'il arrive**
> **– pensées discursives, émotions afflictives,**
> **Dieux, démons, souffrance, espoir,**
> **angoisse devant la maladie et la mort –,**
> **Ne vous laissez aller ni à l'attirance ni au rejet,**
> **restez dans l'essence et le goût unique.**
> **Si vous développez la puissance créatrice,**
> **Toutes ces choses seront une source de progrès.**

Résumons maintenant ce que nous venons d'expliquer. (212a) **Quoi qu'il arrive** et de quelque manière que les choses se présentent – qu'il s'agisse de **pensées discursives** relevant de l'esprit et des événements mentaux, d'émotions négatives provenant des cinq poisons, de la dévotion ou d'autres pensées positives liées aux visions des **dieux**, de la répulsion ou d'autres pensées négatives liées à des expériences désagréables telles que des visions **démoniaques** etc., qu'il s'agisse de sensations de **souffrance** physiques ou mentales, de l'**espoir** de guérison **face à la maladie et la mort** ou de la **peur** du pire, bref quoi qu'il arrive –, **ne vous laissez** jamais **aller** au moindre doute, à la moindre hésitation du genre « ceci **m'attire** », « cela, je le **rejette** ». Regardez **l'essence** même de la pensée **et** savourez **le goût unique** du positif et du négatif[99]. Utilisez **toutes** les pensées qui se présentent pour **développer la puissance créatrice** de la conscience éveillée et la rendre illimitée. Alors, les mouvements de pensée, loin d'être des obstacles source de défauts, vous feront **progresser** en renforçant toujours plus vos qualités.

On peut lire dans le *Soutra du Roi des recueillements* :

> Les pensées, la grande ignorance,
> Nous font tomber dans l'océan du samsara.
> Rester dans le recueillement libre de pensées,
> C'est la clarté non conceptuelle semblable à l'espace.

---

99 Intégrer les pensées à la voie, c'est accepter les mauvais signes comme des occasions positives. Intégrer les émotions à la voie, c'est les transformer en sagesse. Intégrer les dieux et les démons à la voie, c'est voir les obstacles comme des sources d'accomplissement. Intégrer la souffrance à la voie, c'est réaliser qu'elle est la grande félicité. Intégrer la maladie à la voie, c'est comprendre qu'elle est le Grand Sceau. Intégrer la mort à la voie, c'est l'introduction aux luminosités mère et enfant. Jokyab

Progrès sur la voie du *teugal*

Utilisez en particulier les yogas de l'obscurité
et de l'isolation sensorielle
Pour que les formes vides deviennent claires et stables.
En maintenant immobiles le souffle vital
et le féroce souffle inférieur,
Canalisez la fonte et la félicité,
Et, avec la technique de l'immuabilité, réunissez tout
dans le goût unique de la grande félicité suprême.

Les points clés généraux sont les mêmes quand on pratique le *teugal*, le yoga de la présence spontanée, (212b) mais pour progresser dans la perception des visions lumineuses, il faut **en particulier** s'exercer aux **yogas de l'obscurité**, d'abord dans une pièce propice au *teugal*, ensuite dans une chambre noire avec une porte et des ouvertures à trois niveaux, tout en appliquant les techniques qui permettent **l'isolation sensorielle** (*byed bcings*) des trois portes[100]. Si vous pratiquez de la sorte pendant au moins sept jours et jusqu'à vingt et un jours, par exemple, alors, de jour comme de nuit, les dix signes et **les** différentes **formes vides** des visions lumineuses se manifesteront de manière extrêmement **claire**, cesseront d'augmenter et de décroître **et deviendront stables**.

De temps en temps, combinez la récitation de vajra à la respiration du vase afin de **maintenir le souffle vital et le féroce souffle inférieur** (*srog dang rtsol ba'i rlung*) **immobiles** au centre des quatre roues en conjonction avec les signes et les visions (*rtags snang*). **Canalisez la fonte et la félicité** [de l'*ashé*] qui s'embrase et [du nectar] qui descend, **et avec la technique** du non-transfert et **de l'immuabilité** (*'pho med mi 'gyur ba'i thabs*) [101], **réunissez toutes** les expériences et réalisations de la félicité-luminosité (*bde gsal gyi nyams rtogs*) dans la non-dualité de l'omniprésent **goût unique de la grande félicité suprême**.

100 Les points clés de l'isolation sensorielle des trois portes consistent, pour le corps, à maintenir la posture en sept points, etc., pour la parole, à maintenir le silence ou la récitation du mantra de Vajrasattva, et pour l'esprit, à maintenir une attention soutenue, libre de toute activité mentale. Les enseignements précisent néanmoins que cela est très difficile. Jokyab

101 Quand l'indissociabilité de la félicité et de la vacuité, autrement dit le goût unique de toutes les perceptions, est réalisée, alors l'essence vitale ne quitte jamais (*'pho med*) le mandala de notre corps et la félicité devient immuable (*mi 'gyur*). PWR

Sont également réunis dans ces instructions tous les points clés relatifs à la Pratique en Six Parties (*sbyor ba yan lag drug*)[102] et à l'approche et l'accomplissement des Trois Vajras de la phase de perfection selon le glorieux *Kalachakra*, le roi de tous les tantras des Écoles Nouvelles du Mantra Secret. En effet, les yogas dans le noir en isolation sensorielle, avec leurs expériences et leurs signes, sont identiques à la vertu initiale – le retrait en soi et la concentration (*so sor sdud, bsam gtan*) –, et au yoga du Vajra du Corps. L'union des [deux] souffles, le vital et le puissant, est identique à la vertu médiane – la rétention du vital et du puissant (*srog rtsol 'dzin pa*) –, et au yoga du Vajra de la Parole. Enfin, la pratique qui rend la fonte-félicité immuable (213a) est identique à la vertu finale – l'attention et le recueillement (*rjes su dran dang ting nge 'dzin*) –, et au yoga du Vajra de l'Esprit.[103]

Conclusion qui résume ce que nous venons d'étudier

De plus, les instructions clés communes le disent :
Puisque tous les défauts proviennent de l'attachement au moi,
Déconstruisez l'amour de soi avec l'esprit d'Éveil relatif,
Et éradiquez-le avec l'absolu, la vue libre d'élaboration.
Faites de cette indissociable interdépendance des deux vérités
votre voie.

Les qualités sont le fruit de la mise en pratique.
Engendrez donc une compassion immensurable
envers l'infinité des êtres,
Cultivez une dévotion irrépressible à l'égard du glorieux maître,
Et persévérez dans l'accumulation
des mérites contaminés et immaculés.

En particulier, pour faire de la nature
consciente et vide de l'esprit votre voie,
Ne méditez pas mais ne soyez pas distrait un seul instant,

102 Il est dit, dans le texte racine du Kalachakra : Le retrait et la concentration,/ La vitalité-effort et la retention,/ L'attention et le recueillement/ Constituent la Pratique en Six Parties.

103 On trouvera une explicatioin détaillée sur le sujet dans le commentaire de Jokyab Rinpoché.

Et ne déviez pas en privilégiant tantôt les méthodes
tantôt la connaissance supérieure :
Renforcez les méthodes en cultivant la confiance intérieure
dans la vue de la connaissance supérieure,
Et renforcez la connaissance supérieure
en multipliant les actes positifs.

Si vous pratiquez ces deux aspects sans les opposer,
Vos qualités enfleront comme un lac [de montagne] en été,
Car tous les niveaux des terres et des voies, sans exception,
Sont accomplis par l'union des méthodes
et de la connaissance supérieure.

En **plus** de tout ce que nous venons de voir, **voici** la quintessence des profondes **instructions** qu'il importe d'appliquer à l'ensemble des yogas.

Aucun des défauts et problèmes existant dans le monde **ne vient** « des autres ». Leur unique source est **l'attachement au moi**. Il convient donc de **déconstruire cet amour de soi** en s'entraînant mentalement à l'échange avec autrui, et aux autres pratiques qui s'appuient sur **l'esprit d'Éveil relatif**, telles que l'amour et la compassion immensurables. Puis il faudra détruire entièrement la croyance au moi (*bdag lta*) dans la dimension du réel, jusqu'à en éliminer l'identité même, en appliquant l'esprit d'Éveil **absolu, la vue** de la profonde vacuité **dénuée de toute élaboration** dualiste qui déracine, ou éradique, le concept d'un moi différent des autres.

Pour ce qui est des phénomènes du samsara, du nirvana et de la voie, [sachez que] les **deux vérités**, relative et absolue, sont interdépendantes. Sans jamais les séparer, **faites de cette interdépendance votre voie** en les pratiquant de manière **indissociable**.

Gardez à l'esprit que **les qualités** présentes et futures **résultent** toutes **de la pratique** de l'enseignement et que la racine de toutes les pratiques du Grand Véhicule est la compassion. **Engendrez** constamment (213b) **une compassion** impartiale, **sans limites** ni restrictions, **envers** vos parents, les êtres des six classes, [dont le nombre est] aussi vaste que **l'espace**.

Reconnaissant en **votre glorieux maître** racine la personnification de l'union des [Trois] Joyaux et la source des bénédictions et des accomplissements, **cultivez à son égard une dévotion** puissante et **irrépressible**[104].

104 Tant qu'ils n'ont pas réalisé que leur maître est le Bouddha en personne, ceux qui veulent accomplir la bouddhéité doivent continuer à cultiver la dévotion. PWR

Accumulez avec une persévérance insatiable toujours plus de mérites, des plus infimes jusqu'aux plus vastes, depuis **les mérites contaminés** relevant des niveaux ordinaires jusqu'aux **vertus** de sagesse **immaculées** transcendant les niveaux mondains.

La pratique **extraordinaire** surpassant toutes les pratiques conceptuelles consiste à **prendre pour voie la nature même de votre esprit**, la **conscience éveillée-vacuité** entièrement nue. Pendant la méditation, entre les séances et dans l'action, **ne vous laissez pas distraire** ne serait-ce qu'**un seul instant** par les objets de perception extérieurs ; et à l'intérieur que votre esprit **ne « médite »** sur rien.

Ainsi, **ne déviez ni vers les** apparences par **un attachement** excessif **aux méthodes**, **ni vers** la vacuité par **un attachement** excessif à **la connaissance supérieure**. Au contraire, que **la confiance intérieure de la vue de la vacuité**, autrement dit la connaissance supérieure, **renforce les méthodes** inspirées par la grande compassion, telles que la générosité et les autres accumulations de mérites. (214a) **Et pour renforcer la connaissance supérieure** qui réalise correctement le mode d'être de la vacuité, **multipliez** jour après jour les méthodes extraordinaires telles que la compassion, la dévotion et les autres qualités déjà mentionnées, ainsi que toutes **les** autres sortes d'**actes positifs**.

Que disent les tantras ?

> L'union à la nature profonde, ce n'est ni les méthodes seules
> Ni la connaissance seule.
> Cette union, enseigne le Tathagata,
> est l'union des méthodes et de la connaissance supérieure.

Dans *La Lampe de la voie*, [le seigneur Atisha] dit :

> Les méthodes sans la connaissance supérieure
> Et la connaissance supérieure sans les méthodes
> Seront des entraves, précisent les enseignements,
> N'abandonnez donc ni l'une ni les autres.

Les méthodes ne doivent pas voiler la connaissance supérieure et la connaissance supérieure ne doit pas mépriser les méthodes. Il faut réunir **ces deux aspects sans les opposer** et les **intégrer à la voie. De cette manière**, les innombrables **qualités** de l'expérience et de la réalisation **enfleront** sans cesse, **comme un lac pendant la saison des pluies**. Ceux

qui **maintiennent l'union des méthodes et de la connaissance supérieure** parcourront facilement et **sans exception tous les niveaux des** dix **terres et des** cinq **voies** en les **accomplissant** à la perfection.

Citons *La Source des Instructions* :

> C'est par l'union de la connaissance transcendante
> et des méthodes
> Que s'accomplit l'Éveil parfait, (214b)
> Celui-là même où demeurent tous les bouddhas insurpassables.
> Tous les êtres adamantins qui maintiennent
> La parfaite et totale compréhension de cette indivisibilité
> Atteignent l'Éveil parfait.

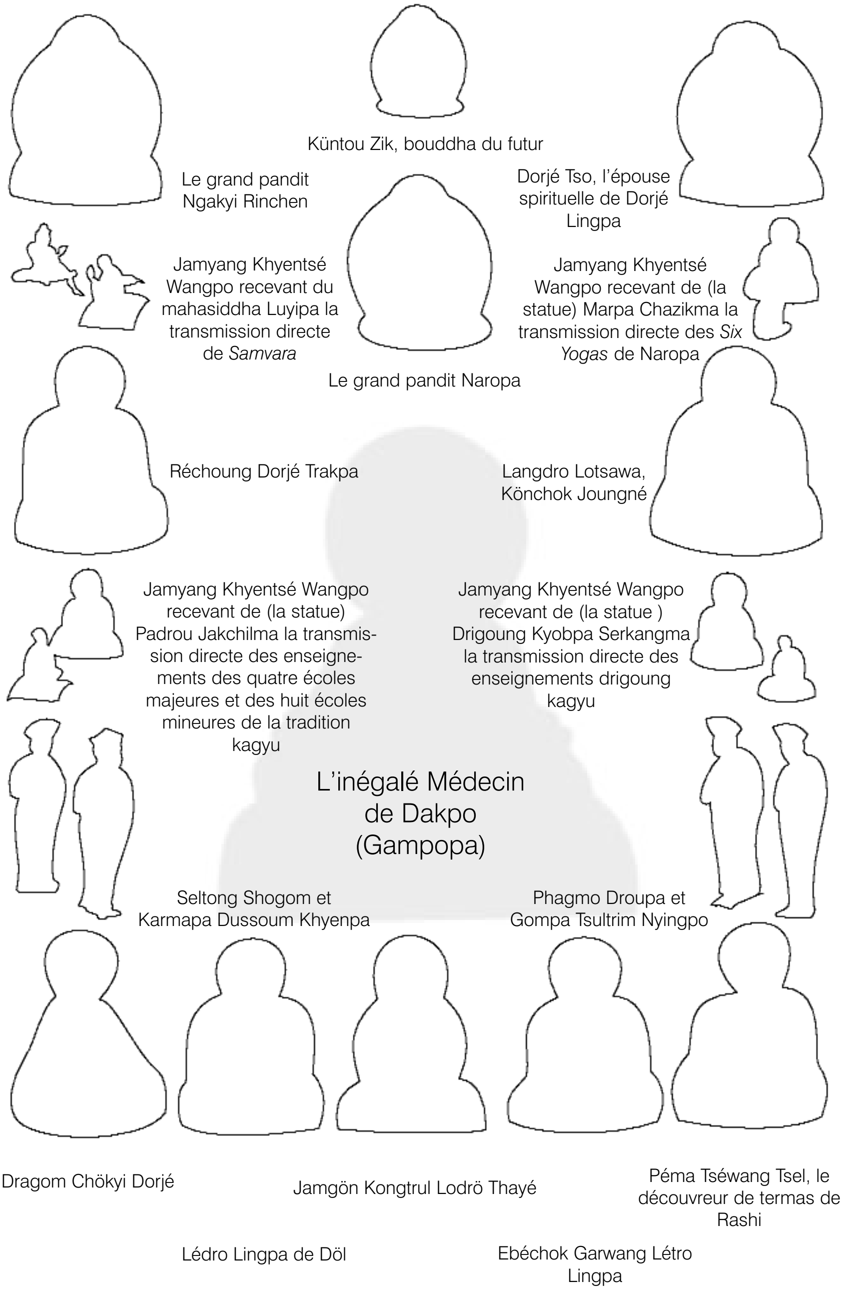
Le sens de toutes les différentes étapes du progrès spirituel est notamment résumé par le grand vidyadhara Garab Dorjé dans un passage de *La Lampe de l'expérience de la concentration* qui commence ainsi :

> Étudiez les profonds enseignements,
> présentez votre vue à un maître expérimenté
> Et comparez vos expériences avec des frères
> et sœurs spirituels qualifiés.
> Stimulez la diligence en pensant à l'impermanence et à la mort.
> Immergé dans la pensée de l'état naturel,
> Recourez aux méthodes de l'action secrète
> Et aux instructions sur les souffles et la félicité.
> Entraînez-vous à la compassion sans référence.
> Riche des instructions clés et de la connaissance transcendante,
> Entraînez-vous à maîtriser la puissance créatrice
> de la conscience éveillée
> en améliorant vos expériences méditatives.

Troisième Partie

Le Fruit

Gampopa, lignée kagyu
Les vies passées de l'omniscient Jamyang Khyentsé Wangpo.
2e thangka de droite.


Küntou Zik, bouddha du futur
Le grand pandit Ngakyi Rinchen
Dorjé Tso, l'épouse spirituelle de Dorjé Lingpa
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant du mahasiddha Luyipa la transmission directe de *Samvara*
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de (la statue) Marpa Chazikma la transmission directe des *Six Yogas* de Naropa
Le grand pandit Naropa
Réchoung Dorjé Trakpa
Langdro Lotsawa, Könchok Joungné
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de (la statue) Padrou Jakchilma la transmission directe des enseignements des quatre écoles majeures et des huit écoles mineures de la tradition kagyu
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de (la statue) Drigoung Kyobpa Serkangma la transmission directe des enseignements drigoung kagyu
L'inégalé Médecin de Dakpo (Gampopa)
Seltong Shogom et Karmapa Dussoum Khyenpa
Phagmo Droupa et Gompa Tsultrim Nyingpo
Dragom Chökyi Dorjé
Jamgön Kongtrul Lodrö Thayé
Péma Tséwang Tsel, le découvreur de termas de Rashi
Lédro Lingpa de Döl
Ebéchok Garwang Létro Lingpa

CHAPITRE 41

Explications sur le fruit ultime

Cette troisième partie se compose d'une brève présentation et d'une explication détaillée.

Brève présentation

Lorsque le fruit de la purification devient manifeste, …

La base de purification est la nature de bouddha présente en chacun de nous. Sur elle s'appuient les voiles adventices dont nous devons nous purifier. **La purification** consiste en la pratique correcte des deux étapes de la voie. Le **fruit** est la **manifestation** de la base telle qu'elle est.

Nous verrons ici comment se manifeste (215a) le grand mandala des Corps et de la Sagesse au-delà de tout ce qui serait à réaliser ou à abandonner.

La *Présentation détaillée du [Filet] d'illusions* définit le fruit par ces mots :

> Le yoga final, le grand yoga,
> Même lorsque la présence spontanée à été actualisée
> telle qu'elle est,
> N'est qu'une désignation conventionnelle
> et non pas une deuxième chose[105].
> C'est pourquoi on l'appelle [le fruit].

105 La base et le fruit n'ont jamais été, ne sont pas et ne seront jamais séparés. PWR

Quand le *Traité intérieur sur le sens certain* dit :

> On appelle fruit le fait de parvenir
> au terme de l'accomplissement,

le terme « fruit » désigne l'état atteint par le yogi quand il parvient au terme de l'accomplissement extraordinaire qu'il cherchait à atteindre.

Ce même texte présente les différents aspects du fruit de la manière suivante :

> Le fruit est identifié par ses cinq aspects
> – Corps, Parole, Esprit, Qualités et Activités –,
> Qui ont chacun, selon le contexte, cinq aspects.

Il dénombre ainsi vingt-cinq qualités du fruit, puisque chacun de ces cinq aspects se divise aussi en Corps, Parole, Esprit, Qualités et Activités.

Explication détaillée

Le Corps est le support des qualités extraordinaires de tous les bouddhas ; la Parole communique le sens du Dharma aux êtres à secourir ; l'Esprit, qui est soutenu [par le Corps], est l'immuable essence ; les Qualités [des trois portes] permettent de combler les besoins et les désirs [des êtres] ; et les Activités accomplissent le bien d'autrui. (215b)

Le Corps est le support des qualités extraordinaires de tous les bouddhas

> **… La perfection de notre propre bien,**
> **la paix, est le Corps absolu,**
> **Le bien d'autrui, dans la présence spontanée de l'union,**
> **est le Corps de jouissance,**
> **La conversion et les méthodes efficaces**
> **sont les divers Corps d'émanation,**
> **Leurs manifestations, différentes et distinctes,**
> **sont le Corps de l'Éveil manifeste,**
> **Et leur vacuité, goût unique au sein de la dimension absolue,**
> **est le Corps de vajra.**

L'essence, **la perfection de notre propre bien** au moyen du grand abandon et de la grande réalisation[106] – état où la sagesse primordiale de la conscience éveillée se dissout dans la dimension absolue et où toutes les proliférations mentales sont intimement **pacifiées – est le Corps absolu.**

Son expression naturelle, l'esprit de grande compassion – qui accomplit **le bien des autres dans la présence spontanée** sans jamais quitter le Corps absolu en se manifestant aux disciples purs, les bodhisattvas des dix terres, comme **l'union** des apparences et de la vacuité dotée des [trente-deux] marques et des [quatre-vingts] signes de la causalité extraordinaire –, est **le Corps de jouissance** parfait.

Les manifestations de ce pouvoir compatissant en tant que **méthodes efficaces** adaptées aux aspirations des êtres impurs des six classes à **convertir** sous la forme d'objets, d'individus ou d'autres émanations **diverses** et extraordinaires, **sont les Corps d'émanation**.

Du point de vue des apparences, les **manifestations différentes et distinctes** de ces trois Corps selon la fortune individuelle de chaque être à aider, (216a) les inconcevables qualités de la bouddhéité telles que l'omniscience, l'amour et la capacité que représentent les dix forces du Bouddha, les quatre intrépidités, les dix-huit qualités exclusives et les trente-sept auxiliaires de l'Éveil[107], etc., **sont le Corps de l'Éveil manifeste**.

Dans l'absolu, du point de vue de **leur vacuité**, même les deux corps formels ne sont ni distincts ni autonomes et sont dotés des deux puretés[108]. Le **goût unique** de l'inséparabilité des trois Corps **au sein de la dimension absolue** de la luminosité du réel sans mouvement ni changement **est l'**immuable **Corps de vajra.**

La Parole exprime le sens du Dharma aux êtres à secourir au moyen d'expressions symboliques

Une fois que l'on accède à ces cinq Corps,
les cinq Paroles expriment le sens [du Dharma].
Indicible, la Parole ultime du Corps absolu
est parfaitement pure.

106 L'état où tout ce qui est à abandonner a été abandonné et tout ce qui est à réaliser a été réalisé. PWR

107 Voir TPQ, Volume II, pp 266-268.

108 La pureté originelle et la pureté résultant de l'élimination des voiles.

Symbolique, la Parole du Corps de jouissance
se révèle au travers des Corps [de bouddha].
Verbale, la Parole du Corps d'émanation
possède les qualités de la voix de Brahma.
Intelligente, la Parole de l'Éveil manifeste
apparaît différemment à chacun ;
Sagesse primordiale, la Parole de Vajra
est la non-dualité des sons et de leur vacuité.

Une fois que l'on accède à ces cinq Corps, chacun d'eux **exprime le sens** [du Dharma] en communiquant avec son entourage par le biais d'une **Parole**.

La Parole ultime et sans naissance **du Corps absolu** (*chos sku skye med don gyi gsung*) est l'aspect de la sagesse primordiale du réel **parfaitement pure, indicible** et inexprimable. Elle est la base des pensées et des expressions verbales.

La Parole du Corps de jouissance révèle en symboles la sagesse ultime (*longs sku dgongs pa rda'i gsung*), de sorte qu'à la seule vue des **Corps** de bouddha l'assemblée des disciples comprend le sens, de la même manière qu'un miroir permet de voir les impuretés sur [notre visage] et de les laver.

La Parole verbale exprimée **par les Corps d'émanation** (*sprul sku brjod pa tshig gi gsung*) d'une voix riche des soixante **qualités de la voix de Brahma**, permet à chaque disciple de percevoir dans sa propre langue les mots qu'il a besoin d'entendre et de comprendre instantanément leur sens.

La Parole intelligente de l'Éveil manifeste (*mngon byang rig pa'i gsung*) est la sagesse qui sans énoncer un seul mot **apparaît différemment** selon leurs besoins et la langue qui leur convient à chacun des êtres des six classes, puisque ces êtres sont tous la sagesse claire et incessante de la conscience éveillée. (216b)

La Parole de Vajra (*rdo rje'i gsung*) est la **sagesse primordiale** qui communique le sens libre des deux extrêmes, puisque toutes les langues sont **la non-dualité des sons et de leur vacuité**.

Même si leurs modes d'expression et la compréhension qu'on en a sont différents, ces cinq Paroles ont une seule et même essence, la communication.

L'Esprit est l'immuable essence

Essence des [cinq] Corps, l'Esprit
est l'ensemble des cinq sagesses :
De Dimension du réel émerge Semblable au miroir,
Accomplissante et Discernante se réconcilient dans Égalité.

L'essence des cinq **Corps, l'Esprit, est l'ensemble des cinq sagesses** [que ces Corps] soutiennent.

Lorsque nous réalisons que notre véritable nature est libre de toute souillure adventice sans qu'il ne soit nécessaire d'éliminer quoi que ce soit, l'actualisation de la base en tant que base fondamentale ultime (*gzhi don gyi kun gzhi*) est la sagesse parfaitement non conceptuelle de la **dimension du réel.**

Puis de la transmutation de la base fondamentale ultime de l'union (*sbyor ba don gyi kun bzhi*) émerge l'état clairement conscient mais non conceptuel [qu'on appelle] la sagesse **semblable au miroir**. Cette sagesse est la base d'émanation des trois sagesses restantes : la transmutation des cinq portes [des sens] est la sagesse libre de toute entrave [qui tout] **accomplit** et œuvre au bien des êtres ; la transmutation de [la conscience] mentale est la sagesse du **discernement**, qui connaît tous les objets de connaissance des trois temps aussi clairement et distinctement que des pétales de lotus ; et la transmutation du mental émotionnel est la sagesse de **l'égalité** qui, en ne recherchant et en ne rejetant ni le bien ni le mal, **réconcilie** ces deux.

D'entre ces cinq sagesses, la sagesse de la vacuité de la dimension du réel est l'Esprit parfaitement non conceptuel du Corps absolu. La sagesse de l'égalité est l'Esprit égal et vaste du Corps de jouissance. La sagesse qui tout accomplit est l'Esprit du Corps d'émanation qui libère les êtres. (217a) La sagesse semblable au miroir est l'Esprit qui connaît clairement et en tous lieux l'Éveil parfaitement pur. La sagesse du discernement est l'indestructible Esprit de vajra.

Les Qualités permettent de combler les besoins et les désirs des êtres

Les champs purs, les palais inestimables,
Les rayons lumineux, les trônes et les parures
sont la perfection des qualités subsidiaires des Corps.

Les champs parfaitement **purs**, **les palais inestimables**, **les rayons de lumière** purs et brillants, **les trônes** sublimes **et les parures** aux multiples déploiements **sont la perfection des qualités subsidiaires des Corps**. Nous allons les voir plus en détail.

Le champ pur du Corps absolu est la dimension absolue entièrement et naturellement pure. Le champ pur du Corps de jouissance est la clarté naturelle de la lumineuse roue de la présence spontanée. Le champ pur du Corps d'émanation est l'immensurable trichiliocosme.

Le palais du Corps absolu est la dimension non conceptuelle du réel. Le palais du Corps de jouissance est l'ensemble des apparences spontanément présentes de la dimension absolue. Le palais du Corps d'émanation est, par nature, la précieuse sagesse.

Au plan du Corps absolu, les rayons lumineux sont ceux des cinq sagesses. Au plan du Corps de jouissance, ils sont le flamboiement des cinq couleurs, l'incandescence naturelle des sagesses. Au plan du Corps d'émanation, ils sont les six-cent-mille-milliards de rayons de lumière émanant de chacun des pores du Corps.

Le trône du Corps absolu est l'union de la vue. (217b) Le trône du Corps de jouissance est l'union de la connaissance transcendante. Le trône du Corps d'émanation est l'union de la compassion[109].

Le Corps absolu a pour parures les conventions verbales « sans naissance » et « parfaitement pur ». Le Corps de jouissance est orné des parures incessantes et naturellement lumineuses que sont les marques et les signes extraordinaires, que l'on classe en catégories extérieure, intérieure et secrète, chacune d'elles comptant trois aspects. On parle aussi des dix parures symboliques qui sont les marques du Corps de jouissance, à savoir, la couronne, les boucles d'oreille, le collier ras de cou, le collier cache-cœur, les brassards, les deux bracelets, les deux chevillières

109 Le trône du Corps absolu est l'union non duelle du sujet (la sagesse) et de l'objet (la vue). Le trône du Corps de jouissance est l'union de la connaissance (la vacuité) et des méthodes (l'éclat naturel de la grande félicité, la compassion). Le trône du Corps d'émanation est l'union non duelle de la compassion aimante et de la réalisation de la nature vide des êtres qui en sont l'objet. Jokyab

et le collier long[110]. Le Corps d'émanation est paré des trente-deux marques majeures et des quatre-vingts signes mineurs dits « communs », puisque les monarques universels possèdent des marques et des signes approchants.

Les Activités qui accomplissent le bien des autres

La pacification, l'accroissement, la maîtrise du pouvoir,
l'Activité courroucée et l'Activité spontanée
S'étendent sans interruption tant que s'étend l'espace,
Accomplissant naturellement, sans effort
et de manière appropriée le bien de tous les êtres
que l'espace contient.

L'Activité de **pacification** élimine les pensées discursives, les maladies, les forces négatives et les autres [souffrances] résultant du karma et des émotions afflictives. L'Activité **d'accroissement** augmente la durée de vie, les vertus, la gloire, les richesses et la réalisation manifeste de la sagesse de la conscience éveillée. L'Activité de **maîtrise du pouvoir** permet de maîtriser tout ce qui relève de l'esprit et des souffles subtils, c'est-à-dire tous les phénomènes du samsara et du nirvana. Les ennemis, les faiseurs d'obstacles et les esprits déviateurs que la pacification ne peut subjuguer sont subjugués par la furieuse compassion de l'**Activité courroucée**. (218a) La nature de l'esprit étant actualisée telle qu'elle est, l'**Activité spontanée** [se déploie] sans partialité ni limites depuis l'état libre des concepts d'acteur et d'action.

Ces Activités bénéfiques aux êtres à secourir sont constantes (*rtag*), omniprésentes (*khyab*) et spontanées (*lhun grub*). On les dit *constantes*, ou permanentes, car le samsara s'étend sans limites **tant que s'étend l'espace**, et les Activités des bouddhas se déploient **sans interruption** tant que le samsara n'est pas vide.

L'Ornement de la réalisation manifeste dit :

On considère que tant que le samsara existera
le flot des leurs Activités ne cessera jamais.

110 En tibétain : *dbu rgyan, snyan rgyan, mgur chu, do shal, dpung rgyan, phyag gdub gnyis, zhabs gdub gnyis, se mo do.*

En plus d'être constantes, elles dépassent les notions de direction ou de frontière. **Partout où s'étend l'espace**, les Activités éveillées sont *omniprésentes* dans la nature même (*khams*) **des êtres** à convertir.

Citons le *Traité du Continuum insurpassable* (I, 76) :

> C'est ainsi que les sages œuvrent parfaitement et sans entrave,
> De manière constante et spontanée,
> À l'accomplissement du bien des êtres
> Aussi nombreux que l'espace est vaste.[111]

Enfin, les Activités sont *spontanées*, car elles se produisent naturellement, de sorte que **le bien de chaque** être à secourir **s'accomplit** à la mesure de ses facultés, **sans effort,** sans erreur, en temps voulu **et de manière appropriée**.

Il est écrit dans *Les Trois Étapes* :

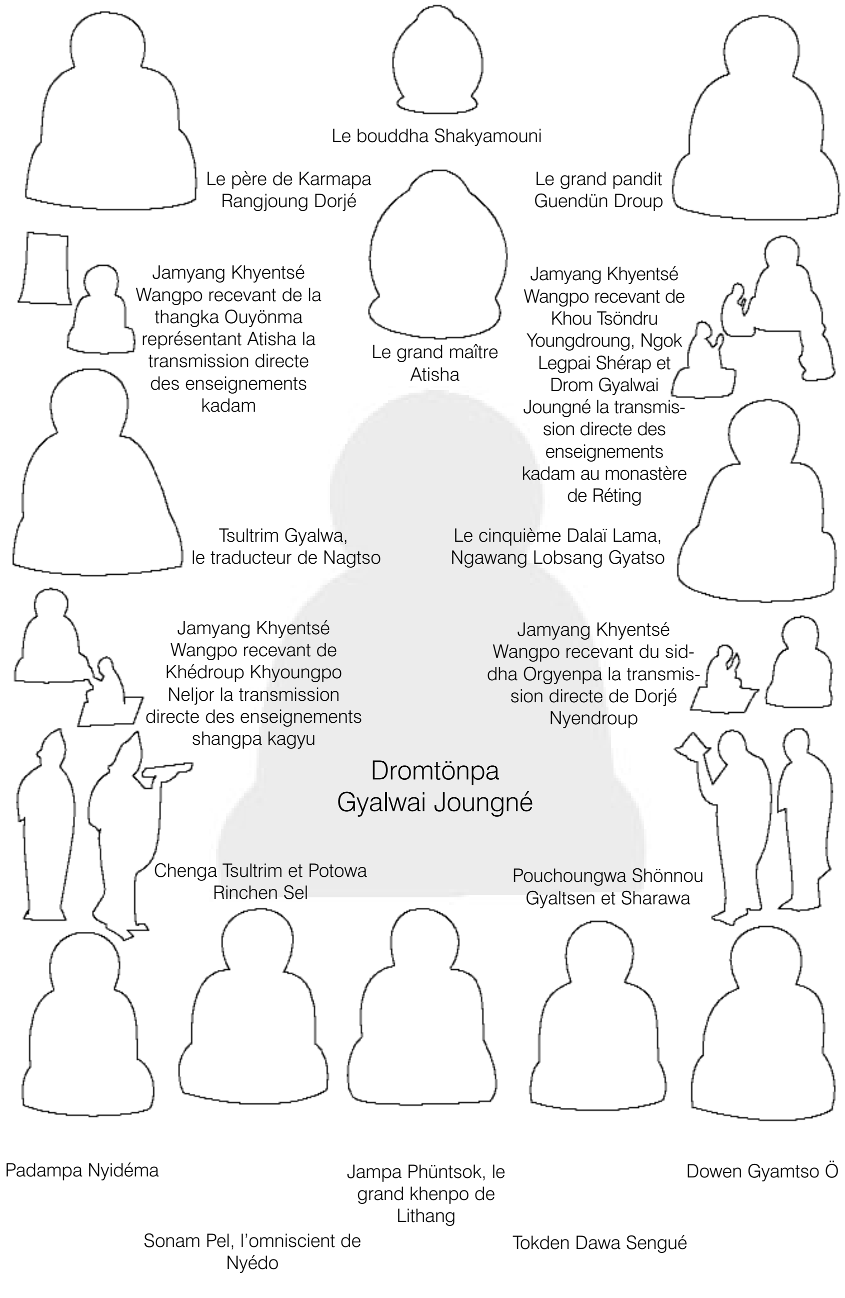
> Les qualités du fruit sont spontanées.
> Il est comme la Gemme qui exauce les souhaits. (218b)

111 D'après la traduction anglaise de John Canti (en cours).

Quatrième Partie

Conclusion

Dromtönpa, lignée kadam
Les vies passées de l'omniscient Jamyang Khyentsé Wangpo.
2e thangka de gauche.


Le bouddha Shakyamouni
Le père de Karmapa Rangjoung Dorjé
Le grand pandit Guendün Droup
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de la thangka Ouyönma représentant Atisha la transmission directe des enseignements kadam
Le grand maître Atisha
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de Khou Tsöndru Youngdroung, Ngok Legpai Shérap et Drom Gyalwai Joungné la transmission directe des enseignements kadam au monastère de Réting
Tsultrim Gyalwa, le traducteur de Nagtso
Le cinquième Dalaï Lama, Ngawang Lobsang Gyatso
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant de Khédroup Khyoungpo Neljor la transmission directe des enseignements shangpa kagyu
Jamyang Khyentsé Wangpo recevant du siddha Orgyenpa la transmission directe de Dorjé Nyendroup
Dromtönpa Gyalwai Joungné
Chenga Tsultrim et Potowa Rinchen Sel
Pouchoungwa Shönnou Gyaltsen et Sharawa
Padampa Nyidéma
Jampa Phüntsok, le grand khenpo de Lithang
Dowen Gyamtso Ö
Sonam Pel, l'omniscient de Nyédo
Tokden Dawa Sengué

CHAPITRE 42

Buts et liens relatifs à ces instructions, et conseils aux disciples

Buts et liens relatifs à ces instructions

Par cette voie qui relie à la base, vous vous affranchirez
des voiles adventices et de leurs imprégnations.
Le fruit deviendra manifeste et vous accomplirez rapidement
et à la perfection votre bien et celui des autres.

Nous venons d'expliquer de manière détaillée comment la base de purification – la nature de bouddha – est primordialement et naturellement présente dans le courant psychique de chaque être sensible, un peu comme un joyau recouvert de boue. **On se relie** à la base par **la voie**, au moyen des agents de purification que sont les yogas des deux étapes – ordinaire et extraordinaire –, lesquels agissent comme de l'eau et du savon. On élimine ainsi la boue des « apparences non existantes », autrement dit les **voiles adventices** grossiers nés de la perception dualiste des phénomènes. Lors de cette purification, l'on **s'affranchit** également des semences subtiles **et des imprégnations** karmiques. Le **fruit** de cette purification est **l'actualisation** de toutes les qualités présentes dans la base. Comme dans la métaphore où tout ce que nous désirons jaillit sans effort de la Gemme des Souhaits quand elle a été débarrassée de ses souillures, **vous accomplirez rapidement**, sans effort **et à la perfection, votre bien et de celui des autres.**

Du fait de la présence de la chose à montrer et de ce qui sert à la montrer, le but et le but ultime sont établis de manière indirecte.

Définition

Il existe des liens de dépendance mutuelle entre le but, le but ultime, la chose à montrer et ce qui sert à la montrer. En ce qui concerne l'accomplissement du fruit ultime, ces quatre éléments sont connectés par une relation de causalité indispensable, [en l'absence de celui-ci, celui-là ne peut se produire]. (219a)

Catégories

Que dit la *Goutte essentielle* ?

> Les quatre aspects des causes et des conditions sont
> L'expression, la relation, le but et le but ultime.

Il y a donc : le sujet à exprimer (*brjod bya*), ce qui l'exprime (*rjod byed*), le but (*dgos pa*) et le but ultime (*nying dgos*).

Si nous abordons ces quatre aspects sous l'angle de la voie de libération, le substrat de purification qui est la nature de bouddha dont nous avons parlé plus haut, autrement dit notre continuum mental fondamental, est le sujet à exprimer. Ce qui permet de le purifier, ce sont les étapes de la voie qui utilisent des expressions symboliques. La voie est ainsi la condition qui permet d'exprimer et de définir [notre nature de bouddha]. Le but recherché est une compréhension générale du sens des enseignements par l'écoute et la réflexion. Le but ultime est d'actualiser les accomplissements ordinaires et suprême en méditant sur le sens que l'on a compris.

Si nous abordons ces quatre aspects sous l'angle de la voie des méthodes, le sujet est la sagesse conaturelle primordialement et continuellement présente en nous. Les mots qui l'évoquent sont les instructions pratiques et les livres qui permettent de la réaliser. Le but est de faire naître en notre continuum mental la sagesse particulière de la grande félicité en acquérant une expérience authentique des explications reçues.

Le but ultime est de nous familiariser avec cette expérience authentique jusqu'à rendre manifeste l'extraordinaire et immuable sagesse primordiale de la grande félicité.

Les liens entre ces quatre aspects sont les suivants : le sujet et l'explication sont liés par la relation entre la chose à connaître et ce qui la connaît ; (219b) l'explication et le but sont liés à la manière d'une méthode et de son résultat ; le but et le but ultime sont liés par une relation de production causale (« ceci produit cela ») ; et le but ultime et le sujet sont liés parce qu'ils sont identiques.

Conseils aux disciples à qui ces instructions ont été confiées

Nous parlerons d'abord des conseils sur l'immense profondeur de ces instructions, et ensuite des prières d'aspiration formées lorsque l'Œuvre fut confiée aux disciples.

Conseils sur l'immense profondeur de ces instructions

(t25b) Essence des véhicules causaux et résultants, et avant tout quintessence particulière de l'ultime sagesse des trois tantras intérieurs, cette voie, *L'Essence de la sagesse primordiale*, s'accorde avec toutes les voies mais les dépasse toutes, car elle extrait leur essence et rend le fruit visible, comme par une illusion d'optique.

La voir [sous forme de livre] attire de puissantes et splendides bénédictions. L'étudier fait naturellement jaillir de l'intérieur la compréhension, l'expérience et la réalisation. La pratiquer sans distraction pendant six mois fait se lever dans l'esprit la sagesse primordiale des trois vajras.

Dans l'absolu, Kuntuzangpo, Vajrasattva et [moi,] Né du Lotus, ne faisons qu'un. Indissociables, spontanément présents et parfaits, nous sommes la base de manifestation de l'infinité des tantras, leur sens essentiel et leurs instructions orales.

Mais pour guider ceux qu'il me revient de secourir sur la Terre des Jambosiers, j'apparais de multiples manières, notamment par miracle

au lac Dhanakosha et en naissant d'une matrice, et sous une multitude de formes qui déploient en tous lieux de prodigieux actes héroïques.

Le Seigneur de Longue Vie, à Maratika, et le Glorieux Grand Hérouka, à Yangléshöd, m'ont transmis, dans le son naturel de la dimension absolue, cette exclusive quintessence de toutes les instructions essentielles.

Même si les huit détenteurs de l'Éveil dont Garab Dorjé et Shri Singha, ainsi que tous les autres êtres extraordinairement accomplis de qui j'ai reçu ces *Étapes de la voie*, se réunissaient en grande conférence pour comparer leurs expériences et leur réalisation, ils n'auraient rien à ajouter.

J'ai condensé ici le sens infaillible des [trois] pratiques – celles du Maître, de la Grande Perfection et du Grand Compatissant –, ainsi que le sens des Huit Sadhanas et de l'infinité des enseignements profonds et vastes qu'il est possible de trouver en Oddiyana, en Inde, au Tibet et ailleurs.

Bref, en dehors de cette Œuvre, vous ne trouverez pas d'instructions à ce point concises, exhaustives, faciles à comprendre et à pratiquer. Nul besoin de faire appel à d'autres textes, car elle recouvre entièrement les voies des êtres aux facultés moindres, moyennes et supérieures.

Pourquoi ? Parce que ce Tantra est la résonance naturelle du réel, l'indestructible essence du cœur de Padmasambhava, dimension absolue de la luminosité quintessentielle.

Cette voie parcourue par les bouddhas des trois temps, ...

Cette Œuvre traitant des instructions de la transmission orale relative aux *Étapes de la voie* et dont nous venons de terminer le commentaire textuel a la particularité d'être comme une immense ambroisie. **Essence** intime de l'infinité des traditions tant du **Véhicule causal** de la [Prajna]paramita que de l'Adamantin Véhicule **résultant** des Mantras Secrets, elle réunit **en particulier** la **quintessence de l'ultime sagesse des trois tantras intérieurs** – les tantras ou *Mahayoga*, les commentaires ésotériques ou *Anuyoga* et les instructions essentielles ou *Atiyoga*.

La manière dont sont exposés [les différents sujets] **s'accorde avec l'ensemble** des approches bouddhistes – soutras et mantras –, **mais les dépasse toutes** par la profondeur du sens et par son caractère aussi concis qu'exhaustif. **Cette** profonde **voie** des étapes **de *L'Essence de la sagesse primordiale*,** (220a) **distille** à elle seule les points essentiels des

différents niveaux de tous les véhicules, sans en omettre aucun. **Comme une illusion d'optique**, elle est une **méthode** insurpassable qui permet d'**actualiser** facilement et rapidement le **fruit** de la bouddhéité.

Le simple fait pour nous, êtres fortunés, de **voir** cette œuvre aux qualités exceptionnelles **attire** forcément vers nous **la puissance et la** majestueuse **splendeur des bénédictions. Écouter** notre maître en expliquer les mots suffit pour que **nous comprenions le sens** général. Y **réfléchir**, au moyen d'une analyse conceptuelle, puis avec discernement, **fait naturellement jaillir de la sphère absolue** la sagesse **de l'expérience** méditative **et de la réalisation.**

N'en doutez pas, celui ou celle qui **méditera** de manière parfaitement concentrée sur le sens [de l'Œuvre] **pendant six mois en abandonnant** toute forme de **distraction** verra **naturellement poindre la** grande **sagesse des trois vajras** indestructibles**.**

Vous vous demandez peut-être quelle est la nature de cet enseignement aux qualités si exceptionnelles. **Kuntuzangpo** – le Corps absolu primordialement pur –, **Vajrasattva** – le Corps de jouissance spontanément accompli – et **Né du Lotus** – le Corps d'émanation qui est leur union – **ne sont** ni différents ni **distincts dans** la dimension **absolue**. Dans la dimension de l'essence du réel, **ils ont une seule** saveur, celle de la **perfection spontanée**. Voilà pourquoi**,** comme le proclame le *Tantra de Hevajra* :

> Je suis l'enseignant et l'enseignement,
> Je suis l'assemblée de mes propres auditeurs,
> Je suis le bouddha qui enseigne au monde
>   et l'accomplissement recherché,
> Je suis le monde et l'au-delà du monde,

[Padmasambhava dit ici :] « **Base d'émanation universelle de l'infinité des tantras, je suis celui qui expose les tantras** ; je suis le commentaire qui transmet le **sens essentiel** profond et secret de leurs enseignements ; (220b) je suis la mise en pratique des profonds points cruciaux de ces deux et la distillation **des instructions**. Et pourtant, aucune caractéristique propre ne peut m'être attribuée, car **je suis** la manifestation spontanée du seul Corps absolu, **même si, pour guider** vers la libération **les disciples** de ce champ pur nommé **Terre des Jambosiers** où sont apparus les bouddhas de l'ère Fortunée, **j'ai montré des manifestations**

diverses et indéterminées en **apparaissant** notamment **par miracle** au centre d'un merveilleux lotus surgi du **Lac Dhanakosha,** dans l'ouest du pays d'Orgyen, ou **en prenant** une **naissance** humaine comme le fils d'une des grandes familles de la région d'Oddiyana.

À cette époque, pour ne citer que certains de mes hauts faits, **j'ai montré en tous lieux les** cent onze **actes prodigieux**, et dans la grotte de bon augure de **Maratika** située dans l'est de la Noble Terre, j'ai accompli la pratique de longévité avec la moudra Mandara jusqu'à atteindre le niveau de détenteur de la vie immortelle. Alors, apparaissant en personne devant moi, **le** bhagavan **Seigneur de la Vie Immortelle** m'a octroyé le pouvoir de rester dans un Corps de vajra sans mourir ni naître jusqu'à la fin du kalpa et m'a transmis un nombre incalculable de tantras et d'instructions.

À Yangléshöd, au Népal, dans la bienheureuse forêt (221a) de la Bodhi sacrée, lorsque je pratiquais l'accomplissement suprême du Grand Sceau avec le yoga de Yangdak sous sa forme simple, le **Grand Glorieux Hérouka** en Corps de sagesse **m'a** personnellement **confié dans** l'adamantin **son naturel de la dimension absolue**, à moi Padmasambhava, **les points essentiels** d'une infinité **de** tantras et d'**instructions**. L'extrait **quintessentiel** de tout cela est exposé dans ces profondes *Étapes de la Voie*, **et en elles seules**.

Si Garab [**Dorjé**], Corps d'émanation extraordinaire, **Shri Singha** qui possède le Corps de sagesse et les six autres grands **détenteurs** adamantins **de l'Éveil** qui ont atteint la sagesse des neuf sphères et le niveau des huit sublimes et glorieux [héroukas], **ainsi que les nombreux autres mahasiddhas** établis sur les terres, [bref, si tous ceux] auprès de **qui j'ai** semblé **recevoir les** inconcevables ***Étapes de la voie*** communes et spéciales **devaient se réunir** pour parler de l'enseignement sublime et **comparer** leur confiance dans la compréhension, la profondeur de **leur expérience** méditative **et** l'étendue **de leur réalisation** de la vue, sachez que la conclusion décisive à laquelle ils parviendraient concernant les points cruciaux **ne serait en rien supérieure** au contenu de ce manuel d'instructions.

Vous avez **ici**, dans cette voie extraordinaire, unique et **sans erreur**, le **condensé du sens** profond **de l'infinité des enseignements profonds et vastes** exposés dans les régions centrales et frontalières de la Terre des Jambosiers, telles qu'**Oddiyana**, la grande source secrète à l'ouest de la Noble Terre ; l'**Inde**, la terre de naissance du Bouddha au Sud ; **le Tibet**,

le champ de conversion du Grand Compatissant au Nord ; **et les autres** régions mineures comme le Sri Lanka et Dravira.

Ces enseignements contiennent la quintessence des **trois** voies profondes capables de conduire tout être fortuné à la bouddhéité en une seule vie. En effet, y sont distillés les conseils profonds relatifs à l'infinité des sadhanas majeures et mineures pour accomplir le **Précieux Maître** ; aux tantras **de la Grande Perfection** dans les aspects père, mère et les deux réunis ; et aux innombrables pratiques de création et de perfection des [déités] paisibles et courroucés [relevant du] **Grand Compatissant**. S'y trouvent également les méthodes pour accomplir **les Huit** grandes **Sadhanas** [du Mahayoga avec toutes les déités] en un seul mandala ou avec chaque [déité] dans son propre mandala.

Bref, en dehors de cette Œuvre, vous ne trouverez pas de traité à ce point **concis** qui **explique** tous ces sujets en distillant de manière aussi **exhaustive** les points essentiels. **Facile à comprendre**, car les instructions y sont clairement exposées et non pas enfermées dans des nœuds adamantins, elle est d'une longueur parfaite et d'un **usage quotidien** agréable. La vue, la méditation, l'action et leurs aspects complémentaires y sont entièrement exposés, de sorte que vous n'aurez **pas besoin de faire appel à d'autres** [textes]. Les **voies** propres à chacun des Véhicules – le Véhicule des Auditeurs pour les **êtres aux facultés moindres**, le Véhicule des Bodhisattvas pour les êtres aux facultés **moyennes** et le Véhicule de Diamant pour les êtres aux facultés **supérieures** – y sont **entièrement contenues.** On aurait beau chercher, **il n'existe pas d'autres instructions** qui soient supérieures à cette quintessence ultime des Trois Corbeilles et des neuf véhicules. » (222a)

[Padmasambhava] dévoile ici la véritable nature de ces instructions précieuses et profondes. Il explique **pourquoi** cette Parole adamantine – reine spontanée **des tantras** de l'adamantine résonance naturelle du réel**, quintessence de l'indestructible** *nada* surgie de la **dimension** naturellement **lumineuse des cinq** sagesses **qui sont** la très secrète **essence de son cœur** – est **la voie** royale **que tous les bouddhas** maîtres des dix puissances ont **emprunté** dans le **passé**, **empruntent** dans le **présent et emprunteront** dans les temps **à venir**.

Prières d'aspiration formées par [Padmasambhava] lorsque l'Œuvre fut confiée aux disciples.

… je la confie à mes disciples méritants, fortunés et qualifiés ici rassemblés : je la confie au roi et à ses fils qui sont les dignes réceptacles de mes instructions, à Bairotsana dont la réalisation n'a d'égale que la mienne et à [Yéshé Tsogyal], la compagne spirituelle qui me sert à la perfection.

Ne laissez pas cette voie s'éteindre ; préservez-la au plus profond de votre cœur. Appuyez-vous sur cette voie, entrez-y, pratiquez-la, expliquez-la ! Grâce à elle, puissent mes innombrables disciples accomplir en une seule vie l'essence de la sagesse primordiale !

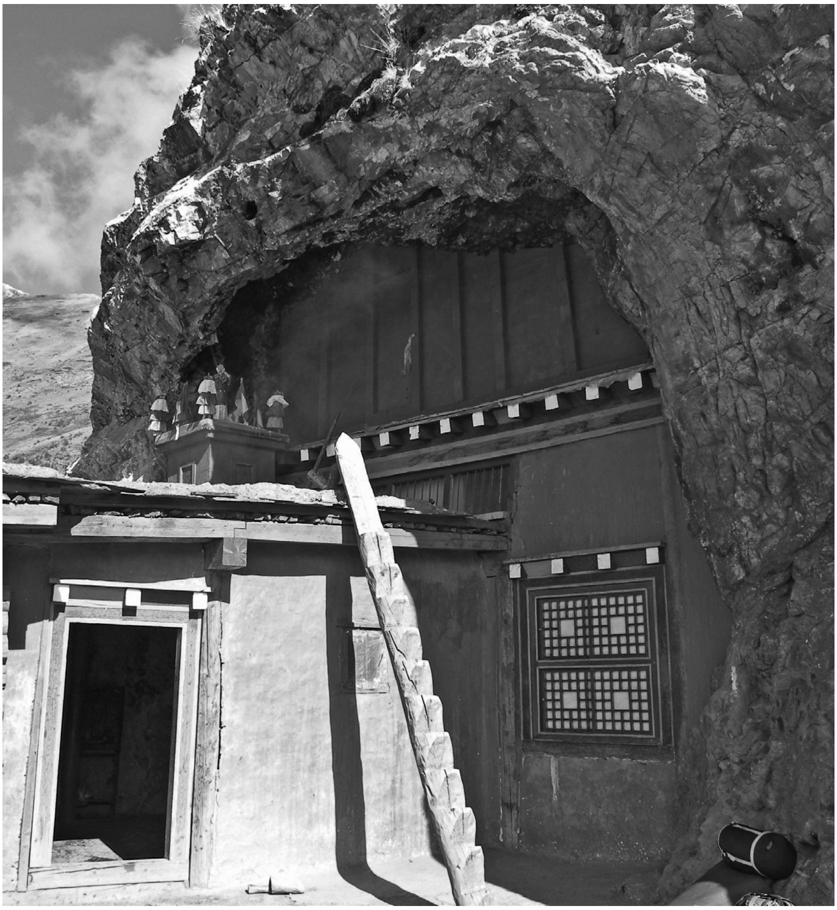
Du fait de la réactivation de leur karma passé et de la pureté de leurs prières de souhaits, le **père – le** puissant **roi** bouddhiste Jamgön Trisong Detsen – **et ses fils**, les princes, étaient **des réceptacles dignes** de recevoir l'ambroisie **de ces** profondes **instructions** cruciales. **Bairotsana**, le traducteur incarné qui avait [lui aussi] reçu du grand abbé Shri Singha la vue et la réalisation ultimes de la Grande Perfection, possédait **une réalisation égale à** celle de [Padmasambhava d']Orgyen. **La compagne spirituelle**, Tsogyalma, dakini de sagesse et reine de l'Espace, **servait** le Maître **à la perfection** par le corps, la parole et l'esprit en (222b) l'honorant des trois manières[112] avec une immense dévotion. Padmasambhava **confia** donc directement ces instructions **aux disciples** trois fois mûrs **qui l'entouraient** : le roi et ses fils qui étaient de purs réceptacles, le grand traducteur Bairotsana qui était extraordinairement fortuné, et Yéshé Tsogyal qui possédait les qualités d'authenticité stipulées dans les tantras et les transmissions. Indirectement, il les confia **à tous** les disciples **réceptifs, fortunés et authentiques** des temps futurs qui seraient dotés de la capacité de les comprendre.

En remettant entre leurs mains cet enseignement profond, [Padmasambhava] insiste sur les engagements à respecter et encourage ses disciples à **ne pas le laisser se perdre** par indifférence. Il leur demande de le protéger comme leur précieuse force vitale et comme la fragile prunelle de leurs yeux ; de le **garder au plus profond de leur cœur** en y pensant constamment, sans jamais l'oublier.

112 Par des offrandes matérielles, en le servant et en pratiquant ses instructions.

Ce n'est pas tout. Il les encourage à le coucher par écrit, à l'étudier à de nombreuses reprises, à **pratiquer la voie** qu'il expose, à **expliquer** clairement sa nature à d'autres et à tout faire pour accomplir effectivement l'expérience du sens qu'il véhicule.

Il forme alors le souhait que **l'infinité de ses disciples** présents et futurs, qui se connectent ou se connecteront directement ou indirectement – par la vue, l'écoute, la pensée ou le contact – aux merveilleuses instructions pleines de sens dont il vient de chanter les louanges, **atteignent** tous, sans exception et sans attendre des vies futures, mais **dès cette vie**, (223a) le fruit de la bouddhéité primordiale et spontanée, **l'essence de la sagesse primordiale**. Sa Parole de vajra étant à jamais infaillible, on peut être absolument certain qu'il en sera ainsi.



Grotte des Cristaux Naturels près de Dridza Salmo Gang

CHAPITRE 43

Conclusion de l'Œuvre

Ici, après avoir expliqué les mots qui concluent cette Œuvre de manière authentique, nous évoquerons sa propagation ancienne et récente.

Les mots qui concluent cette Œuvre de manière authentique

Après avoir révélé ainsi le trésor secret de l'essence de son Esprit, Padmasambhava enseigna d'une voix aussi mélodieuse que celle de Brahma en déployant une infinité de prodiges dans une infinité de configurations. Son Corps, sa Parole et son Esprit restent à jamais les sublimes parures de Gandavyuha, le champ pur de la présence spontanée.

Une fois que le Précieux Maître, incarnation du filet magique du triple secret de tous les bouddhas des trois temps, **eut ainsi révélé le trésor** de la grande sagesse **secrète**, quint**essence de sa** réalisation **spirituelle**, il prononça de **sa voix mélodieuse aux soixante qualités cet enseignement** qui distille les instructions les plus profondes des soutras et des mantras. Tous furent emplis d'un immense bonheur et laissèrent exploser leur joie. **Déployant une profusion de prodiges** merveilleux et extraordinaires, le Maître dévoila à ses disciples, selon leurs facultés, **l'infinie variété** de ses vies de libération. La réalisation des disciples étant devenue identique à celle du Maître, tout s'est transmué en l'incessante roue du **Corps**, de la **Parole** et de **l'Esprit**

du Maître, **les sublimes parures de** (223b) **Gandavyuha, le champ pur spontanément présent** dans le quatrième temps au-delà de tout mouvement ou changement.

Samaya !

Ce mot, qui véhicule de nombreux sens, sert ici à marquer cette Œuvre extrêmement profonde du sceau du secret à l'encontre des êtres qui seraient inaptes à la voir, et du sceau de la promesse sacrée quant au caractère immuable des paroles adamantines [qu'elle renferme].

Propagation ancienne et récente de l'Œuvre ainsi achevée

Nous verrons ici comment les disciples fortunés du passé ont préservé ces enseignements et comment ceux-ci furent cachés en tant que Trésor pour le bien des êtres à venir.

Comment les disciples fortunés du passé ont préservé ces enseignements

Nous verrons comment les enseignements furent rassemblés, comment ils aideront les êtres et comment ils furent mis en pratique.

Comment les enseignements furent rassemblés

> **Moi, Tsogyal, grâce à ma mémoire infaillible, j'ai retenu ces enseignements tels qu'ils furent prononcés, puis je les ai intégrés par la réflexion et la méditation. Plus tard, j'ai comparé ma compréhension avec celle du roi, des princes et du grand traducteur Bairotsana, avant de transcrire l'Œuvre dans l'écriture secrète des dakinis, sans rien ajouter ou retrancher ni aux mots ni au sens. Chacun de nous en a préservé [une copie] dans le reliquaire qu'il portait suspendu à son cou.**

Yéshé Tsogyal, grâce à sa **mémoire infaillible, enregistra** dans son cœur toutes les paroles de vajra **prononcées** à cette occasion. **Elle les intégra ensuite** dans son esprit **par la réflexion et la méditation**. De plus, elle **compara sa compréhension à celle du roi, des princes et du grand traducteur Bairotsana**, qui avaient écouté l'enseignement

en même temps qu'elle, afin de vérifier qu'elle n'avait **rien ajouté ou retranché ni aux mots ni au sens**. Pour finir, **elle transcrivit l'Œuvre dans l'écriture** codée **des dakinis** et [les disciples prédestinés] **en portèrent** continuellement une copie à même leur corps pour **préserver** le lien sacré. (224a)

Comment ils aideront les êtres

Un jour, sans concertation mais animés de la même intention, le roi, Bairotsana et moi-même nous sommes réunis aux pieds du Précieux Maître. En nous prosternant de tout notre long à de nombreuses reprises, nous lui avons adressé cette supplique :

« Ema ! Précieux Maître inséparable de tous les bouddhas, vous êtes le seigneur du mandala. Ô détenteur de toutes [les familles de bouddha], dans les cent mille régions de la Terre des Jambosiers et surtout ici au Tibet, vous déployez avec une bonté supérieure encore à celle des bouddhas des actes inconcevables.

En particulier, le visage rayonnant de joie, vous avez, d'une voix adamantine, transmis ces enseignements [au roi, à Bairotsana et à moi-même, qui sommes] vos disciples méritants, fortunés et authentiques.

Cette Œuvre, qui distille les points essentiels de centaines de milliers d'instructions profondes et vastes, et recouvre les suprêmes voies causales et résultantes, cette quintessence encore jamais vue et qui n'adviendra que difficilement dans le futur, vous l'avez imprimée dans nos cœurs.

Cette quintessence secrète de l'esprit et de la réalisation de tous les bouddhas des [dix] directions et des [quatre] temps doit-elle être propagée maintenant ou cachée en tant que Trésor ? Comment fera-t-elle le bien des êtres et des disciples ? Grand Maître omniscient dans les trois temps, veuillez nous le dire ! »

[Le Maître] entra pendant un instant dans le recueillement de l'immuable sagesse ultime. Quand il en ressortit, il prononça ces paroles :

« Écoutez bien, mes dignes disciples ici rassemblés.

Je suis Né du Lotus, condition naturelle de la conscience éveillée primordialement libre d'égarement, absolue perfection du protecteur primordial Kuntuzangpo. De là, dans le champ pur de la libération totale, en corps doté des cinq lumières, j'agis librement dans la grande jouissance éternelle du non temps au-delà des

trois temps, apparaissant, selon les êtres à convertir, comme un moine sans passion, un monarque universel ou sous une autre de mes formes, qui sont inconcevables.

Dans cet univers de souffrance qu'on nomme Terre des Jambosiers, à la fin de la période de prolifération des cinq dégénérescences, alors que les émotions négatives sont puissantes, que les antidotes sont faibles et qu'il est difficile de secourir les êtres avec les véhicules fondés sur l'effort, je suis apparu sur l'Île des Lotus de Dhanakosha sous la forme de différents Corps d'émanation spontanée tels que l'immortel Détenteur de Vajra Né au Lac, mais aussi par naissance magique, comme la foudre qui tombe, et ainsi de suite. (t27b)

Pour subjuguer les hordes malveillantes impossibles à dompter par les moyens paisibles, je suis Puissance du Vajra Courroucé. Résonance des cinq *houng* de la sagesse primordiale, je suis le suprême Vidyadhara en chef des dakinis.

Dans le pays d'Oddiyana et en l'Inde, j'ai feint d'entrer progressivement dans la voie sous la forme du bhikshu Padmasambhava. Mes noms et modes de vie dépassent l'entendement !

Pour intimider les êtres difficiles à dompter et cibler les esprits élémentaux fauteurs d'obstacles, je me suis manifesté de manière extraordinaire au Tibet sous la forme du Puissant Collier de Crânes dont la splendeur éclipse le monde phénoménal.

Bref, mes Activités pour secourir les êtres sont inconcevables. Selon les besoins et par toute sorte de prodiges et de transformations, je prends, entre autres, la forme des individus à convertir, du maître qui les convertit et des méthodes de conversion.

En particulier, grâce à la force de nos liens antérieurs, le grand Roi bouddhiste m'a supplié avec toute la force de sa dévotion de venir au Pays des Neiges. En réponse à sa requête, marquant de l'empreinte de mes pas toutes les régions centrales et frontalières du Tibet, j'y ai civilisé les cruels dieux et démons locaux. J'ai parachevé la construction de Samyé et dans une pluie de fleurs ai consacré ce temple comme un haut lieu du meilleur augure.

Transformant miraculeusement chaque instant [en un éon], j'ai tourné la Roue et exposé un nombre incalculable d'enseignements relatifs, notamment, aux soutras et tantras infiniment vastes et aux quintessentielles instructions profondes.

Avec une immense bienveillance pour le Tibet d'aujourd'hui et des temps à venir, j'ai béni les trois types de haut lieux – les [quatre] pics enneigés, les [huit] falaises et les [quatre grands] lacs – et j'y ai caché de profonds Trésors.

De plus, sous la forme de Puissance de Vajra Courroucé, déité aux puissants antidotes qui terrasse les armées des maras intérieurs et extérieurs, j'ai réuni et extrait l'essence de toutes les instructions détaillées relatives aux [initiations] qui mûrissent et [aux pratiques] qui libèrent. La voie et le fruit de *L'Essence de la sagesse primordiale* sont ainsi l'extrait quintessentiel des points cruciaux secrets qui sont eux-mêmes l'exégèse de l'infinité des commentaires relatifs aux phases de création et de perfection.

Je connais les temps à venir. Le moment n'est pas encore venu de cacher cette Œuvre. Chacun de vous doit la mettre en pratique et enseigner à d'autres disciples fortunés ce qui peut l'être.

Un jour, moi, Lotus Spontané, je quitterai cette terre dans une profusion de grands prodiges pour aller soumettre mes disciples, les ogres *rakshasas*. Mais quand un cycle de [douze] ans aura passé[113], d'entre mes Huit Manifestations aux noms extraordinaires – les huit manifestations de sagesse surgies de la pure résonance naturelle des huit consciences de Kuntuzangpo Collier de Crânes –, [j'apparaîtrai] comme le grand et glorieux Dorje Troleu, seigneur démentiel de tous les Courroucés, hérouka de la sagesse primordiale de l'ultime libération, dans les merveilleux hauts lieux surnommés les Treize Antres de la Tigresse afin de subjuguer les sinistres briseurs de samaya. (t28b)

L'un de ces hauts lieux se situe à l'est, au centre de la région du Dokham. En passant par la crête de Dridza Salmo Gang, on entre dans une contrée secrète ceinte de pics enneigés. Là, au nord de la Grotte des Cristaux Naturels est un haut lieu source de bon augure pour le Tibet où, à la tête de la Fontaine des Gemmes Blanches et non loin de l'endroit où j'ai subjugué la tigresse mangeuse d'hommes de la région de Mu, au sommet de la Montagne du Lion Arrogant qui s'Étire, s'ouvre la Grotte du Rocher Comble-souhaits.

Ce lieu est paré de multiples signes d'authenticité. Palais du triple accès à la libération, il est marqué des attributs des déités paisibles et courroucées, de plusieurs guirlandes de syllabes et de consonnes en écriture chinoise et tibétaine et de dessins secrets des dakinis.

C'est là que, moi, Oddiyana, après avoir pratiqué pendant un mois le recueillement de la colère adamantine, j'ai subjugué les esprits élémentaux fauteurs d'obstacles et inondé le Tibet tout entier de bonheur et de bien-être.

113 *lo skor* signifie généralement un cycle de 12 ou de 60 ans. Certains disent une seule année.

Cet endroit est si sacré que le simple fait d'entendre son nom purifie les méfaits karmiques. Le voir détruit les souillures des émotions négatives. Ceux qui y font des prosternations, des circumambulations et des offrandes gagneront longévité, mérites et sagesse, et les pratiquants parfaitement concentrés qui s'adonneront à la méditation et aux sadhanas obtiendront très vite les deux sortes d'accomplissements. Aucune louange ne peut exprimer les qualités de ce site à ce point merveilleux qu'une simple connexion avec lui suffit pour donner du sens à la vie.

Au sommet de ce lieu sacré il y a, au centre, visible mais inaccessible, la Grotte Secrète de l'Assemblée des Sougatas avec toutes les déités paisibles et courroucées. On y voit aussi – à droite pour moi, Oddiyana, et à gauche pour toi, la dakini qui réjouit mon cœur – les niches où nous avons nourri les expériences secrètes et fait grandir la réalisation adamantine. Là, tu devras cacher plusieurs Trésors profonds. En particulier, en tant que « cœur des temps futurs », il y a une statue marquée de signes, un support de la Parole rédigé dans la profonde écriture symbolique et le vajra de l'Esprit brandi par moi, Draktsal Hérouka.

Yéshé Tsogyal, toi la dakini de sagesse, il te faudra les sceller en ce lieu, en même temps que l'Œuvre avec treize sceaux successifs et avec l'essence de diverses matières précieuses, dont l'or obtenu par le détenteur de sagesse Garab Dorjé pendant la transmutation du zombie. Pour finir, tu formeras de profondes prières d'aspiration et confieras l'activité de ce Trésor à la garde du protecteur Miksoum Trakpo et du guerrier céleste Dorjé Lekpa.

Loin, très loin dans le futur, à l'époque conflictuelle dite Sumchu Karel[114], par les bénédictions des rois bouddhistes père et fils, apparaîtront à l'est et au sud du Kham central deux détenteurs de sagesse quasi magiques[115] qui aideront les êtres de manière indéterminée.

En particulier, [code des dakinis][116], se trouvant réunis en ce lieu adamantin par la force des prières d'aspiration formées autrefois, ils se souviendront, comme s'il s'agissait d'un rêve un peu flou, des

114 *rtsub 'gyur sum cu kha ral*. Fin du XVIIIe-début du XIXe.

115 Padma Eusal Do-ngag Lingpa était une incarnation du roi Trisong Detsen et Chogyour Détchèn Shikpo Lingpa était une incarnation de son deuxième fils, Murup Tsènpo. Jokyap

116 Il est enseigné que cette écriture symbolique [des dakinis] signifie « le roi incarné ayant précisé » [le lieu] et fait référence [aux deux lieux mentionnés :] Dergué à l'est et Nangtchèn au sud. Jokyab

événements et des coutumes de maintenant. Leur cœur s'emplira simultanément de tristesse et de joie. Dans un état libre des brumes conceptuelles de la perception, en déployant des actes illusoires et le miracle de la non obstruction, ils retireront [le Trésor de la roche] au vu et au su de tous.

Du fait de leur immense confiance et de l'absence de tout conflit [entre eux], ils serviront la doctrine d'Oddiyana. Les souffrances du Tibet s'apaiseront et le pays deviendra une vaste plaine de bonheur et de bien-être universels.

En ces temps-là, le premier être fortuné à établir le sens profond et vaste des mots [de l'Œuvre] sera Shiwai Lotreu, Intelligence Paisible, un être béni par le traducteur Bairotsana. Une autre personne, bénie par toi Tsogyal, la pratiquera et en découvrira la sagesse[117]. Un dénommé Padma[118] à la conduite yogique la propagera dans les régions centrales. Si les cinq détenteurs de sagesse bénis par moi-même et par les bodhisattvas des Trois Familles[119] rencontrent cette voie profonde, les obstacles seront dissipés et le Tibet sera en paix.

Si les huit détenteurs de la transmission de cœur, les vingt-cinq détenteurs de sagesse exceptionnels, les seize détenteurs et propagateurs et les dix dakinis de noble famille la pratiquent, ils obtiendront de manière exceptionnelle les accomplissements suprême et ordinaires. De plus, il y aura cent disciples prédestinés, mille-et-huit siddhas, un million huit cent mille êtres qui se connecteront [à l'Œuvre] et ainsi de suite, car le nombre de mes disciples humains et non humains est inconcevable.

Les méthodes pour secourir les êtres sont diverses et variées : certaines dissipent les maladies, les maras et les obstacles, certaines augmentent le charisme, la gloire et les richesses, d'autres permettent la maîtrise du monde phénoménal et d'autres encore font appel aux activités yogiques courroucées pour terrasser les esprits cruels.

Il y a surtout l'activité extraordinaire où il suffit, avec la stabilité de la claire perception de la phase de création, de se concentrer sur une force ou un pouvoir pour que sans effort il surgisse en nous. Par la maîtrise de l'esprit-souffle de la phase de perfection, on obtient toutes sortes de suprasavoirs et de pouvoirs miraculeux. Par les pratiques de la profonde voie des méthodes, on accomplit la discipline

---

117 Il est dit que la dakini de sagesse Détchèn Tcheudreun reçut ces enseignements et les mit en pratique, atteignant ainsi la sagesse de la réalisation. Jokyap

118 Il s'agirait de Karma Khenchen Padma Trimé Cheukyi Lotreu, qui diffusa largement cet enseignement dans le Tibet central. Jokyap

119 Vajrapani, Manjushri et Avalokiteshvara.

yogique de la grande félicité. Ceux qui entrent dans la voie secrète de l'essence adamantine – la luminosité ultime de la Grande Perfection – et actualisent la nature de l'esprit, deviendront égal en sagesse à moi, Padma, et se manifesteront dans toutes les régions du monde pour servir cette doctrine essentielle. En effet, les bodhisattvas répondent aux besoins des êtres qu'il leur revient de secourir en prenant des vies innombrables. Ainsi, certains expliqueront [l'Œuvre] de manière très détaillée, d'autres en pratiqueront le sens profond, et d'autres encore déploieront toutes sortes d'activités altruistes pour venir en aide à des êtres indéterminés. Mais grâce à leur confiance en moi, Padma, et en cette voie profonde, ils formeront tous [avec moi] des liens puissants et verront leurs souhaits s'accomplir, n'en doutez pas ! (t30b)

Même ceux qui auront simplement transcrit *L'Essence de la sagesse primordiale* avec une encre faite d'or et de pierres précieuses, et qui, l'ayant colorée avec les cinq ambroisies et associée aux substances sacrées des méthodes et de la sagesse, la porteront dans un reliquaire sur leur cœur ou au sommet de leur tête, pourront être libérés par la vue, l'écoute ou le toucher et verront sans effort jaillir la sagesse primordiale des expériences visionnaires. Si même ceux qui lisent, apprennent, récitent, expliquent ou étudient cette Œuvre sont bénis par moi, Padma, que dire de ceux qui la mettent correctement en pratique !

Ce n'est pas tout. Si vous souhaitez que la paix, le bonheur et des circonstances positives adviennent dans le Tibet tout entier, réparez les temples et les lieux de pratique érigés par les Trois Rois ancestraux.

Que les membres de la Sangha fassent constamment le rituel
pour la longévité des maîtres !
Que les puissants [maîtres et détenteurs de sagesse] réitèrent
à de nombreuses reprises les rituels de consécration !
Que tous fassent des prosternations, présentent des offrandes
et honorent les objets sacrés sur une vaste échelle !

Faites régulièrement des cérémonies et exposez les Trois Corbeilles devant les représentations du Corps, de la Parole et de l'Esprit que vous aurez construits. Accomplissez les rituels pour faire descendre les bénédictions sur les hauts lieux, ainsi que les pratiques de préparation de l'ambroisie et les festins d'offrandes accompagnés de chants et danses de vajra.

Si les deux objets de révérence suprême[120], ainsi que le roi, les ministres et les disciples s'efforcent tous de pratiquer en suivant les conseils de cœur que le bodhisattva Shantarakshita, le Roi bouddhiste et moi-même avons formulés avec une tendresse toute particulière pour le Tibet, (t31a) si, sans tomber dans les huit préoccupations mondaines, ils maintiennent une conscience claire, libre de doute et une diligence irréversible, alors, exactement comme vous l'avez demandé dans vos prières d'aspiration, la dégénérescence générale et particulière du Tibet se dissipera, la prospérité du monde et des êtres grandira, l'enseignement et la pratique de la doctrine resteront longtemps dans ce monde et l'on y verra s'épanouir le bonheur, les bons augures et tout ce qui est positif ! »

Quand le Maître eut ainsi parlé, nous nous sommes tous réjouis avec une confiance sans faille. Brûlants d'une dévotion impossible à contenir, nous nous sommes prosternés devant lui en présentant des offrandes et d'une seule voix avons entonné ce chant de louange :

« Emaho ! Lumière Infinie, protecteur originel Kuntuzangpo ;
Détenteur de Vajra Né au Lac manifesté en Corps de compassion ;
Padmasambhava, perfection de toutes les qualités ;
Puissance de Vajra Courroucé qui subjugue
 les êtres difficiles à subjuguer ;
Né du Lotus, détenteur de sagesse qui domine
 le monde phénoménal !

Depuis l'unique sphère de l'union de la félicité et de la vacuité et selon les facultés particulières des êtres, vous recouvrez tout, comme l'espace, dans un immense déploiement de corps prodigieux [aux aspects] paisibles, courroucés et passionnés. Le flot continu d'enseignements que vous dispensez s'accorde à la dévotion et à l'intelligence particulière de chacun de vos disciples. Sans jamais quitter la sagesse de l'espace de la luminosité, vous entrez dans l'action compatissante avec une tendresse toute particulière pour le Tibet. (t31b)

Précieux Maître à la bonté insurpassée, nous vous offrons sans réserve notre corps et nos biens. Jusqu'à l'Éveil, puissions-nous ne jamais être séparés de vous ! Faites de nous vos disciples, comme vous l'avez promis !

Puisse le Tibet tout entier connaître le bonheur ! Puisse la doctrine du Bouddha perdurer ! Dans toutes nos naissances, puissions-nous,

120 Les moines et les nonnes, et les yogis et les yoginis.

par la force des actes et des prières de souhaits, propager les activités du Maître et amener tous ceux qui se relient à nous par la vue, la pensée ou le toucher à créer avec vous des liens importants, afin que tous ensemble nous atteignions la libération dans la sagesse absolue de Kuntuzangpo !

En particulier, puissions-nous, le moment voulu, révéler et propager le cœur de votre Parole adamantine. Puissions-nous consacrer notre vie à l'explication, l'étude, la méditation et l'accomplissement profonds et accomplir parfaitement toutes les Activités de tous les bouddhas ! »

Dès la fin de cette prière exprimant nos aspirations les plus sincères, le Précieux Maître acquiesça en prononçant de sa voix de diamant la formule de vérité : « Qu'il en soit ainsi ! » Au même instant, les bouddhas et bodhisattvas qui remplissaient l'espace firent tomber une pluie de fleurs et confirmèrent sa promesse avec des versets de bon augure. Les détenteurs de sagesse, les siddhas, les dakinis, les protecteurs, les dieux, les nagas et les gardiens de la terre, protecteurs de vertu, offrirent des chants de louange et promirent de protéger, de répandre et de soutenir la doctrine. Puis ils disparurent. (t32a)

Samaya !

En réponse[121] à la question de ses disciples purs qui lui demandaient d'une seule voix comment ces instructions devaient être retenues, protégées et propagées, le Précieux Maître commença par exposer un résumé de ses vies de libération, avant d'évoquer de manière générale l'infinité de ses Actes prodigieux et, plus précisément, l'inconcevable infinité des Actes éveillés qu'il avait accomplis au Pays des Neiges. En particulier, il se manifesta sous la forme de Puissant Vajra Courroucé destructeur des démons (*bdud 'joms rdo rje drag po rtsal*) pour conseiller [à Yéshé Tsogyal] de cacher ce recueil essentiel de la voie et du fruit, *L'Essence de la sagesse primordiale*, avec ses textes annexes, en tant que Trésor profond pour le bien des disciples futurs.

L'endroit qu'il désigna est l'un des treize Antres de la Tigresse où le Maître s'était manifesté sous la forme extraordinaire de Dorje Troleu, le démentiel Seigneur des Courroucés, en déployant à partir de cette

121 À partir d'ici, le commentaire devient plutôt un résumé et les mots du texte racine n'apparaissent plus en gras.

forme unique de nombreuses manifestations pour subjuguer les vicieux briseurs de samaya. En l'occurrence, il s'agissait plus précisément de l'Antre de la Tigresse de Rong-mé Karmo, situé sur le versant de Dorjé Ziltrom, haut lieu auquel on accède en passant par la crête de Dridza Zalmo Gang, dans le Dokham.

[Padmasamhava] fit la louange de la configuration et des qualités de ce lieu, avant d'indiquer clairement les objets sacrés du Corps, de la Parole et de l'Esprit qui devaient y être cachés et à quels protecteurs l'Œuvre devait être confiée. Il prédit l'époque où le Trésor devait être découvert, qui le révélerait, qui serait habilité à en recevoir les instructions, ainsi que les Activités qu'accompliraient ceux qui le pratiqueraient. Il décrivit comment ces *Étapes de la Voie* sustenteraient la vie des êtres saints, et les bienfaits qu'obtiendraient tous ceux qui les copieraient, les liraient, les expliqueraient ou les étudieraient. De manière annexe, il indiqua clairement les cérémonies à faire pour instaurer la paix au Tibet, ainsi que les bienfaits qui en adviendraient.

Pour finir, les disciples se réjouirent de ses paroles et, débordant d'une puissante dévotion, présentèrent au Maître des offrandes et des louanges accompagnées de prières d'aspiration. Le Précieux Maître leur accorda sa bénédiction, on vit apparaître de nombreux signes de bon augure et les détenteurs de sagesse, les dakinis et les protecteurs des actes vertueux promirent de protéger l'Œuvre.

Comment ils furent mis en pratique

Nous conformant aux instructions données, nous, le roi et les disciples, consacrions notre temps à maintenir [l'Œuvre] en notre esprit en l'étudiant, en y réfléchissant et en méditant. Nous gardions le texte-tantra en pendentif à même notre corps et ne transmettions oralement à d'autres que les sections qui pouvaient l'être.

À force d'étudier l'Œuvre, d'y réfléchir et d'y méditer, ces disciples purs l'accomplirent parfaitement et portèrent désormais à même leur corps, sans le montrer à personne, le livre-tantra renfermant intégralement les mots et le sens. Ils n'enseignèrent à d'autres êtres fortunés que les sections de la transmission orale qu'il était approprié de partager avec eux, en leur expliquant la manière de les propager à leur tour.

Comment ils furent cachés en tant que Trésor pour le bien des êtres à venir

Nous verrons explicitement la dissimulation de l'Œuvre et implicitement sa découverte et sa contribution au bien des êtres.

Explicitement, la dissimulation de l'Œuvre

Un jour, un cycle [de douze] ans ayant passé depuis que le Précieux Maître nous eut quittés pour aller subjuguer les cannibales, je suivis les encouragements d'Ekazati, la dakini de la dimension du réel, et cachai l'Œuvre sous la forme de trois décrets immuables dans l'endroit exact désigné par la prophétie adamantine, en la confiant à la garde du protecteur de l'enseignement Dugueun Nakpo et du protecteur des trésors Guingtsèn Marpo. Ces deux protecteurs jurèrent sur l'honneur qu'ils brouilleraient les perceptions des êtres sans fortune qui viendraient en ce lieu, mais remettraient correctement le Trésor à ses destinataires prédestinés, dont ils soutiendraient les activités.

À cette occasion, je formai la prière de souhaits suivante :

« *L'Essence de la sagesse primordiale*, testament du bienheureux Padmasambhava, omniscient dans les trois temps et détenteur universel, ainsi que les textes principaux et complémentaires des [initiations] mûrissantes, les [sadhanas] libératrices et [les instructions] sur les phases de création, de perfection et de Grande Perfection relatifs à l'hérouka Puissance de Vajra Courroucé, je viens de les cacher dans les plis de ce rocher immuable en y apposant de nombreux sceaux et en les confiant aux protecteurs gardiens des Trésors.

Un jour, quand le Tibet tout entier sera submergé par un océan de souffrance, puissent deux émanations nées de la bonté du Seigneur roi et de son fils retrouver [ces Trésors] et les propager selon les indications de la profonde prophétie. Par le pouvoir de ces événements, puissent les difficultés de la doctrine et des êtres s'éteindre et le bien-être et le bonheur s'épanouir largement ! »

À l'instant même où je prononçai cette prière du fond de mon cœur, comme un éclair, le Corps de sagesse du Précieux Maître apparut devant moi par miracle et me prit sous sa protection en prononçant une fois de plus l'adamantine formule de vérité. Les fleurs de consécration qu'il éparpilla à cette occasion se répandirent en une pluie de pierres précieuses.

Samaya gya gya gya ! Trésors scellés ! Cachette scellée ! Remise scellée ! Mantras secrets samaya ![122]

Cette section décrit les circonstances de l'accomplissement des actes éveillées [du Maître]. [Douze ans] après que le Précieux Maître eut quitté [le Tibet] pour aller subjuguer les cannibales, Yéshé Tsogyal, la reine des dakinis de sagesse, était en train de cacher des Trésors dans toutes les régions du Tibet lorsque la protectrice des mantras, la Dakini-à-une-mèche [Ekazati], l'encouragea à tenir sa promesse. Yéshé Tsogyal cacha donc miraculeusement [l'Œuvre] dans l'endroit prophétisé par le Maître en y apposant treize sceaux de plus en plus profonds et en confia la garde à deux protecteurs, l'un de la classe des démons et l'autre de la classe des guerriers.

Alors qu'elle prononçait la prière d'aspiration pour que tout s'accomplisse selon les prédictions adamantines, le Précieux Maître apparut soudain devant elle pour proclamer la formule de vérité et jeter les fleurs de la consécration.

Implicitement, la découverte de l'Œuvre et sa contribution au bien des êtres[123]

Om swasti sarwa siddhi !

La dakini de sagesse en personne offrit l'inventaire prophétique à Padma Eusal Do-ngag Lingpa, joyau ornant la couronne des érudits et seigneur des êtres accomplis, qui en les vérifiant avec sa claire perception des temps passés et futurs fut gagné par la certitude.

Chogyour Lingpa, grand souverain de l'enseignement et découvreur de Trésors, se rendit à Tendropal dans le Do inférieur. En ce lieu, lors d'une conjonction spatio-temporelle tout à fait excellente, au moment où le cycle Épuisement touchait à sa fin et le cycle Bon Augure commençait, précisément comme le Maître l'avait prédit, le père et le fils se retrouvèrent et révélèrent l'entrée du haut lieu surnommé Antre de la Tigresse de Rong-mé Karmo. Des grottes secrètes nichées à droite et à gauche de la Pagode Comble-souhaits et du Lac Turquoise du Lion, ils retirèrent un écrin de pierres précieuses contenant d'extraordinaires objets sacrés du Corps, de la Parole et de l'Esprit appartenant au cycle d'enseignements très profonds du

---

122 Ce passage marque la fin de l'Œuvre proprement dite.

123 La section qui suit, écrite en minuscules cursives, constitue le colophon de l'Œuvre.

maître Puissance du Vajra Courroucé. Et de la Grotte Secrète de la Dakini située sur le côté gauche, ils retirèrent l'Œuvre qui est devenue la protectrice universelle du Tibet.

Ces *Étapes de la Voie* contiennent les enseignements de référence pour les *Quatre Sadhanas du Lama*, cœur de la réalisation de l'essence des soutras et des tantras. Elles ont été traduites depuis l'écriture symbolique des dakinis de manière moyennement extensive par les extraordinaires grands détenteurs de sagesse. Lotreu Thayé, leur disciple réceptif et prédestiné, les servit respectueusement par le corps, la parole et l'esprit.

Par le mérite d'avoir ravivé ce très précieux joyau
qui illumine notre terre comme le soleil et la lune
Et protège la doctrine essentielle qui est l'essence du cœur
de tous les êtres fortunés des générations futures,
Puissent les êtres des trois mondes trouver sans effort le réconfort
en empruntant le véhicule du grand secret définitif !
Puissent toutes les difficultés des temps présents disparaître !
Que du centre du Pays des Neiges jusqu'à ses confins rayonne
la gloire d'une joie et d'un bonheur parfaits !

Padma Garwang Lotreu Thayé Youngdroung Lingpa, disciple des deux souverains incontestés de tous les siddhas et détenteurs de sagesse, composa [ce colophon] à Trashi Dagam Wangphouk. Puisse l'excellence de la vertu se répandre !

Cette deuxième section, qui commence par un mantra de bon augure et continue par « joyau ornant la couronne des érudits… » explique, sous la forme d'une prière de souhaits, comment, selon la prophétie adamantine, les deux grands détenteurs de sagesse venus secourir les êtres se sont retrouvés et ont pu, en s'appuyant sur l'inventaire prophétique et la claire mémoire de leurs vies passées, briser les sceaux des profonds Trésors et révéler sur cette terre les Trésors cachés. Ce faisant, ils ont ouvert une nouvelle porte permettant aux extraordinaires disciples prédestinés d'accomplir le bien des êtres sur une vaste échelle en retenant, en protégeant et en propageant l'Œuvre. (225b)

[Prière de souhaits écrite à l'intention du mécène qui fit graver les blocs d'impression contenant l'Œuvre]

Animé des plus pures intentions altruistes, Jamyang Lékpai Lotreu, béni par les maîtres omniscients et dont les connaissances s'accroissent spontanément, a offert les blocs d'impression d'une Œuvre qui n'advient que difficilement dans les trois temps : *L'Essence de la sagesse primordiale*, texte de référence commun aux trois yogas de la tradition Ancienne et authentique régente de Padmasambhava, qui réunit et éclaire toutes les étapes de la voie insurpassable.

Puissent [les livres] imprimés à partir de ces blocs
être la source d'une inépuisable pluie d'enseignements !
Puisse l'étude faire naître la compréhension !
Puisse la réflexion faire grandir l'expérience !
Puisse la méditation conduire au niveau suprême !
Puisse la grande doctrine secrète se propager
jusqu'aux confins de l'univers et perdurer à tout jamais !

Cette note fut insérée par Lotreu Thayé lors de l'ultime correction de l'Œuvre[124]. Siddhir astu !

124 Il s'agit sans doute de la correction des blocs qui serviraient à imprimer l'Œuvre. JKR

Ermitage de Rong-mé Karmo

CHAPITRE 44

Colophon de Jamgön Kongtrul à propos de son commentaire[125]

Om svasti siddham !

Cette voie du Grand Chariot montre, dans un seul texte, la manière de purifier entièrement, par la voie progressive des causes et des effets, notre nature de bouddha recouverte par des souillures. Trésor de paroles adamantines né de l'océan de la sagesse des Omniscients[126], qui transcende l'intellect des êtres puérils, elle offre aux êtres désireux de se libérer une porte unique pour très vite actualiser l'Éveil au-delà des extrêmes.

Comme une abeille face au ciel, mon intelligence inférieure me rend incapable de commenter correctement le sens ultime [de ce traité]. Mais puisque mes maîtres détenteurs de sagesse et seigneurs de la doctrine secrète m'en ont donné l'autorisation et que d'autres m'y ont fortement encouragé, j'ai tenté d'en démêler l'écheveau[127].

125 Selon l'autobiographie de Jamgön Kongtrul, le commentaire et ce colophon ont été rédigés en 1874.

126 Jamgön Kongtrul peut faire l'éloge de son propre commentaire dans la mesure où celui-ci renferme les explications orales données par son maître Jamyang Khyentsé Wangpo peu après la découverte du Trésor. Voir la note suivante.

127 Dans *La vie de Jamgœun Kongtrul*, *un Joyau aux multiples couleurs* (éditions Claire Lumière, et à paraître aux éd. Padmakara), on apprend que le Trésor fut découvert en 1867 et que Jamgön Kongtrul en reçut la transmission la même année. La tradition orale (PWR) rapporte qu'il a accepté de publier son commentaire, pourtant composé en 1874, seulement vingt ans plus tard. Pour plus de détails, voir l'Introduction de *L'Essence de la sagesse primordiale*, Volume I et *La vie de Jamgœun Kongtrul*, p. 255.

[Mon commentaire] ne sera pas utile aux grands professeurs qui s'enorgueillissent de la jeune vigueur de leurs études, mais j'ose espérer que les disciples diligents, dévoués et peu intelligents qui aspirent à la libération y découvriront un nouveau jardin printanier riche de tout ce que leur cœur désire. (226a)

Par la force de la compassion des Trois Racines, puissent les nuages des non-sens, faux sens, égarements intellectuels, explications insuffisantes ou incorrectes et tout autre défaut susceptible de voiler l'orbe brillant de cette Œuvre excellente se dissiper dans l'espace de l'essence du réel !

Je dédie les infimes mérites de cette offrande présentée non par arrogance intellectuelle mais exclusivement par dévotion pour que l'aveuglement de l'ignorance se dissipe et que les êtres obtiennent tous l'œil grand ouvert de la sagesse immaculée.

Puissent-ils avoir l'extraordinaire fortune d'étudier, de contempler et de méditer ces instructions orales renfermant l'intégralité de l'enseignement du Bouddha !

Puissent-ils, d'un seul trait, parcourir cette voie jusqu'à son terme, atteindre très vite la splendeur du fruit et accomplir spontanément leur bien et celui des autres !

Puisse ce précieux Arbre des Souhaits sans pareil dans l'existence, cette Œuvre égale à un lever simultané de soleil et de lune, ne jamais décliner, mais briller toujours plus ! Puisse la vie des grands détenteurs de cette Œuvre rester ferme et tous leurs souhaits s'accomplir !

Comme promis par les adamantines louanges prophétiques chantant les bienfaits d'une connexion avec cette Œuvre, puissions-nous, moi-même et tous ceux qui me sont liés, accéder sans difficulté à la Voie Suprême qui comble tous les souhaits !

Du haut de la bannière de victoire de l'explication et de la pratique, puisse la pluie du double accomplissement et de tout ce que les êtres désirent ruisseler continûment jusqu'à inonder les Trois Mondes de bien-être et de bonheur !

Ce bref commentaire des *Étapes de la Voie* intitulé *L'Essence de la sagesse primordiale*, traité de référence pour les *Quatre Sadhanas du Coeur du Maître*, je l'ai composé sur ordre de mes deux maîtres[128], vidyadharas protecteurs souverains du monde et grands découvreurs de Trésors. (226b) La requête m'en a été faite par les fils spirituels de l'omniscient XIVe Karmapa, à savoir les deux trulkous suprêmes qui illuminent la doctrine Kamstang et dont la famille vient de Tsourphou[129], et aussi, bien auparavant, par la sage dakini Détchen Cheudron[130], qui avait assorti sa demande d'une offrande d'or. Plus tard, accompagnée par Rigdzin Tséwang Trakpa[131], le fils du découvreur du Trésor, elle m'y encouragea à nouveau de vive voix. D'autres personnes dévouées, menées par le maître de bodhicitta Tsanyag Lama Sherap, m'en firent également la requête.

C'est ainsi que moi, méditant ignare, pâle reflet d'un bhikshu, que l'on appelle tantôt Padma Garwang Lotreu Thayé, tantôt Tchimé Tennyi Youngdroung Lingpa Tsal, j'ai composé ce commentaire en m'appuyant avant tout sur l'analyse structurelle préparée par mon précieux maître et doux protecteur omniscient, et sur l'ambroisie des paroles qu'il prononça et que j'ai pu me remémorer. Je l'ai écrit dans un langage clair, concis et facile à comprendre, en rajoutant aux endroits appropriés des citations tirées des œuvres d'autres érudits, alors que je résidais à Palpung Devikoti, ermitage niché sur les hauteurs du centre de retraite connu sous le nom de Tsadra Rinchen Trak, pour que le bien-être et le bonheur des êtres et de la doctrine, loin de disparaître, s'étendent et s'intensifient toujours plus !

---

128 Chogyour Lingpa et Jamyang Khyentsé Wangpo.

129 Dundroup Trulkou et Chowang Trulkou appartenaient à la famille de Tekchok Dorjé, le XIVe Karmapa, dont le siège se trouve à Tsourphou, dans le Tibet central. o

130 Détchen Cheudron était la compagne de Chogyour Lingpa.

131 Rigdzin Tséwang Trakpa, alias Wangchok Dorjé, était l'un des fils de Chogyour Lingpa.

ANNEXE I

Lexique français-tibétain avec index

ambroisie – *sman*, 38, 70, 159
apposer le sceau – *rgyas gdab pa*, 102
appréhensions (dualistes) – *khu 'phrig*, 149
attachement tenace à la réalité – *mngon zhen*, 104
authentique mandala du festin d'offrandes – *zab mo tshogs kyi 'khor lo dngos*, 161
base fondamentale d'union – *sbyor ba don gyi kun bzhi*, 193
base universelle – *kun gzhi*, 20, 34, 91, 145, 154
cause première ou perpétuante – *nye bar len pa'i rgyu*, 145
chaînes adamantines – *rdo rje lu gu rgyud*, 30, 122, 127-134
circonspection, attention et vigilance – *bag yod, dran shes*, 157
claire présence de l'esprit – *sems kyi gsal snang*, 116
concentration méditative naturelle – *rang bzhin gyi bsam gtan*, 105
condition naturelle – *gshis*, 211
conduite yogique, discipline – *brtul zhugs*, 94, 123
confession en quatre parties – *ru bzhi'i bshags pa*, 157
conscience éveillée – *rig pa*, 85-120, etc.
conscieuse lumineuse et vide – *shes pa gsal stong*, 122
déploiement, manifestation, jeu – *rol pa*, 32, 72, 133, 172, 217
développer la puissance – *rtsal sbyang ba*, 102
développer la puissance créatrice – *rstal rdzogs*, 181
dimension – *dbyings*, 115, 119, 122, 127, 129 et suivantes
dimension de l'essence du réel – *chos nyid kyi dbyings*, 178, 203

dissolution – *grol*, 28, 36, 110-119
dissolution dans l'un – *gcig grol*
dissolution dans sa propre nature – *rang grol*
dissolution des extrêmes – *mtha grol*
dissolution directe – *gcer grol*
dissolution fondamentale – *gzhi grol*
dissolution primordiale – *ye grol*
re-dissoudre – *yang bskyar grol*
dix facteurs requis sur la voie – *lam gyi cha rkyen dngos po bcu*, 127, 132
dômes ou cercles de lumière – *'od khyim*, 134
échange, pratiquer l'- – *tong len*, 150, 166
esprit élémental – *'byung po*, 173
état naturel de l'essence du réel – *chos nyid kyi rang babs*, 110
état naturel de la base – *rang bzhin gzhi'i gnas lugs*, 88
état originel – *rang babs*, 104, 107
êtres célestes de la famille des maras – *bdud ris kyi lha*, 147
exercices yogiques – *'khrul 'khor*, 152, 154, 174
expérience et réalisations de félicité et de luminosité – *bde gsal gyi nyams rtogs*, 182
expériences visionnaires directes – *mngon gsum gyi snang ba*, 125
fauteurs d'obstacles déviants – *log 'dren gyi bgegs*, 146-149
fauteurs d'obstacles élémentaux – *'byung po bgegs*, 212
fauteurs d'obstacles liés aux éléments – *'byung po bgegs*, 60, 64
festin d'offrande/sacré – *tshogs*, 36, 38, 70, 147, 150, 158-161, 216
festin d'offrande virtuel – *rjes mthun tshogs kyi mchod pa*, 161
forces négatives – *bdon*, 195
grands maras créateurs d'empêchements et d'interruptions – *bar gcod kyi bdud chen po*, 148
huit préoccupations mondaines – *chos brgyad*, 217
immaculé, non pollué, sans fuite – *zag med*, voir note 23 p. 95
immersion totale – *phyam brdal*, 111
impur, corrompu, contaminé – *zag bcas*, voir note 23 p. 95
inaltéré, non fabriqué – *ma bcos*, 113-117, 132
inexistant – *med pa*, 133
insubstantialité – *rang bshin med pa*, 102
intention – *dgongs pa*, 92, 192
inventaire prophétique – *kha byang*, 76, 221
isolation sensorielle – *byed bcings*, 48, 182

Jeune Corps dans le Vase » – *gshon nu bum sku*, 130
lampes (quatre, six ou neuf) – *sgron ma (bzhi, drug, dgu),* voir p. 129
libération (rituel de) – *gana*, 159
liberté imblocable– *zang thal le*, 97; voir : libre et omniscient
libre de toute inclination partisane – *phyogs lhung dang bral ba*, 22, 93
libre et débridé – *kha yan du*, 110
libre et omniprésent – *zang thal (le)*, 22, 26, 28, 97, 113, 116, 118
lucide et vivant – *gsal hrig ge*, 111
luminosité – *'od gsal*, 127-129
maintenir la fraîcheur – *sor gzhug*, 101
manifestations de la base – *gzhi snang*, 133
maras – *bdud*, 62, 68, 143, 147-151
modèle de perfectionnement – *rnam byang gi 'dra 'bag*, 174
nature de l'esprit – *sems nyid*, 24, 68, 96, 108, 117, 146, 154
nature véritable de l'esprit – *sems kyi gshis lugs*, 92
obstacles à la méditation, 151-154
    abrutissement – *bying ba*
    courants de pensée souterrains – *'og 'gyu*
    embrumé – *rmugs pa*
    enveloppé – *thibs pa*
    excitation – *'bro ba*
    précipitation – *'thor ba*
    prendre conscience (qu'on médite) – *rang 'gyus*
    souffles au niveau du coeur – *snying rlung*, 154
omnipénétrant – *zang thal*, voir « libre et -»
omniprésence – *khyab rdal*, 26, 112, 178
ouverture –*phyal ba*, 113
parfait, inclus, complet – *rdzogs*, 119
partialité – *phyogs lhung*, 22, 34, 107, 195
parures auto manifestées de [la sphère de l'essence du réel] – *rang snang bkod pa'i rgyan*, 132, 194, 209
perception directe – *mngon sum*, 32, 99, 100, 134
perceptions – *snang ba*
perceptions trompeuses – *'khrul 'dzin*, 44, 110
perspective – *grub mtha'*, 88
pleine manifestation – *yongs grub*, 93, 172
poindre intensément – *lhag ger shar*, 111
Pratique en Six Parties – *sbyor ba yan lag drug*, 183

pratiques purificatrices – *grib sel*, 155
prendre la route – *lam du gzhugs pa*, 102
présence spontanée, spontanément présent – *lhun grub*, 113, 118, 121 et suivantes
présence totale – *cog bzhag*, 117
purifier le corps, la parole et l'esprit – *lus ngag yid gsum sbyong pa*, 101
quatre catégories de maladies – *nad bzhi,* 145
dues aux actes passés – *gzhan dbang sngon las*
entièrement accomplies et affectant la durée de vie – *yongs grub tshe*
imaginaires liées aux démons – *kun brtags bdon*
ostensibles et soudaines – *ltar snang 'phral*
quatre confiances – *gding bzhi*, 138
quatre expériences visionnaires de la luminosité – *'od gsal snang ba bzhi*, 122
quatre maras – *bdud bzhi*
de la distraction/des dieux juvéniles – *lha'i bu'i bdud*
de la mort – *'chi bdag*
des agrégats – *phung po*
des émotions conflictuelles – *nyon mongs*
quatre grandes sphères – *klong chen po bzhi*, 98
absence de tension – *lhug pa*
conscience ordinaire – *tha mal gyi shes pa*
fraîcheur – *so ma*
simplicité naturelle – *gnyug ma*
quatre instructions symboliques – *gnad kyi brda bzhi*, 97
relative à la clarté – *gsal ba'i*
relative à la félicité – *bde ba'i*
relative à la non-pensée – *mi rtog pa'i*
relative à l'inséparabilité – *dbyer med kyi*
rakta – *rakta*, 38, 159, 160
rechercher la souplesse – *mnyen btsal*, 102
recueillement – *ting nge 'dzin*, 26, 28, 30, 36, 42, 110, 115, 116, 132, 144, 151, 158-160, 175, 183
recueillement de l'immuable sagesse ultime – *dgongs pa mi g.yo ba'i ting nge 'dzin*, 58, 211
recueillement semblable au vajra – *rdo rje lta bu ting nge 'dzin*, 20, 87, 88
regarder fixement – *ar la gtad pa*, 131
rendre malléable – *shin sbyang*, 103

résoudre – *la bzla*, 15, 20, 87, 93, 132, 160, 180
restauration au moyen des quatre paires – *zung bzhi'i skong ba*, 157
rester dans la simplicité naturelle – *rnal dbab*, 101
rituel d'ablution – *khrus*, 155
sagesse primordiale spontanée/née d'elle-même – *rang byung gi ye shes*, 92, 109
se poser dans la simplicité naturelle – *rang babs su 'jog*, 104
se stabiliser sans osciller – *'gul 'phrig med pa*, 135
sens (ultime), symbole et signe – *don – brda – rtags*, 128
séparation du samsara et du nirvana – *'khor 'das ru shan*, 123
six consciences – *rnam shes tshogs drug*, 26, 28, 44, 164, 172, 175
six voies d'accès aux objets – *yul la 'jug pa drug*, 92
sphère – *klong*, voir : trois sagesses
sphère en un seul point – *rtse gcig gi klong*, 46, 178
sphères de lumière – *thig le*, 30, 32, 127, 139
tantras, commentaires et instructions essentielles – *rgyud*, *anuyoga ; lung*, *mahayoga ; man ngag*, *atiyoga*, 89
teugal – *thod rgal*, 100, 121 et suivantes
transgressions et ruptures – *nyams chags*, 156
trekcheu – *khregs chod*, 101 et suivantes
triple immobilité – *mi 'gul ba gsum*, 136
triple maîtrise – *thob pa gsum*, 136
trois actions – *spyod pa gsum*, 94
  action où les émotions négatives se libèrent d'elles-mêmes – *nyon mongs rang grol gyi spyod pa*
  action où l'on maîtrise les perceptions – *snang ba dbang sgyur gyi spyod pa*
  intrépide conduite yogique qui intègre tout à la voie – *brtul zhugs lam slong gi spyod pa*
trois quiétudes – *sdod pa gsum*, 136
trois sagesses – *ye shes rnam gsum*, 96, 112
  dimension de la compassion créatrice – *thugs rje'i dbyings*
  espace de l'essence – *ngo bo'i kha*
  sphère de l'expression naturelle – *rang bzhin gyi klong*
trois sections (de la Grande Perfection) – *(rdzogs chen) sde gsum,* 91-100
  section de la sphère – *klong sde*, 95
  section de l'esprit – *sems sde*, 92
  section des instructions – *man ngag sde*, 99

tube cristallin Kati – *kati shel sbug can*, 127-130
unicité – *gcig pu*, 133
union – *tana*, 159
union de la clarté et de la vacuité – *gsal stong*, 107
union de la conscience éveillée et de la vacuité – *rig stong*, 107
union de la conscience éveillée avec la dimension (absolue) – *dbyings rig*, 131
union des apparences et de la vacuité – *snang stong*, 107
union suprême avec la simplicité naturelle – *shin tu rnal 'byor*, 88
Univers de Souffrance – *mi mjed 'jig rten*, 58, 212
visions – *snang ba*,
voile conceptuel – *rtog sgrib*, 161

Liste des personnages, des ouvrages et des lieux cités ou mentionnés dans le texte du volume IV

Liste des personnages

Bairotsana le traducteur – *rnam par snang mdzad lo tsa ba*, 54, 56, 66, 206, 210, 211, 215
bodhisattva Shantarakshita – *mkhan chen byang chub sems dpa'*, 70, 217
Chogyour Lingpa – *mchog gyur gling pa*, 78, 214, 221, 227
Detchen Cheudron– *bde chen chos sgron*, 227
Détenteur de Vajra Né au Lac – *mtsho skyes rdo rje 'chang*, 58, 72, 212, 217
Dorjé Lekpa – *rdo rje legs pa*, 66, 214
Dorje Troleu – *rdo rje gro lod*, 62, 213, 218
Draktsal Hérouka – *drag rtsal he ru ka*, 64, 214
Dugueun Nakpo – *bdud mgon nag po*, 76, 220
Ekazati – *ral gcig ma*, 220, 221
Garab Dorjé – *dga' rab rdo rje*, 54, 66, 186, 202
Guingtsèn Marpo – *ging btsan dmar po*, 76, 220
Jamyang Khyentsé Wangpo, *'jam dbyangs mkhyen rtse*, 227
Jamyang Lekpai Lotreu – *'jam dbyangs legs pa'i blo gros*, 80
Karmapa, XIVe, *rgyal dbang thams cad mkhyen pa bcu bzhi pa*, 227
Kuntuzangpo Collier de Crânes – *kun bzang thod phreng*, 62, 213
Lotreu Thayé – *blo gros mtha' yas*, 78, 80, 223
Miksoum Trakpo – *mig gsum drag po*, 66, 214
Nagarjuna – *'phags pa klu sgrub*, 171

Né du Lotus – *padma 'byung*, 52, 58, 72, 203, 211, 217
Padma – *padma*, 66, 68, 70, 216
Padma Eusal Do-ngag Lingpa – *padma 'od gsal mdo sngags gling pa*, 76, 214, 221
Padma Garwang Lotreu Thayé, *alias* Youngdroung Lingpa – *padma gar dbang blo gros mtha' yas g.yung drung gling pa*, 80, 222, 227
Padmasambhava – *padma sam bha ba*, 54, 56, 50, 72, 76, 80, 202, 206, 209, 212, 220, 222
Puissance de Vajra Courroucé – *rdo rje drag po rtsal*, 62, 72, 213, 217
Rigdzin Tsewang Trakpa – *rigs 'dzin tshe dbang grag pa, 227*
Shantideva – *zhi ba lha*, 148
Shiwai Lotreu – *zhi ba'i blo gros*, 66, 215
Tchegompa – *lce sgom pa*, 151
Yéshé Tsogyal – *ye shes mtsho rgyal*, 64, 206, 210, 214, 221

Liste des ouvrages et rituels

Bodhicaryavatara – chos 'jug, 148
Choral des noms de l'infinité des bouddhas paisibles et courroucés – *rgyal ba zhi khro rab 'byams kyi mtshan brjod*, 158
Choral des noms de Manjushri – *'jam dpal mtshan brjod*, 170
Cœur de la production interdépendante de la Voie du milieu – *dbu ma rten 'brel snying po*, 169
Confession dans la vue – *lta ba'i klong bshags*, 159
Confession générale des sougatas – *bde gshegs spyi bshags*, 159
Confession-lamentation de Rudra – *rudra'i smre bshags*, 159
Confession qui brasse les tréfonds des enfers – *na rak bskang bshags*, p. 158 note 82
Dix-huit Tantras inférieurs de la section de l'esprit – *sems smad bco brgyad*, 92
Dix-sept grands Tantras – *rgyud chen bcu bdun*, 99
Goutte essentielle – *thugs thig*, 200
Grand Déploiement de l'Ati – *a ti bkod pa chen po*, 99
Grand Garuda – *khyung chen*, 110
Indicible Confession absolue – *brjod med don gyi bshags pa*, 158
Kalachakra – *dpal dus kyi 'khor lo*, 183
Lampe de la voie – *lam kyi sgron ma*, 185

Lampe de l'expérience de la concentration (Garab Dorjé) – *bsam gtan nyams sgron (dga' rab rdo rje)*, 186
Lampe incandescente – *sgron ma 'bar ba*, 129
Lampe lumineuse – *sgron ma snang byed*, 117
Lettre à un ami – *bshes spring*, 171
Ornement de la réalisation manifeste (Maitreya) – *mngon rtogs rgyan*, 195
Précieuse Collection des instructions – *man ngag rin spungs*, 154
Présentation détaillée du (Filet) d'illusions – *sgyu 'phrul bye brag bstan pa*, 189
Quatre Sadhanas du Lama – *bla sgrub bskor bzhi*, 78, 222
Six Sphères – *klong drug*, 107
Source des instructions – *sdom 'byung*, 186
Soutra des Prodiges de Manjushri – *'jam dpal rnam par 'phrul pa'i mdo*, 149
Soutra du Roi des recueillements – *ting 'dzin rgyal po'i mdo*, 166
Soutra requis par Trésor du Ciel – *nam mkha' mdzod kyis zhus pa'i mdo*, 149
Tantra Au-delà des mots – *sgra thal 'gyur rgyud*, 101, 102, 121, 122,123, 126, 135
Tantra de Hévajra – *brtag gnyis*, 203
Tantra de la Confession immaculée – *dri med bshags rgyud*, 161
Tantra de la Paix – *zhi rgyud*, 180
Tantra de la Perfection de la force léonine – *seng ge rtsal rdzogs*, 129
Tantra [de la Reine] des confessions immaculées – *dri med bshags rgyud [rgyal po'i rgyud]*, 159
Tantra de l'Éléphant enragé – *glang chen rab 'bogs*, 159
Tantra de l'Union du soleil et de la lune – *nyi zda kha sbyor rgyud*, 113
Tantra des Instructions sur la présentation directe – *ngo sprod spras pa'i rgyud*, 100
Tantra du Collier de perles – *mu tig phreng ba'i rgyud*, 119
Tantra du Lumineux Espace – *rgyud klong gsal*, 107, 125, 128
Tantra du Souverain créateur universel – *kun byed rgyal po'i rgyud*, 88, 92, 93, 95
Tantra général du Compendium de l'intention des soutras – *spyi mdo dgongs pa 'dus pa*, 149, 158
Tantra Incrusté de Joyaux – *nor bu phra bkod rgyud*, 114
Tantra Qui brasse les abîmes – *dong sprugs*, 160

Tantra Souverain de la grande sphère omniprésente [de Kuntuzangpo]– *[kun tu bzang po] klong chen rab 'byams rgyal po'i rgyud*, 95, 96
Testament – *'das rjes*, 124, 125, 126
Traité du Continuum insurpassable – *rgyud bla ma*, 196
Traité Intérieur sur le Sens certain – *nges tshig khog gzhung*, 190
Trois Étapes – *rim gsum*, 196
Version abrégée de la Connaissance transcendante – *sdud pa*, 143, 150, 167

Liste des lieux

Antre de la Tigresse de Rong-mé Karmo – *rong rme dkar mo stag tshang*, 78, 219, 221
Dokham (région) – *mdo khams*, 62, 213, 219
Dorjé Ziltrom (région) – *rdo rje zil khrom*, 62, 219
Dridza Salmo Gang (crête) – *'bri rdza zal mo sgang*, 62, 213
Fontaine des Gemmes blanches – *rin chen chu mig dkar mo'i mgo*, 62, 213
Grotte des Cristaux Naturels – *rang byung shel gyi phug*, 62, 208
Grotte du Rocher Comble-souhaits – *bsam 'grub brag*, 64, 213
Grotte Secrète de l'Assemblée des Sougatas – *bde gshegs 'dus pa'i gsang phug*, 64, 214
grottes secrètes de la Pagode Comble-souhaits – *bsam grub ke'u tshang gi gsang phug*, 78, 221
Lac Turquoise du Lion – *Seng ge g.yu mtsho*, 78, 221
Montagne du Lion Arrogant qui s'Étire – *seng ge dregs pas sgying*, 64, 213
Palpung Devi Koti – *dpal phung devi ko ti*, 227
Samyé – *bsam yas*, 60, 212
Tendropal – *bstan 'gro'i dpal*, 78, 221
Trashi Dagam Wangphouk (grotte) – *bkra shis zla gam dbang phug*, 80, 222
Treize Antres de la Tigresse (grottes) – *stag tshang ming can bcu gsum*, 62, 213
Tsadra Rinchen Trak – *tsa 'dra rin chen drag*, 227

ANNEXE III

Plan structural du Commentaire
selon Jamyang Khyentsé Wangpo

La voie relative à la quatrième initiation, la pratique de l'Ati yoga, union de la conscience éveillée et de la vacuité *[en deux parties]*

Un sommaire pour faire le lien (ch. 35)

Explication détaillée *[en trois parties]* (ch 36)
- La section extérieure de l'esprit *[en quatre parties]*
  - La conviction acquise par la vue
  - Transcender par la méditation
  - Se libérer des passages dangereux par l'action
  - Le fruit libre d'espoir et de doute

- La section intérieure de la sphère *[en deux]*
  - La vue de la nature absolue
  - La méditation avec les quatre points clés

- La section secrète des instructions *[en deux]*
  - En bref, l'utilité
  - En détail, le sens, *[en deux]*
    - a) La vue : la pureté primordiale du *trekcheu [en trois]* (ch. 37)
      - Préliminaires *[en trois]*
        - Pratiques relatives au corps, à la parole, à l'esprit
        - Rester dans la simplicité
        - Raviver la fraîcheur
      - Partie principale *[en deux]*

En bref
En détail *[en quatre]*
Résoudre par la vue *[en trois]*
Essence : la sagesse primordialement pure
Expression naturelle : la sagesse spontanément présente
Sagesse de leur union indivisible
Se familiariser en méditant *[en deux]*
L'entraînement proprement dit
Les signes de l'entraînement
Progresser par l'action
Accomplissement spontané du fruit *[en trois]*
La présence spontanée des trois Corps
La présence spontanée des dix facteurs de la voie
Le lien entre le fruit et les quatre aspects de l'accomplissement
Conclusion sur la vue de la pureté primordiale

b) La pratique du *teugal [en deux]* (ch. 38)
En bref
En détail *[en trois]*
Préliminaires *[en deux]*
Ce qui conduit à la claire conscience : séparer le samsara du nirvana
Entrer dans l'expérience avec les quatre points clés (corps, parole, esprit, portes)
Pratique principale *[en cinq]*
Le sujet de la pratique : la lumineuse sagesse de la sphère essentielle
Comment méditer sur cela
Comment cette pratique inclut les dix facteurs
Instructions essentielles relatives aux quatre sessions
Comment les associer aux quatre aspects de l'accomplissement
Pratiques de conclusion *[en deux]*
Pratiques proprement dites
Libération immédiate

IV[1]: Comment éliminer les obstacles *[en trois]* (ch. 39)
Présentation
Explication *[en deux]*
Explications générales
Explications particulières *[en quatre]*
Extérieurement, les obstacles physiques liés aux éléments
Intérieurement, les obstacles liés aux maras qui interrompent la pratique
Secrètement, les obstacles mentaux liés au recueillement *[en deux]*
En bref
En détail *[en trois]*
Torpeur
Agitation
Dégénération
Communs à tous ceux-là, les obstacles résultant d'une dégénération du samaya *[en deux]*
Signes d'une transgression de samaya
Comment s'en purifier *[en deux]*
Techniques de confession générales
Techniques de confession particulières *[en trois]*
Confession en quatre parties
Restauration en quatre parties
Résultat de la confession
Conclusion

V: Comment améliorer les récoltes *[en trois]* (ch. 40)
Présentation
Explication détaillée *[en trois]*
Progrès extérieurs *[en deux]*
En bref
En détail *[en deux]*
En général
En particulier *[en deux]*

1 Quatrième des cinq parties de « l'explication détaillée de la voie » commencée dans les volumes I et II : Comment entraîner son esprit ; planter les graines ; soigner les jeunes pousses ; éliminer les obstacles et améliorer les récoltes. (voir volume I p. 229 et volume II p. 179)

Approche relative *[en deux]*
Directe
Indirecte
Approche absolue *[en deux]*
Pendant la méditation
En post méditation
Progrès intérieurs, pendant les phases de création et de perfection *[en deux]*
Progrès dans la phase de création
En général
En particulier *[en deux]*
Expertise en phase de création
Comment y sont intégrés la purification, le perfectionnement et le murissement,
Progrès dans la phase de perfection *[en trois]*
Canaux et souffles
Voie de la passion
Progrès généraux dans la phase de perfection ainsi que le fruit
Progrès secrets dans la voie de l'atiyoga *[en deux]*
Trekcheu [en trois]
Bref
Détaillé
Conclusion
Teugal
Conclusion

LE FRUIT[2]

Présentation
Explication détaillée *[en cinq]* :
Le Corps
La Parole
L'Esprit
Les Qualités
Les Activités

2 Suite de l'explication détaillée sur la base, la voie et le fruit, voir volume I, p. 229.

D.[3] Nécessité des instructions orales et connexions
E. Comment ces enseignements furent confiés à l'entourage *[en deux]*
Conseils sur la profondeur des ces instructions orales
L'enseignement est confié à l'entourage avec des prières d'aspiration

IV[4] Conclusion de l'étude de l'Œuvre *[en deux]*

Phrases qui concluent l'Œuvre
Comment l'Œuvre ainsi achevée s'est propagée dans le passé et sera propagée à l'avenir *[en deux]*
Comment les êtres fortunés du passé l'ont préservée *[en trois]* :
Comment les enseignements ont été rassemblés
Comment ils vont apparaître pour le bien des êtres
Comment les pratiquer
Comment l'Œuvre a été cachée en tant que Trésor pour le bien des êtres des temps futurs *[en deux]*
Explicitement, comment elle a été cachée
Implicitement, comment elle a été révélée et fera le bien des êtres

3 Quatrième des cinq sections du « Commentaire du texte de l'œuvre ainsi intitulée » : Les sections A. Préambule [général] : les causes de l'avènement et B. Les circonstances de cet avènement, sont traitées dans le volume I. La section C. Le fruit : les instructions qu'il faut intégralement comprendre est traitée dans les volumes I à IV. (voir volume I, p. 88 et 228)

4 Quatrième et dernière des quatre parties de l'étude de l'Œuvre commencée dans les volumes I, II et III : I Présentation du titre pour faciliter l'accès à l'Œuvre ; II Explication des signes particuliers et hommage de l'auteur ; III Commentaire du texte de l'œuvre ainsi intitulée ; IV Conclusion de l'étude de l'Œuvre. (voir volume I p. 67 et p. 228)

Table des matières

Présentation du Volume IV 13

L'Essence de la sagesse primordiale 19

L'Immense Éclat de la sagesse primordiale 83

Première partie : La voie de la quatrième initiation, pratique de l'Atiyoga, union de la conscience éveillée et de la vacuité 85

Chapitre 35 Introduction 87
- Brève présentation 87
- Explication détaillée 89

Chapitre 36 Les trois sections 91
- La section extérieure de l'esprit 91
  - La vue qui tranche 91
  - La méditation où tout se résout 93
  - L'action qui élimine les déviations 94
  - Le résultat libre d'espoir et de peur 94
- La section intérieure de la sphère 95
  - La vue : explication de la sphère de l'essence du réel 95
  - La méditation : exposé des points clés relatifs 96
- La section secrète des instructions 98
  - But de la section des instructions 99
  - Explication détaillée du sujet 100

Chapitre 37 *Trekcheu* : La vue de la pureté primordiale du *trekcheu* 101
Préliminaires 101
La purification du corps, de la parole et de l'esprit 101
Le repos dans la simplicité naturelle 104
Le maintien de la fraîcheur 105
Pratique principale du *trekcheu* 105
Brève présentation sous forme de sommaire 106
Explication détaillée 106
La vue qui tranche 106
La méditation à laquelle on s'entraîne 109
L'action qui fait progresser dans la post méditation 112
Le fruit spontanément présent 113
Conclusion sur la vue de la pureté primordiale 118

Chapitre 38 *Teugal* : La pratique de la présence spontanée 121
Brève introduction 121
Explication détaillée 123
Pratiques préliminaires 123
Séparation du samsara et du nirvana 123
Quatre techniques importantes permettant d'accéder aux expériences visionnaires directes 125
Technique liée au corps 125
Technique liée à la parole 125
Technique liée à l'esprit 126
Technique liée à la porte 127
Pratique principale 127
Ce qu'il faut pratiquer – les lumineuses sphères de sagesse 127
Division en neuf lampes 129
La manière de pratiquer 131
Explications de la supériorité d'une telle pratique, qui englobe les dix facteurs 132
Instructions relatives aux quatre sessions : les points clés de la pratique 133
En conclusion, une explication sur les fruits de cette pratique, qu'on associera aux quatre aspects de l'approche et de l'accomplissement 134
Conclusion sur le *teugal* 136
Conclusion proprement dite 136

Poser la base avec la triple immobilité................136
Évaluer [les progrès] avec la triple quiétude 136
Planter les piquets avec la triple maîtrise 137
Révéler l'étendue de sa libération
avec la quadruple confiance......................138
Explications supplémentaires sur la manière
d'atteindre la libération 138

**Deuxième partie : Conseils pour éliminer les obstacles
et renforcer les qualités** 141

Chapitre 39 Conseils pour éliminer les obstacles.................143
Introduction 143
Explication 144
Explication générale 144
Explication détaillée.....................................144
Élimination des obstacles physiques extérieurs
liés aux éléments...............................145
Élimination des obstacles démoniaques intérieurs
source d'empêchements et d'interruptions 146
Dissolution des obstacles mentaux secrets
qui [empêchent] le recueillement 151
Brève présentation..................................151
Explication détaillée 152
Élimination des obstacles circonstanciels communs
résultant d'une transgression [des samayas]........155
Signes qu'un voile transgressionnel s'est produit......155
Méthodes pour éliminer les transgressions
relatives aux samayas.........................156
Conclusion 162

Chapitre 40 Conseils pour renforcer les qualités 163
Brève présentation 163
Explication détaillée 163
Progrès extérieurs 164
Brève présentation.....................................164
Présentation détaillée 164
Le cas général 164
Le cas particulier 165

Progrès intérieurs relatifs aux phases de création
et de perfection. 171
Progrès liés à la phase de création 171
Le cas général 171
Le cas particulier 172
Progrès lors de la phase de perfection 174
Progrès liés à la pratique des canaux et des souffles 174
Progrès liés à la voie de la passion. 175
Progrès relatifs à la phase de perfection 176
Progrès sur la voie secrète de l' Ati 176
Progrès sur la voie du *trekcheu* 176
Brève présentation. 177
Explication détaillée 177
Conclusion sur les progrès du *trekcheu*. 181
Progrès sur la voie du *teugal* 182
Conclusion qui résume ce que nous venons d'étudier 183

Troisième partie : Le Fruit 187

Chapitre 41 Explications sur le fruit ultime .189
Brève présentation 189
Explication détaillée 190
Le Corps est le support des qualités extraordinaires
de tous les bouddhas 190
La Parole exprime le sens du Dharma aux êtres à secourir
au moyen d'expressions symboliques .191
L'Esprit est l'immuable essence 193
Les Qualités permettent de combler les besoins 193
Les Activités qui accomplissent le bien des autres 195

Quatrième Partie : Conclusion 197

Chapitre 42 Buts et liens relatifs à ces instructions
et conseils aux disciples 199
Buts et liens relatifs à ces instructions. 199
Définition 200
Catégories 200
Conseils aux disciples à qui ces instructions ont été confiées 201
Conseils sur l'immense profondeur de ces instructions 201

Prières d'aspiration formées par [Padmasambhava]
lorsque l'Œuvre fut confiée aux disciples. 206

Chapitre 43 Conclusion de l'Œuvre 209
Les mots qui concluent cette Œuvre de manière authentique . . 209
Propagation ancienne et récente de l'Œuvre ainsi achevée 210
Comment les disciples fortunés du passé
ont préservé ces enseignements 210
Comment les enseignements furent rassemblés 210
Comment ils aideront les êtres 211
Comment ils furent mis en pratique 219
Comment ils furent cachés en tant que Trésor
pour le bien des êtres à venir 220
Explicitement, la dissimulation de l'Œuvre 220
Implicitement, la découverte de l'Œuvre
et sa contribution au bien des êtres 221
Prière de souhaits écrite à l'intention du mécène 223

Chapitre 44 Colophon de Jamgön Kongtrul. 225

Annexe I Lexique français-tibétain avec index. 229
Annexe II Liste des personnages, des ouvrages et des rituels,
des lieux cités ou mentionnés dans le volume IV. 235
Annexe III Plan structural établi par Jamyang Khyentsé Wangpo 239

Liste des illustrations

Le bouddha Shakyamouni. 5
Gourou Padmasambhava. 7

Gourou Padmakara. 86
Jamyang Khyentsé Wangpo (1820-1892) 90
Le roi Trisong Detsen. 120
Drakpa Gyaltsen 142
Gampopa. 188
Dromtönpa. 198
Ces six thangkas composées par Dilgo Khyentsé Rinpoché
se trouvent au monastère de Dzongsar.
Grotte des Cristaux Naturels près de Dridza Salmo Gang 208
Ermitage de Rong-mé Karmo. 224

Pour en savoir plus sur le Comité de Traduction
et les Éditions Padmakara,
veuillez consulter les sites Internet :
www.padmakara.org
www.songtsen.org

Tous droits réservés.
La loi du 11 mars 1957 interdit les copies
ou reproductions destinées à une utilisation collective.
Toute représentation ou reproduction intégrale,
ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit,
sans le consentement écrit de l'éditeur,
est illicite et constitue une contrefaçon
sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Crédits photos p. 86 à 198 : Matthieu Ricard,
p. 208 et 224 : Xiaohong Dorje

© Éditions Padmakara, Le Plantou, 24580 Plazac, France
décembre 2016
www.padmakara.org – e-mail : editions@padmakara.org

ISBN 978-2-37041-097-9

Maquette : Lydie Berta